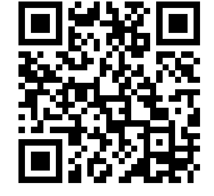
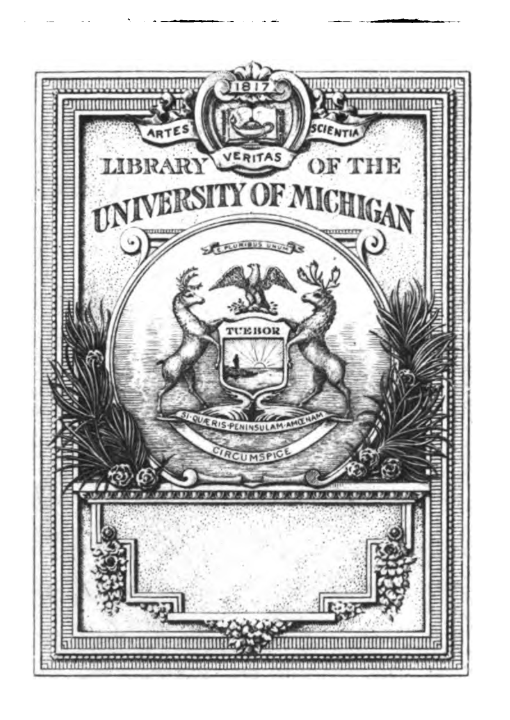





1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI·QUÆRIS·PENINSULAM·AMŒNAM
CIRCUMSPICE


Digitized by

LA

TABULA EXEMPLORUM

SECUNDUM ORDINEM ALPHABETI

THESAURUS EXEMPLORUM

FASCICULE III

LA

TABULA EXEMPLORUM

SECUNDUM ORDINEM ALPHABETI

Recueil d'exempla compilé en France à la fin du XIII[e] siècle

ÉDITÉ PAR

J. TH. WELTER

Ancien élève de l'Université de Paris



PARIS (IX[e]) | TOULOUSE

6, passage Verdeau, 6 | 7, rue Ozenne, 7

OCCITANIA

Anciennes LIBRAIRIES MARQUESTE ET BOUQUET-MORAINVILLE réunies

E.-H. GUITARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

1926

A

E. JORDAN

Professeur à la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris

AVANT-PROPOS.

L'édition de la Tabula exemplorum forme le troisième fascicule de notre Thesaurus exemplorum.

Nous avons adopté, pour l'établissement de cette édition, le même plan que pour celui des deux premiers fascicules. A cet effet, nous avons cherché à déterminer l'auteur, à dégager son but et sa méthode dans la composition du recueil, à préciser les sources et les dérivés des exempla, à donner un aperçu général des idées et des faits que renferme la compilation, tout en ne négligeant pas de décrire sommairement les manuscrits où le texte a été conservé.

Ce dernier, il est vrai, ne se présente pas d'après le même plan que celui des deux premiers recueils. L'adoption du système à arrangement alphabétique comme cadre des récits semble indiquer chez l'auteur une nouvelle méthode de compilation introduite sans doute dans le domaine de la prédication pour faciliter la tâche du prédicateur populaire.

Ce recueil a néanmoins sa place ici; d'abord il procède directement par son fond théologique et par la plupart des exempla de celui d'Etienne de Bourbon; ensuite il est le premier en date à voir le jour après le De Dono Timoris: enfin, il se trouve être à son tour une des sources importantes de certaines compilations d'exempla postérieures.

Puisse ce travail, qui nous a obligé à nous livrer à certaines recherches, être favorablement accueilli par tous ceux qui s'occupent de la vie et des mœurs du passé. Notre peine en serait largement récompensée.

INTRODUCTION.

Le recueil d'exempla dont nous allons nous occuper, est comme celui du *De Dono Timoris,* un dérivé direct de la grande compilation d'Etienne de Bourbon [1].

Il porte généralement le titre de *Tabula* ou *Liber* ou *Tractatus exemplorum adap[ta]cionum ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti ordinata.*

Compilé en France dans la seconde moitié du XIIIe siècle, il a joui à l'égal du *De Dono Timoris,* d'une grande faveur auprès des prédicateurs de l'Occident chrétien. Il subsiste, en effet, dans un certain nombre de manuscrits du XIIIe. XIVe et XVe siècle. De plus, nombre de ses récits ont passé directement dans des compilations d'exempla contemporaines ou postérieures, telles que le *Speculum Laicorum,* l'*Alphabetum Narracionum,* la *Scala Celi,* le *Doctorum Doctorale,* la *Summa Prædicantium,* les *Gesta Romanorum,* etc., ou même dans les sermonnaires et les traités de morale proprement dits.

Il forme un ensemble de 300 exempla environ (défalcation faite des traits tirés des bestiaires), groupés sous 151 rubriques à arrangement alphabétique commençant par *Accidia* et se terminant par *Xristus.*

L. Delisle est le premier, après Quétif et Echard [2], qui

1. V. Thèse principale : *L'Exemplum dans la littérature religieuse et didactique du moyen âge.*

2. Quétif et Echard : *Scriptores ordinis Prædicatorum.* T. I, p. 186, ajoutent après avoir parlé du recueil *De Dono Timoris* « Est et aliud compendium in aliquibus codd. mss, hoc titulo Summa de Acedia, quæ venalis prostabat anno 1303 ex libris rectoris universitatis parisiensis. In aliis : De habundancia adaptionum ad omnem materiam in sermonibus secundum alphabetum ordinata Pr. Accedia. Sic in Navarr. et in Victor, cod. 332 memb. sec. XIII ».

ait signalé ce recueil à l'attention des médiévistes, d'abord à l'occasion de la description du ms. 35 de la Bibliothèque municipale d'Auxerre, puis dans la suite en en donnant une notice sommaire dans l'Histoire Littéraire de la France [1]. Après lui, M. J. Herbert, dans le troisième volume du *Catalogue of Romances* du Musée Britannique [2], a fait la description de deux copies qui se trouvent au département des manuscrits de cette bibliothèque en même temps que l'inventaire de certaines anecdotes en y ajoutant parfois l'indication des sources.

En examinant de près, à notre tour, cette compilation, nous avons constaté que, quoique dérivée de celle d'Etienne de Bourbon, elle renfermait nombre d'exempla et de traits curieux, qui tous méritaient d'être relevés et commentés. C'est ce qui nous a déterminé à l'éditer. Voici le plan de notre édition.

Dans cette introduction même, nous avons d'abord cherché à établir la personnalité de l'auteur et par là même à déterminer aussi la date de composition du recueil. Puis nous avons donné une description sommaire des manuscrits dans lesquels le texte a survécu. Ensuite nous avons fait ressortir les procédés littéraires auxquels le compilateur a eu recours dans la composition du traité. Enfin, dans un tableau d'ensemble nous nous sommes efforcé de dégager tout ce qui a trait à la vie religieuse et morale de la société de cette époque.

Quant au texte, nous l'avons établi d'après le plus ancien manuscrit, le ms. 857 de la Bibliothèque de l'Arsenal de Paris, et corrigé çà et là par celui du ms. 1012 de la Mazarine et des mss. addit. 18351 et 37670 du Musée Britannique. Parmi les exempla, ceux-là seuls sont reproduits dans toute leur teneur, qui présentent un certain intérêt historique ou littéraire; ceux qui sont déjà connus par ailleurs, sont seulement sommairement indiqués. Il en a été de même pour les nombreux traits de mœurs dispersés

1. *Cabinet Historique.* T. XXIII, pp. 7-10. — *Histoire Littéraire.* T. XXXI, pp. 57-62.

2. J.-A. Herbert, *Catalogue of Romances in the departement of manuscripts of the British Museum.* T. III, London, 1910, in-4°. pp. 414-423.

dans le texte. Les citations tirées de l'Ecriture, des Pères, des écrivains ecclésiastiques, des bestiaires et dénuées de tout intérêt ont été complètement supprimées.

Le tout est suivi dans un appendice spécial, de l'indication des sources et des dérivés pour chaque exemplum.

I. — L'Auteur [1]

L'étude attentive du texte nous a amené à voir dans le compilateur anonyme un membre des ordres mendiants.

D'après certains indices, il semble bien qu'il ait appartenu à celui de Saint-François plutôt qu'à celui de Saint-Dominique. En effet, le nom du fondateur de l'ordre, certaines de ses paroles, ses façons d'agir, sont rappelés, à plusieurs reprises, avec un accent de pieuse vénération (104, 133, 212, 240), tandis qu'il n'est nulle part fait mention de Saint-Dominique. L'ordre des Mineurs est présenté comme l'ordre idéal, où tout homme qui veut atteindre la perfection chrétienne doit se réfugier (83). Les Franciscains ont leur place marquée dans deux exempla, dont l'un renferme un trait curieux de Louis IX à leur sujet et que le compilateur a pu entendre de la bouche même du roi (141), et

1. Dans le ms. 241 de Seitenstetten (Autriche) (v. *infra*) on lit en manière d'explicit f. 204v : *Explicit tractatus in libro de accidia editus a fratre Egidio romano.* Ce serait donc le religieux augustinien Gilles de Rome (+ 1316 à Avignon) qui aurait compilé ce recueil. Celui-ci ne peut cependant pas lui être attribué, car nulle part il n'en est fait mention dans la longue notice qui est consacrée à cet auteur dans l'*Hist. Litt.* T. XXX, pp. 421-566. De même, dans le ms. 136 de la Bibl. municip. de Charleville (v. infra) on lit f. 57 : *frater Johannes Walensis fecit istam summam.* B. Hauréau, qui a écrit une notice sur Jean de Galles dans l'*Hist. Litt.* T. XXV, pp. 177-200, n'attribue nulle part la *Tabula Exemplorum* au franciscain Jean de Galles. Nous avons nous-mêmes parcouru deux traités de cet auteur, qui pour le fond comme pour la forme se rapprochent le plus de la T. E., à savoir la *Summa de viciis et virtutibus* (B. N., ms. l. 6776 ff. 1-352, XIVe s.) et le *Breviloquium de virtutibus antiquorum principum atque philosophorum* (B. N., ms. l. 3706 ff. 89v-120, XIVe s.), nous n'y avons rencontré ni expressions françaises, ni allusions aux mœurs du temps. C'est tout au plus si nous avons trouvé dans le *Breviloquium* quelques exemples qui rappellent les nôtres, comme les nos 174, 176 f. 94v, le no 161 f. 99, le no 231 f. 100, le no 182 f. 101v, le no 144 f. 114, le no 113 f. 96 et empruntés tous à l'antiquité classique profane.

dont l'autre fait allusion à la nouveauté de l'habit au moment de la fondation de l'ordre (98). Si les Frères-Prêcheurs sont nommés une seule fois au cours du texte, c'est concurremment avec eux qu'ils le sont (301).

Si l'on y ajoute les très nombreux emprunts faits à l'encyclopédie *De proprietatibus rerum* de son confrère Barthélemy l'Anglais [2] et surtout ce caractère de réalisme, qui circule à travers tout le recueil (219, 220, 229, 246, etc.) et cet appel constant aux comparaisons empruntées à la nature, qui sont bien plus propres à la prédication des fils de Saint-François qu'à celle des Dominicains, on a épuisé les arguments, qui militent en faveur de l'attribution de la *Tabula Exemplorum* à un frère mineur.

Ce dernier est Français et, selon toute vraisemblance, d'origine rurale.

Il a émaillé, en effet, les divers chapitres d'expressions françaises [3] et d'anecdotes, où des personnages français

2. V. au sujet de la biographie et de l'œuvre de B. l'Anglais, le livre substantiel de M. Ch.-V. Langlois, *La connaissance de la nature et du monde au Moyen âge.* Paris, 1911, in-12, pp. 114-179.

3. En voici le texte ainsi que celui des proverbes latins et français : f. 23va corset et garde cors, f. 25va garde cors garde dame, f.f. 20, 27, item vulgo dicitur cujus capilli cadunt, signum est quod amatur, f. 31va chaudel (forbiculus) pethiez (elixa), f.f. 36rb, 73vb, miex vaut plourechante que chante ploure, f. 37vb nota vulgariter dicitur nest pas feste de boire a henap a criar, f. 36va esponteyles dorge, f. 37va qui retinet furem fur, f. 39 mestier, f. 41 vulgaritur dicitur qui habet malum vicinum, habet malum matutinum, f. 50va chanteploure, f. 50vb la joie dantan, f. 55 le tavernier, f. 63va ferrum callidum malleari debet, f. 47va argarseyl, menez le bouf a lewe ia nen boura se il na seif, tout est paie, f. 65vb au franche citeit pueit on dire franchement son quam pense (Maz.), f. 66va quidam vigilant canem qui dormit, le bouuchies, f. 72vb fuenpier, coton, f. 74 bacones luxurie, bacons, f. 75vb opera en tache, f. 77 le patenoutre fausse, f. 81va pone hoc ad capud tuum, f. 82 hoquerel (lasor), f. 84vb le barbou, les foz usages, pille medicinales, f. 91vb la garde robe, musart musart tu viens trop tard, f. 94 en souci, f. 97 pourpoint, f. 97vb vulgo dicitur ferrum callidum malliari debet, f. 98vb vulgariter dicitur bonus morcellus bonum rumorem portat stomacho, f. 98va per malum asinarium perditur asinus, per mallum muncium amittitur negocium, f. 99 le souffet au diable. V. aussi texte.

Au point de vue phonétique, il y a lieu de faire remarquer que le compilateur emploie parfois les voyelles *a* pour *e*, p. ex. : penitancia, sustantacio, acquirando, etc.; *au* pour *a*, p. ex. : paux, gaulina; *o* pour *u*, p. ex. : volpis, mondus; *u* pour *o*, p. ex. : sumpnus, etc., et les consonnes *f* pour *ff*, p. ex. : auferre; *l* pour *ll*, p. ex. : milia;

du XIIe et du XIIIe siècle, comme saint Bernard (11a, 33, 153, 221, 269), Pierre le Chantre (257), Eudes de Sully, évêque de Paris (309), Alain de Lille (200), Guillaume d'Auvergne (253), Foulques de Marseille (127), Philippe Auguste (267), Louis IX (40, 141, 224), sans compter d'autres personnages historiques ou légendaires (29, 49, 255), jouent généralement un rôle avantageux.

Plusieurs exempla sont localisés en France. C'est ainsi qu'on y voit figurer Paris (43, 73, 256), Montpellier (200, 260), Besançon (308), l'Aquitaine (64), la Bourgogne (276), la Savoie (169).

Les nombreux emprunts faits aux bestiaires ou plutôt au *De proprietatibus rerum* — on y trouve la citation d'une soixantaine de noms d'animaux[4] — les allusions diverses aux travaux des champs, à la nature végétale, à la manière de vivre des vilains, à la chasse, etc. (11a, 14, 35, 93, 149,

h aspiré, p. ex. : exhornamentum, hirundo, etc. En fait d'étymologies, nous n'y avons trouvé que deux dans le texte : Tragos au mot: Coree, et Ypocrisis à la même rubrique.

4. En voici la liste par ordre alphabétique : Accipiter f.f. 21vb, 22va, 35va, 55vb, 66va, 88vb; Aquila f.f. 22vb, 31rb, 86rb, 96rv; Alauda f. 91; Anser f.f. 59va, 87rb; Apes f.f. 28vb, 41va, 43va, 53, 66rb, 66rb, 75va; Aranea f. 26vb; Asinus f.f. 26, 60vb, 75vb, 76vb, 83va, 97vb, 98va; Avicula f.f. 22vb, 29vb, 91vb; Basiliscus f. 92va; Bos f.f. 21vb, 26va, 82vb, 92va, 99rb; Buffo f.f. 31va, 43va, 74rb, 87rb; Burdones f. 76vb; Cancer f. 88; Canis f.f. 21, 22rb, 26va, 28vb (rabidus), 32, 35rb, 38rb, 41vb, 55va, 70rb, 91, 96rb, 97rb; Cate f. 87; Cervus f.f. 53rb, 75va; Cete f. 74rb; Ciconia f.f. 42, 43va, 101vb; Columba f.f. 24rb, 48rb, 53; Elephas f. 28vb; Equa f. 87; Equus f.f. 25va, 26rb, 29rb, 30, 75rb, 83va; Falco f.f. 70va, 82rb; Fenix f. 41va; Formica f.f. 24, 96vb; Gallina f.f. 31rb, 80va, 86vb, 95; Gallus f. 23vb; Gamaleon f. 52; Grus f.r. 63va, 66va; Hericius f.f. 46rb, 58va; Hyrundo f.f. 50vb, 51; Jumentum f. 83va; Leo f.f. 22vb, 28vb, 33vb, 43, 50va, 57, 59, 86vb, 87, 88, 92va, 96vb; Lepus f.f. 43, 74vb; Locusta f. 44vb; Lucius f. 92va; Lupus f. 33va; Milvus f. 24vb; Murilegus f.f. 74, 88, 93; Mus f. 88; Musca f.f. 22, 31va, 43, 96vb; Movedia f. 56; Noctua f.f. 43rb, 63; Ovis f.f. 22, 31va, 33va, 70rb, 86rb, 96; Pavo f. 53; Papillo f.f. 29, 66vb; Pica f. 21vb; Piscis f. 91rb; Porcus f.f. 26va, 43rb, 48vb, 51vb, 54vb, 82rb, 91rb, 97rb; Porcus marinus f. 78rb; Perdrix f. 26vb; Rana f.f. 22, 42, 43, 59vb, 86vb; Serpens f.f. 31va, 32, 38rb, 43va, 53rb, 65va; Strabo f. 66rb; Sturio f. 63va; Sus f. 87; Symia f.f. 36, 45va, 58vb, 82rb, 87rv; Talpa f.f. 22rb, 27, 96va; Taurus f. 97rb; Testudo f. 89rb; Trocus f. 84va; Ursus f.f. 41, 71rb, 96rb; Vacca f. 21vb; Vermis f.f. 26, 35rb; Vespes f.f. 43va, 76va; Vipera f.f. 64, 99vb; Vitulus f. 36rb. En fait de fleurs nous n'avons rencontré que deux dans le texte : Lilium f. 42rb; Margarita f. 68rb.

169, 203, 288, 301, 312, etc.), semblent indiquer que le compilateur se complait dans ce genre de citations et de comparaisons réalistes et aime à rappeler par là son origine campagnarde ou du moins son séjour à la campagne.

Quand il s'agit de déterminer la date de composition du recueil, il faut avouer qu'aucun fait précis ne nous permet d'indiquer l'année même où il a été compilé. Nous sommes réduit, d'une façon générale, à prendre comme *terminus a quo* de sa date de composition, l'année de la mort d'Etienne de Bourbon et comme *terminus ad quem* la date de composition du *Speculum Laicorum*.

Or, Etienne de Bourbon, à qui, comme nous le verrons plus loin, notre compilateur a fait de nombreux emprunts, est mort en 1261 et le *Speculum Laicorum*, dont l'auteur s'est fortement inspiré de la *Tabula Exemplorum*, a été composé entre 1279 et 1292. Ce serait donc entre les années 1261 et 1279-1292 que notre recueil a été compilé.

Certains textes, cependant, semblent indiquer non pas d'une façon explicite, il est vrai, que sa composition a dû avoir lieu pendant la première partie du règne de Philippe le Hardi (1270-1285).

D'une part, la façon dont parle le compilateur des combattants dans le duel judiciaire (110, 181, 217[a], 239) et l'approbation qu'il donne par le fait même à ce genre de combats, semblent faire entendre qu'il n'a pu tenir ce langage qu'après l'avènement de Philippe le Hardi, puisque Louis IX (+ 1270) avait défendu la pratique du duel dans ses domaines par une ordonnance de 1260 [1].

D'autre part, les allusions faites aux conflits qui agitèrent l'Université de Paris, de 1270 à 1277 (228, *Panis eucharistie*) [2] et qui ont fortement impressionné notre auteur, militent en faveur d'une date qu'il y a lieu de placer aux

1. Viollet (P.), *Etablissements de Saint-Louis* (Soc. de l'Hist. de France), Paris. T. I (1881), pp. 487-493; Lecoy de la Marche, *La chaire française au moyen âge, Paris*, 18862, in-8°, p. 394.

2. Lavisse (E.), *Histoire de France*. T. III (1911), 2e partie, pp. 390-392; v. aussi Lecoy de la Marche, *op. cit.*, pp. 451 et sq., et surtout Denifle-Chatelain, *Chartularium Univ. Paris*. T. I (1889), pp. 543-557, condamnation de l'averroïsme de Siger de Brabant et de Boèce de Danemark par Etienne Tempier, évêque de Paris (1277).

environs de 1277. Ce serait donc vers 1277 qu'a été compilée la *Tabula Exemplorum*.

II. — Etat des manuscrits.

Le texte original du recueil a été perdu. Il reste néanmoins de nombreuses copies manuscrites plus ou moins éloignées de l'original, dispersées dans diverses bibliothèques de l'Europe. Elles s'échelonnent de la fin du XIII[e] siècle à la seconde moitié du XV[e] siècle. Nous allons en donner une description sommaire [3].

3. Nous excluons de notre inventaire certains traités qui, par leur Incipit ou leur titre, pourraient donner lieu à confusion et être pris pour la *Tabula exemplorum*. En voici la liste :

a) B .N., le ms. l. 14929 ff. 1-247 petit in-4° en velin fin XIII[e] s., précédé ff. II-VI, d'une table alphabétique des matières, commençant par *Accidia* et se terminant par *Xristus*... f. 1. *Avaricia est glorie sue quarumlibet rerum insaciabilis et inhonesta cupido*... f. 211 : *Xristi liberalitas. Nota quod Xristus semper fuit liberalissimus*..., suivent ff. 248-265 des proverbes français et des exempla divers. Le compilateur s'est contenté de piller en grande partie la T. E. en ajoutant d'autres exempla, soit originaux, soit empruntés à des recueils divers.

b) Auxerre, Bibl. municip., le ms. 35 ff. 1-312 en velin à 2 colonnes de la fin du XIII[e] siècle. Le recueil débute ainsi, f. 1 : *Accidia, Nota accidiosus est sicut canis famelicus*..., et se termine f. 312 : *peccatores in celum. O pater nunc siste tenuit labor iste nimis te* (pour plus de détails v. notre thèse principale).

Ce recueil, que L. Delisle a regardé comme une copie incomplète de la T. E. (v. *Cabinet Hist.* T. XXIII, p. 7; *Hist. Litt.* T. XXXI, pp. 57-62), ne doit pourtant pas être confondu avec elle. Il est vrai que, dans les deux recueils, le plan et les titres des chapitres sont identiques ainsi que de nombreux exempla. Mais le compilateur a fait en outre un plus large appel aux récits de J. de Vitry et d'Et. de Bourbon, à un recueil qui semble se rapprocher de la *Compilatio singularis de Tours-Berne*, mss. 468-679, ainsi qu'à ses propres souvenirs. Le recueil qui embrasse 414 exempla est donc indépendant de la T. E.

c) Oxford, Bodl. Lib., le ms. *Can. mix.* 532 (S. C. 20008), petit in-4° en velin, du XV[e] s. Il commence ainsi, f. 129 : *Dispositus est liber ordine alphabetico et incipit cum capitulo : De accidia, accidiosus est sicut pannus candidus*..., et se termine, f. 197, par ces mots : *De Xristi nativitate... contra abhominantes pauperum consocia.* Ce n'est qu'un manuel de distinctions à arrangement alphabétique.

Le même manuel se trouve à Trèves, Bibl. municip., ms. 303, un petit in-4° en papier, fin XV[e] s., où il occupe les ff. 152-176v.

d) Oxford Merton College Library, le ms. 197, un petit in-4° en velin du XIV[e] s., où se trouve ff. 73-88v, un commentaire à arrange-

France.

Paris. Arsenal ms. 857.

Le ms. 857 (610 T. 4), le plus ancien, forme un petit in-4° en velin de la fin du XIIIe siècle. Il est divisé en deux parties : la première partie A. comprend 108 feuillets plus ff. A.+B. et la deuxième partie B. 183 feuillets.

Notre recueil y occupe les ff. 21-102va à deux colonnes avec initiales bleues et rouges des rubriques ou titres des chapitres. Ces derniers cependant écrits également en tête de chaque page, le sont en couleur rouge. — Suivent ensuite quelques sermons, ff. 103-127^v et des extraits de textes des Pères ff. 127^v-128^v.

Il était précédé autrefois d'un autre recueil ff. 1-20^v qui a disparu du ms. Au verso du feuillet, qui précède actuellement le f. 21, on lit entre autres : Que sequuntur hic habentur : exempla quedam moralia secundum ordinem habentur alphabeti utilia ad predicandum a folio 21 usque 102 (écriture du XVe siècle).

Quant à sa provenance il est fort probable qu'il vient de Saint-Victor, comme la deuxième partie B. qui comprend une série de sermons per circulum anni ff. 1-181^v (écriture du XIIIe siècle) et où l'on lit, f. 1, en bas : Iste liber est sancti Victoris parisiensis. Il est même possible que notre copie soit la même que celle qui a été signalée par Quétif et Echard (v. *supra*).

C'est du reste aussi la plus ancienne de celles qui subsistent.

Certaines fautes et lacunes, qu'on retrouve également dans les autres manuscrits, semblent indiquer que la copie intermédiaire entre celle-ci et le texte primitif était déjà fautive.

ment alphabétique des livres de Salomon, commençant par la rubrique : *Accidia* et se terminant par celle de : *Xristus*.

e) Utrecht, Bibl. Universit., le ms. 350, un in-4° en papier, XVe. s., est un recueil d'exempla à arrangement alphabétique commençant par *Accidia* et se terminant par *Xristus*. Les récits sont tirés des Vitæ PP. et SS. de Césaire de Heisterbach, de Vincent de Beauvais, etc.

Pour son Incipit et Explicit, ainsi que pour sa table des matières, v. *infra,* texte.

Mazarine ms. 1012.

Le ms. 1912 forme un in-4° en velin de 68 feuillets, occupé tout entier par notre traité, du commencement du XIV[e] siècle. Rien n'indique sa provenance. Le tout est disposé en deux colonnes. Les initiales des chapitres sont en couleur rouge et bleue. L'incipit est le suivant, f. 1 : *Incipit tabula exemplorum de habundancia adapcionum ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti ordinata. Accidia : Nota accidiosus est sicut canis famelicus.....,* et l'explicit : *Xristi ascensio... peccatores in celum, ubi nos levare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus.* Suit f. 67[va] la table alphabétique : *Incipit tabula tocius istius tractatus* avec 151 titres... *Explicit tractatus exemplorum de accidia. Amen.* Il est à noter qu'à partir du titre Intencio de la table des matières, l'écriture est du XV[e] siècle.

Sainte-Geneviève ms. 546.

Le ms. 546 forme un in-folio de 204 feuillets en velin à deux colonnes de la première moitié du XIV[e] siècle. Notre traité y vient après d'autres recueils d'exempla, tels que les *miracula beati Marie* (ff. 1-75), la *vita sancti Benedicti* (ff. 76-84), l'*Alphabetum Narracionum* (ff. 85-187[v]) et occupe les ff. 188-204[vb]. Il débute ainsi, f. 188 : *Accidia. Nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et s'arrête au mot : *Gracia* ff. 204[vb] : *Nota sicut hanelicus... Deus ab hominibus quod omnino gracia et gloria plenus est.* Les capitales des titres des chapitres sont en couleur bleue fleuronnée de rouge.

Arras. Bibliothèque municipale, ms. 823.

Le ms. 823 forme un in-4° en velin de 128 feuillets de la première moitié du XIV[e] siècle. La *Tabula sxecuplorum* fait suite à une autre compilation disparue, comme semblent

le prouver l'ancienne foliotation du ms. dont elle occupe les ff. CCCLXXXIII-CCCCLXXXIII, ainsi que l'explicit du texte disparu f. CCCLXXXII, actuellement f. 1v. *Explicit miraculum bi Francisci.*

Notre traité occupe dans la foliotation actuelle les ff. 2v-103 (CCCLXXXIII-CCCCLXXXIII) et commence ainsi : *Incipit tractatus exemplorum secundum ordinem alphabeti. Accidia. Nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine f. 103: *Xristus... ubi nos levare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus exemplorum. Finito libro sit locus et gloria Christo, qui scripsit scripta sua dextera sit benedicta.* Suit ensuite la table alphabétique des matières. Les ff. 103v-128v sont occupés par des sermons dominicaux. Les initiales des titres des chapitres sont en couleur rouge et bleue. Le ms. provient des Célestins d'Amiens, comme on peut le lire f. 1v (écriture du XVe siècle), *Celestinorum de Ambianis,* et ne se trouve à Arras que depuis le XVIIe siècle : *Bibliothecae monasterii sancti Vedasti Atrebatensis C. 84* (f. 1, écriture du XVIIe siècle).

Avignon. Bibliothèque municipale ms. 308.

Le ms. 308 (anc. fonds 86) forme un in-4° en velin de 389 feuillets à deux colonnes de la première moitié du XIVe siècle. Notre recueil y occupe les ff. 351-389. Son incipit est le suivant, f. 351 : *Incipit tabula exemplorum de habunda[n]cia adoptionum (sic) ad communem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti ordinata. Accidia : Nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et son explicit, f. 389 : *Xristi ascensio... peccatores in celum, ubi nos elevare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus.* Suit f. 389va la table alphabétique qui va d'*Accidia* à *Ocium...* Le ms. provient du couvent des Frères-Prêcheurs d'Avignon. Il est à noter aussi que le recueil est précédé des *Distinctiones* de Nicolas de Biard et de Nicolas de Gorram ainsi que de la Summa de abstinencia de Nicolas de Biard.

Charleville. Bibliothèque municipale ms. 136.

Le ms. 136 forme un petit in-4° en velin de la première moitié du XIV[e] siècle. La T. E. y occupe les ff. 1-57 à deux colonnes de 38 lignes. Il commence ainsi, f. 1 : *Incipit tractatus adopcionum (sic) ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti. Incipit accidia. Nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine, f. 57, par cet explicit : *Xristi ascensio... ubi nos elevare dignetur, qui sit benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus.* Puis suit la table alphabétique à trois colonnes occupant la seconde partie du recto du f. 57. Enfin, on lit en bas de la page (même écriture) : *Frater Johannis Walensis fecit istam summam.*

ALLEMAGNE.

Bamberg. Bibliothèque Royale ms. 235. Q. v. *53.*

Le ms. 235. Q. v. 53 forme un petit in-4° de 219 feuillets en papier du XV[e] siècle. D'après les renseignements que nous a généreusement communiqués M. le Bibliothécaire, notre traité n'y existe qu'à l'état fragmentaire et fait partie d'une collection d'exempla plus vaste, commençant, f. 51, par ces mots : *Nota hic pulcra exempla ex diversis collecta, de abbate (Abbas Daniel) — de Deo (Fuit quidam philosophus nomine Symphonides)...* et se terminant, f. 110 : *Nota exempla de misericordia Erant duo fratres...* f. 110[v] et *sic discedens disparuit. Explicit.* Les extraits de la T. E. y occupent les ff. 52-67[v] avec cet Incipit : *Accidia, narrat Petrus Alfonsus de quodam domino qui precepit servo suo quadam nocte...* et avec cet explicit : *Xristi Ascensio. Miles quidam amore domini volebat ire...* f. 67[v]: *Xristus de monte oliveti ascendit in celum.*

Wolfenbuttel. Bibliothèque ducale ms. 2726.

Le ms. 2726 forme un in-folio en papier de 399 feuillets du XV[e] siècle. La T. E. y suit immédiatement le traité de

De Dono Timoris (ff. 59-96) et y occupe les ff. 97-132rb à deux colonnes. Il commence ainsi, f. 97 : *Tractatus exemplorum de habundancia adaptacionum ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti. Accidia, nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et finit, f. 142rb : *Xristi ascensio, nota miles quidam... ubi nos levare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus exemplorum ad omnia adaptaciones.* La table alphabétique des matières fait défaut.

ANGLETERRE.

Londres. British Museum ms. addit. 18351.

Le ms. additional 18351 forme un in-8° en velin de 61 feuillets à deux colonnes de 37 lignes de la seconde moitié du XIVe siècle. Les titres des chapitres sont écrits en couleur rouge avec des initiales rouges et bleues. Il provient de l'abbaye cistercienne de Sanct-Georgenberg dans le Tirol (au f. 2 se trouve ce nom avec la date de 1652). Au f. 1 on lit (d'une écriture du XVe siècle) : *Liber exemplorum secundum ordinem alphabeti cum sua tabula in fine.* Au f. 2 commence le texte par cet incipit : *Incipit tabula exemplorum de habundancia adopcionis* (*sic*) *ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti. [A]ccidia, nota accidiosus est sicut canis famelicus...* Il se termine, f. 60, par cet explicit : *ubi nos elevare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit liber exemplorum et incipit summa ejusdem libri per capitula secundum ordinem assignata.* Suit ff. 60^{v}-61^{v} la table alphabétique des matières. Il y a en plus, f. 61^{v}, quelques notes théologiques. Il est aussi à noter que quatre rubriques font défaut, à savoir : *Ballivus* (à l'exception du n° 19, annexé au chapitre Audite), *Disciplina, Discrecio, Ira* (inclus dans le chapitre Ypocrisis).

British Museum ms. addit. 37670.

Le ms. 37670 forme un in-8° en velin de 194 feuillets à

deux colonnes de 44 lignes du milieu du XIVe siècle. La T. E. fait suite au *Dictionarius Pauperum* de Nicolas de Biard (ff. 1-105v) et à la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse ff. 108v-124v et occupe les ff. 125-194. Il est de provenance anglaise (f. 124v, f. 147). Les titres des chapitres sont écrits en couleur rouge avec des initiales rouges et bleues. Il commence, f. 125, par ces mots : *Incipit tabula exemplorum de habundancia adopcionum (sic) ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti ordinata. Accidia. Nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine, f. 194, par cet explicit : *Xristus... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus exemplorum* (V. aussi, pour la description de ces deux mss., Catal. of Romances III, pp. 414-422, 422-423).

Cambridge. Pembroke College Library ms. 202.

Le ms. 202 forme un in-folio en velin de 146 feuillets du milieu du XIVe siècle. La T. E. y occupe les ff. 1-23v. Il commence, f. 1, par l'Incipit suivant : *Accidia. Nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine, f. 23v, par cet explicit : *Xristus ubi nos elevare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit. Sunt hic collecta libro, vulgalia multa ex alphabetico distincte scripta teneto, et positum titulo quodlibet est proprio.* Suivent, ff. 24-74v, les *Distinctiones* de Nicolas de Biard et ff. 75v-130v, l'*Alphabetum Narracionum.*

Corpus Christi College Library ms. 317.

Le ms. 317 forme un in-4° en velin du XVe siècle. La T. E. y occupe les ff. 157v-223. Elle commence ainsi, f. 157v : *Accidia, nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine, f. 223, par cet explicit : *Xristus... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum amen.* Elle est suivie d'une table alphabétique des matières.

Oxford. Bibliothèque Bodléienne,
ms. Canon. misc. 368 (S. C. 19844).

Le ms. 368 forme un petit in-4° en papier de 164 feuillets du XV[e] siècle. Notre recueil commence par ce titre, au f. 1 : *Liber qui dicitur Accidia sive cursus theologie moralis in capitula secundum alphabetum disposita circiter CXL distinctiones cum tabula capitulorum distincta. Incipit liber accidie per alphabetum conscriptus tam predicacionibus quam sermonibus adaptandus. Incipit cap. I. de accidia, nota quod accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine, f. 164, par ces mots : *Xristus... ubi nos elevare dignetur, qui sit benedictus in secula seculorum amen.* Suit la table alphabétique des matières.

Bibl. Bodléienne ms. Rawling. C. 899 (S. C. 12733).

Le ms. C. 899 forme un in-4° en velin de 218 feuillets du XV[e] siècle. Notre recueil y est précédé des *Distinctiones* de Nicolas de Biard (ff. 1-122) et occupe lui-même les ff. 127-215. Il commence ainsi, f. 127 : *Cap. I. Accidia, accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine par cet explicit, f. 215 : *Xristus... ubi nos elevare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus.* Suit la table alphabétique des matières.

All Souls College Library ms. 19.

Le ms. 19 forme un in-folio en velin de 159 feuillets du XIV siècle. La T. E. est précédée de divers traités de théologie (v. Catalogue) et occupe les ff. 110-159[v]. Elle porte le titre suivant, f. 110: *Tabula exemplorum de habundancia adapcionum (sic) ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti ordinata in capitula CXLVII divisa, quorum elenchus in fine sit invenienda,* et commence par ces mots: *Accidia, nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine par cet explicit, f. 159 : *Xristus... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus.* Suit la table alphabétique des matières.

Autriche.

Heiligenkreuz. Stiftsb. ms. 170.

Le ms. 170 forme un in-folio en velin de 252 feuillets du XIVe siècle. Notre traité est précédé des *Distinctiones* de Nicolas de Biard et de Nicolas de Gorran (ff. 1-185v) et il occupe lui-même les ff. 186-241. Il débute ainsi, f. 186 : *Incipit tabula exemplorum de adopcionum* (*sic*) *habundancia ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti. Accidia, nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine, f. 241, par cet explicit : *Xristus... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum amen.* Suit la table alphabétique des matières. Les ff. 242-252 sont occupés par un autre petit recueil d'exempla à arrangement alphabétique.

Seitenstetten. Stiftsb. ms. 241.

Le ms. 241 forme un in-folio en papier de 460 feuillets du XVe siècle. La T. E. y occupe les ff. 145-204va à deux colonnes et comprend 147 rubriques ou titres des chapitres. Elle commence par ces mots, f. 145 : *Incipit tabula exemplorum de adopcionum* (*sic*) *habundancia ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti. De accidia. Nota accidiosus est* [*sicut*] *canis famelicus...* et se termine par cet explicit, f. 204va : *Xristus... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum. Explicit tractatus in libro de accidia editus a fratre Egidio romano ord. frat. heremitarum s^i^ Augustini finitus Vienne feria tercia post Urbani pape et martyris anno 1465°.*

Vienne. Hofbibliothek, ms. 362.

Le ms. 362 forme un petit in-folio en velin de 241 feuillets du XIVe siècle. La T. E. y occupe, parmi d'autres productions théologiques, les ff. 85-119v. Elle débute par ces mots, f. 85 : *Tabula exemplorum secundum ordinem alpha-*

beti. De accidia. Nota acciodiosus [*est*] *sicut canis famelicus*... et se termine, f. 119v, par cet explicit : *Xristus... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tabula exemplorum ad omnem materiam secundum ordinem alphabeti.*

Wiener-Neustadt. Neukloster Stiftsb. ms. 290.

Le ms. 290 forme un petit in-folio en velin de 363 feuillets du XIVe siècle. La T. E. y occupe les ff. 164-213. Elle commence ainsi, f. 164 : *Tabula exemplorum secundum ordinem alphabeti. Accidia, nota accidiosus est sicut canis famelicus*... et finit, f. 213, par cet explicit : *Xristus... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum amen. Iste liber tollit tedium et fastidium auditoribus sermonum et facit predicantes placidos, unde vocatur accidia per contrarium, quia omnem accidiam tollit.*

Zwettl : Stiftsb. ms. 290.

Le ms. 290 forme un in-4° en velin de 341 feuillets du XIVe siècle. La T. E. n'est qu'une copie de celle du scriptorium d'Heiligenkreuz. Les ff. 3-162 sont occupés par les *Distinctiones* de Nicolas de Biard et de Nicolas de Gorran; les ff. 164-213 renferment le texte de la T. E. qui est luimême suivi d'autres exempla (ff. 213-216v, 239v-240v, 261v-263v).

ITALIE.

Florence. Biblioteca Nazionale ms. I. I. 11.

Le ms. I. I. 11 forme un petit in-4° en velin de 167 feuillets du XIVe siècle. La T. E. y occupe les ff. 79ra-167va. Elle commence par ces mots, f. 79ra: *Incipit tabula exemplorum de habundancia adopcionum ad omnem materiam in sermonibus secundum ordinem alphabeti. Accidia : Accidiosus est sicut canis famelicus*... et se termine, f. 167va : *Xristi ascensio... ubi nos elevare dignetur qui est benedictus in secula seculorum amen. Explicit tractatus exemplorum.*

Le texte est suivi d'un index alphabétique des matières qui comprend cent quarante-sept rubriques.

TCHÉCOSLOVAQUIE.

Prague. Bibliothèque de l'Université ms. 2370.

Le ms. 2370 forme un in-4° en papier de 260 feuillets du XVe siècle (1489). Notre recueil y occupe les ff. 1-61. Il commence par cette rubrique : *Accidia : Nota accidiosus est sicut canis famelicus...* et se termine par la suivante : *Usura : Narrat Odo parisiensis... nemo eum sepelire voluit nisi infernus et mors.* Il est suivi, ff. 61-64, d'autres exempla tirés de J. de Vitry et de Cés. de Heisterbach.

Ainsi, d'après l'inventaire que nous venons de dresser, il subsiste 22 mss. dont 1 du XIIIe s., 14 du XIVe s., et 7 du XVe s., et répartis de la façon suivante : 6 pour la France, 2 pour l'Allemagne, 7 pour l'Angleterre, 5 pour l'Autriche, 1 pour la Tchécoslovaquie et 1 pour l'Italie. Rien cependant ne permet d'établir d'une manière même approximative leur filiation. On peut tout au plus rapprocher certaines copies, parce que des compilations identiques y sont annexées, comme c'est le cas pour les mss. de Sainte-Geneviève et de Pembroke, qui renferment l'*Alphabetum Narracionum*; pour les mss. d'Avignon, d'Heiligenkreuz, de Zwettl, de B. M. addit. 37670 et d'Oxford. Bodl. Rawl. C. 299, qui renferment une partie de l'œuvre de Nicolas de Biard ou de Nicolas de Gorran.

III. — L'ouvrage.

BUT, MÉTHODE, SOURCES ET INFLUENCE DU COMPILATEUR.

Les compilateurs d'exempla font généralement précéder leurs recueils d'un prologue, où ils expliquent sommairement leur but, leur méthode et leur plan en même temps

qu'ils fournissent certaines indications sur les sources qu'ils ont consultées. Ici rien de pareil. Il est fort probable que notre recueil a été primitivement précédé d'un prologue. La disposition méthodique des matières semble l'indiquer et le supposer. L'état actuel cependant des manuscrits qui, comme nous venons de le voir, ne sont que des copies plus ou moins éloignées de l'original, ne nous a pas permis d'en retrouver trace. Nous sommes donc réduit à dégager le but, la méthode du compilateur, le plan et les sources du recueil d'après le texte même qui subsiste.

L'idée directrice qui se dégage de l'étude du texte de la T. E., c'est que le compilateur a cherché à écrire un manuel de prédication populaire renfermant la synthèse de la théologie dogmatique et morale « ad eruditionem rudium », à l'usage de ses confrères engagés dans le ministère des âmes.

A cet effet, il a eu recours au système à dispositif alphabétique et il a concentré tout son enseignement autour de 151 rubriques ou titres des chapitres.

Chaque rubrique embrasse deux parties distinctes, l'une explicative, l'autre anecdotique.

La première, qui comprend à la fois des explications morales et dogmatiques, entremêlées de remarques personnelles du compilateur sur la vie et les mœurs de son temps, de traits empruntés à la nature végétale et animale, de comparaisons suivies le plus souvent de courtes moralisations, de définitions parfois, de citations d'autorités de l'antiquité sacrée et profane et du Moyen âge, extraites surtout de la grande compilation d'Etienne de Bourbon.

Les livres de la Bible de l'ancien et du nouveau testament viennent naturellement en premier lieu pour le nombre des citations. Puis suivent les auteurs profanes, tels qu'Aristote (ff. 27va, 46vb, 85va, 92va in libro de animalibus, f.f. 21va, 40va, 43 in libro de mixtionibus elementorum, f. 78), Diogène (f. 90), Tullius (Cicéron) (f. 89vb), Sénèque (f.f. 34va, 66, 75), Josèphe (f. 60), Inlinus (Solinus) (f. 68rb), Avicenne (f. 32vb libro sexto de naturalibus, f. 46vb). Ensuite ce sont les Pères et les écrivains ecclésiastiques, comme saint Ambroise (f.f. 42rb, 58, 65vb, 79va), saint Augustin (f.f. 23, 25^{rv},

27, 28, 34vb, 53vb, 58^{rv}, 65vb, 68rb, 73, 79, 90va, 100), saint Jérôme (f.f. 35va, 37, 73, 85vb, 89), saint Jean Chrysostôme (f.f. 21va, 37rb, 58rb, 85va super Johannem), saint Grégoire le Grand (f.f. 22va, 65vb), Isidore (f. 58 in summo bono), saint Anselme (f. 28rb), saint Bernard (f.f. 24va, 34rb, 51rb, 57vb, 58va, 68rb, 72, 79, 85vb, 88 in epistola ad coloniensem archiepiscopum), f. 96vb), Pierre Alphonse (f.f. 21^{rv}, 31va, 73vb, 89rb, 92va, 93vb), Hugues de Saint-Victor (f. 24), magister in historiis (P. Manducator) (f. 28). Enfin, il faut surtout ajouter le nom de son confrère Barthélemy l'Anglais, dont l'encyclopédie *De proprietatibus rerum* est pour une large part dans ses citations (v. *supra,* les noms d'animaux cités). Dans le texte nous n'avons retenu que les citations strictement nécessaires pour l'interprétation de l'ensemble.

La seconde partie se compose exclusivement d'exempla, puisés à une double source, l'une antérieure à l'auteur et comprenant les livres historiques sacrés ou profanes, les vies de saints, les légendes et les fables, l'autre contemporaine et embrassant certains recueils d'exempla du XIIIe siècle et exceptionnellement l'expérience personnelle du compilateur.

Voici la liste des écrits antérieurs à l'auteur, suivis du numéro de l'exemplum qui y correspond.

I. *Antiquité sacrée.*

La Bible : 97, 162 (avec indication des titres des exempla seulement); les *Vitae Patrum :* 22, 27, 37, 52, 59, 92, 103, 132, 139, 140, 146, 155, 190, 213, 214, 226, 230, 234, 259, 288, 298; saint Jérôme : *Ecrits :* 32, 258; saint Grégoire le Grand : *Dialogues :* 60, 80, 91, 102, 300, 305.

II. *Antiquité profane.*

Valère-Maxime : *Fact. et Dict. memorabilium :* 144, 145; Sénèque : *De beneficiis:* 174, 176; *Epistola:* 285; *Dialogus:*

291; Pline l'Ancien : *Histoire naturelle :* 216; *Josèphe : Antiq. Jud. :* 18.

III. *Moyen âge.*

Les vies de saints : saint Jean l'évangéliste : 271; saint Martial : 63; saint Clément : 270[b]; saint Cyprien : 46; saint Hippolyte : 106; saint Christophore : 273; saint Ambroise : 209, 292; saint Augustin : 79; saint Benoît : 223[a], 272; saint Léon le Grand : 157; saint Martin : 189, 297; saint Germain d'Auxerre : 164; saint Grégoire le Grand : 113; saint Grégoire VII : 94; saint Gualbert : 39; saint Bernard : 11[a], 33, 153, 221, 268[a], 269; saint François d'Assise : 104, 133, 212, 240.

Adon : *Chronique:* 49; P. Alphonse : *De disciplina clericali :* 1, 10[a], 71, 173, 182, 196, 197, 198, 199, 262, 263, 264, 275; Guill. de Malmesbury : *Gesta Regum :* 49, 170; Jean de Salisbury : *Polycraticus :* 93; le Pseudo-Boèce : *De disciplina scolarium:* 36; Barthélemy l'Anglais : *De proprietatibus rerum.*

Les écrits contemporains comprennent les recueils d'exempla comme ceux de J. de Vitry, d'Eudes de Cheriton, d'Et. de Bourbon et de Humbert de Romans. A ceux-ci il faut ajouter l'expérience personnelle du compilateur qui, si elle ne nous enrichit pas de nombreux exempla nouveaux, nous livre du moins certains traits de mœurs originaux et dignes d'être conservés.

Pour ce qui est de l'exemplum il est à noter qu'il forme comme la conclusion logique par voie d'illustration, de la doctrine exposée dans la rubrique sous laquelle il se trouve encadré, encore qu'il s'y adapte parfois plus ou moins rigoureusement. Il est présenté le plus souvent sous une forme abrégée, ce qui semble indiquer que son développement était intentionnellement laissé par le compilateur à l'initiative du prédicateur. Cela est surtout vrai des récits provenant des recueils d'un J. de Vitry ou d'un Etienne de Bourbon. Même quand il est normalement développé, il ne renferme aucun ornement superflu, qui prêterait à la dra-

matisation du sujet. Le récit est généralement introduit à l'aide de formules simples comme les suivantes : nota, item, dicitur et il est suivi parfois d'une moralisation plus ou moins développée et sans doute empruntée à la même source que le récit lui-même.

A ajouter que l'exemplum est représenté dans le recueil par tous les types, même par le plus profane, le fabliau.

Le type cependant le plus utilisé est celui qui est emprunté aux bestiaines où au « De proprietatibus rerum », ce qui semble bien indiquer que la T. E. était surtout destinée, dans l'intention du compilateur, à la moralisation et à l'évangélisation des couches inférieures des populations.

Aussi un traité qui mettait la doctrine chrétienne au niveau des intelligences les plus frustes et la rendait agréable aux âmes simplistes à cause même de son enseignement terre à terre, agrémenté de récits variés, a dû jouir d'une grande vogue si l'on en juge par le nombre des mss. qui subsistent dans certains pays de l'Occident chrétien. Il a en outre fait sentir son influence dans les recueils d'exempla contemporains et postérieurs, dans les traités de morale et les sermonnaires. Qu'il nous suffise de citer à ce sujet le *Speculum Laicorum* (v. notre édition), l'*Alphabetum Narracionem,* la *Scala Celi,* le *Doctorum Doctorale,* les *Gesta Romanorum,* la *Summa Prœdicantium,* le *Promptuarium exemplorum,* etc...

Aussi, avant de dégager dans un aperçu général l'ensemble des faits, des traits de mœurs renfermés dans le recueil, nous allons faire ressortir dans un tableau comparatif à la fois l'influence qu'il a subie et celle qu'il a exercée, par l'indication des sources principales où il s'est alimenté et par celle des dérivés, qu'il a à son tour inspirés.

A cet effet, nous avons divisé notre tableau en deux parties, d'une part les sources, d'autre part les dérivés.

Pour les premières, nous avons désigné J. de Vitry (édit. Crane) par C, Eudes de Cheriton (édit. Hervieux) par Herv, Et. de Bourbon par E. B. S. et Humbert de Romans (*De Dono Timoris*), par D. D. T. Pour la description et l'analyse d'E. B. S. et de D. D. T., nous renvoyons à l'édition de Lecoy de la Marche, à M. J. Herbert (III[e] vol. du *Catalogue*

of Romances) ainsi qu'à nos éditions, où nous avons établi un numérotage nouveau pour E. B. S. d'après le ms. lat. 15970 de la Bibl. Nat. de Paris, de même pour le D. D. T. d'après le ms. lat. 15953 de la même Bibliothèque. Les numéros entre crochets sont ceux du *Catalogue* de M. Herbert et ceux entre parenthèses correspondent aux numéros des exempla imprimés de l'édition Lecoy de la Marche. Quant à C. et Herv., rien n'a été modifié; P. et F. indiquent respectivement les Paraboles et les Fables de Herv. Quant aux seconds, nous avons désigné le *Speculum Laicorum* par Sp. L., l'*Alphabetum Narracionum* par N. A., le *Doctorum Doctorale* par D. D. (v. pour l'étude de ce recueil notre thèse principale), la *Scala Celi* (édit. Ulm, 1480) par Sc. C., la *Summa Prœdicantium* (édit. Venise, 1586) par S. P. Exception faite pour le Sp. L. (v. notre édition), nous avons également établi un numérotage nouveau pour A. N. et D. D. et indiqué par le signe † les exempla de la Sc. C. et de la S. P. correspondant aux numéros de la T. E. Les numéros des sources comme ceux des dérivés ont été soigneusement mis en face de ceux de notre édition. Du reste, le commentaire ajouté au texte fournira à la fois sur les unes comme sur les autres tous les renseignements nécessaires.

Tableau comparatif des sources et des dérivés.

	SOURCES				DÉRIVÉS				
T. E.	*C.*	*Herv.*	*E. B. S*	*D. D. T.*	*Sp. L.*	*A. N.*	*D. D.*	*Sc. C.*	*S. P.*
1 [1].	204.		1941.						
2.		P. CLXIV.	1944.		417.		296.		
3.					23.	100.	147.	†	
4.		P. IV a.	2694.		28.				†
5.									
6.							276.		
7.									
8.									
9.			26.	18.					
10 [2].							47, 137.		
10 a.	189.		1935.						
11 [3].			28 (11).	23 [9].		260.	187.	†	
12.									
13.		F. VI							
14.									
15.						276.			
16.									
17.							164 a.		
18.	190.		2266.		73.	98.	166.		
19 [4].			1825.	40 [12].	69.	99.	167.		†
20.									
21.			2648.						
22.	100.		1259.		403.	524.			
23.							172.		
24 [5].	17.		17, 2131.	202 [71].			193.	†	
25.	272.		94.		347.	444.	174.		
26.							169.		
27.			1179.		556.		171.	†	
28.									
29.									
30.									
31.									
32.			336.	221.	110.		229.		
33 [6].			871 (184).		107.				†
34.	20.		1718 (339).			772.			
35.	295.		82.			242.			
35 a.	5.		1293.						
36.	287.	P. CXXIII.	211 (43).	132 [48].	296.	215.	177.		
37.	68.	P. XII	1312 (258).		103.	7.		†	
38 [7].					63.		156.		
39 [8].			2766.	171.	516.	491.	32.		
40 [9].		P. LXXXIV.							
41 [10].		P. CLXXXIV.	536.		29.	562.	31.		
42.							33.		
43 [11].									

		SOURCES					DÉRIVÉS		
T. E.	*C.*	*Herv.*	*E. C. S.*	*D. D. P.*	*Sp. L.*	*A. N.*	*D. D.*	*Sc. C.*	*S. P.*
44 [12].									
45 [13].			26.						
46.			497, 1759.					†	
47 [14].			92 (19).	69 [22].	429.	596.	320.		
48 [15].		P. CLII.			176.		297.		
49 [16].			47 ?		177.				
50.			1848.						
51.			1105.						
52.	289.		119.		91.	315.			
52 a.		F. XIII.							
53.			2279.				157.		
54.									
55.									
56.									
57.	304.	F. XLIX.	923, 1205.				57.		
58 [17].	244.								
59.			1138 (232).						
60.	295.		82.			242.	87.		
61.			1122.		576.				
62.									
63.			83,1120 (229).					†	
64 [18].									
65.									
66.								†	
67.			2713.				198.		
68 [19].			99, 2078.	64 [19].		62,	155.	†	
68 a.									
68 b.				159.			193.		
68 c.			209.	125 [42].			148.		
69.			1457, 2088.						
70 [20].									
71.			1946.		203.		345.		†
72 [21].							347.		†
73 [22].									
74 [23].									
75.									
76 [24].							130.		
77 [25].			743.		310.			†	
78.									
79.			1792.		178.				
80.			1649.						
81 [26].			1715 (338).				133.		
82.									
83 [27].									
84.			782 ?						
85.			220.						
86.			104.	76.			170.		
87 [28].			1649.						

	SOURCES				DÉRIVÉS				
T. E.	*C.*	*Herv.*	*E. B. S.*	*D. D. T*	*Sp. L.*	*A. N.*	*D. D.*	*Sc. C.*	*S. P.*
88.									
89.									
90 [29].									
91.									
92.									
93.			446,479.			550.			
54.					474.				
95.									†
96 [30].					206.		348.		
97.									
98.			222.			139.	71.		
99.			332.	142.				†	
99 a.		F. IX.	1347.						
100.									
101 [31].	95.		725 (154).		313.	166.	288.	†	
102 [32].			750.		311.				
103.		P. XLI.	1153.		319.				
104.									
105.			1423.				350.		
106.			195.	118.					
107.			209.	125 [42].			148.		
108 [33].	25.		210.	126 [43].		728.			
109.			221.	135 [49].		481.	149.		
110.									
111.									
112.									
113.					357.	404.	141.		†
114.	38.	P. CXIII.	932.		71.				
115 [34].						402.	140.	†	†
116 [35].							146.		
117.							138.		
118 [36].	143.		1372.				139.		
119.								†	†
120.							144.		
121.							356.		
122.							232.		
123 [37].	116.		236 (50).	174 [58].	395.	210.	233.		
124 [38].							234.		
125.							235.		
125 a.									†
126 [39].			57.	38 [11].				†	
127]40[.			59 (15).	46 [14].	343.	208.		†	†
128.							253 a.		
129.			1138 (232).	57 [17].	195.	257.			†
130 [41].			123 (24).	96 [34].	500.	644.		†	
131.									
132.		P. XXX.							
133.									

		SOURCES					DÉRIVÉS		
T. E.	*C.*	*Herv.*	*E. B. S.*	*D. D. T.*	*Sp L.*	*A. N.*	*D. D.*	*Sc. C.*	*S. P*
134 [42].			207.	137 [50].		530.			
135 [43].	196.		311.		337.		261.	†	†
136.			1298.						†
137.	304.	F. XLIX.	923, 1205.						
138 [44].									
139.		P. LVII.	1939.		434.				
140.			2783.						
141.									
142 [45].							182.		
143.									
144.									
145.			1217.				159.		
146.			335.	5, 217.	455.				
147.			2804.				158.		
148.		F. XXXII.							
149.									
150 [46].			1190 (240).						
151 [47].	206.		1189 (239).						
152.									
153 [48].	212.	P. CXXII.	2263.		94.				
154.			2225 (448).				326.		
155 [49].	256.		193 (41).	115 [41].			240.	†	†
156 [50].		P. XII.					369.		
157.			591.			435.	66.		
158.		P. LXXIII.							
159.									
160.									
161.						472.			†
162.									
163.									
164 [51].					26.		114.		
165.							353.		
166 [52].									
167 [53].	52.		2193 (442).			479.		†	†
168.		P. LXXXIX.					354.		†
169 [54].									
170 [55].					270.				
171.									
172.		P. LXI.							
173.							236.		
174 [56].							237.		
175.					90.				
176.									
177 [57].							105.		
178 [58].			1670 (329).					†	
179.			11.	10.					
180.			235.						
181.			254.	179.					

		SOURCES					DÉRIVÉS		
T. E.	*C.*	*Herv.*	*E. B. S.*	*D. D. T.*		*A. N.*	*D. D.*	*Sc. C.*	*S. P*
182.			265.	100, 166.	391.	508.	124.		†
183.			287,1353.	165 a.					
184 [59].					271.		131.	†	
185 [60].			284.	183.	315.	513.	255.		
186.			1230.				323.		
187.			1399 (280).					†	
188.							324.		
189.			2631.						
190.		P. LVIII.					325.		
190 a.	238.						238.		
191 [61].	240.								
192.							231.		
193.							64.		
194.	8.						65.		
195 [62].		F. XIV.					63.		
196.						147.	241.		
197.			1425.				211.		
198 [63].			1426.						
199.			1424.						
200 [64].			1429 (293).				212.		†
201.		F. XII.				339.			
202.									
203.									
204.									
205.							191.		
206.									
207 [65].							190.		†
208.									
209.									
210.									
211 [66].			999 (203).				192.	†	
212.									
213.			2769.						
214 [67].	65.					502.			†
215.							28.		
216 [68].									
217.							30.		
217 a.							29.		
218.									†
219.							302.		
220.							300.		
221 [69].					269 c.		301.		
222.	47.		1367.					†	†
223 [70].							197.		
223 a.									
224.							250.		†
225 [71].							251.		†
226.									

SOURCES						DÉRIVÉS			
T. E.	*C.*	*Herv.*	*E. B. S.*	*D. D. T.*	*Sp. L.*	*A. N.*	*D. D.*	*Sc. C.*	*S. P.*
227.							249.		
228.									
229.			299.	171.	460.				†
230.	104.	P. xxvi.	298.	189.	360.				
231.									
232 [72].			323.	209 [74].		236.	232.		
233 [73].	127.	F. xlvii.	1834.		60.				
234.									
235.							231.		
236.									
237 [74].			798.				98.		
238.									
239.							95.		
240.									
240 [75].									
241 [75].									
242.			1285.						
243.									
244.			104.						
245.			394.						
246.									
247.			397.				304.		†
248.				138.			173.		
249.	5.		1293.						
250.			1298.						
251 [76].	11.	P. cvi.	2453 (487).		68.		214.		
252.							205.		
253.									
254.									
255 [77].							215.		†
255 a.		P. ix.	1337.						
255 b.							222.		
256 [78].			2085 (412).				216.		†
257.									†
258.							205 a.		
259.			2465.						
260 [79].	73.		896.					†	
261.	1.								
262.							159.		
263.							152.		
264.							153.	†	†
265 [80].						771.	154.		
266 [81].								†	†
267 [82].			976 (200).						
268 [83].									
268 a.	212.	P. cxxii.	2263.				94.		
269.									
270.			1972 (397).		361.	195.		†	

SOURCES					DÉRIVÉS				
T. E.	*C.*	*Hera.*	*E. B. S.*	*D. D. T.*	*Sp. L.*	*A. N.*	*D. D.*	*Sc. C.*	*S. P.*
270 a.							22.		
270 b.			183.						
271.			117.	80.					
272.			187.						
273.			191.						
274.			192.						
275.									
276 [84].							109.		
276 a.							110.		
277 [85].							112.		
278 [86].							217.		
279.									
280.							218.		
281 [87].			255 (57).	180 [62].		709.	108.	†	†
282.							231.		
283.									†
284 [88].			243 (52).	175 [59].		731.		†	†
285.				167.					†
286.									
286 a.									
286 b.					72.				
286 c [89].					558 a.		248.		†
287 [90].			33.	27.	559.				
288.									
289.									
290.			6.	1.					
291 [91].			7 (6).	2 [1].					
292.					493 a.				†
293 [92].	125.						180.		
294 [93].					549.		51.		
295.			394.				305.		†
296.			394.						
297.	112.		385.			393.			
298.			392.						
299 [94].			403 (82).				307.		†
300.							309.		
301 [95].	151.		214 (45).				308.		
302.			324.	210.					
303 [96].	18.	F. LXI.	1361 (266).		41 a.				†
304.									
305.						258.			
306 [97].					14.		280.	†	†
307 [98].							278.		†
308 [99].			204.						
309.									
310.							17, 18.	†	
311 [100].		P. I.	557 (102).				24.	†	
312.									

IV. — Aperçu historique.

Bien que notre recueil d'exempla soit fait en grande partie d'emprunts divers, comme nous venons de le voir, il renferme néanmoins nombre de traits originaux et d'aperçus nouveaux sur une société disparue, qui méritent d'être relevés.

Nous voyons en effet d'abord défiler devant nous des personnages historiques; comme Charles Martel (49), Charlemagne, Roland, Olivier (255) et Rainouart au tinel (20, 255). Puis ce sont les grandes personnalités du XIII[e] siècle même, comme Philippe Auguste (255, 267) et Louis IX (40, 141, 224). Chez l'un, on rappelle une de ces scènes, où la condescendance royale à l'égard des humbles était mise à l'épreuve; chez l'autre, on vante ses bonnes relations avec les Frères Mineurs et surtout sa profonde piété. On cite à ce sujet un de ces récits émouvants, qui a trait à une entrevue solennelle du père avec ses trois fils, qui étaient d'une beauté remarquable. Le père très gravement malade, dit à ceux qui l'entouraient : « Vous voyez ces enfants devant moi, sachez que celui qui les étranglerait, m'offenserait gravement, mais que celui qui les ferait tomber dans le péché mortel, m'offenserait encore plus gravement » (224).

Les rois étrangers eux-mêmes ne sont pas passés sous silence. Ainsi on nous montre Guillaume le Roux (1056-1100) cruellement châtié pour avoir dépouillé les églises et les clercs des biens du Crucifié et pour avoir voulu écraser le peuple par des tailles injustes en faveur des nobles et des courtisans (170). Au sujet d'Henri III (1216-1272), on cite un trait de piété relatif à la charité infinie de Dieu (10).

Le compilateur fait également une large part aux notabilités ecclésiastiques, dont il rappelle certains faits et gestes, qui permettent de les caractériser d'une façon plus précise. C'est ainsi que, pour le XII[e] siècle, il mentionne certains traits curieux concernant saint Bernard (11[a], 33, 153, 221, 269), Pierre le Chantre (257), Alain de Lille (200), Eudes de Sully, évêque de Paris (307), AlexandreIII (1159-

1181) et son séjour à Montpellier (260); pour le XIII[e] siècle, il rapporte la conversion retentissante du jongleur Foulques de Marseille (127), certains faits et dits de saint François d'Assise (1182-1226) (104, 133, 212, 240) et, enfin, un trait de mansuétude de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris (253). Cependant, quand notre mineur vient à parler des mœurs de son temps, il est pessimiste comme tous les moralistes et semble intentionnellement accumuler les traits qu'il décoche contre les diverses catégories sociales, tant ecclésiastiques que laïques. La vertu ne paraît exister pour lui qu'à l'état d'exception.

Il est très dur pour le monde ecclésiastique de tout degré hiérarchique, et s'en prend volontiers à ses moindres défauts pour en tracer un tableau aux couleurs foncées.

En vrai fils de saint François, il voudrait voir l'Eglise pauvre, car le jour où Constantin l'a enrichie, au dire des chroniques, le venin s'est répandu sur elle (69). C'est peut-être aussi pour rappeler au pontife suprême la vanité des choses terrestres, que la coutume s'est établie de brûler une étoupe en sa présence le jour de sa consécration (183).

La richesse, malheureusement, pousse les clercs à convoiter les grandes dignités et à briguer l'épiscopat. Aussi l'élection risque d'être entachée de simonie « per precium et preces », alors qu'elle devrait se faire par l'Esprit-Saint (Electio).

Notre moraliste voudrait avoir un épiscopat tout différent de celui qu'il a sous les yeux. Il retrace, à cet effet, dans le chapitre « Prelatus », le portrait du vrai prélat. Selon lui, il doit être instruit (250), désintéressé, plein de mansuétude (253) et sobre (96). Malheureusement, dans la pratique, il n'en est pas ainsi. On voit des prélats ignorants, livrant les églises aux mauvais pasteurs (251) et plus occupés à s'enrichir au détriment des ouailles (252), à voyager de château en château, de cour en cour, d'abbaye en abbaye avec toute leur domesticité, qu'à se soucier de l'âme de ceux qui leur sont confiés (248-253). D'autres sont un sujet de scandale pour les fidèles par leur façon de vivre peu ecclésiastique (257) et malgré cela toujours prêts à frapper les ouailles pour les moindres fautes, contrairement à ce

que faisait cet évêque modèle qu'était Guillaume de Paris (253). Du reste, la situation élevée du prélat l'expose toujours à être entouré d'une armée de solliciteurs en quête de prébendes. On connait l'anecdote au sujet de cet étudiant qui déclarait que les évêques de France étaient aveugles, parce qu'ils ne donnaient pas de prébende à son maître vieux et pauvre. Cependant, lui-même, élu évêque et venant à passer à Paris, fut rencontré par ce même maître avec deux cierges allumés dans les mains. Etonné, il lui en demanda la raison. Et celui-ci de lui dire : « Monseigneur, je veux que vous voyiez, car vous êtes aussi aveugle que les autres » (256).

Le népotisme exerce également ses ravages. Des prélats font monter dans les stalles d'église de petits neveux sans vocation (261). Des mères les assiègent pour demander une prébende à leur petit Guiot, qui sait déjà chanter et parler (Locucio adulatoria).

Aussi, malheur au prélat qui ne vit pas conformément à son état. Parfois dès ici-bas, le châtiment divin l'attend d'une façon ou d'une autre (94, 255a) ou lui fait expier durement dans l'autre monde ses manquements à ses devoirs d'état, comme cela a été le cas de cet évêque prenant plaisir aux paroles d'un clerc détracteur (53) ou encore celui de l'archevêque Udo de Magdeburg, damné à cause de sa vie indigne (119).

Le simple prêtre n'est pas mieux traité par notre moraliste. Il exige avant tout qu'on n'admette au sacerdoce que des hommes dignes, dépourvus de tout « defectus » (276) et ensuite que celui qui est promu aux ordres, mêne une vie digne de sa vocation et ne se laisse pas aller au relâchement (276a). Selon lui, il faut qu'il sache annoncer la parole divine (Predicator) et bien administrer les sacrements (Sacerdos). Malheureusement, certains prêtres, oublieux de leurs vœux, vivent dans l'état concubinaire et les fidèles s'imaginent volontiers que les sacrements administrés par ces indignes ne produisent aucun effet, « ex opere operato », leur validité étant entâchée de nullité.

Il étend également sa critique acerbe au simple prébendé, au clerc ou à l'étudiant. Il reproche au prébendé de cumuler

les bénéfices, de réciter l'office en mangeant les syllabes (276) et de n'être présent à l'église que quand il y a quelque chose à recevoir (Sacerdos). Il demande au clerc ou à l'étudiant de n'étudier que la théologie, seule science qui conduit à Dieu (Sciencia). La science en dehors d'elle n'engendre qu'orgueil et révolte contre l'Eglise (228). La théologie elle-même, si elle n'est envisagée du point de vue surnaturel, conduit à la négation de la présence réelle du Christ au sacrement eucharistique (Panis eucharistie). Après tout, il est préférable, selon lui, d'être un honnête homme qu'un clerc savant et théologien, puisque le diable lui-même est un bon théologien (278, 280). Il connait du reste aussi les dangers moraux qui menacent l'étudiant dans les villes universitaires et il propose, par des exemples curieux, les remèdes propres à y résister (155, 237). A cela, il ajoute deux récits instructifs relatifs à la vie privée de la jeunesse studieuse, l'un ayant trait au jeu de dès entre étudiants et un chat (194), l'autre concernant un procès entre deux étudiants à propos d'une chienne et solutionné d'une façon spirituelle par l'évêque de Paris (43).

De même que pour le clergé séculier, notre compilateur exige du religieux des vertus conformes à son état. Il s'étend assez longuement dans le chapitre « Religio » sur les qualités que doit avoir le vrai religieux et les défauts qu'il doit éviter. Le grand danger pour ce dernier, c'est de s'occuper d'affaires séculières (167), et de se laisser aller au relâchement dans la récitation de l'office (270,205), car il risque toujours de devenir la proie du démon qui ne cesse de le surveiller (61, 129). L'exemple du chevalier, qui se fait franciscain après de brillants états de service dans la guerre, semble démontrer que, pour notre mineur, le véritable idéal religieux devait être cherché dans l'ordre de Saint-François, de préférence aux autres ordres religieux anciens ou nouveaux (83).

La vie religieuse et morale du simple laïc fait aussi l'objet de ses préoccupations.

Il s'efforce, avant tout, de le pénétrer de ses obligations envers Dieu et l'Eglise, non pas qu'il faille exiger de lui des vertus héroïques, mais simplement ce qui est prescrit par

la loi divine et eccésiastique, à laquelle le chrétien d'autrefois cherchait à se soustraire. Il lui expose donc assez longuement la théorie sacramentaire « ad usum populi », surtout celle qui a trait à la confession, à l'eucharistie et au mariage, et s'étend également sur les dispositions requises pour les recevoir, ainsi que sur les effets qu'ils produisent sur la vie morale de chacun (Sacramentum, Confessio, Penitencia, Contricio, Panis eukaristie, Missa, Matrimonium). A cela il ajoute d'autres obligations, comme l'observation des dimanches et fêtes (Precepta) et du jeûne quadragésimal (Jejunium), ainsi que le paiement de la dîme (Decima).

Malheureusement, il y a des chrétiens qui n'ont cure de toutes ces obligations. On en voit qui se confessent peu (Contricio, Confessio, Penitencia), qui doutent de la présence réelle du Christ dans l'eucharistie (Panis eukaristie), qui se livrent à la luxure et à l'adultère (Luxuria, Matrimonium), qui fréquentent peu l'église et surtout ont une répugnance invincible à assister au sermon, semblables en cela aux crapauds, que la bonne odeur fait sortir des vignes au moment de la floraison (247, 295), ou même, s'ils assistent au sermon, n'en profitent pas (296) ou passent généralement leur temps à bavarder pendant l'office divin (207).

A côté de ces obligations strictement imposées au chrétien, notre mineur cherche également à favoriser des dévotions facultatives, comme le culte de la passion du Christ et de la croix (Passio, Crux), de la Vierge Marie (Maria Virgo), des anges (Angelus) et des âmes du purgatoire (207). Il semble même attacher un prix spécial au pélerinage en Terre Sainte (42, 311) et à la prise de la Croix (44, Crux), surtout depuis que la dernière citadelle des chrétiens en Palestine, Saint-Jean-d'Acre, qui allait tomber aux mains des Turcs, en 1291, se trouvait alors déjà sérieusement menacée par eux.

Avec cela, il s'efforce aussi d'attirer l'attention du chrétien sur la nécessité des bonnes œuvres, dont il exalte la pratique, notamment de l'aumône (Elemosina) et de l'hospitalité (Hospitalitas) et, comme nous le verrons plus loin,

sur la fuite des vices et des travers. L'éloge qu'il fait du travail mérite surtout d'être remarqué (Labor).

Il est du reste salutaire pour le chrétien de mener une vie religieuse et morale, car la mort l'attend inévitablement, frappant de préférence plutôt le riche que le pauvre et n'épargnant finalement personne (Mors, 180). Puis suit l'inconnu dans l'autre monde, avec son cortège de souffrances réservées à ceux qui ont violé les lois divines et humaines. Enfin, surviennent le jugement dernier dans la vallée de Josaphat (171) avec ses quinze signes précurseurs (Judicium) et l'enfer avec ses peines sans fin (126).

L'hérétique, le juif et l'infidèle tiennent relativement peu de place dans le recueil. Il est vrai que le compilateur reconnaît volontiers à l'hérétique une certaine supériorité de dialectique dans les questions de controverse (279). Quant au juif, il y fait à peine allusion en mentionnant en passant la légende de la profanation de l'image du Christ ainsi que celle du meurtre rituel (Dyabolus). S'il s'agit des Sarrasins, il nous montre certains chrétiens ayant à leur service des esclaves musulmans (46) et il met en scène un de ces convertis qui nous expose les raisons de sa conversion (81).

Il ressort, par ailleurs, des traits pris sur le vif et des allusions nombreuses faites à la vie journalière des diverses catégories sociales, que le compilateur a dû être lui-même un prédicateur populaire, qui connaissait admirablement les besoins moraux et matériels des populations, avec lesquelles il se trouvait sans cesse en contact. Aussi ces traits et ces allusions, entremêlés de récits savoureux, nous permettent-ils d'esquisser un petit tableau des mœurs curieux du temps de Philippe le Hardi.

Nous verrons donc successivement défiler devant nous les diverses classes sociales avec leurs qualités et leurs défauts, la famille, l'éducation des enfants, certains travers, quelques usages locaux, qui méritent tous d'être relevés et enregistrés.

C'est d'abord le noble, chez qui le vice et la vertu trouvent également un terrain favorable. Il y en a qui sont dévots et passent volontiers au service de Dieu (281) ou même se font religieux (83); d'autres mènent une vie hon-

nête et laborieuse (166); quelques-uns, enfin, passent leur temps à festoyer (Festum). Tous ont quatre passe-temps favoris, qui sont la guerre, les tournois, les combats singuliers et la chasse. Notre moraliste se permet à leur sujet de faire de curieuses allusions aux guerres privées, où les maisons sont brûlées et les moissons dévastées (34, 285, Spiritus Sanctus) et où tout se termine par le siège de la forteresse de l'adversaire (12). Et tout cela sous le vain prétexte de venger une injure personnelle (215) ou l'honneur de sa famille, alors qu'on n'avait aucune commisération pour celui de ses proches qui tombait dans le dénuement (78). Par contre, il admire le noble victorieux dans les tournois (20, 45, 217[a]) et au duel (110, 181, 239), généreux à l'égard de son écuyer (179) et ne dédaignant pas de labourer lui-même ses champs. Il nous a laissé à ce sujet la charmante anecdote où il montre un de ces nobles campagnards cultivant ses propres terres et profitant d'un tournois, qui avait lieu dans le voisinage, pour entrer en lice et faire prisonnier un chevalier de Savoie qui, lors de son passage dans les terres de celui-ci, l'avait ironiquement traité de rustique (169).

Il ajoute, enfin, d'intéressants détails sur les chasses diverses, telles que celles au lion (45, 243), à l'ours (51), au cerf (89) et au gibier divers (112, 312), sur les mœurs du faucon (173), du porc marin (216) et du renard (57), et nous initie aux stratagèmes de certains oiseleurs (68, Exemplum, 144, 149, 186, Passio Xristi).

Après le noble, il s'attache à nous dépeindre certains types sociaux, comme l'usurier, le bailli, le juge et l'avocat. En qualité de défenseur attitré des faibles et des opprimés, il esquisse un portrait peu flatteur de leurs méfaits et de leurs exactions. Pour lui, l'usurier est un être damné d'avance, parce qu'il vend la lumière, le repos, le jour et la nuit (15, Usura, Contemplacio). Il semble qu'il est de son vivant sous la protection spéciale du diable, dont il devient finalement la victime (70). Il meurt impénitent et est éternellement châtié dans l'autre monde (61, 184, 305-308).

Le bailli est un être non moins détesté et détestable, passant sa vie à dépouiller le peuple en faveur de son maî-

tre, semblable en cela à l'esturgeon, qui attire les petits poissons dans la gueule de la baleine, lui restant sain et sauf (Ballivus).

Il n'en est pas autrement du juge et de l'avocat, dont la corruption était proverbiale, le rôle de l'un consistant à faire pencher le droit en faveur de celui qui offrait le plus de présents et celui de l'autre à plaider la cause des deux partis à la fois (Advocatus, Judices, 3, 114).

Puis viennent les représentants des diverses classes du peuple, notamment le marchand, le médecin, le paysan, le domestique et le vidangeur.

Notre moraliste est bref sur les deux premiers. Il nous montre le marchand exposé à toutes sortes d'aléas en raison des péages qu'il est obligé de payer (Dampnacio, Elemosina, Lacrima) et de la mauvaise monnaie qui avait cours alors (Ypocrisis). Il nous présente le médecin comme confectionnant lui-même les remèdes pour les malades (Cor), encore qu'il lui arrivait parfois de les appliquer à l'envers et de hâter ainsi la mort du patient.

Le paysan est, selon lui, un être naïf et crédule jusqu'à se laisser éconduire par des truands (34), mais invoquant saint Nicolas en cas d'embarras (2). Sa vie est consacrée aux durs labeurs des champs (203). Il met tous ses soins à entourer les terres de haies et de fossés pour qu'on n'y passe pas (14), à greffer les arbres (14), à en élaguer les branches trop nombreuses (11, 93) et à mettre des pièges aux loups (51) et aux oiseaux (35). En ce qui concerne sa façon de boire et de manger, nous apprenons aussi qu'il buvait dans des coupes malpropres (289) et qu'il se servait pour manger de cuillers faites de croûte de pain (301).

Le vidangeur n'a aucune répugnance pour son métier, attiré qu'il est par l'appât de la forte somme qu'il peut exiger de ceux qui lui demandaient ses services (229).

Quant au domestique, il passe facilement d'un maître à un autre quand des gages plus avantageux s'offraient à lui (29).

Enfin, aux derniers échelons sociaux se trouvent les aveugles, les jongleurs, les bateleurs de foire et les voleurs.

Les aveugles sont réduits à gagner leur vie en demandant

l'aumône aux passants près des portes des villes (255[b]) ou en se livrant, dans certaines régions, au jeu du pourcel (Honor).

Les jongleurs, au contraire, nous sont présentés comme des parasites, toujours prêts à faire ripaille avec les riches (Infernus) et passant leur temps à se moquer de tout le monde (202). Ils semblent avoir peu d'attache à leur foyer familial, parce qu'ils s'y trouvent très mal et y reçoivent force injures de leur femme et de leurs enfants (31, 246). Hors de chez eux, au contraire, ils sont bien reçus par les gens, qui leur donnent des habits et même des chevaux (Juventus, 76, 282), malgré la défense faite par l'Eglise aux chrétiens de leur faire l'aumône (Elemosina). Cela ne veut cependant pas dire qu'ils soient arrivés à faire fortune. Nous avons pourtant l'exemple d'un jongleur qui, à la fin de ses jours, possédait encore deux chevaux et d'autres biens. Prié par le prêtre de faire son testament, il donna ses deux chevaux l'un au roi, l'autre à l'évêque, et ses habits aux barons, disant qu'il voulait imiter Dieu, qui avait tout donné aux riches et rien aux pauvres (76). Le récit du jongleur de Notre-Dame (87) et celui de la conversion de Foulques de Marseille (127) semblent toutefois indiquer que l'Eglise n'était pas aussi sévère dans la pratique que dans son enseignement et recevait volontiers ceux d'entre eux qui se mettaient sincèrement à son service.

Il y a lieu de placer dans la même catégorie le magicien (68), le bateleur de foire (6, 15, 50), le bouffon (90, 232) qui, par leurs faits et gestes, leurs tours de passe-passe ou leurs traits d'esprit, cherchaient à gagner leur vie au détriment de ceux qui se laissaient prendre à leurs excentricités.

En dernier lieu vient le voleur. Le compilateur nous le montre engagé dans ses exploits. Un de ses procédés favoris consiste à se servir d'enfants pour pénétrer dans les maisons et les piller (286[a]). Sa hardiesse le pousse jusqu'à vouloir s'emparer des objets précieux des églises (225). Pris dans le piège et traîné devant le tribunal, il tient au juge un langage insolent (117). Sa fin a cependant quelque chose de lamentable, car il finit presque toujours par être enfermé dans la prison ou dans des fosses souterraines (Oculus) ou

précipité les yeux bandés du haut des rochers (128) ou même par être pendu (15, Gloria mala).

La famille elle-même n'a pas échappé aux regards scrutateurs du moraliste. Il nous livre, en effet, des renseignements précieux sur les préparatifs des noces (Cor) et certains détails sur l'état de mariage, qui nous montrent bien que la fidélité et l'harmonie n'existaient pas toujours entre époux (Matrimonium, 124, 156, 161-163, 188). Il nous montre, en outre, dans des scènes curieuses, que l'esprit de contradiction et de vanité de la femme ne rendait pas toujours le ménage agréable (14, 38, 44, 187, 193) et que son penchant pour les querelles était loin de plaire aux voisins (150, 151).

Il est bref sur l'éducation des enfants. C'est à peine s'il fait des allusions discrètes à la nourrice (244), à la façon de contenter ou d'effrayer l'enfant (68[a], 235), à l'insouciance de celui-ci (233), aux jeux de la jeunesse, comme ceux de la chaise (206) ou du rugby (Prelatus). Il est également discret sur les relations réciproques des parents et des enfants. A ce sujet, il cite tout au plus le cas d'un père qui, en mourant, recommande l'union à ses enfants (283) ou encore celui d'un père traîné par son fils devant les tribunaux (82).

Il demande à la jeune fille d'occuper ses jeunes années à coudre et à filer (Mulier) et cherche surtout à la mettre en garde contre la vetula. Celle-ci est, en effet, selon lui, un être corrompu (Castitas), superstitieux (284), exclusivement occupé à enflammer par des paroles lascives les passions des jeunes gens et à faire ensuite leur malheur (153, Senectus), bref à être l'instrument par excellence entre les mains du diable pour les perdre (Vetula).

Ce dernier est, selon lui, l'instigateur de tous les vices et travers de la société, encore que son pouvoir de nuire soit bien diminué depuis la victoire du Christ sur lui (64, 121, 301). C'est lui qui incite l'homme à l'avarice (Avaricia), à la cupidité (Cupiditas), à la détraction (Detractio), à la bonne chère (Gula), à l'envie (Invidia), à la colère (Ira), à la luxure (Luxuria), à la flatterie (Locucio adulatoria), au mensonge (Mendacium), à l'oisiveté (Ocium), à la croyance

aux présages (Sortilegium), à l'orgueil (Superbia) et en particulier à l'hypocrisie (Ypocrita), à l'ivrognerie (Ebrietas) et à la danse (Coree).

Ce sont là aussi autant de lieux communs qui permettent à notre moraliste d'exercer ses récriminations contre toute la société et de nous livrer certains détails instructifs sur le passé.

C'est ainsi qu'à propos de l'hypocrisie, il lance une pointe discrète aux Templiers (Ypocrita) et qu'au sujet de l'ivrognerie il retrace le portrait de l'aubergiste d'autrefois. Il le présente comme le prêtre de ce temple qu'on appelle l'auberge (Gula). C'est lui qui y attire le buveur et le joueur par la qualité de son vin (Castitas, Ebrietas) et les pousse à une forte consommation en leur fournissant du sel. Malheur à celui qui se laisse prendre à ses pièges. Il finit par être dépouillé et expulsé de la taverne (Gula, 75). C'est surtout le dimanche que l'aubergiste réunit autour de lui ses clients, les uns toute la journée (Accidia), les autres l'après-midi (Mundus). Les artisans eux-mêmes viennent auprès de lui pour dépenser leur salaire de semaine (203). Il est vrai que l'ivresse produit une délectation passagère (74), mais l'homme ivre ou ivrogne va parfois jusqu'à commettre le péché de luxure et d'homicide (96).

Enfin, notre moraliste n'est pas moins violent contre la danse, qu'il regarde comme la procession du diable, qui y fait office de coryphée et n'y cherche qu'à provoquer la mort spirituelle de l'homme lascif (89). Le parallèle qu'il établit entre le Crucifié et le danseur nous fournit des données vraiment intéressantes sur l'attitude, le costume, le mouvement et les chants des danseurs de son époque (Coree).

Tels sont brièvement exposés les idées et les faits qui dominent dans ce recueil d'exempla. Ainsi donc le compilateur, en composant ce manuel de prédication à l'usage des prédicateurs, a cherché avant tout à rendre compréhensible au peuple, un enseignement dogmatique et moral qu'il a adapté à son niveau intellectuel. Il a écarté, à cet effet, toute idée spéculative et s'est exclusivement cantonné dans une exposition claire et simple des grandes vérités chré-

tiennes, appuyées de comparaisons et complétées par cette morale en action qu'est l'anecdote. A cela il a ajouté sa propre originalité faite de réalisme naïf et de conviction profonde. Cet ensemble de qualités font de la Tabula Exemplorum un monument instructif de la prédication des Mineurs en France sous le règne de Philippe le Hardi.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Manuscrits consultés et cités.

FRANCE

Paris : Bibl. Nationale. Mss. lat. 3706 (XIVe s.); 6776 (XIVe s.); 9593 (XIIIe s.); 13468 (XIIIe s.); 13472 (XIIIe s.); 13587 (XIIIe s.); 14929 (XIIIe s.); 14955 (XIIIe s.); 14961 (XIIIe s.); 15941 (XIIIe s.); 15953 = D. D. T.; 15970 = E. B. S. (XIIIe s.); 15971 (XIIIe s.); 15972 (XIIIe s.); 16506 (XIIIe s.); n. a. l. 730 = A. N. (Alphabetum Narracionum); n. a. l. 860 = D. D. (Doctorum Doctorale (tous deux du XIVe s.). — Ms l. 2513 (XIIIe s.); ms. l. 18136 (XIIIe s.).

Sainte-Geneviève, ms. 564 (XIVe s.).

Mazarine, mss. 1022 (XIVe s.); 1023 (XIVe s.).

Arras : Bibl. municipale, ms. 823 (XIIIe s.).

Auxerre : Bibl. municipale, ms. 35 (XIIIe s.).

Reims : Bibl. municipale, mss. 511 (XIIIe s.); 588 (XIIIe s.); 1275 (XIIIe s.).

Semur : Bibl. municipale, ms. 18 (XIIIe s.).

Tours : Bibl. municipale, ms. 468 (XVe s.).

ALLEMAGNE

Bamberg : Bibl. Royale, ms. 144 (XIVe s.).

Munich : Bibl. Royale, ms. 447 (XIIIe s.); 23420 (XIVe s.); 23435 (XIVe s.); 26137 (XIIIe s.).

Trèves : Bibl. municipale, ms. 303 (XIIIe s.).

ANGLETERRE

Londres : British Museum, mss. Royal 15. A. VII. (XVe s.); 7. C. I. (XIVe s.); 7. D. I. (XIIIe s.); 10. E. IV. (XIIIe s.). — Mss. Harley 268 (XIVe s.); 463 (XIVe s.); 1288 (XVe s.); 2851 (XIVe s.); 3244 (XIIIe s.); 3938 (XVe s.); 5369 (XVe s.); 7322 (XIVe s.). — Mss. Arundel 231 (XIVe s.); 291 (XIIIe s.); 406 (XIIIe s.); 506 (XIVe s.). — Mss. Additional 6716 (XVe s.); 21144 (XIVe s.); 21147 (XIVe s.); 26770 (XIVe s.); 27909 B. (XIIIe s.); 27336 (XVe s.); 32678 (XIIIe s.); 33956 (XIVe s.); 37670 (XIVe s.). — Ms. Egerton 1117 (XIIIe s.).

Cambridge: Trinity College Library mss. 8. B. 1. 9. (XIIIe s.); 48. B. 2. 5. (XIVe s.); 262. B. 11. 23. (XIVe s.).
Pembroke College Library ms. 202 (XIIIe s.)

Oxford : Bodleian Library, Laud. misc. ms. 527 (XIVe s.); Canon misc. ms. 532 (XVe s.).
Merton College Libray ms. 197 (XIVe s.).

Worcester : Cathedral Library mss. Q. 12. (XIVe s.); Q. 59. (XIVe s.).

AUTRICHE

Heiligenkreuz : Stiftsbibl. mss. 134 (XIIIe s.); 170 (XIIIe s.).
Lilienfeld : Stiftsbibl. mss. 73 (XIIIe s.); 137 (XIVe s.).
Melk : Stiftsbibl. mss. 149 (XIVe s.); 195 (XIIIe s.).
Seitenstetten : Stiftsbibl. ms. 81 (XIIIe s.).

SUISSE

Bâle : Bibl. Universit. mss. B. VII. 26. (XIIIe s.); B. VIII. 30. (XIIIe s.).
Berne : Bibl. Universit. ms. 679 (XIIIe s.).
Saint-Gall : Stiftsbibl. ms. 637 (XIVe s.).

II. — Documents imprimés.

Bible : Vulgate.

A. S. S. = Acta Sanctorum (J. Bolland), Anvers 1643, t. I et sq., in-fol.

Albe (E.), Les miracles de Notre-Dame de Rocamadour, Paris, 1907, in-8°.

Balluze (S.), Capitularia Regum Francorum, Paris, 1677, 2 vol. in-fol.

De Pp. Rr. = Barthélemy l'Anglais, De proprietatibus rerum, Nuremberg, 1519, in-4°.

Bouquet (D.), Recueil des Historiens des Gaules et de la France, Paris, 1738, t. I et sq., in-fol.

S. P. = Bromyard (J.), Summa Prœdicantium, Nuremberg, 1485, in-fol.

Cantimpré (Th.), Bonum Universale de apibus, Douai, 1627, in-12.

Césaire de Heisterbach, Dialogus Miraculorum, édit. Strange, Cologne, 1851, 2 vol. in-12; id. Homélies, édit. Cologne, 1615, in-8°.

Ciento Nov. Antike, édit. Bologne, 1525.

C. = Crane (J.), The Exempla of Jacques de Vitry, London, 1890, in-8°.

Denifle-Chatelain, Chartularium Universitatis Parisiensis, 1889, t. I et sq., in-4°.

Ducange, Glossarium mediæ et infimæ latinitatis, Paris, édit. 1840.

E. B. S. = Etienne de Bourbon, Anecdotes historiques, édit. Lecoy de la Marche (Soc. de l'Hist. de Fr.), Paris, 1877. Nos références sont indiquées d'après le numérotage suppl. des 2857 anecdotes du ms. lat. 15970 de la Bibl. Nat. Les n°s de l'édit. Lecoy se trouvent entre (—).

Fracheto (G.), Vitæ Fratrum ordinis Prœdicatorum (édit. Reichert (B. M.), Rome, 1897, in-4°.

Fra Bernardi a Bessa, Chronica XXIV generalium, édit. Quaracchi, 1897, in-4°.

Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa, Paris, 1725-1865, 16 vol. in-fol.

Gast, Convivalium sermonum liber, Bâle, 1566, 3 vol.

G. R. = Gesta Romanorum, édit. Oesterley (H.), Berlin, 1872, 2 vol. in-8°; id., Die G. R. nach der Innsbrücker Hs. vom Jahre 1342; édit. Dick (W.), Erlangen, 1890, in-8°.

Giraldus Cambrensis, Gemma Ecclesiæ (Rolls Ser.).

Gottschalk Hollen, Sermones hyemales et estivales, édit. Hagenau, 1517, in-4°.

Grégoire de Tours, Libri miraculorum, édit. Bordier (Soc. de l'Hist. de Fr.), Paris, 1857, t. I et sq., in-8°.

Gritsch, Quadragesimale, édit. Lyon, 1497.

Guessard-Montaiglon, La Chanson d'Aliscans, Paris, 1872, in-12.

Haupt (M.) et Hoffmann (H.), Altdeutsche Blätter, Leipzig, 1840, 2 vol. in-8°.

Hauréau (B.), Notices et Extraits de quelques mss. de la Bibl. Nat. de Paris, 1890-1893, 6 vol. in-8°.

P. E. = Herolt (J.), Promptuarium Exemplorum, édit. Ulm, 1480, in-fol.; édit. Elers Augsbourg (Discipulus Redivivus), 1728, 2 vol. in-fol.

Herv. = Hervieux (L.), Les Fabulistes latins, t. IV, Paris, 1896, in-8°. H. et P. indiquent les paraboles et les fables du recueil.

Herzstein (S.), Tractatus de diversis historiis romanorum et quibusdam aliis, Erlangen, 1893, in-8°.

Humbert de Romans, Expositiones super regulam S. Augustini, Paris, 1513, in-8°.

Jacques de Lausanne, Sermones dominicales, Paris, 1530, petit in-4°.

L. A. = Jacques de Voragine, Legenda Aurea, édit. Gresse, Breslau, 1890, in-8°.

Jacques de Cessoles, Liber de ludo Scachorum, édit. Milan, 1479, in-4°.

Sc. C. = Jean Gobi, Scala Celi, édit. Ulm, 1480, in-4°.

Jean de Joinville, Histoire de Saint-Louis, édit. Natalis de Wailly (Soc. de l'Hist. de Fr.), Paris, 1868, in-8°.

Jus Canonicum, édit. Friedberg, 2 vol. in-4°.

Kl. = Klapper (J.), Exempla aus Hss. des Mittelalters, Heidelberg, 1911, in-8°.

Langlois (Ch.-V.), La connaissance de la nature et du monde au Moyen âge, Paris, 1911, in-12.

Lafontaine (J.), Œuvres complètes, édit. Régnier, Paris, 1893, t. I et sq., in-8°.

Little (A. G.), Liber Exemplorum, Aberdeen, 1908, in-8°,

de adventu minorum in Angliam auctore Thoma de Eccleston, édit. 1902, in-8°.

Magnum Speculum Exemplorum, Douai, 1605, 2 vol. in-fol.; ibid., édit. 1636, in-fol.

Malmesbury (W.), De Gestis Regum, édit. W. Stubbs (Rolls Ser), London, 1887-1889, 2 vol. in-8°.

P. E. = Martinus Polonus, Promptuarium Exemplorum (annexé aux sermons), édit. Strasbourg, 1484, in-fol.

M. P. L. = Migne, Patrologiae Cursus, series latina, Paris, 1844-1879, 221 vol. in-4°; id., M. P. G. = Patrol. Grec.

Meyer (P.), Les contes moralisés de Nicole Bozon, Paris, 1889, in-8°.

Mensa Philosophica, édit. Cologne, 1508, in-8°.

Monumenta Germaniae Historica, Hanovre-Berlin, 1826, et sq. M. G. SS. = I Scriptores Pertz (G. H.), t. I-XXIV, in-fol. = II. Scriptores rerum merovingiarum (Krusch), t. I et sq., in-4°.

Pierre Alphonse, Disciplina Clericalis, édit. Hilka (A.), Heidelberg, 1911, in-8°.

Pline l'Ancien, Histoire Naturelle, édit. Teubner, Leipzig, 1906, in-12.

Pline le Jeune, Lettres, édit. Teubner, Leipzig, 1912, in-12.

Pogii Bracolini, Facetiae Facetae, édit. 1480 ? in-4°.

Roger de Hoveden, Chronica, édit. Stubbs Rolls S., 4 vol., London, 1868-71, in-8°.

Sénèque, Œuvres complètes, édit. Teubner, Leipzig, 1905, in-12.

Thomas de Celano, Sancti Francisci assisiensis vita et miracula, édit. Edouard d'Alençon, Rome, 1906, in-8°.

Valère-Maxime, Factorum et Dictorum memorabilium Libri IX, édit. Teubner, Leipzig, 1888, in-12.

Vincent de Beauvais, Speculum Historiale et Naturale, édit. Douai, 1624, in-fol.

Sp. L. = Welter (J. Th.), Le Speculum Laicorum, Paris, 1914, in-8°.

Walter Map, De nugis curialium, édit. Th. Wright, London, 1850, in-8°.

Wright (Th.), A Selection of Latin Stories, London, 1843, in-12.

III. — Principaux ouvrages consultés.

Cabinet historique, Paris, 1855, t. I et sq., in-12.

C. R. = Catalogue of Romances, London, t. II (1893), t. III (1910), in-4°.

Dict. of Nat. Biography, London, 1885 et sq.

E. F. = Etudes Franciscaines, Paris, 1913-1914, in-8°.

Faral (E.), Les Jongleurs en France au Moyen âge, Paris, 1910, in-8°.

Godefroy (F.), Dictionnaire de l'ancien français, Paris, 1881, in-4°.

Giornale Storico del. Lett. Ital. LXI (1913) et sq.

Herz (W.), Deutsche Sage im Elsass, Stuttgart, 1872.

Histoire Littéraire de la France, Paris, 1733 et sq., 34e vol. in-4°.

Hefélé, Histoire des Conciles, traduction O. Delarc, Paris, 1869-1876, 11 vol. in-8°.

Journal des Savants, Paris, 1816 et sq., in-4°.

Lauchert (F.), Geschichte des Physiologus, Strasbourg, 1889, in-8°.

Lecoy de la Marche, La chaire française au Moyen âge, Paris, 1886[2], in-8°.

Mâle (E.), L'Art religieux en France au XIIIe siècle, Paris, 1912[3], in-4°.

Mandonnet (P. E.), Siger de Brabant..., Fribourg en Suisse, 1899, in-4°.

Noël Valois, Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, 1880, in-8°.

Prutz (H.), Kulturgeschichte der Kreuzzüge, Berlin, 1883, in-8°.

Romania, Paris, 1872, t. I et sq., in-8°.

Romanische Forschungen, Erlangen, 1883, t. I et sq., in-8°.

Sitzungsberichte der K. Akademie der Wissenschaften zu Wien, Philosophisch-Historische Klasse, Wien, 1890 et sq

Vaccandard (E.), Etudes de critique et d'histoire religieuse, Paris, 1912, in-12.

[INCIPIT TABULA [a] EXEMPLORUM DE HABUNDANCIA ADAP[TA]CIONUM AD OMNEM MATERIAM IN SERMONIBUS SECUNDUM ORDINEM ALPHABETI ORDINATA] [b].

[f. 21va] *Accidia :* Nota accidiosus est sicut canis famelicus cujus omnes sensus esuriunt, aures rumores, visus vanitates, gustus sapores etc. [Accidiosi] sunt similes rustico qui frequenter acuit ligonem vel barbitonsori qui frequenter acuit rasorium et parum vel nichil operatur... [rb] Rex novus i. e. Christus veniens, per graciam suam in suo adventu incarceratos compedibus pigricie liberavit, sed sicut fatuus esset qui compedes evasisset, si ad domum prepositi fugeret ad refugium, qui eum in compedibus posuit. Sic fatui sunt qui pigriciam per totam ebdomadem deponentes in festivitatibus fugiunt ad prepositum diabolum festa fugientes et luxuriis, ebrietatibus et vanitatibus vacantes in suis compedibus iterato voluntarie se exponunt...

1. Nota exemplum quod P. Alfunsus narrat : De quodam servo pigro, domino jubente, nolente nocte januam aperire.

2. [vb] Nota contra pigros de procuracione salutis. Cum quidam rusticus in flumine cecidisset et non moveret se, invocavit b. Nicholaum, qui affuit et ait : « Rustice pessime, quare te non juvas et ego ero paratus te juvare. » Sic quidam Deum invocant pro habenda salute et nunquam volunt laborare.

a. Le ms. 857, de la Bibliothèque de l'Arsenal, a été pris comme base pour établir le texte de cette édition. Les mss. suivants : Mazarine 1012, désigné par M.; B. M. Addit. 18351 et 37670, désignés par B. A. et B. B. ont été utilisés, soit pour corriger certaines défectuosités de texte du ms. 857, soit pour marquer certaines variantes notables. Ce n'est qu'exceptionnellement que d'autres mss. ont été cités.

b. M. f. 1va; B. A. f. 2va on lit : ... de habundancia adopcionis.

Advocatus : Nota advocati deberent esse stelle fixe ut motu uno sc. justicie moverentur, sed ipsi sunt stelle erratice que moventur duplici motu contra firmamentum et cum firmamento sc. motu proprio et communi, ita ipsi pro et contra cum utraque parte proficiscentes cum utraque currentes.

3. Nota de illo qui dicebat coram judice: « Deus, quando loquitur bos meus et respondet altera pars, non potest loqui, quia tenet eum vacca mea per guttur. »

4. Ita pica fovet ovum accipitris ut haberet defensorem contra aves rapaces, sed pullus accipitris, quando fuit natus et grandevis effectus comedit picam.

Sic multi conducunt advocatos ut defendant bona sua, sed ipsi consumunt ea. Item nota advocati sunt deteriores quam meretrices, quia meretrices vendunt viliorem et deteriorem partem corporis sui, advocati autem nobiliorem et meliorem sc. os et linguam.

5. Item nota quare [f. 22va] amittunt advocati frequencius sensum in morte quam alii. Racio in promptu est, quia dum viverent, vendiderunt eam et justum est ut quod vendiderit quis rehabere non debet. Item sicut rane saltibus fugiunt, sic isti causas custodiunt, veritatem transiliendo... Item nota quod homines litigiosi sunt sicut ovis que incidit inter spinas, cujus quelibet spina retinet aliquid de lana ita quod in parvo tempore parum remanet de ea, sic litigiosi multociens veniunt ad paupertatem magnam... Item lingua advocatorum est sicut lingua statere que ad modicum ponderis sc. unius denarii statim ad alteram partem inclinatur.

Amor : Nota canis diligit os domini i. e. aliquid ad comedendum et oculus florem dum habet pulcritudinem. Item Deus, quos amat in fine ditat, sed mundus et diabolus in fine spoliant.

6. Item mundus et diabolus ludunt cum hiis [^{rb}] qui eas amant, sicut incantator qui multum sub capello ponere videtur, sed capello elevato nichil invenitur...

7. Item amatores mundi sunt similes talpe que terram inhabitat et eam dividit, fodit et discernit, sed extra terram sapienciam non habet...

8. Item canis senciens cervum tanto odore trahitur ut non senciat punctionem spinarum, sic qui per amorem gustat quam [va] suavis est Dominus, non sentit punctionem penitencie.

9. [vb] Item leo maxime timet ignem et album gallum, sic diabolus illum, in quo est ignis amoris in corde, doctrina predicacionis in ore vel candor conversacionis sive mundicia vite.

10. [f. 23vb] Item Henricus rex Anglie audiens descripcionem caritatis secundum apostolum omnia sapit, omnia credit etc., ingemiscens ait : « Quis est homo qui hanc habet caritatem ? » Et respondit quidam abbas : « Ego. » Intus fauces involavit quidam theologus, dicens : « Probo tibi quod palefridus tuus majorem habet te, nam si eum verberares vel prebendam auferres, non murmuraret, sed pacienter sustineret, non sic tu. »

10a. P. Alfunsus : De formica congregante in estate (tit. cit.).

11. Item narratur : De quadam domina [a] desiderio languente Christum videre.

11a. [va] Item b. Bernardus inveniens fratres in occulto carnes comedentes, comedit cum eis et accusatus respondit quod ipse non comederat, sed caritas comederat.

[vb] Item sicut boni agricole ramisculos precidunt ut arbor feratur in altum, sic oportet ad hoc ut amor ad Deum elevetur sursum, quod omnis amor impudicus sive inordinatus precidatur et sic arbor nostra spiritalis sursum elevabitur.

Ambulare : Nota soli innocentes ambulant coram Domino non nocentes, quia non decet injustum ire cum justo, matronam bonam cum meretrice... Item ambula, non retrocedas ad vomitum culpe post confessionem, sicut quidam qui ascendunt usque ad celos et descendunt [usque ad] [b] abissos, sicut milvus suo volatu visum hominis transcendit et cito super cadaver descendit.

a. B. A. f. 4rb on lit : Item narratur de quodam qui...
b. B. A. f. 4vb.

12. *Angelus :* Nota angelus speculatori similis est qui in altum stans procul videt, hostes terret, dormientes excitat, vigilantes de nocte cornu letificat et verba ad obsides portat et diem annunciat... [f. 25va] Item nota quod verno tempore solent aves super arbores sedere et dulciter cantare, anima autem quamdiu est in statu gracie est quasi paradisus amenus i. e. paradisus vel ortus Domini; quando autem in peccato est, desertum est et solitudo. Ad hunc ortum conveniunt aves i. e. angeli et ibi de medio duarum petrarum dant voces i. e. de medio duorum testamentorum, quia maxime illis animabus revelantur secreta celestia, que sanctarum scripturarum scrutinio delectantur.

Anima : Nota animam non replet nisi ille, cujus representat ymaginem sicut cera sigillata non nisi [rb] proprio sigillo impleatur, alteri applicetur, necessario alterius recipit ymaginem et prior figura deletur.

13. Item nota de illo, qui cum propinquus esset morti ait: « Domine, abstulisti michi corpus et ego tibi animam. » Item fatuus esset qui equum extra ad pluviam poneret et quadrigam bene stabularet, talis est, qui non curat de anima, sed tantum de corpore. [va] Item anima est sicut navis institoris que si malum habeat ventum, veniet inter Sarracenos i. e. demones; si vero bonum veniet in Jerosolimam que sursum est mater nostra... [vb] Item mercator sapiens ponit in navicula sua ea de quibus est plenitudo in patria sua, cum sint rara illic, quo tendit et in reditu suo que sunt vilia in illis partibus et rara in suis reportat...

14. Item nota exemplum mulierum que tam sollicite facierum suarum fetiditatem [in] speculis considerant que nullam maculam ibidem sinunt esse [a].

Avaricia : Nota si unum membrum plus retineat de alimento quam indigeat et non distribuat alium, in malum suum retinet, quia tunc de facili generatur apostemia [1]; sic cum Deus distribuat ad sustantacionem vite temporales divicias, qui plus de illis retinet quam indigeat et non magis indigentibus donat in dampnum suum et perdicionem reti-

a. Auxerre, ms. 35, f. 16vb ajoute : nec unum pilum nisi in regula esse sinunt.

net... [f. 26va] Item asinus cum moritur pellis excoriatur, corpus canibus datur; sic avarus, cum moritur pellis temporalium extrahitur, corpus vermibus datur et anima canibus infernalibus... Item avarus non potest dormire quiete, quia habet spinas in pede i. e. divicias in affectione... Item bonus agricola qui viam per quam vult ut non transeat [rb] quis, spinis circumdat et fossatis, sic in via cupiditatis et avaricie posuit Dominus angustias in acquirendo, solicitudinem et timorem in conservando et dolores in admittendo, ut sic impedirentur currere ad infernum... Item avarus est sicut malus equus, qui de larga prebenda recalcitrat..., sicut porcus comedens siliquas, qui unde veniunt non considerat..., sicut canis rabidus qui ei porrigentem panem mordit... Item sicut qui habet truncum [va] in orto potest in eo inserere quemcumque pulcrum surculum [2], sic quando dyabolus posuerit cupiditatem in corde hominis tanquam truncum omne malum potest in eo inserere. Unde radix omnium malorum est cupiditas.

15. Item mundus et mors ludunt cum avaris et cupidis sicut incantator qui videtur multa et magna ponere sub capello, sed cum levatur capellus nichil invenitur vel unum pro alio invenitur sc. lapis pro ovo vel aliquid simile... [vb] Sic avarus facit funiculum, quo ad patibulum inferni suspenditur, sicut de denariis inventis in bursa latronis, emitur funiculus quo suspenditur.... [f. 27vb] Item nota quod in vanum dicitur *Requiem* pro usurario, quia neque nocte neque aliquo festo dedit requiem quin semper usura curreret. Item avarus similis est naufrago, qui quando submergitur id quod tenet quasi inseparabiliter tenet.

[va] *Audire :* Nota Augustinus : Similis est pollidrudio i. e. belutel gallice [a], qui retinet furfur i. e. mala verba ne descendant ad cor et farinam delicatam amittit.

16. Item nota de Aristotele qui per XXX. annos audivit, antequam aliquid locutus fuisset. Deridebant eum socii ejus petentes quando loqueretur et tunc dixit : « Modo

a. M. f. 5vb : Similis est buretello, qui retinet... Idem, BB. f. 130vb; B. A. f. 6va : Similis est baretello...

audivi satis, nunc sum [paratus] [a] respondere ad omnes. »

17. *Ballivus :* Nota ballivi faciunt suis dominis sicut sturiones cete in mari; ducit enim parvos pisces balnee et intrat in os ejus et pisces secuntur eum, postea dimittit sturionem et pisces alios devorat. Sic ipsi adducunt pauperes ad devorandum dominis suis. Item quando cadaver jacet in campo, primo veniunt mastini magni et accipiunt magna frusta, postea parvi canes et pice et alie aves comedunt nervos et medullas. Sic principes primo rapiunt magna, deinde ballivi accipiunt partem suam, ad ultimum servi eorum et filii accipiunt cirotecas et zonas et hujusmodi ita quod fere nichil remanet [1].

18. De quodam infirmo vulnerato.

19. [vb] De Socrate et quodam fure ad suspendium ducto.

20. *Bellum :* Nota; dicitur quod Ranoaldus omnes pusillanimes et fugitivos sibi dari peciit et elevato tinello fugientes ad bellum compellens victores effecit. Item nota miles dicitur vincere tornamentum quando plures ictus sustinet... Item nota quod sicut milites qui sunt de familia alicujus regis vel principis gerunt arma eorum in tornamentis; sic et nos Christi arma si veri Christiani sumus sc. [f. 28ra] humilitatem paupertatem etc.

Beatitudo : Nota quod Deus per apostolos et alios doctores promittit beatitudinem in sacra scriptura ut magis alliciamur ad serviendum ei ad modum boni ducis, qui militibus suis donaria mittit, ut magis animentur ad viriliter pugnandum et ut non deficiant.

21. De imperatore et philosopho Secundo loquente de lucro et homine non deficiente in labore.

[vb] *Benignitas, mansuetudo :* Nota quod benignitas et mansuetudo debe[n]t esse in omnibus et maxime principibus et prelatis [1]. Exemplum quia inter apes illa que regit alias non habet aculeum [2]...

[f. 29rb] *Caro carnalis:* Nota coquus non potest diu stare

a. M. f. 6va nunc sum paratus respondere ad omnia...

juxta ignem quin calefiat, nec homo in solis ardore quin comburatur, sic nec juxta mulierem quin aliquo turpetur. Item sicut stultus est qui accedit ad gladium evaginatum et qui intrat ignem ardentem et aquam sine fundo, sic qui accedit ad mulieres...

22. [va] De heremita quodam conducente matrem per vadum.

Item pauperes homines antequam sotulares [vb] sint disrupti, ponunt ibi pictacia [vulgariter takons] [a]; sic aliqui quam cito sunt male dispositi, simulant se infirmari pre nimio amore carnis. Item avicula ad motum foliorum arboris terretur et fugit, sic aliqui ad motum aliquantule infirmitatis vel penalitatis timent aggredi penitenciam [1]... [f. 30ra] Item caro nostra est sicut tunica trutanorum, que plus constat quam valeat.

23. Item quidam sunt fortes ad faciendum que sunt carnis, debiles autem ad faciendum que sunt anime, unde ad modum asini a parte posteriori sunt fortes, a parte anteriori, ubi est crux non sunt fortes, sed fortes sunt ad potandum, ad luxuriandum non ad laborandum circa bonum... Item caro est sicut mulier impinguata, que concipere non potest. Item caro et anima [rb] sunt sicut sicule in puteo quia quando una descendit, alia ascendit, sic quando caro infirmatur, spiritus roboratur.

24. De preposito quodam et filia regis.

[vb] *Castitas :* Nota pulcrum ortum et clausum fecundat ortolanus multis floribus et odoriferis et ibi libenter recreantur, sic Christus ortolanus celestis virginitatem implet multis virtutibus, si tamen clausam et mundam se tenet... Item nota castitas comparatur albo vino quod multis modis corrumpitur; aliquando frangitur senio quando per delectaciones et cogitaciones corrumpitur; aliquando sapit lignum quando in legitimo matrimonio nimis luxuriose [f. 31ra] se cognoscunt, talis enim coitus sapit carnem; aliquando pulsatur et corrumpitur [gallice vin botes] [b],

a. M. f. 7va.
b. B. A. f. 8vb; B. B. m. 132vb; Sainte-Geneviève ms. 546. f. 192vb.

quando illegitimum est matrimonium; aliquando acessit, quando in senectute exercetur. Tabernarii vendentes hoc corruptum vinum sunt vetule conciliatrices; aliquando vero vinum corruptum amatoribus condiunt, quando turpidinem earum per fardiamenta palliari docent.

25. Item nota quod parum valet castitas in corpore nisi sit in mente. Unde mulier quedam que corpus suum custodivit caste, sed frequenter in pectore suo turpia cogitavit et turpia dixit, mortua [rb] inventa est ab umbilico et infra integra et pulcra et supra turpis et tota confracta.

Cecus : Nota elevato lumine cecus ad patibulum trahitur non minus perit qui non previdet periculum. Item nota aquila primo pede oculos ejicit, deinde manducat [1]. Item aucupes in exemplum aliorum columbas in reti ponunt ut cecos, quod mirum est dicere per ipsos illuminatos, decipiant [2].

Cibus : Nota sancta mater ecclesia sicut bona gaulina ovum ponit quando peccatores in lucem gracie per predicacionem educit, cu(m)bat cum frequenter admoniciones (ad oraciones) reiterat, sed dyabolus qui vult ova posita [comedere, non permittit ova posita] [a] incubari, ne formetur pullus in ovo i. e. christianus, sed comedit ea; alia mollia, alia frixa, alia elixa; tanquam ova mollia comedit dyabolus carnales et molles; alia autem ova comedit frixa, illos qui in arvina luxurie frixi sunt... alia autem ova comedit elixa sc. pochier, mersa sc. in aqua herbis et speciebus condita; hii sunt qui nimia ebrietate continue mersi herbis et speciebus appetitum bibendi excitant.

[vb] *Cogitacio :* Nota quidam peccata sua tundunt et falcant non radicitus evellunt, quia actum peccati dimittunt, sed cogitacionem et voluntatem [f. 32va] retinent, que sunt radices peccatorum, unde faciliter reviviscunt in peccatis sicut herba falcata...

26. Item canis senex et rusticus dum musca venit ad auriculas suas non percutit, nec interfecit eam, sed solum movet aliquantulum caput, ideo musca statim revertitur

a. M. f. 9rb.

et ita pungit sepe et moratur tantum quod aurem dilacerat et sanguinem elicit. Sic quidam immundas cogitaciones qui sunt sicut musce non viriliter repellunt. ideo quandoque sanguinem peccati eliciunt; sed canis juvenis et nobilis statim muscas repellit et cum pede vel dentibus interficit, ideo non habet aures laceratas.

27. [rb] De quodam heremita litigante cum noxiis cogitacionibus.

28. [va] Exemplum de viatore qui in bivio non errat nisi per unum passum, sed in fine diete percipit se errasse per magnum spacium.

29. [vb] Quidam precipuus legislator docuit hanc lectionem duos fratres, qui venerant ad ipsum pro audiendis legibus; « cogita, inquit, usque sepcies, quia in hac lectione dicebat se docere omnes leges.

Confessio : Nota obligatus magnis debitis stultus esset, si sciret solo compoto liberari, si non libenter computaret, [f. 33ra] computat qui confitetur [1]... Sicut ancilla scopat domum et congregat sordes ad hostium et postea cum pala ejicit, sic peccator debet peccata scopare per contricionem et postea ejicere cum pala i. e. cum lingua per confessionem. Quidam tamen sunt sicut ancilla pigra, que sordes congregatas reponit in angulo domus et ibi putrefiunt et sordent domum; sic aliqui postquam diligenter recogitaverunt peccata sua pre verecundia illa confiteri non audent et dimittunt ea in consciencia... [rb] Quidam tunc primo confitentur cum sint sub periculo mortis [2], similes latronibus, qui tunc primo confitentur cum sint sub patibulo... [va] Bonum est confiteri ante mortem ne faciat dyabolus nobis sicut usurarius qui si non recolligatur, in tempore constituto reponit pignus in scrinio suo sicut rem propriam, sic dyabolus peccatores qui non confitentur in morte...

30. [vb] *Contemplacio :* Nota quod sicut aquila volens instruere pullos suos ad volandum, dat eis primo de cibo aliquantulum et postea volitat altum, ut pulli esurientes, gustato de cibo [a], matrem cogantur sequi, sic sancte anime,

a. M. f. 10vb; Sainte-Geneviève ms. 546. f. 194ra on lit : gustata cibi suavitate.

pregustando de dulcedine divina, per contemplacionem et devocionem nituntur assequi ipsam beatitudinem, quam pregustaverunt.

[f. 34va] *Consciencia :* Nota sicut quodlibet collegium habet advocatum in curia romana [1], qui clamat: contradico, cum aliquid petitur contra capitulum suum; sic Deus conscienciam posuit in homine omni malo contradicentem; [rb] ipsa est sicut bursarius qui portat bursam ad emendum omnia necessaria... Item nota sicut homo histrio [2] qui habet domum et malam uxorem, invitissime redit ad domum; sic mali inviti redeunt ad conscienciam nudam.

31. [va] *Consilium :* Nota philosophus; qui consilium in corde suo retinet, sui juris melius est eligere.

Consuetudo : Nota stipes, qui de incendio extrahitur, valde removendus est ab igne, quia facilius accenditur.

32. Jeronimus in Grecorum historia : De Alexandro vicio Leonidis pedagogi sui infecto.

33. [vb] De b° Bernardo et milite treugam cum Deo nolente facere.

34. De rustico quodam vitulum portante (tit. cit.).

Contricio : Nota spina in pede non potest extrahi nisi cum aculeo, nec spina de pede affectionis nisi cum aculeo contricionis. Item mulier concipit fetum sine dolore, non autem [f. 35ra] parit sine dolore; nec anima que peccatum in utero consciencie concepit, nec potest emittere sine dolore contricionis et penitencie. Item ex cinere et aqua fit lexivium ad mundandas maculas tam capitis quam vestis; sic contricione tanquam de amaro cinere et lacrimarum aqua fit purgacio anime a peccatis... Item contricio est ignis, quo comburuntur peccata et eorum latibula sicut rex quando occupat terram inimicorum ponit ignem et comburit satum...

35. [rb] Item nota, non bene potest ostendere alii suam infirmitatem, qui adhue eam non bene sentit per contricionem, Unde quidam delicatus miles dixit servienti suo : « Discalcia me, quia graviter infirmor in tibia. » Cum discalciatus esset, volens ostendere suam infirmitatem,

nesciebat [va]; tunc dixit : « Credo quia in alia tibia sit infirmitas ». Adhuc non bene senserat eam et ideo eam ostendere nesciebat.

Cor : Nota sicut multi vermes in una putritudine se comprimunt et multi canes in uno cadavere corrodunt, sic corda cupidorum in una ambicione et mercatura se comprimunt per cupiditatem... Phisici in estate faciunt confectiones suas de foliis, in hyeme de radicibus; similiter est in hominibus et mulieribus, tota vis est in capite et affatu corporis, de quo facit diabolus confectiones suas... [vb] Item cor hominis potest dici celum, quia in eo dicitur depingi sol justicie et luna i. e. beata Virgo et stelle i. e. vita sanctorum; parietibus vel lapidibus depinguntur evangeliste, mater misericordie, vite sanctorum eximie, sed in parietibus quorundam cordium depinguntur diversa genera monstrorum, renardi, ydola, domus Israel, rept [f. 36ra] ilia immundarum cogitacionum, in oratorio ursus gule, in dormitorio simia luxurie, in capitulo vulpes astucie etc [1]... Item sicut sponsa ad nupcias celebrandas [2], cui quatuor sunt necessaria sc. balneacio membrorum, cultus vestium, tricatura crinium, color faciei; primum contricio lacrimosa; secundum aggregacio virtutum, tercium ordinacio affectionum et quartum conversacio honesta...

Coree : Nota coree [1] sunt processiones diaboli; in quibus diabolus precinit et eas ducit et nota quod pejus est secundum Augustinum coreas ducere diebus festivis quam texere vel filare. Item nota corizantes floribus et rosis se ornant in honorem mundi et diaboli, nil ibi cantant nisi de diabolo et pompis ejus, cui abrenunciaverunt in baptismo. Item nota corizantes se crucifixerunt diabolo illudentes Christo. Christus manus habuit perfor [rb] atas, tales habent anulatas et cirotecatas; Christus pedes affixos, isti sunt sicut vituli indomiti, terram calcant, pede terunt, annunt oculo, digito loqu[un]tur. Cantilena autem corisancium tragedia est que incipit a leticia et terminatur in tristicia; dicitur autem tragedia a tragos quod est ictus i. e. fetidus cantus quia ad fetorem culpe et gehenne ducit. Cantilena autem justorum incipit a tristibus et terminatur in leticia pro-

curans gaudium vite eterne. [Miez [2] vaut plourechante que chanteploure] [a] [b].

Corpus : Nota debemus corpus nostrum diligere sicut miles scutum suum, qui id multum diligit et tamen ictibus exponit, sic debemus corpus nostrum diligere et tamen ictibus penitencie exponere...

Corrigere : Nota arcus aliquando vulnerat eum qui eum vult extendere, sic quidam volentes alios corrigere, a seipsis leduntur... [va] Item quidam prelatorum sunt qui debent alios corrigere, sed facti sunt sicut ymagines in hostiis depicte, que securim vibrant et nullum percutiunt et sicut formido in cucumerario gallice esponteyles dorge et sicut mercenarii qui gladios portant et nullos pulcros ictus faciunt.

36. [vb] De quodam latrone ducto ad patibulum et naso patris abscisso.

37. [f. 37ra] De raptore quodam facto monacho.

[rb] *Cupiditas :* Nota cupidi sunt similes equis conducticiis, quos plus equitant alieni quam proprii domini, sic cupidos, quia plus laborant pro mundo quam pro Deo...

38. [va] Item nota quidam habebat uxorem et habebant pullum assatum et dixit mulier : « Date michi de assa et dedit ». [vb] Similiter fecit de omnibus membris et ultimo dedit sibi eum veru et dixit : « Adhuc non habebas de omnibus » [c]. Ita sunt aliqui cupidi qui totum hic appetunt, sed nunquam totum habedunt donec cum veru dyaboli in inferno percuciantur.

Crux : Nota vulgariter dicitur : nest pas feste de boire ahenap a criar [d], quia a quolibet inquinatur, dum cuilibet exponitur; ideo dominus qui de bonis suis vult fieri festum,

a. M. f. 12va.

b. Le texte, à partir de corizantes floribus... jusqu'à mex vant pleure chante que chanteplura, est répété infra au mot : *Mulier* f. 73va; dans les mss. B. A. f. 38ra et B. B. f. 169ra et dans ce dernier avec l'explicit : Menz vant pleure chante ke chante pleure.

c. M. f. 13vb on lit : Et ultimo dixit : « Modo habeo totum. » Maritus dixit : « Adhuc non habes de toto », et percussit eam cum veru.

d. M. f. 13vb : nest pais feste de boinr a hanap de crieur.



non exponit ea quibuslibet, ne ab indignis conculcentur et inquinentur, ideo reponit ea in alto in arbore crucis, ut non attingantur a pravis, sed a bonis; unde facit sicut fieri solet in villis ubi in cacumine moncium ponitur bravium ut qui probior extiterit, illud reportet.

39. [f. 38ra] De crucifixo, inclinato capite, faciente cuidam reverenciam.

40. [va] Item narratur de rege Lodowico quod nunquam timebat ire super pontum malum, Requisitus autem quare, respondit hoc verbum : « Dico quod Deus surrexit de sepulcro, lapideo, qui pro nobis pependit in ligno; unde si pons est de lapide, tunc non timeo, quia Christus surrexit de sepulcro lapide; si de ligno, non timeo, quia Deus pependit in ligno. Unde si pons est de lapide non dubito (*sic*); memoria eciam passionis Christi [et ressurectionis] [a] reddit nos ubique securos. »

41. Item nota quidam sanctus dum letus iret ad martirium, requisitus a tyranno quare Christiani ita [h]illariter accederant ad martirium, respondit quod signum crucis in cordibus eorum est impressum. Cui tyrannus : « Quod ore profers per inspectionem probabo. » Fecitque statim sectari per medium et cor ejus scindi, in quo, ut predixerat tyrannus ille, impressionem invenit et viso miraculo, conversus est.

42. Item nota viator quidam transiens juxta pirum videns in summitate pirum pulcrum [vb] habens baculum in manu, cogitat quod tociens poterat ibi jactare quod pirum habebit vel integrum vel per frustum, sed videns piri pulcritudinem cogitat quod melius est quod habeat integrum et ideo discalciat se et dispoliat et ascendit in arborem et pirum integrum colligit. Sic aliquis pomum paradisi remissionem peccati potest per penitenciam per partes acquirere, modo faciendo unum, modo aliud, modo jejunium, modo aliud bonum, sed expeditus juvenis, qui integraliter vult

a. M. f. 13vb présente un texte correct : « unde si pons est de lapide tunc non timeo quia Xristus surrexit de sepulcro lapideo, si de ligno non timeo quia Xristus pependit in ligno, memoria eciam passionis Cristi et resurrectionis reddit nos ubique securos.



habere remissionem peccatorum per unicum actum penitencie sc. per peregrinacionem transmarinam spoliat se et arborem crucis ascendit et secundum quod communiter predicatur, integram remissionem accipiet omnium peccatorum.

43. Item nota quidam clericus habuit quandam caniculam quam multum diligebat et nomen ei imposuit *Rosam* et unum opus sibi didicit sc. ambulare super pedes anteriores. Tandem alter clericus furatus est eam et quia non noverat nomen ejus, imposuit ei nomen aliud et vocavit eam *Violam* et didicit ei aliud opus sc. ambulare super pedes posteriores. Processu vero temporis invenit primus clericus dictam [f. 39ra] caniculam et repeciit eam coram ipso episcopo parisiensi ab alio clerico. Alius vero [affirmabat] [a] esse suam. Dixit primus : « Ego sibi opus didici et nomen imposui. » Dixit alius : « Ego sibi opus didici et nomen imposui. » Tunc judicavit episcopus quod ad cujus invocacionem veniret canicula et faceret eam servire de suo mestier, eam haberet. Primus vocavit eam nomine *Rosam* et noluit venire ad eum, nec servire de suo opere, Tunc secundus vocavit eam nomine *Violam,* dedit sibi ictum sub gula et statim cepit ire super pedes posteriores. Tunc episcopus adjudicavit illi clerico ultimo. Nolebat autem venire ad primum clericum, quia secundus eam delicacius nutrierat. Sic Christus nominavit nomine suo christianos et opus penitencie nos docuit; diabolus autem postea nominavit nos nomine ribaldos et opus voluptatis nos didicit. Modo ad pedem crucis stant dominus et diabolus. Deus vocat nomine suo christianum dicens : « Servias de opere tuo, veni ad crucem. » Diabolus e contrario vocat et clamat : « Sedeas, ribalde, et maneas in deliciis, servias de opere tua. » Modo apparebunt qui sunt christiani et servi Dei, qui ribaldi et servi diaboli, in assumpcione crucis.

44. Item nota fuit quidam vir in una congregacione cum aliis [rb] viris et locutus est de uxore sua quod ipsa eum multum diligebat. Tunc dixit alius ei : « Tu dicis quod

a. M. f. 14va.

uxor tua te multum diligit et ego pono tecum quod pro te festucam non saltaret. » Posuerunt. Reversusque ad domum cepit amplexari uxorem suam et congaudere et quesivit ab ea si eum multum diligeret. Respondit quod sic. Quesivit iterum : « Nonne faceres tu aliquid pro me quidquid ego vellem. » Dixit : « Ita. » Tunc ipse projecit in medio terre festucam et dixit : « Amore mei salta istam festucam et quia precipio et volo. » Ipsa autem respiciens festucam, ait : « Ad quid eam saltarem ? » Respondit vir : « Quia ego volo. » Respondit : « Quid intelligitis in hoc, non[ne] [a] pertinet saltare nisi ad meretrices ? » Tunc vir primo saltavit. « Modo, inquit, potes saltare. » « Certe, dixit ipsa, [vultis me incantare] ? » [b] non saltabo; quid intelligitis in hoc ? Respondit vir : « Posuit unus mecum quod tu non saltares festucam pro me et amitto multa nisi tu saltaveris; si vero saltaveris, lucrabor. » Respondit mulier : « Modo video, quod istud est moquerie ? » Et perdidit vir quod posuit, quia non saltavit. *Vir* Christus, *uxor* christianus, qui semper fatetur Christum diligere. Christus fecit saltum por les mauves, pro emenda malorum saltavit in cruce. Unde in cantico, II. 8 : Ecce iste venit saliens in montibus. Rogat te ut pro ipso facias similem saltum et tu respondes [va] : « Vos predicatores, vultis nos incantare. Quid intelligitis in hoc ? » Dico : « Amittit Christus multa ultra mare nisi tu feceris hunc saltum ad crucem. » Ergo salta ut Christus lucretur [1].

45. Item nota quod in civitatibus transmarinis ubi homines habitatores nimis infestantur a leonibus et nolunt eos fugare, accipiunt unum leonem et crucifigunt eum in aperto. Quem videntes alii leones territi fugiunt, nec audent appropinquare; sic demones qui leones sunt [1]... Item nota superbus miles devictus in bello, non audet apparere in loco ubi depicta sunt signa illius victorie, ita nec diabolus.

46. De b[a] Justina et Cypriano mago.

[vb] *Dampnati :* Nota contra istos qui dicunt nunquam me fecit Dominus, qui ita care me redemit ut me dampna-

a, b. M. f. 14vb.

ret. Si enim aliquis emisset a Saracenis [1] unum esclavem, unum captivum et constituisset eum supra domum suam et tradidisset in custodia ei uxorem suam et filios et bona sua omnia, ipse autem uxorem suam pollueret et filios interficeret et omnia bona dissiparet, nonne dominus hunc servum in suo redditu, non obstante quod eum emerat, suspenderet si posset et interficeret, certe sic. Ergo caveas tibi, licet sis servus Domini, licet ab eo factus et redemptus... Item nota quod dicunt alii : non fecit me Dominus ut perderet. Dominus enim nullum perdit, sed est sicut mercator, qui habet tres bursas, in una ponit bonos denarios, in alia obolos, in tercia falsam monetam [2]; ita Dominus ponit bonos in paradiso, qui futuri sunt boni, in purgatorio, sed malos ut falsam monetam ponit in inferno.

47. [va] De quadam comitissa dampnata.

Debere : Tria debemus Christo, amorem quia speciosus, concupiscibilem timorem quia judex racionabilis, honorem, quia pater irascibilis. Tria debemus proximo : cor, linguam, manum; cor paciendo, compaciendo, diligendo; linguam, docendo, orando, arguendo; manum, donando, condonando, fovendo...

[rb] *Decima :* Nota decima est, q. census, quem pro hereditate eterna damus; qui autem non dat censum, perdit agrum...

48. Exemplum de rege Hyspanie qui a senescalco suo, exigebat quidquid de bonis suis perierat per tempestatem, dicens quod non bene rediderat decimam sicut ei preceperat.

49. Item nota apud insulam barbaram quod est juxta Sardiniam [a] : De quibusdam monachis et Karolo Martello dampnato.

[va] *Delectacio:* Nota dulcis cordex sepe nucleum abscondit amarum, non sine dulci veneno datur. Dulcedo mellis est mala, que te occidit et tuo appetitui delectacionem venenatam ministrat; periculosa enim dulcedo, cujus ama-

a. Auxerre ms. 35, f. 64ra : juxta Lugdunum.

rus finis. Item nota Dominus posuit frenum dyabolo, ne possit ire, quo vellet, ne possit nos manducare. Cum freno non potest manducare, sed bibere potest. Sic dyabolus duros et asperos homines et agentes penitenciam non potest manducare, quia infrenatus est a Domino, sed cum molles, deliciosos, dissolutos invenit, bibit...

50. [vb] Item nota sicut incantator habet pixidem habentem duo foramina et per alterum facit sufflare bis vel ter rusticum sine dampno et postea de alio foramine coinquinat eum; sic dyabolus, primo ostendit nobis aliquod pulcrum delectabile et postea dat penas eternas.

[f. 41ra] Item quidam sunt, qui ita pellem impinguant, quod eam reddunt omnino bono usui ineptam; pellis enim grassa est nec ad scribendum utilis, nec ad usum alium, ita corpus impinguatum deliciis ad nullum opus bonum est utile nisi ad comedendum et dormiendum.

51. Item nota venatores ad capiendum ursos, fodiunt foveam et liniunt eam melle, cujus vestigium lambentes ursi usque ad foveam, incidunt in eam; sic dyabolus linochimio ad baratrum ducit homines.

52. De puella quadam et visione patris salvati et matris dampnate ei facta.

Item quando [rb] deliciosi homines sentire fetorem alicujus cadaveris nolunt, obturant nares suas dancico viola vel rosa, non sic multi implent corda sua deliciis, quia nequeunt attendere penas eternas.

Devocio : Nota mel cum vapore et rore digesto per calorem corporum celestium producitur et affectio de corde terreno procedens elevata in Deum igne spiritus sancti et fervore digesto, in amorem et dulcorem devocionis dulcoratur...[a]. Item sicut qui intrat apothecariam ubi sunt multe res i. e. species dulcedinis [1], sentit dulcedinem in universali, sed cujus speciei sit, exprimere nescit vel discernere in speciali, sic in spirituali devocione aliquid in presenti vita sentiri potest, exprimi non potest. De fenice redivivo in igne.

a. M. 16va : et devocionem dulcoratur.

52[a]. [vb] *Detractio :* Nota sicut canes rodunt corpora mortuorum, ita detractores vicia peccatorum et lambunt corrupciones [f. 42ra] vulnerum. Item detractores sunt similes porco, qui in lutum os projicit et flores agri non tangit[1]. Item sunt sicut ciconya[2], que ranis et venenosis pascitur; sic et illi peccatis, quorum os maledictione plenum est...

53. [rb] Exemplum de episcopo qui in purgatorio existens vehementer affligebatur in fetore clerici sui in inferno existentis ascendente ad ipsum, quia detractiones ejus libenter audierat et eum non satis corripuerat quanquam esset episcopus satis bonus in se.

Deus : Nota quando amplius accedis ad Deum, major videtur...

54. Item nota quidam philosophus fuit nomine Simphonides, [vb] qui missus a tiranno quodam ut describeret ei statum et figuram Dei. Qui peciit inducias unius diei. Altera die peciit inducias duas et sic semper duplicabat[a]. Quesivit autem tyrannus quare sic faceret. Respondit quod quando plus idem cogito, tanto minus invenio et ideo oportet infinitas habere inducias.

55. Item tres ibant in legacione domini sui per silvam et viderunt heremitam nudum. Qui dixerunt : « Qui es ? » Qui respondit : « Servus sum Dei celi et terre. » Qui dixerunt : « Numquid et nos Dei sumus ? » Quibus vox : « Non. » Et penitentes servierunt Domino cum heremita.

56. Item cum quedam domina audisset de aliquo quod strenuus esset, diligebat eum et cum hoc semel cuidam confessori revelaret confessa, cum suspirio ait : « Ex quo amore cujuslibet strenui sic ascenderis, dico tibi quia magis curialis et strenuus bonus Jesus speciosus forma pre filiis hominum fortissimus, qui de dyabolo triumphavit. » Hoc dicens, domina [f. 43ra] preces multiplicavit ut Dominus sibi appareret. Quod et factum est. Et dixit : « Quod vis,

a. M. f. 17vb il y a ce texte complétif : « Altera die peciit inducias duorum dierum, tercio die peciit inducias quatuor dierum et sic semper duplicabat... »

postula. » Et domina postulavit ut frequencius appareret, quod et factum est.

[rb] *Dyabolus :* Nota dyabolus comparatur volpi propter assimilacionem in actione; non enim habet vulpes nisi malignas operaciones, ut dicit philosophus.

57. De quadam vulpe se mortuam fingente et aves comedente.

[va] Item nota quod dyabolus habet percussores suos sc. primos motus, quos eciam preveniunt qui per electuaria eos procurant; habet eciam suas lucernas non spendidas, sed obscuras et fetidas sc. judices [vb], tyrannos et hereticos; habet eciam suas baptistas qui tantum curant de mundicia corporis; habet eciam suos prophetas, qui sibi longam vitam promittunt; habet eciam plusquam prophetas miseros qui digito monstrant; habet eciam precones sc. vetulas conciliatrices, habet eciam paranymphos et adulatores. Item dyabolus facit sicut Judei qui loco Christi crucifigunt ymaginem ceream et quandoque pueros [1].

58. De IX. filiabus diaboli.

59. [f. 44ra] Item quidam sanctus in vitis P.P. si aliquis videret demones in illa deformitate, in qua videntur dampnati, moreretur quasi ictu oculi.

60. Item nota [a] quidam dyabolum semper habuit in ore, qui cociens vocatur, paratus est omne malum facere. Unde cum quidam diceret servienti suo : « Dyabole, veni et discalcia me, accessit dyabolus statim et discalciavit se et cum intellexerat quod erat opus dyaboli, ait : « Non vocavi te, sed servientem meum. »

61. Item nota quidam veniens ad castrum quoddam ubi multi usurarii et infideles erant. Non vidit ibi nisi unum demonem castrum custodientem et transiens ad quandam abbaciam, ubi multi sancti homines erant, vidit quasi infinitos demones circa abbaciam et miranti responsum est : « Illi qui sunt in castro, sunt demones et de illis est securus dyabolus et ideo non mittit ibi nisi unum ballivum, cui

a. Les nos 60 et 61 ne se trouvent pas dans le ms. B. A. f. 16rb.

obediunt omnes, sed in abbacia Deo obediunt, non sibi, ideo multos satellites mittit ibi dominus dyabolus ad eos expugnandum.

62. Item miles quidam vidit servientem alterius militis non bene indutum [rb] et male calciatum et ait : « Quare servis domino tuo, multum laboras, pauca percipis, servias mihi, non oportebit te tantum laborare, bene induam te. » Servus fatuus dereliquit proprium dominum et huic adhesit. Miles autem, arrepto baculo, servientem in partem duxit et eum optime verberavit dicens : « Miser, quare dereliquisti dominum tuum ? » Sic dyabolus miseros suaviter allicit ut sibi serviant et Deum derelinquant, sed postea eos in inferno acerbissime et durissime affligit.

63. Item nota quod sicut in cribro multa foramina sunt ita dyabolus mille modos habet temptandi, quia quot vicia, tot foramina. Unde in legenda s[i] Marcialis dicit unus dyabolus, quod vocabatur milare, quia habebat mille artes ad nocendum.

64. Item nota in quadam civitate [in provincia Equitanie] [a] erant duo obsessi a dyabolo. Uni autem illorum obsessorum, cum ambo essent indigentes, invidit alter, quia plus illi dabatur quam sibi et vocavit caute sacerdotem et dixit illi : « Domine, si illud volueris facere, quod docerem vos, liberaretur socius meus. » Qui cum annuisset [va] dixit sibi quod legeret submisse in auricula socii sui evangelium illud : « In principio erat verbum » usque ad finem, ita tamen quod non audiret. Sacerdos autem excogitans versuciam diaboli volens eos liberare, clamavit alte et legit illud evangelium et cum venisset ad passum illum : « Verbum caro factum est », statim ejulantes dyaboli exierunt et illi ambo liberati sunt.

65. Item nota narravit visitator de alio dyabolo qui dixit cuidam viro sancto quod erat quoddam verbum in evangelio, quod multum formidabant dyaboli. Et cum quereret ab illo quid erat, noluit sibi dicere et cum multas auctoritates de evangelio proponeret et ille diceret quod

a. M. f. 19ra, B. A. f. 16rb, B. B. f. 143va.

non erat illud, tandem cum quereret de illo verbo : « Verbum caro factum », non valens audire, clamans dyabolus disparuit.

Disciplina. Honestas : Nota symia, quanto deformior, tanto pulcrior; sic religiosi, quanto fuerint habitu viliores, tanto honestiores et decenciores.

Discrecio : Nota sanitas a nimia indigencia et superfluitate corrumpitur. Item nota in pulcrioribus membris non placet quod nimis est; cui placeret si faciei magnitudinem excederet oculorum magnitudo ? Item gustus nimis callidus vel nimis frigidus refugit et sic de aliis [vb] sensibus [1]... Item non omnibus eadem conveniunt... sepe enim quod uni nocuit, alteri profuit in infirmitate. Consimili alia medicina datur rustico, alia delicato, alia frigido... Item solet contingere tempore veris quod stultus ortolanus brutos et locustas plantis suis insidentes tanto impetu et violencia ramos excutit quod flores et fructus pro locustis ejicit...

Divicie : Nota sicut stercora generantur in visceribus humanis ex superfluitate materie, sicut me [f. 45ra] talla et gemme in visceribus terre, ideo divicie et temporalia vocantur ab apostolo stercora... [rb] Item si arbor nullum haberet fructum, nullus projiceret in eam lapidem; sic qui divicias habuit, verbera latronum sustinet, oppressiones principum, exactiones bedellorum...

66. Item nota quidam dives infirmabatur et cum consilium quereret a medicis et habere non posset ad suas divicias ivit ironice et derisorie petens auxilium; a quibus singillatim cum auxilium petisset, nec ab eis unum responsum habuisset, se deceptum ab eis proclamavit : « Vos, inquit, honorificavi et multiplicavi et toto studio servavi et in tanta necessitate nec michi loquimini velitis nolitis, per vos habebo salutare remedium », et statim eas [va] pauperibus dedit.

67. Item nota de rege, qui fecit clamari quod omnes qui vellent venire ad curiam, poterent quod vellent et optinerent. Tunc divites prevenientes pecierunt temporalia in terra, in mari et in aquis et habuerunt. Postea venerunt pauperes derisi a divitibus eo quod non haberent, rex dedit

eis regnum. Sic Deus dat divitibus temporalia ubique, pauperibus autem dat regnum eternum. Sed tunc venerunt divites videntes quod essent illusi, pecierunt a rege aliquid eternum. Qui dixit : « Non possum, quia pauperibus dedi, sed dabo vobis consilium; vos habetis temporalia, detis ea pauperibus et sic ematis ab eis eterna. »

68. Item nota quidam nigromanticus habebat unum discipulum, qui promittebat ei multa bona. Cumque experiri vellet, utrum ita faceret, fecit ei per incantacionem videri quod eligerent eum in imperatorem. Cumque multe terre obvenirent ei, que non habebant dominos, rogabat eum magister suus, ut recordaretur sui et daret ei terram aliquam. Statim ille respondit se nescire quis esset. Tunc ait: « Ego sum ille qui hec omnia dedi vobis et ecce aufferro a vobis omnia », et exsufflata incantacione, invenit se pauperem. Sic dicunt multi, si haberem divicias, multa facerem pro Deo, sed quum habent ecclesias vel prebendas vel [vb] divicias quocumque modo, tunc nichil volunt facere pro Christo et tunc Christus aufferet ab eis totum in fine et frequenter in vita.

Item accipiter saturatus non vult ad dominum redire, sic nec divites ad Deum...

68[a]. Item mater quando vult sedare puerum, dat ei pomum, postea repetit et quidam sunt liberales pueri, qui statim dant libenter, quidam autem ita glottones quod trahunt ad se semper et nichil volunt dare; primos osculatur mater et secundos percutit. Sic Deus dat hominibus temporalia ut ipsos pacificet, sed per suos pauperes illa repetit. Quod si ei dederitis, eritis ejus amici et filii.

68[b]. Item ita est de divite sicut de paupere dormiente qui sompniat se esse divitem et comedere bene et bibere, sed cum evigilat, nil invenit nisi servitutem et miseriam.

68[c]. [f. 46[rb]] De hericio et pomis.

69. [va] Item quando Constantinus ditavit ecclesiam tempore b[i] Silvestri audita est vox in aere dicens : « Hodie effusum est venenum in ecclesia. »

70. Item nota contigit semel quod campus cujusdam usurarii remansit illesus, quando tota terra in circuitu erat

tempestate percussa et gaudens ait sacerdoti quod bene erat ei et vitam suam approbavit. Respondit sacerdos : « Non est ita, sed quia multos amicos habuisti in consorcio demonum [vb] tempestatem inducencium evasisti. »

71. Narrat P. Alfunsus : De quodam latrone in domo divitis capto.

Dormire : Vigilia : Nota debemus vigilare propter nature emolumenta. Avicenna: Cerebro et omnibus virtutibus corporalibus conferunt vigilie; sompnus autem facit capitis gravedinem et frigidas egritudines. Aristoteles : Sompno nimis [h]ebetatur anima.

[f. 47ra] *Domus :* Nota domus specialiter habet cementum, lapides, ligna odorifera, aurum purissimum. Cementum est verecundia preteritorum peccatorum... [rb] lapides sunt fortitudo amoris, qui pellit timorem, appetit laborem, refugit pudorem; ligna odorifera suavitas in consciencia de misericordia domini pro peccatorum remissione... Aurum vocatur sapiencia, que consistit in tribus in previdendo insidias dyaboli, in previsa cavendo et strenue persevrando...

72. *Ebrietas :* Nota cum quidam in taberna vestes et pecuniam amisisset : De quodam ebrio vendente animam dyabolo.

73. [va] Item quidam filie amore hospitis sue et famulorum bibens agarseil ad preces eorum inebriatus est. Qui in mane cum recederet et adaquavit equum [suum] [a] rogavit eum cum semel bibisset quod adhuc amore domine filie hospitis et famulorum biberet. Qui nolebat. Tunc ait ille : « Maledicta sciencia, quam ego didici parisius, tu enim sapiencior es me » et vere contra solet dici : « menez le bouf a lewe ia nen boura se il na seif » [b].

74. Item nota quod in ebrietate nulla est delectacio nisi forte quod homines facit obliviosos, juxta quod dicit ebrius : Tout est paie. Unde cum cuidam pauperi multis

a, b. M. f. 21vb; B. A. f. 18ra : Menz le boef a lewe ia ne boera sil na seif; idem B. B. f. 146ra; B. V. ms. lat. 14929. f. 78 : Menez le buef à liaue ja ne buvera si na soif.

debitis obligato consuleretur a quodam, ut vineam quam haberet, venderet et inde debita persolveret, respondit : « Stultus es, vendicio vinee non acquitaret me nisi semel, ipsa autem quociens inde bibo, me acquitat. »

Elemosina : Nota sicut ab illo, qui [vb] portat merces, exigitur pedagium, non a vacuo; sic a divite elemosine et hospitalitates. Quod si portans merces non solverit pedagium, non solum pedagium non amittit capitale, verum eciam penam incurrit.

75. Item cum quidam ribaldus transiens per cambium et videret moncellum denariorum, projecit ibi obolum et dixit : « Partem habeo ibi. » Sic eciam qui pro Deo dat elemosinam, habet partem in universa congregacione bonorum in paradiso... [f. 48ra] Item nota mercator indigens pecunia in nundinis non accomodat illam illi, qui non est ad nundinas venturus; sic nec damus pecuniam advocato quem scimus contra nos allegaturum, sic nec damus nostra divitibus, meretricibus, ystrionibus, sed pauperibus et indigentibus...

76. Item nota quidam joculator infirmus monebatur a sacerdote, ut conderet testamentum et sua dum vivens esset, erogaret. « Libenter, inquit, duos equos habeo, unum do regi, alterum episcopo et vestes et alia, que habeo, do militibus et baronibus et [rb] divitibus terre. » Cum autem quereret ab eo sacerdos, quare talibus daret et non pauperibus, respondit : « Vos sacerdotes predicatis nobis quod debemus esse imitatores Dei; Deus autem omnia bona mundi divitibus largitur non pauperibus et ego similiter facio de rebus meis. »

77. Item nota monachus quidam servabat majorem partem porcionis sue pauperibus. Qui dum semel quereret pauperem, apparuit leprosus rogans se portari ad monasterium. Quem cum monachus ad hostium portasset, audivit vocem dicentem : « Tu me portasti in terris, ego te portabo in celis », et statim leprosus ille disparuit.

78. Item nota si consanguineus alicujus potentis interficiatur, tota parentela usque ad quartam generacionem insurgit contra homicidam et tamen si viderit aliquem

consanguineum suum in victu et veste egere, non succurrit ei.

Electio : Nota Christus est forma prelatorum eligendorum in tribus, in concepcione, nativitate, conversacione; concepcione, quia spiritu sancto conceptus; nativitate [va] quia natus de incorrupte virginis utero; conversacione, quia fugit, cum vellent eum eligere pro rege suo. Ita prelati debent concipi i. e. elegi per spiritum sanctum et nasci de ecclesia incorrupta, quia non debent eligentes corrumpi per precium vel preces...

Exemplum : Nota nos sumus sicut nani super humeros gigancium, qui longius vident quam gigantes, non sua altitudine, sed altitudine gigancium [1]. Sic nos jam longius et clarius videmus per scripturas et exempla que ostenderunt nobis antiqui patres et tamen ad altitudinem perfectionis eorum et bone vite pervenire non possumus...

Item sicut aucupes habent aviculas pictas vel domesticas [2], per quas [vb] trahunt sibi alias silvestres ad laqueum vel rethe, sic dyabolus habet multos homines malos, quorum exemplo alios attrahit ad laqueum peccati...

Fama : Nota de planctu nature vere fame hoc est proprietas ut suos appetitores contempnat et suos contemptores appetat...

79. [f. 49ra] De b° Augustino et versibus contra detractores super mensam scriptis.

Festum : Nota tota vita magnatorum est festum quod patet in continua feneracione et ocio et campanarum classico i. e. adulatorum i. e. classicum exequiarum suarum et signum mortis in apparatu et vestium. Item per opulenta fercula; sed ille qui hic facit festum, in futuro faciet jejunium et qui hic pascha, in futuro septimanam penosam.

[rb] *Fides :* Nota fides in corde est sicut nidus abscunditus in arbore, quia est de non apparentibus. Item fides sine dilectione est sicut candela sine cera vel sicut ignis, cui deficiunt ligna, sed fides cum dilectione est sicut ignis lucens et calefaciens, qui circumstantes illuminat et inflammat.

80. In dialogo : De quodam puero in carcere nato.

81. [vb] Item nota exemplum : Quidam magnus Sarracenus conversus est ad fidem christianorum et cum quidam magnus homo quereret quid moverit eum ut veniret ad fidem, falsitas, inquit, vestra et pravitas, quia cum viderent Christiani quod Sarraceni optime custodirent illam legem miseram quam habent, similiter et Judei, nec tamen prosperantur, sed cotidie deficiunt et male accidit eis; Christianorum autem lex [semper] [a] proficit et augmentatur semper, licet ipsi in majori parte mali sint et suam legem non observent. Ideo credo quod hec multiplicacio sit non propter bonitatem ipsorum, sed propter bonitatem et sanctitatem legis christiane et fidei. »

Filius : Nota quidam dicuntur filii Adam per transgressionem, qui ipsum imitantur in transgressione primi precepti; alii eciam sunt filii Chayn per invidiam, alii filii Balaam per cupiditatem, alii filii Chore per discordiam...

82. [f. 50ra] Item nota filius cujusdam traxit patrem suum in causam ut reciperet partem hereditatis ab eo racione filiacionis. Cui pater : « Nichil habebis, quia filius meus non es, si autem filius meus fuisses, non me in causam traxisses. » Sic multos non recognoscit Christus filios suos esse, quia ipsi non recognoscunt eum patrem suum esse.

Fortitudo : Nota de virtute fortitudinis, que est valde necessaria, quia juxta magnitudinem faciendi operis mensuratur magnitudo virtutis id facientis...

83. [vb] Item nota exemplum. Fuit quidam clericus bene prebendatus, qui cuidam mortuo comiti sine herede dimittenti [prebendas] [b] successit in comitatu; fuitque miles probus et multas habuit victorias. Postea factus est frater minor et cum deriderent eum milites, quia intravit talem ordinem, quin pocius intrasset ad templarios et hujus modi, ubi possit plura bona facere et esse continuo in bello, respondit : « Dico vobis, quando habeo famem, sitim, frigus et hujus [modi] [c], adhuc cum hoc impugnat

a. B. A. f. 19vb.
b, c. M. f. 24ra.

me motus superbie et concu [va] piscencie et hujusmodi temptacio magis, si viderem pedes meos ferreos et essem super equum pulcrum et hujusmodi et addit : « Hactenus, inquit, fui fortis alios impugnando, de cetero volo esse fortis me ipsum impugnando. »

Gaudium : Hic vere nullum est gaudium, quia omnia vite presentis delectabilia dolore concluduntur sicut claritatem dici sequitur obscuritas noctis, unde vita presens nil est aliud que chante ploure.

84. Exemplum de matrona que dixit quod non vellet habere decem filios reges ex facto quod videret mortes eorum, quia sciebat esse gaudium incomparabile, sed dolor esset postea intolerabilis. Unde gaudium mundi est sicut mulier pregnans que cum gaudio concipit et cum tristicia parit et sicut naute in mari qui modo cantant flantibus ventis prosperis, postea blasphemant et dolent, mergentibus periculis... Item sicut pullus yrund [va] nis [1] sic clamabo; yrundo post cantilenam suam in fine dicit : Fi, et significat per factum, hominem, qui cantum et gaudium mundi vilipendens post jocunditates mundi conversus in fine dicit ; Fi de mundo, fi...

85. Item cum puella quedam concepisset, que credebatur virgo, flebat multum sine consolacione et cum quereretur cur fleret, dixit quod flebat leticiam preteritam gallice : la joie dantan, quia risus et jocunditas anni transacti verteba[n]tur ei ad dolorem. Sic eveniet peccatoribus in judicio.

86. Item nota mater filium volens ablactare ponit aliquod amarum circa ubera sua. Filii ecclesie ante quadragesimam carnibus et annexis sc. lacte usi sunt, sed ecclesia volens eos ablactare in principio quadragesime cineres capiti apposuit ut per recordacionem mortis ablactentur a deliciis carnis.

87. [f. 51ra] Quidam joculator seculum relinquens intravit religionem et cum videret socios suos psallere, quia literas ignorabat, cogitavit quomodo posset cum aliis laudare Deum. Unde, aliis psallentibus, incepit ballare et tri-

pudiare et inquisitus cur talia faceret, respondit : « Video unumquemque de suo officio servire Deo ideo de meo sicut scio volo Deum festivare. »

88. Item nota de sorore s[i] Damiani que propter auditum unius cantilene de qua non fuit confessa, fuit in purgatorio XVIII dies sicut postea in oracione sua revelavit cuidam sorori sue.

89. [va] Item nota quod dyabolus capit homines sicut venator cervos. Venator enim volens capere cervos facit sibilos similes filiis cervorum. Ac vero antiqui cervi non experti insidias venatorum credentes quod sint filii cervorum veniunt ad illos sibilos et capiuntur et occiduntur, sed qui experti sunt, non veniunt, sed ad occulta nemora fugiunt et abscondunt se ne audiant et sic evadunt manus illorum; sic dyabolus procurat choreas *b* ut incautos homines et lascivos capiat et spiritualiter occidat.

Gloria mala : Nota sicut lux est in aere non a se, sed a sole, sic bona omnia que in nobis sunt, non a nobis, sed a Deo sunt. Item sicut radius solis transiens per vitrum rubeum dat colorem ad parietem oppositum, nec potest dici quod illum colorem habeat paries a se, sed a radio... Item caste mulieri de sua pulcritudine sufficit placere suo marito, tunc autem incipit lascivire, cum aliis juvenibus studet placere...

[vb] Item qui gloriatur de pulcritudine corporis vel juventute est sicut latro, qui gloriatur de hoc quod suspenditur de funiculo novo [f. 52ra] et pulcro. Item nota de milite eunte ad tyrocinium, qui non potuit habere denariatam avelanarum de muliere portante eas pro omni gloria, quam acquisierat in tyrociniis.

90. Item nota rex quidam cepit cogitare quantum possit valere, si venderetur et cepit istud inquirere a baronibus terre sue, promittens quod si scirent ei dicere, ditaret eos multum. Stultus tamen inter eos existens dixit quod de nichilo sollicitus erat, cum enim dominus noster melior

a. M. f. 24ra.
b. M. f. 25ra : sibilos corearum.

omnibus non fuerit venditus nisi pro XXX. denariis, bene debes valere minus uno denario.

[rb] *Gloria eterna :* Nota vilia sunt que per assuefactionem vilescunt, quod est pulcrum visu usitatum nimis, minus delectat, muscum, qui diu portat, non sentit, nec flos ad nares, si diu teneatur. Vilescit cantus quem sepe cantamus, vomitum provocat mel si sepe gustaveris... Item in curia magni regis primo ponuntur vilia cibaria, ultimo delicaciora, ita in republica nostri imperatoris sc. pro primo ferculo ponuntur temporalia, pro secundo spiritualia, ultimo ponuntur eterna, in quibus se ipsum dabit Dominus panem vite et vinum leticie; noli ergo, rustice, grossis repleri cibis ne eterna non capias... Unde si regnum Francie optineret quis pro panno menstruate pro nichilo diceret se illud habere...

91. [va] Exemplum de puero in carcere nato et ibi educato et nutrito deliciose. Si quereretur ab illo quid desideraret habere vel videre utrum celum, solem [a]; de hiis omnibus non curat, sed diceret desidero habere mulieres, delicias, capones, sic mundani qui non vident bona eterna per fidem...

92. [vb] Item monachus quidam apparuit socio suo sicut promiserat refulgens et pulcher. Querenti autem socio qualiter esset sibi, respondit : « Sicut audivimus, sicut vidimus nunc et accipiemus et in infinitum plus. »

[f. 53ra] *Gloria vana:* Nota majori periculo, majus debet adhibere remedium. Ideo contra temporalem gloriam que provenit ex honoribus et diviciis debet se homo humiliare considerans pondus suum et infirmitatem [1]... Unde quidam expositor vocabulorum super librum de animalibus dicit de pavone [2] quod quando videt plumas caude sue gloriatur et columba similiter, quando videt splendorem colli sui super herbam...

93. [rb] Item imperator, audito Christo nato quod per Sibilam novit, precepit quod per annum non vocaretur Deus.

a. M. f. 25vb ajoute : solem, istam machinam mondialem, de hiis...

Gracia : Nota sicut hanelicus vel flatus, quando recipitur ab homine non videtur, sed quando emittitur, sic gracia quando recipitur in homine non videtur, sed quando emittitur in bonis operibus... Item similis est militi qui aliis [va] pugnantibus manicas suas suit et cyrotecas informat et caput pectinat; rex autem de talibus non curat. Item similis est rustico qui habet aratrum et boves et arare non vult, sed ocio vacat... Item quidam sunt similes cado [baralo gallice boutaylle] [a] qui satis pacifice recipit aquam, sed cum murmure reddit; sic multi gracias acquirunt, libenter addiscunt et student, sed vix et cum murmure eas reddunt et effundunt.

Graciarum actio : Nota sicut aque omnes per subterraneos meatus revertuntur, ut uberius fluant, sic si proprio fonti reddantur graciarum actiones. [vb] Exemplum radix arboris virtutem suam effundit ad ramos ut per ejus recepcionem fructificent, postea tempore quietis sc. in hyeme virtutem suam resumit, ut post forcius tempore fructificacionis iterum in ramos refundat... Sic eciam laborans homo in membris virtutem effundit et in sompno resumit, ut postea forcius laboret...

94. [f. 54rb] Exemplum de quodam simoniaco episcopo, qui numquam postea potuit nominare spiritum sanctum (tit. cit.).

Gula : Nota stultissimi sunt gulosi, quia pugilem suum sc. spiritum fame mori permittunt et adversarium suum sc. carnem sumptuosis et delicatis enutriunt...

95. Item nota de episcopo qui computaverat quantum potuit expendisse per XL. annos et cum invenissent quod CCC. modicos vini non sufficerent et sine excessu, de residuo noluit audire compotum stupefactus.

[va] Item nota de gulosis facit dyabolus ces bacons : 1° eos carnalibus desideriis adimit; 2° eos sale insaciato salit; 3° vinculis spiritualibus eos mutilat et tandem in lardario inferni eos suspendit...

a. M. f. 26va; B. A. f. 22va : la boutayne; Auxerre ms. 35. f. 95vb : barillo.

96. [vb] Item nota de illo qui cogitavit quid oporteret eum peccare mortaliter et elegit sibi modicum peccatum sc. gulam. Qui cum inebriatus esset, jussit hospes filie sue ut duceret eum ad domum suam. Qui in via defloravit eam et veniens aliquis, acceleravit contra eum et ecce quot mala secuta sunt.

97. Item nota Ayot ambidexter percussit Anglon grassum, nec extraxit gladium donec per secreta nature stercora deponeret; sic feriendus est gulosus duris increpacionibus, non liniendus adulacionibus.

[f. 55ra] Item gulosi [1] sunt, quorum Deus venter est; istud [est :] [a] suum templum, taberna[m]; campana hujus templi est clamator vini et baculus est pila terens salsam gallice le pestel don nen pille les anz [b]; plus studet se gulosus ut ventri serviat et ibi Deum suum adoret; altare est mensa splendida; iste sunt reliquie, caupo sc. le tavernier [2] est sacerdos. Sacerdos enim in templo libenter accipit obolum, sed nisi tu portes ad tabernam ad cauponem tuum plus quam VI. denarios, expellet [te] [c] templo; homines Deum laudant in isto templo, post oblacionem Deum blasphemant... Item si bolus vel mica [3] que debet transire per guttur, cadat in tracheam arteriam, homo statim suffocatur nisi per ictum in collum vel alio modo liberetur; nunc autem cibus transit in tracheam arteriam, quando cibus, qui deberet transire in ventrem ad sustentacionem, transit in mentem per nimiam delectacionem et tunc anima suffocatur... [rb] Item gulosi [4] sunt sicut canis ducens cecum, cum extra viam videt cadaver illic divertit et dominum suum extra viam trahit, sic caro animam propter modicam delectacionem...

Homo : Nota homo debet esse animal racionabile i. e. utens racione ne de eo dicatur homo cum in honore esset...

98. [va] Item nota cum in principio ordinis ignoraretur habitus, quesivit miles quidam a fratre cujusmodi homo

a. B. A. f. 23va.
b. M. f. 27vb : le pestel dont on pestelle les ans.
c. B. A. f. 23vb.

esset. Respondit : « Ego, inquit, sum pauper mendicus, collector herbarum et radicum. » Et cum quereret de qua terra esset, ait de terra corrupcionis, cujus omnes fontes sunt fetissimi et corruptissimi et cum instaret quod sibi parabolam exponeret, ait : « Rex quidam dedit mihi filiam suam in conjugem tali condicione, ut sub pena mortis eam servarem incorruptam. Cum autem intrasset terram meam propter corrupcionem, leprosa efficitur. Ego autem timens sentenciam patris, per mundum discurro, radices et herbas colligo, quibus posset curari. » *Terra defecta* est caro humana, cujus fontes fetidi, *rex* Deus, *puella* anima, *sponsus* homo, *radices et aromata* virtutes, *lepra* peccatum, *herbe* verba sancta, *fructus* bona opera et ista sunt per que anima curatur.

99. Item nota quesivit quidam rex a quodam philosopho quinque questiones [vb]. Prima questio fuit : Quis est homo? Respondit : Mancipium mortis, hospes loci, viator transiens. Mancipium mortis dicitur, quia manus mortis evadere non potest et quia mors omnes dies ejus et labores rapit et in fine illum, quia homo meruit, solvit. Hospes loci dicitur quia oblivioni traditur, licet cum gaudio recipiatur et in fine de hospicio exiens nisi de rebus hospicii secum portat et in introitu hospicii multa promittuntur, que non solvuntur. Viator transiens dicitur, quia semper ad mortem currit, nec ad momentum quiescit. Secunda questio fuit : Cui similis est homo ? Respondit: Nivi, qui modico calore cito resolvitur. Rose mature mane habent calorem lividum, sero marcidum. Item pomum novum quod dum in arbore pendens ad crementum debitum pervenit subito corruens, inutile efficitur, sic homo inutilis i. a puericia preventus morte. Tercia [questio] [a] quomodo fuit et quomodo se habet homo ? Respondit : Ut lucerna ad ventum que cito extinguitur, ut scintilla in mari, que cito absorbetur et ut spuma gracilis que cito a procella dispergitur. Quarta questio fuit : Ubi est homo ? Respondit : In bello multiplici et diverso; habet enim intra se bellum intestinum, remorsum consciencie, circa se bellum qua-

a. B. B. f. 153rb.

tuor qualitatum, extra se bellum rerum concupiscibilium. Quinta questio fuit : Cum quibus sociis est homo ? Cum septem qui eum assidue molestant sc. fames, sitis, calor, frigus, lassitudo, infirmitas et mors.

99[a]. [f. 56[ra]] *Honor :* Nota quod dyabolus facit aliquibus sicut movedia, que cum non potest frangere nucem, elevat eam postea, dimittit cadere et frangitur. Sic dyabolus procurat elevari sanctos homines ad honores ut cadentes in peccatum frangantur per eternum supplicium.

100. [[rb]] Exemplum de ceco fortissimo, qui fuit in medio nocencium ut percuteret cum ense evaginato.

[[va]] *Hospitalitas :* Nota hospitalitas confert multas utilitates. 1° largicio hereditatis... [2°] multiplicacio temporalium... [3°] augmentum gracie...

101. De quodam leproso recepto a quadam muliere et in lecto posito.

102. In dialogo : De Christo in specie pauperis peregrini a quodam patrefamilias hospitalisato.

[[vb]] *Humilitas :* Nota quando arbor est magis onerata, tanto ramos suos ad terram magis inclinat; sic homo, quanto magis fuerit oneratus bonis spiritualibus, tanto magis humiliatur...

103. De abbate Antonio et laqueis mundi.

[f. 57[ra]] Item leo [1] sanus ceteris animalibus est intolerabilis, quartana autem laborans occultat se pavidus et pusillanimis, tunc vult Renardus esse monachus [2]... [[rb]] Item luna minuitur in consummacione. »

104. Sic perfecta humilitas. Exemplum de b° Francisco qui in fine dicebat fratribus : « Usque modo nichil fecimus, incipiamus facere penitenciam. »

[[vb]] *Jejunium : abstinencia :* ignis. i. 30. h. 7 : ingratitudo 303. 7 : Nota quod sicut piscis in aqua vivit, in sicco autem moritur, sic dyabolus in aquis lascivie vivit et in sicco abstinencie moritur...

105. [f. 58[ra]] Item philosophus quidam dicebat Alexandro quod per naturam erat rudis et luxuriosus, sed studium eum faceret ingeniosum et abstinencia castum.

[rb] *Judicium :* Nota C[h]risostomus : Cum paterfamilias moritur tota familia deponit ornatum suum consuetum et induunt se veste nigra et lugubri in signum doloris. Sic appropinquante mondi terminio omnes creature ostendunt signum doloris. Nota XV. signa ideo ante judicium; erunt enim signa in sole et luna... Item mondi conflagracio... Item peremptoria vox [h]ortans monet omnes ad timendum sc. tuba Dei... Item judicis condicio et [va] potencia inseparabilis, sciencia infallibilis, ira implacabilis, judicia inflexibilis... Item ascensorum multorum dignitas et magnitudo. Milia enim milium [sanctorum] assistent et ii offensi et provocati contra eos erunt, quia eorum festa violaverunt vel eos contempserunt vel in puncti vita afflixerunt. Ideo tradentur sanctis affligendi sicut in passione b[i] [H]ypoliti legitur : De Decio et Valeriano traditis Laurencio et [H]ypolito cruciandis.

106. Item signa passionis exhibicio, cicatrices, vulnera, clavi, lancea, crux. Item dampnatorum deformitas et nimia confusio... Item accusatorum multitudo...

107. Item propria consciencia... Item opera a fructibus eorum cognoscitis eos : De hericio pomis onerato et capto.

108. [vb] De quadam simia et duobus fetibus.

Item accusabit eum vicina, quam corrupit malo exemplo suo vel lesit facto. Item suscepta beneficia sua... Item accusabit et ipse Deus qui erit judex, testis et accusator...

109. [f. 59ra] Item nota de comite pictaviensi qui voluit experiri omnia officia ad ultimum dixit quod officium mercatoris erat omnibus preponendum et vitam eorum approbavit nisi esset computacio ad ultimum.

110. Item nota pugil fortissimus permittit debilem percutere, quantum voluerit et quando fuerit fatigatus, colligit iram et vires et tunc adversarium tanta ira percutit quod tacum confringit... exemplum de leone qui a feris provocatus postea dilaniat et discerpit.

111. [rb] Item timendum est judicium. Exemplum. Cum quidam demon temptavit quendam sanctum, rogavit Dominum quod demon appareret sibi in visibili specie. Quod

cum factum esset, petivit ab eo quare eum temptabat, cum si eum peccare faceret, ipsemet peccaret et sic pena sua ibi augmentaretur. Respondit demon : « Te et alios tempto, quia scio quod peccatores non salvabuntur; ideo quando plures peccant, tanto tardius impletur numerus electorum et ideo plus aufertur judicium; ego autem tantum timeo judicium quod non facio vim, quid pati debeam in fine, dum tamen differatur.

112. [va]Item nota quod quando anseres silvestres volunt volare de una regione ad aliam, primo in altum volant ita ut videre possint terminum vie, ut sic non possint errare. Sic si homo consideraret terminum vie i. e. extremum judicium, nunquam in suis operibus erraret.

Judices : Nota stulticia est habenti mortuum suum et flere alienum; sic qui negligit se et alios judicat.

113. Item nil vite preciosius pro quo Traianus voluit accipere dampnum sc. amittere oculum suum et eruere oculum filii sui, cum adjudicatus esset filius ut utrumque oculum amittere deberet.

[vb] Item nota dyabolus sicut fur vel latro [1], qui quando solus est peregrinus, libenter eum aggreditur, ideo bonum esset si homo semper duos bonos comites haberet : judicium et misericordiam...

Item nota quoddam genus ranarum [2] est quod projectum in os canis facit eum obmutescere. Similiter munera in manu judicis projecta faciunt eum obmutescere et a vero judicio supersedere. Item dixit quidam IX. sunt qui civitatem nostram perturbant [3] scil. falsus judex in consistorio, cupidus sacerdos in templo, pulcra meretrix in prostibulo, fraudulentus mercator, lusores in publico, adulator in palacio, accusator in thalamo, detractor in occulto [finis deficit]...

[f. 60ra] Nota quod nunquam legitur Deum fecisse judicium in hac vita sine misericordia. Sunt autem IV. judicia que maxime videntur crudelia, que temperavit misericordia 1° diluvium... 2° submersio et consumpcio pentapolis... 3° submersio Pharaonis et ejus exercitus... 4° captivitas

X. tribuum Israel pro peccatis suis, que tanta fuit quod fuerunt XI. millia occisi et tot crucifixi, quod defecerunt ligna ad faciendum cruces et majores eorum omnes et nobiles in opprobrium per mundum dispersi sunt et venditi, multo plures ita ut darentur trigenta pro uno denario; et multa alia incommoda fames et pestilencia, que omnia narrat Josephus [4]...

114. De quadam vetula manus judicis ungente.

115. [f. 60rb] Item nota quod pena judicis est maxime recolenda, ut nos retrahat a malo et juste judicemus. Exemplum de quodam imperatore, qui quendam judicem qui fecerat injustum judicium, fecit excoriari et coriam ejus in sede judicis affigi, ut quilibet judex debens judicare, de illo recoleret, ne falsum judicium faceret.

116. Item nota de illo imperatore qui statuerat quod quicumque in consistorio veniret accinctus gladio, quod interficeretur et cum quadam die rediret de villa, intravit consistorium cum gladio. Quidam sibi insinuans, ut recederet et gladium tolleret, statim proprio gladio jugulavit, ut legem, quam statuerat, servaret illesam.

Justicia : Nota justicia est ponderacio in contricione numeracio in confessione, mensuracio in satisfactione, sic omnia Dominus in numero, pondere et mensura disposuit.

117. Item nota : narratur quod quidam latro vivus interrabatur et dixit quidam, audiente latrone : « De cetero non erit latro in hac patria propter asperitatem justicie. » Respondit latro : « Immo multiplicabuntur, quum modo in terra plantantur. »

118. Item nota symia fuit in Yspania [va].

119. Item nota dictum fuit cuidam episcopo : « Fac finem ludo, quia lusisti satis Udo. »

120. Item quidam gigas in Anglia dixit: « Tantum timeo Deum, quantum muscam. » Quem cyniphes statim invaserunt; quas cum effugere non posset, intravit mare et cyniphes secute sedentes super caput ejus et eum submerserunt.

121. *Jurare :* Nota dyabolus adjuratus in voce trinitatis

mentiri non auderet, quomodo ergo homo miser in nomine Domini adjuratus ponens manus super sancta evangelia audet scienter falsum asserere. Qui falsificat bullam domini pape, ipso facto excommunicatus est; littere summi pontificis verba evangelica sunt, que proprio sanguine confirmavit. Ergo majori pena puniendi sunt falsarii litterarum Christi...

[vb] *Juventus, adolescencia :* Nota si perdidisti puericiam, adolescenciam, non perdas saltem juventutem aut senectutem; immo si dyabolus de [f. 61ra] cipit te a parte anteriori, supplanta eum a parte posteriori... Item nota joculatoribus dari solent veteres robe, sic multi faciunt de Deo joculatorem, sed nolebant se ei offerre totam per virginitatis mundiciam...

122. Item nota de illo, qui habebat acellum pulcrum; nolebat autem ei imponere jugum nec onera propter pulcritudinem et quia diligebat eum. Tandem quando asellus [rb] venit ad senectutem et amisit pulcritudinem, voluit sibi imponere onera et asinus non potuit, nec voluit recipere. Et ita perdidit servicium asini sui in senectute et in juventute.

123. De quodam novicio et mala consuetudine.

124. Item ex studiis suis intelligitur puer, sicut imperator qui filium, qui suus dicebatur, ex studio faciendi molendina percipit non esse suum et per ea probatum ipsum esse filium molendinarii.

125. Prodigia enim quia sunt quidam actus puerorum sicut in illo, qui dum baptizaretur, sacrum fontem polluit cacans in aqua. Dixit quidam quod prodigium dedit, quia perniociosus futurus esset Ecclesie.

Induere : Nota purpura et bissus indumentum corporis; oculus indumentum cordis lacrimis mundat et sic acquirit candorem; labia confitentur et induunt ruborem; membra [va] lacerantur et proferrunt pallorem...

125a. Item nota quidam sunt de familia dyaboli, qui capam habent sine capucio, capucium autem solum habent a Deo, malam capam et bonum capucium, cujus sunt illi

qui intellectum, qui est capud mentis, coopertum habent cognicione veritatis, tota autem voluntas veste pravitatis est cooperta; habent ergo capucium ex serico et auro intextum, residuum ex natta.

Infernus : Nota [exemplum] [a] : amarissimus morcellus, quem fugiunt omnia animancia, pluribus erit in inferno desideratissimus sc. mors. Item nota ponitur quis in carcere ut se corrigat : hic carcer, mundus; hujus carceris introitus vilis et durus exitus, janitor dyabolus, qui vel in morte Christi animam ejus expectabat.

126. Item nota quod cum quidam predicaret de penis inferni dixit quidam rusticus maledictus : « Quis tibi crederet de hoc quia ibi nunquam fuisti, » Cui frater : « Si quis inde exierit et tibi nunciaret, non crederes nec a malo cessares quia sicut [vb] ille exivit, ita et tu crederes posse egredi, sed modo debes credere infernum ita profundum quod nullus potest inde ascendere, ita clausum quod nullus potest exire, ita custoditum quod nullus potest evadere, sed male crederes alii, qui Deo de hoc non credis. »

127. [vb] De quodam joculatore nomine Fulcone.

Item nota mundani homines et delicati sunt similes joculatoribus [1], qui semper explorant comessaciones et nupcias et splendide comedunt ad alienam mensam et paupere ad propriam. Sic temporalibus transactis, que sua non erant, tandem venient ad propriam mensam in inferno ubi pauperrime comedent et cum dolore et lacrimis...

128. Item nota in aliquibus regionibus est consuetudo quod latrones a ripa precipitantur et in casu per lapides penitus confriguntur. Sed antequam veniat latro ad crepitudinem, ponit velum ante oculos, quia si videret loci horrorem et profunditatem [f. 62ra], pocius permitteret se vulnerari et oculos extrahi quam se in precipucium daret. Sic dyabolus ponit velum ante oculos cordis sc. delectationem in temporalibus, ne putei infernalis consideraret profunditatem et acerbitatem penarum. Si enim penam

a. M. f. 33rb.

gehenne considerarent, pocius permitterent se excoriari quam culpam mortalem perpetrare.

129. Item nota quod maxime sunt pene inferni. Exemplum accidit in conventu bononiensi, quod quidam novicius fuit temptatus. Volens autem eum Deus confirmari, misit ad eum, dum dormiret, quendam juvenem, qui dixit: « Veni et ostendam tibi unam de penis inferni et dum venissent ad quendam montem, apparuit ei quedam janua que erat in monte et tunc exivit tanta densitas ardencium favillarum et tantus fetor; audivit eciam in hoc tantum fletum et ululatum quod de terrore dormiens tam horribilem vocem et tam clamosam emisit, quod non dormiebat [rb] frater in dormitorio, qui non fuerat excitatus, profitentes se simul esse impossibile quod tam horribilis vox possit formari. Tunc excitatus novicius eis narravit visionem, quod vix post tres dies loqui potuit, tam fortiter clamaverat. Item nota versus : De penis infernis, iudice, scriptura, caligo, juncta flagella, frigus, flamma, timor, vermis, confusio, fetor, sunt baratri, penes quas debet quisque cavere.

130. Item de nota de penis purgatorii : De quodam malo preposito duos dies in purgatorio eligente.

131. [va] *Inimicus :* Nota quesivit quidam a quodam sapiente que major adversitas contingit in hoc seculo, respondit : « Inimicum adire, ut subveniat. » Item philosophus : « Melior est inimicicia sapientis quam amicicia insipientis. »

132. *Innocencia :* Nota abbas : De abbate Paulo cornutos serpentes et scorpiones manibus tenente.

133. Exemplum de b° Francisco, cui obediebant omnia animalia et q. omnes creature sicut per multa exempla in sua legenda legitur.

[vb] *Intencio :* Nota fidelis operans magis appetit videri ab eo, a quo expectat retribucionem.

134. Item nota venerunt due mulieres conquerentes ad invicem de uno globo fili coram uno judice. Quelibet dicebat quod globus suus erat. Tunc quesivit judex a qualibet

cum quo incoaverat globum. Una dixit : « Carbone nigro. » Altera : « Cum panno albo. » Tunc judex dixit : « Developetis et videte inicium et reddite illi filum, cujus patebit [inicium]. » Boni operis inicium est munda intencio, que lucrabitur boni operis globum in celesti palacio.

Invidia : Nota invidi sunt sicut carnes carnificum qui non habent oculum ad bonas car [f. 63ra] nes, sed ad bedellum tripas et hujusmodi; sic invidi semper respiciunt hominis defectum... Invidus est similis asino portanti aromata, qui avertit nasum ab aromatibus et ponit ad posteriora sua.

135. De duobus hominibus invido et avaro in curia regis cujusdam existentibus.

[rb] *Ypocrisis :* Nota ypocrisis dicitur ab ypos, quod est supra et crisis quod est aurum, quia deaurata exterius; ypocrita est representator alterius persone, que vult videri quod non est... [va] Item est sicut falsa moneta [1], que habet speciem et non valorem. Item sicut domus templariorum [2], que exterius cruce signate sunt... Item sunt sicut domus extra signate cruce, ut vereantur ibi homines mingere... Item sicut bubo, qui habitat in ecclesiis non propter devocionem, sed [vb] ut comedat oleum lampadarum... [3].

136. De ypocrita assimilato canero, qui habet procedentis vultum et semper habet passus retrogradientis.

137. De ypocrita assimilato vulpi fingenti se mortuam.

138. Item nota cum pictor quidam filios turpissimos generaret et pulcherrimas ymagines faceret, quesitum est ab eo quare hoc. Respondit quia filios de nocte et ymagines facio de die. Tales sunt ypocrite, qui ymaginem in aperto ostendunt pulcram et in occulto et privato habent opera turpia et ymaginem consciencie fedam.

Item sicut feretrum [1] pulcrius ornatur cum in eo jacet corpus mortuum; sic introfetentes exterius plus se ornant apparencia virtutis.

Ira : Nota iracundi sunt similes lapidi, in quo ignis est, sed non apparet, nisi ferro vel alio duro tangatur... Item

qui [f. 64ra] submergitur non debet hortari ad bibendum, nec saciatus ad comedendum, nec dives ad divicias acquirendas, ita nec iracundus excitari quia plenus est...

139. [vb] *Labor :* Nota de abbate qui flevit de muliere corrupta ducente coreas propter ejus damnacionem et quia non tantum laboraverat serviendo deo quantum illa ut placeret diabolo.

140. Item beatus Arsenius requisitus in quo confideret respondit in hoc quod homines fugi, aliquamdiu tacui et in hoc potissime gaudeo quia manibus laborari. Item in prelio plus miles diligitur qui post fugam reversus fortiter agit quam ille qui numquam fugit nec unquam fortiter agit. Item ager plus amatur qui post spinas et tribulos uberes fructus attulit quam ille qui numquam spinas habuit et tamen semper sterilis est.

Lacrime : Nota bonus mercator non portat ad nundinam illud de quo habetur ibi multum, sed rarum... [va] Item nota quod fructus lacrimarum est Dei placacio...

Laudare : Nota laudare Deum, non est servilium personarum, sed celestium militum...

141. Rex Francie dicebat quod fratres minores propterea bene cantant, quia vacui sunt et habent parum comedere. Si ergo vis canere et Deum laudare de intimo tuo, terram ejicias i. e. amorem terrenorum.

[f. 65ra] *Lex :* Nota lex est honesta constitucio, justa, possibilis, secundum naturam, secundum consuetudinem patrie, loco, modo, tempore conveniens, natura utilis, manifesta, nullo privato commodo sed communi omnium utilitate conscripta.

Lingua : Nota lingua est sicut pala dyaboli; lingua cum sit tenuis et lata, optimum est instrumentum ad evacuandum cor...

142. [rb] Item nota quidam paganus imperator cum apud eum accusarentur Romani quod maledicerent de eo et detraherent sibi, respondit : « In libera civitate, libere

debent esse lingue [gallice : anfranche citeit pueit on dire franchement son quam pense] [a].

Locucio adulatoria : Nota sicut ymago non representat aliud, nisi illud cujus est ymago, nec nuncius aliud dicit nisi quod sibi commissum est, sic nec lingua aliud dicere potest nisi id quod est in corde... Item adulatores sunt horologium [1] divitum dicentes hora est ut comedamus, ut bibamus, ut [vb] pulcras dominas habeamus, ut virides pannos et preciosas habeamus, ut tallias faciatis, ut visitaciones faciatis, ut eciam Guiotus nepotulus vester prebendas habeat, jam scit cantare, jam scit loqui... [2].

143. Item sacerdos quidam cuidam adulanti sibi dixit : « Cur me michi laudas, numquid me mihi vendere vis ? »

144. Item Dyogeni lavanti herbas, dixit Aristodemus : « Si Dyonisio adulare velles, ollera non comederes. » Cui Diogenes : « Immo si tu ollera comedere velles, Dyonisio non adulareris. »

Item adulatores sunt sicut aucupes, qui sibilando decipiunt aves.

[f. 66ra] *Loqui :* Indifferenter sc. bene et male. Nota sicut aer corruptus inficit hominem, sic verbum malum bonam conversacionem.

145. Item cum quereret quidam a quodam philosopho quomodo possit placere Deo et hominibus, respondit : Multa operare et pauca loquere... Item philosophus : Locutum me esse penituit aliquando, tacuisse nunquam.

146. [rb] De voce Arsenio facta : Fuge, tace, quiesce.

147. Item nota exemplum bonum. Quidam volens quendam superbum philosophum probare, cepit insultare ei et vituperare. Ille vero potenter ascultabat. Cum autem alius cessasset, cepit dicere : « Nunc intelligeris me philosophum esse. » Cui alius : « Si tacuisses, philosophus (non) fuisses.

148. Item nota, dicitur quod strabones invitaverunt simul apes ad prandium et tantum fimum apposuerunt.

a. M. f. 36va; B. A. f. 31v il y a cette variante : En franche cite put oom dire franchemethe que om pense.

Apes autem fetorem sencientes fere extincte, quam cicius potuerunt, advolaverunt. Econtra apes invitaverunt strabones et tantum mel et flores apposuerunt. Strabones odorem et dulcedinem sencientes fere mortui sunt. Sic multi ad convivium et colloquium alios invitant et eorum fercula sunt fetida et inhonesta et bonos corrumpunt, econtra boni homines et justi apponunt mellifluam Christi doctrinam.

149. Item anceps non emittit accipitrem nisi gruem vel aliam avem videat; dedignatur venator catulum solvere nisi lepus appareat. Viliorem habet quis linguam suam, qui eam ad omne malum promptam habet, sed ad nullius commodum eam solvit.

150. Item nota contra rixantes. Quedam vetula litigiosa comminata est alii vetule litigiose dicens : « Nisi tacueris, dicam tibi que nunquam tibi dicta fuerunt. » Respondit « ha dame » pro « defame ». Hec tibi nunquam dicta fuerunt. Tunc illa confusa tacuit.

151. Quidam vigilant canem qui dormit. De quodam clerico et muliere rixatrice.

[vb] *Luxuria :* Nota sicut pictor lineamentis colorum protrahit ymaginem, sic mulier blandiciis in corde hominis protrahit ymaginem cogitacionum malarum et affectionum.

Item luxuriosi sunt porci dyaboli, qui semper volunt esse in luto et sicut pannus qui mundatur furnus, qui sepe polluitur, primo in igne, postea in luto; ita dyabolus primo accendit eos igne concupiscencie et postponit eos in luto luxurie, iste est malus furnarius...

152. [f. 67ra] Aliqua meretrix igne luxurie succensa discurrens per villam cum ornatu meretricio, totam villam comburit.

153. De quodam monacho [s° Bernardo] clamante : « Latrones. » Sepe legitur [dyabolus] corpus [1] assumpsisse et virginem temptasse, unde similis est vetule levi, que dum se amplius prostituere non possit, alias prostituit...

[va] Item nota cum viridia ligna non possunt accendi, ponitur arbustum siccatum; sic cum dyabolus non possit

juvenes copulare, querit vetulam, per quam accendatur ignis... [2].

154. Item cum Demostenes adamasset quandam et illa petivisset c. marchas, dixit : « Absit ut tantum emam peccatum. »

155. De quodam scolari et meretrice ducta in medio fori.

Item solet dici de illo qui habet concubinam, quod habet costam suam et sicut costa(m) Ade, Adam precipitavit, ita cujuslibet costa i. e. concubina in infernum faciet ipsum corruere.

156. [vb] Item nota quod quedam mulier supposuit se marito suo loco ancille, cum qua solebat maritus suus adulterari et quum propriam uxorem carnaliter cognivisset, ait : « Quam bonum michi esset si tantum saperet michi uxor propria. » Mulier autem se exponens, ait : « Certe, ego sum uxor tua. » Tunc maritus intelligens quod sapor ille procurabatur a dyabolo, de cetero ei fidem servavit.

157. De manu amputata Leonis pape.

Maria virgo : Nota sicut virga media est intra radicem et fructum, ita b^a^ Virgo inter nos et Deum...

158. [f. 68ra] Item nota de pictore pingente ymaginem be Virginis valde pulcram et ymaginem dyaboli turpissimam, cujus scafaldum volens corruere diabolus ut eum precipitaret, retinuit eum in aere ba Virgo per manum...

Item nota ba Virgo non invenitur in evangelio nisi cum quatuor personis locuta fuisse sc. cum filio, cum angelo, cum Elisabeth et cum ministris in nupciis...

159. Item nota exempla manuductiva, quod Maria concepit sine alicujus intrinseci recepcione, nam due palme existentes in uno orto sc. masculus et femella, flante vento, ex parte masculi versus feminam ex virtute delata a vento a masculo in feminam, ipsa concipit et fructificat, quanto magis Maria virtute spiritus sancti.

160. Item Inlinus [rb] de concepcione margaritarum dicit quod conche marine rorem celi hauriunt et sibi incorporant et ex illo haustu sine aliqua masculi et femine com-

mixtione lapidem preciosum concipiunt et generant et unum tantum, sive multum, sive parum hauriunt, sic Maria... Item nota Bernardus de assumpcione: « Quia excellentissimum exhibuit Deo hospicium incarnacione, ideo Dominus excellentissimum ei preparavit locum in assumpcione... »

Item nota versus : Nupta fuit Joachim mater prius Anna Marie, Defuncto Joachim Cleofe fit nupta secundo, Mortuus est Cleofas, Salome fit tercio nupta, Nascitur ex Joachim virgo benedicta Maria, etc...

Martires : Nota Dominus invitat martires ad bibendum secum *agarseil,* sed non porrigit eis nisi vinum rubeum, confessoribus autem album, sed multi nolunt ei respondere nec ad vinum nec ad aliud...

161. [vb] *Matrimonium :* Nota de philosopho, qui, oblatis filie sue duobus viris, uno divite et fatuo, alio sapiente et paupere : « Malo, inquit, filiam meam dare viro indigenti pecunia quam pecunie indigenti viro. »

162. Item nota quod demon nomine Asmodeus interfecit VII. viros sc. qui aliter quam deberent, matrimonio copulantur. Primi sunt qui consanguineas ducunt; secundi qui fide data uni cum alia contrahunt; tercii qui cum non possint tenere consorcium, sed prohibeantur, contrahunt ad explendum libidinem; alii qui propter solam avariciam contrahunt cum filiabus usurariorum; [alii] qui utique contra formam ecclesie [contrahunt]; alii qui inhoneste contra naturam matrimonium tractant; alii qui uxores exponunt et cum eis aliorum sus [f. 69ra] tinent.

163. Item adultera conjugata [VI] [a], committit peccata. Primo inobediens et incredula Deo precipienti et dicenti: Non mechaberis; infidelis viro adulterium committit, adulterinos filios hereditat et proprium filii mariti exhereditat. Item committit sacrilegium violando benedictionem. Item facit furtum, subtrahendo se marito. Item in nupciis fidelium [VI] [b] : ydrias aque Deus convertit in

a. M. f. 39rb.
b. Ibidem, texte : VII.

vinum, 1° quando adversitatem animorum in unitatem convertit, 2° quando corporum subjectionem in libertatem redegit, 3° quando virtute matrimonii convinctio carnalis a peccato mortali excusatur, 4° quando sterilitas in fecunditatem prolis convertitur, 5° quando singularis vita in communem redigitur individuam vite consuetudinem retinens, 6° quando sacramentum Christi in illa convinctione significatur.

164. De b° Germano et dracone.

165. [rb] *Mendacium :* Nota accusatus quidam negans quod[d]am crimen impositum, tandem convincitur. Cui judex dupliciter puniens pro crimine commisso et pro crimine negato.

166. Item fuit quidam miles, qui nunquam voluit mentiri. Veniens autem semel ad domum cujusdam, ubi erant multi congregati, dixit unus : « Ecce venit miles, qui nunquam mentitur. » Cui dixit alius : « Firmabo tecum quod in crastina die faciam eum mentiri. » Posuerunt. In crastino autem duxit illum militem venatum ille, qui sic firmaverat, quia venatores solent multum mentiri. Miles autem venando tacebat. Tunc milites rogabant eum, ut canes excitaret. Miles autem excitando canes dixit : « Si est ibi, est ibi, si non est ibi, ibi non est, [si vides eum, videbis] [a], si capis eum, capies », et nunquam dixit ibi mendacium.

167. De quodam advocato facto monacho reprehenso ab abbate.

168. [va] Item nota verbum cujusdam episcopi, qui dixit de mendacio quod mallet habere nepotem luxuriosum quam mendacem, quia cum senio crescit mendacium et luxuria decrescit. Plura mendacia dicet una vetula sexaginta annorum, quam septuaginta pueri [per] decennium [b].

169. *Miles :* Nota quidam miles equitans ad torneamentum in campo, invenit quendam nobilem militem vilibus indutum, qui laboratores suos visitavit. Iste autem invi-

a. M. f. 39va; B. A. f. 34va; B. B. f. 165rb.
b. B. A. f. 34va on lit : quam parvulus unus decennium.

tavit ad prandium equitantem. Cui miles equitans : « Habesne, rustice, aliquid ad comedendum ? » Et ait ille : « Descendatis, domine », et fecit parare panem et vinum et omnia necessaria. Miles refectus, gracias agens, recessit. Miles autem alius vocavit ejus familiam et veniens ad torneamentum cepit eum cum omnibus suis et duxit [vb] eum ad hospicium suum et dixit : « Novistime ? » Et respondit captus : « Non. » Et ait : « Ego sum rusticus ille, qui te invitavi et dedi tibi prandium in campo et habeo campos et excolo et expensas habeo sine injuria alicujus. » Captus autem miles erat de terra Sabaudie, ubi se milites non intromittunt de terris excolendis, sed de pauperibus excoriandis. Tunc ait de cetero simile faciam et dimisit eum liberum ire gratis.

170. Item nota Guillelmus rex Anglie sompniavit quod vidit Christum jacentem super altare et cucurrit ad eum et devoravit manum ejus unam et cum alteram devorare vellet, Dominus extendens manum dedit regi in faciem ita quod in puteum profundissimum eum corruere fecit. Et extrictus de loco prosiliit. Et cum sollicite quereret quid hoc pretenderet, tandem quidam vir bonus et sapiens dixit sibi : « Unam quidem manum Christi devorasti sc. ecclesias et clericos, qui in eis fuerant, aliam autem manum devorare appetis sc. laïcos, quandoque gravem talliam in toto regno imponis, sed sic remitte et ictum non sustinebis. » Respondit rex : « Oportet me multa exponere circa milites et procuratores nobilium, talliam non possum remittere. » Cito autem ictus, percussus est in nemore sagitta et in puteum inferni lapsus est.

[f. 70ra] *Misericordia :* Nota quod Dominus cicius a monte Oliveti quam ab alio monte ascendit ad designandum quod per opera misericordie que per olivas designantur ascendit homo in celum. Oleum enim sua designat opera misericordie, que leniunt miserias et dolores pauperum.

171. Exemplum de obstetricibus que ungunt manus suas oleo, quando debent mulieribus servire.

Item nota quod in valle montis Oliveti judicabit, quia de

inclinacione operum misericordie fiet deceptacio... Item nota Dyogenes [1]: Verus amicus non est, qui particeps omnis fortune non est...

172. [vb] Item nota quod debemus facere misericordiam indigentibus. Exemplum de cane divitis, qui portabat medietatem prebende sue cani pauperi socio suo, qui non habuit alias ad comedendum.

173. Item nota exemplum de animalibus [va] de numero falconis. Cum quidam solus ibat per nemus et videbat falcones plures congregatos et accedens ut aliquem acciperet, fugerunt omnes, excepto uno, qui pre senectute videre non poterat, nec servicium procurare. Experimento didicit ille quod ei juniores ei necessaria ministrabant. Quando magis, etc....

174. Item nota quamvis bonum sit pauperi petenti curialiter respondere non tamen sufficit, si assit facultas dandi. Ex [emplum contra hoc] [a] de rege Antigono qui a paupere petente quesivit quid vellet. Respondit pauper : « Talentum. » Respondit rex : « Non decet pauperem tantum donum. » Respondit pauper : « Date, domine, saltem unum denarium. » Respondit rex : « Non decet regem dare tam parvum donum. » Unde nemo satisfecit, quia nec ipse rex dedit talentum, nec pauper accepit denarium.

175. Item commentator super librum de animalibus dicit quod oves videntes unam de sua societate ex nimio calore solis fatigatum et quasi deficientem, ponunt se inter solem et ipsum ut effectum solis retineant, ne plus gravetur, quanto magis..., etc...

176. Item nota quod cum Alexander dedisset uni pauperi preciosum donum, admirans pauper dixit : « Quare mihi indigno dedisti tantum donum ? » Alexander dixit : « Non quia sis dignus recipere, sed quia me decet tantum dare. »

177. [vb] *Missa :* Nota diaconus quidam pluries presumpsit in majori ecclesia divina celebrare. Quadam autem die, dum esset in canone, manus ejus nepharias invasit

a. B. A. f. 35va.

ignis. Clamavit miser. Occurrerunt multi, nunciantes episcopo loci, qui statim respondit in spiritu : « Vere iste sacerdos non erat; nunquam enim manum unctam invaderet ignis. » Plorat miser, recognoscit veritatem et cum esset ordinum dies, ordinavit eum episcopus. Et cum cepisset, manus inungere, cepit ignis q. venenum fugere unctionem. Debet ergo sacerdos sancte unctioni sue deferre honorem, ne oleum deferat ad caminum.

178. Item nota quidam morti oppropinquans docuit filium suum ut libenter audiret missam omnibus diebus prepositis et tradidit puerum in custodia cujusdam magni viri. Mortuo autem patre, tradidit ille dominus puerum senescallo terre sue ad instruendum. Senescallus autem quia odio habuerat patrem pueri, dixit puero ut quando loqueretur [f. 71ra] cum domino verteret tergum ne forte hanelicus suus interficeret dominum suum. Qui sic fecit. Quod videns dominus cepit eum vilipendere querens a senescallo cur hoc faceret. Respondit : « Quia dicit puer hanelicum vestrum fetere. » Quo audito, dominus mandaverat carbonariis in nemore ut fornacem accendentes in crastino, primum venientem intus mitterent. Et summo mane misit puerum ut eum interficerent et ut quereret ab eis si implessent mandatum domini sui. Puer autem mane surgens audiens pulsare campanam, ivit ad missam. Qua audita, retinuit eum sacerdos et coegit ut comederet. Interim senescallus ivit ad fornacem et quesivit si implessent jussum domini sui, qui eum accipientes in fornacem projesserunt. Deinde veniens puer quesivit similiter si mandatum domini sui implessent. Qui responderunt sic. Et rediens miratus est dominus si verum esset illuc. Qui respondit sic. Audivit per ea senescallum combustum fuisse; tandem scivit prodicionem ejus contra puerum.

Mors : Nota quod mors est sagitta Domini; positi sunt autem homines sicut signum ad sagittam; hac autem sagitta percutit aliquando Dominus super signum, quando percutit patrem vel matrem; aliquando infra quando percutit filios; aliquando a [rb] sinistris quando interficit inimicos; aliquando a dextris, quando interficit amicos; aliquando

attingit ipsum signum. Nota quomodo cicius percutitur magnum signum quam parvum; sic cicius moritur dives quam pauper [1]... Item nota in morte corpus 1° calefit propter distemperanciam humorum, 2° infirmatur, 3° moritur, 4° extra domum effertur, 5° superponitur lapis in sepulcro...

179. [va] Item nota quod scutifer habens dominum liberalem non curat; immo placet quod eq[u]us [a] suus moritur in servicio domini sui, quia sperat meliorem eq[u]um recipere. Nos autem certi sumus secundum fidem et scripturam de equo rehabendo i. e. corpore immortali si nostrum mortale morti exposuerimus pro amore Jesu Christi.

180. [vb] Item nota : Quidam dixit quod si haberet judicem eligere, mortem pre ceteris eligeret in judicem eo quod non est personarum accepcio aput eam, nec miseretur pupillo, nec timet potentem, nec verret nobilem, nec dimittit divitem, nec contempnit pauperem, nec emittit fortem, nec parcit sapienti, nec condonat insipienti.

181. Item secura mors insidiatur tibi in omni loco et tu eam in omni loco securus expecta. Debemus facere sicut miles, qui cum pugnaret cum adversario in duello et uterque videret quod non posset alium superare, nocte superveniente, egressi sunt tali condicione quod uterque diffidavit alterum ita quod ubicumque eum inveniret, occideret si posset. Ideo alter timens fortitudinem adversarii sui in nullo loco vole [f. 72ra] bat accedere sine armis. Ita quilibet debet ferre arma penitencie a dextris et a sinistris propter timorem mortis.

182. De Alexandro ideo magno dixerunt philosophi qui convenerunt ad tumulum : « Heri non sufficiebat ei totus mundus, modo sufficiunt ei quatuor ulne tele; heri fremebat terra, modo premitur ab ea; heri ducebat exercitum, modo ducitur ab exercitu. »

183. Item nota : Dicitur cum papa consecratur, stupa in oculis ejus comburitur et ei dicitur : « Sic transit gloria mundi, cogita te esse cinerem et mortalem. »

a. B. A. f. 36rb.

184. Item usurarius quidam [a] moriens testamentum condens legatoribus suis omnia bona sua tradidit, contestans eos et adjurans ut [rb] omnia restituerent et quesivit ab eis quid esset illud quod plus timerent in mundo. Respondit unus : « Super omnia paupertatem timeo. » Alius : « Et ego lepram. » Tercius : « Et ego ignem s[i] Antonii. » « Hec omnia, inquit, venient super vos nisi secundum quod injungo vobis, feceritis de bonis meis, restituendo, distribuendo secundum quod ego ordinavi. » Ipso autem mortuo, legatores concupiscentes bona ipsius mortui omnia sibi appropriaverunt, sed parum post venerunt omnia sibi sicut imprecatus fuerat mortuus sc. paupertas, lepra et sacer ignis.

185. Item nota Alexander cum esset dominus mundi, venit ad quandam civitatem, in qua fuit honorifice receptus. Tunc sapientes civitatis illius presentaverunt illi unum lapidem pulcherrinum preciosissimum et virtuosissimum; valebat siquidem magnum thesaurum. Sed si palea vel modius de pulvere poneretur super eum, omnia amittebat. Tunc inquirens Alexander quid hoc significaret, respondit unus de sapientibus, quod ipse erat lapis ille, quantum ad hoc; quia tum vivebat erat pulcher, potens et valens, sed quando super se habu[er]it modium de terra et post mortem [et sepulturam] [b] omnia simpliciter amitteret.

Versus :

Forma, genus, mores, sapiencia, sensus, honores,
Morte ruunt subita, sola manent merita.

186. [va] *Mulier :* Nota philosophus quidam transiens juxta aucupem quendam, ubi rethe tenderat, vidit mulierculam cum eo lascivientem. Cui dixit : « Tu, qui aves decipere conaris, vide ne avicula factus hujus visco tenearis. » Item nota quod anceps capit aves cum bubone qui habet caput grossius toto corpore et quam alie avicule, sed dyabolus capit homines cum muliere que habet caput grossius toto corpore.

a. B. A. f. 36vb le fait est localisé : Usurarius quidam apud Rinum moriens. Id. B. B. f. 167vb où on lit : apud rivum (probablement Riom en Auvergne).

b. M. f. 42ra.



Item nota si pictor aliquis ymaginem aliquam depinxisset et veniens statim alius vellet eam q. melius depingere, non sine prejudicio prioris hoc posset facere. Ideo similiter prevaricator veritatis et impugnator est mulier.

Item nota mulieres in puericia primo nent stupas ut addiscant filare demum linum cum jam sciunt filare, ultimo cum jam sint decrepite et ydiote facte iterum nent stupas. Sic eciam in puericia portant capillos de cotun, cum jam creverint, portant alios capillos et mirabilia alia in capite suo; ad ultimum cum jam senescunt, revertuntur et portant capillum de coton et projiciunt horna [vb] tum capitis...

Item mulieres qui se indecenter hornant et colorant sunt sicut isti fuenpier [a] qui vestes depilatas et rasas tundant, et sicut pelliparii [1] volentes vendere veteres pelles pro novis ponunt de terra super; sic mulieres fundentes in facie ponunt colores [2].

187. Nota exemplum de milite qui hanelicum emisit super faciem mulieris, que se depinxerat et statim turpissima apparuit facie et sic eam confudit.

188. Nota hic quomodo fecit quidam sanctus mulieri ornate, descendendo a capa usque ad pellem et a pelle usque ad stercora et quomodo ipsam redarguit eo quod stercora preciosis ornamentis cooperiebat; ad cujus verbum conversa fuit.:. [f. 73ra].

Item nota antiquitus solebant lapidari adultere, sed si nunc lapidarentur, lapides forte deficerent...

189. [rb] De b° Martino et milite converso uxorem ducere volente.

190. De sa Emeranciana et Arsenio monacho.

190a. Item nota de muliere, que lactabat maritum suum in carcere, cui nichil ad comedendum dabatur.

191. [va] De quodam sacerdote et concubina ad latrinas ductis [b].

a. Auxerre ms. 35. f. 154vb : freparii.
b. Cette anecdote est suivie du § Item nota de coreatricibus... corizantes floribus et rosis... vite eterne. Miex vaut plurechante qui chanteplure, qui n'est que la répétition du chapitre de *Coree*, vide supra.

Mundus : Nota qui Deo volunt servire et mundo sunt sicut illi, qui mane audiunt missam et postea in medietate [diei] currunt ad tabernam [1]. Item mundus est sicut malus dominus, qui in fine servientem spoliat et denudat...

192. Item nota de puella que respondit patri: « Serviam Deo dum fortis sum et cum senex ero, serviam mundo. »

193. Item nota de puella que apparuit militi cogitanti quomodo gloriosus possit esse in mundo, que a parte ante[riori] [a] erat mirabiliter pulcra. Quam cum respiceret miles et delectaretur multum in ejus pulcritudine, ait puella : « Si videres me a parte posteriori, nunquam placeret tibi anterior mea pulcritudo. » Et vertens se a parte posteriori, videns miles quod plena erat vermibus, corrup [f. 74ra] cione, putritudine et fetore, ait puella: « Talis est mundus » et disparuit.

194. Item mundus ludit cum multis sicut scolaris cum murilego capto, qui ponebat sibi decium in pede et quando jactabat catus plura puncta, pascebat eum clericus et dabat ei morcellos et quando pauciora jactabat, excoriabat eum. Sic mundus permittit plura puncta jactare et lucrari et pascit eos et in fine excoriabat eos et auferet pellem temporalium et eciam propriam.

Item multi transituri mare hujus mundi, navem diaboli muniunt i. e. vitam peccati et ponunt ibi quatuor sc. panem biscoctum sc. invidiam que ibi urit et coquit et tendunt in infernum, ponunt eciam ibi dolia et vinum ebrietatis et gule ; aquam eciam cupiditatis et avaricie et bacones luxurie.

195. [rb] Item dixit bufo lepori, qui est animal velox : « Porta sotulares filio meo ad concilium bestiarum. » Dixit lepus : « Quomodo cognoscerem [va] filium tuum. » Dixit bufo : « Vide ibi animal pulcrum et melius formatum, ille est filius meus. » Dixit lepus : « Est columba vel pavo ? » Respondit bufo : « Non columba, quia habet nigras carnes, non pavo, quia habet turpes pedes, sed vide ibi animal mihi simile in capite et pedibus et toto corpore et sibi

a. B. A. f. 38ra.

dabis sotulares. » Ita mundus viciosos homines judicat pulcros.

196. Item nota : Quidam philosophus sedens in domo cujusdam imperatoris; cum imperator ante eum transiret, non sibi assurexit. Cumque peteret quispiam quare hoc fecisset, respondit quod ipse erat servus servi sui i. e. mundi, cui serviebat imperator, cujus philosophus Deus erat per contemptum temporalium.

[vb] *Nobilitas :* Nota philosophus : dogmate indiget nobilitas et sapiencia experiencia [1].

197. De quodam philosopho vili prosapia orto et quodam rege.

198. De quodam rege nihil pro versibus cuidam tribuente versificatori et ejus responso.

199. [f. 75ra] De quodam philosopho et VII. artibus.

200. De magistro Alano ab insulis et militibus apud montem pessulanum existentibus.

[rb] *Obediencia :* Nota obediencia psalterium debet esse decem cordarum i. e. decem preceptorum et sicut defectus unius corde totam impedit armoniam, ita transgressio unius precepti totam sanctificacionem.

201. Item quidam sunt qui volunt facere quod nesciunt et nolunt facere quod sciunt. Similes [sunt] asino dolenti eo quod ponebatur ad portandum farinam et equus faleratus ad portandum dominum suum armatum.

Ocium : Nota ociosi sunt sicut apes in alveo qui non mellificant, sed comedunt. Item sunt similes scutiferis qui semper [va] ad prandium veniunt et a pugna declinant...

202. Item quidam sunt similes ystrionibus qui virtutes aliorum derident et judicant et nil laudabile faciunt; tales sunt similes illis qui nil operari vel lucrari volunt et tamen bene comedere volunt.

Item sunt similes pullis corvorum [1] qui decumbant in nidis et labores parentum devorant.

Oculus ; Nota sicut predones includuntur in foveis et carceribus, ita Dominus inclusit oculum in fovea et

clau [vb] sit q. hostiis et portis palpebris desuper et sicut predones non dimittuntur ire quo volunt nisi cum bono fidejussore.

Opus : Nota sicut dicuntur gemmarii, quidam lapides preciosi qui non habent efficaciam et virtutem nisi postquam fuerint in auro positi, sic nec opera sine caritate facta...

203. Item nota quidam operarii sunt servi et esclaves dyaboli, qui tot laboribus et doloribus affliguntur per septimanam quod tributum nequissime servitutis gule et luxurie solvant in die dominico vel dyaboli tholomerii...

Oracio : Nota sicut mater vel nutrix non dat cibum puero nisi os aperiat, sic nec Deus nobis graciam nisi os per oracionem ad eam impetrandam aperiamus...

204. [f. 76ra] Item sicut loquens in curia coram judice incurrit penam, si offenderit in verbo vel si non probat quod allegat, sic qui orat negligenter...

205. Item cuidam religioso tarde venienti ad horas et se subtrahenti et frequenter sedenti in cella et lecto, dum pulsaretur et nec plene vigilanti, nec plene dormienti delata est sedula desuper et preceptum ut legeret. In quo legit: « Homo qui subtrahit se a divino officio, subtrahit in presenti graciam et in futuro gloriam ».

206. Item nota quidam ludunt cum Domino sicut pueri cum sociis suis. Rogant eos sedere juxta se et quando unus vult sedere, alius subtrahit sibi sedem. Sic quidam in oracione preparant Domino sedem et quando Dominus paratus [est] [a] sedere, subtrahunt sibi sedem i. e. recedunt ab oracione.

207. [rb] Item nota de heremita qui vidit in sompnis puerum piscantem in puteo cum hamo aureo et linea argentea. Et inde extrahebat unam mulierem. Et evigilans vidit illum juvenem in cymiterio super unam tumbam et quesivit quid faceret. Et respondit pro anima matris mee dico hic *Pater Noster* et *Miserere* et intellexit vir sanctus

a. B. A. f. 40ra.

statim quod anima illius mulieris liberata esset a purgatorio precibus illius juvenis et dixit : *Pater noster* est hamus aureus et *Miserere* linea argentea. Item nota examen apum est congregacio fidelium in ecclesia... [va] sed quidam sunt sicut vespes et burdones, qui mel ab apibus confectum devorant. Hii sunt qui aliis orantibus et sacerdote conficiente garriunt vel trufant vel quod deterius est, detrahunt vel litigant.

208. Item nota dicebat quidam quod sine intermissione est orandum. Qui alius : « Ego in labore semper oro et de hiis que laboro, acquiro dono duos denarios et qui eos accipit pro me orat, dum comedo et dormio et sic semper sine inter [vb] missione oro. »

209. Item cum beatus Yllarius oraret mediolani, mirabatur beatus Ambrosius quod dominus in tam parvo corpore posuisset tantam sapienciam quod revelatum est in spiritu beato Yllario et respondit dominus ipse fecit nos et non ipsi nos.

210. Item oravit sancta monialis quedam conversa ab errore coram ymagine virginis que filium in gremio portat : « Domine Jesu Christe, qui veram pro nobis suscepisti infanciam et propriam infantis oblitus es innocenciam, per tuam misericordiam obliviscere peccatorum meorum et me ad infanciam innocencie digneris invocare. »

211. De quodam sacerdote predicatore et asino.

212. [f. 77ra]: *Paux:* Nota philosophus : Radix pacis est aliena non rapere et fructus ejus est requiem habere... Item nota quod quinque sunt contraria paci sc. bella, lites, tumultus, inquietudo, molestia...

[rb] *Paciencia :* Nota sicut fenum, culcitra, mollia et hujus modi defendunt murum, ne frangatur, sic verba mollia dura pacificant. Item sicut ursus [1] ictibus inpinguatur et nux verberata melius postea fructificat et cervus canibus anxiatus melius efficitur, sic vir bonus opprobriis... Item sicut signum ad sagittam non movetur, sic nec paciens, ita fuit beatus Franciscus [2]... Item homo debet esse sicut canis qui domum intrans cuilibet reverenciam facit et non

respondetur ei et post si cum baculo ejicitur, cogitat qualiter possit reverti et stat ad hostium et cum redierit injuriarum non reminiscitur, sed omnibus cauda et auriculis et leta facie aplaudit...

213. [va] Item quidam monachus moriens osculabatur manus magistri sui, dicens : « Manus iste, que verberaverunt me, ducunt me ad paradisum. »

214. Item quedam nobilis domina petivit ab abatissa quadam, ut daret sibi monialem unam, que staret secum. Et dedit unam humilem et pacientem. Iterum rogavit eam ut daret aliam et dedit ei unam superbam et litigiosam et impacientem. Hanc retinuit secum dicens : « Talis erat mihi necessaria cum qua in paciencia lucrari possum. »

[vb] *Passio Christi :* Nota sicut unum membrum patitur cauterium [f. 78ra] ad alterius curacionem et brachium minuitur ad tocius corporis curacionem, sic Christus vulneratus est propter iniquitatum nostrarum curacionem.

Item dicitur in libro de mixtionibus elementorum si interfector viderit illum quem occidit, manat occisi sanguis... [1].

215. Item nota quedam mulier filii sui interfecti tunicam sanguinolentam servavit, que eam coram amicis pacem facere volentibus projecit et sic pacem [rb] impedivit. Sic cum viciis pacem non habeamus et ad hoc sanguinem Christi in memoria habeamus.

216. Item recitat quidam [h]istoriographus quod porcus marinus ad littus maris veniens factus est familiaris cuidam puero, qui illi panem frequenter dedit. Qui aliquando dorsum porci ascendit; quem in mare ad ludendum portavit, quem procella projecit et submersus est, quem mortuum porcus ad littus portavit et juxta eum se posuit et mortuus est cum eo.

Item passio Christi est exemplar in quo debemus aspicere sicut avis in reclamatorium [1] sanguinolentum et sicut vulneratus in serpentem enenum... [va] Christus in cruce bibit vinum rubeum ad forum confirmandum, quod sc. for(m)um in cruce palmeavit [gallice pauma]... [a]. Item

a. M. f. 46vb; B. A. f. 41vb.

Christus in cruce situs fuit sicut avicula assanda, quia primo deplumatus fuit et expoliatus et in veru crucis cavillis ferreis affixus et postea in altum i. e. in ardorem solis levatus et sicut temptatur an avis sit cocta, figitur in pectore cultellus acutus et tunc si sanguis non exit, sed alba pinguedo, dicitur avis cocta. Sic de ipso est factum; lancea enim confixa in pectore fuit et tunc q. alba pinguedo sc. exivit; tunc depositus fuit quasi coctus; non defuit sibi pinguedo caritatis, misericordie, que per tot corporis membra fluebant... Item nota quod Christus paciens est horologium[2] cordium religiosorum, distinguens horas diei et noctis ab hac quo sol descendit decem lineis, quia per decem horas humiliatus est Christus pro nobis in passione in cujus honore decem hore dicuntur...

217. Item nota de muliere quadam recolente passionem Christi et devote plorante, cujus lacrimas recepit manibus filius Virginis. Cui ait beata Virgo : « Filii, que lacrime placent tibi magis, lacrime istius vel Magdalene ? » Cui respondit : « Illa habuit causam suarum lacrimarum, non ista, illa pro se, ista pro me [lacrimata est] » [a].

217[a]. Item nota sicut homo, qui in bello vel duello confunditur, nullo modo audet stare in domo vel in camera, in qua dejectio sua depingitur; sic diabolus per passionem Domini Nostri Jesu Christi [rb] superatus et devictus nullo modo maneret in anima, in qua ipsa passio dominica perjugem memoria depicta est.

Panis eukaristie : Nota dicitur eukaristia cibus vite, quia licet sit panis in specie, tamen est vita in operacione... Item nota Dominus ut faceret pitanciam hiis qui languebant in infirmaria militantis [vb] ecclesie, de pane celi dedit offam pinguem, quando verbum caro factum est, qui panis pinguis bene se regentibus, deliciosus efficitur.

218. Item contendebat miles quidam cum quodam sacerdote. Et jurans sacerdos per Christum qui illa die hospitatus fuerat in corpore suo, quod non impune fecerat, quesivit autem miles si verum esset quod Christus in suo cor-

a. B. N. n. a. l. 860. 30. f. 21v.

pore esset hospitatus. Presbiter respondit quod sic. Et ait miles : « Nonne sic dixit hodie Christus *Pater Noster* s[i] Juliani, ex quo in tam vili et sordido corpore hospitatus est ? »

219. Item nota de puero, qui vidit fratem comedentem puerum, dum assumeret corpus Christi in missa et fugit et abscondit se et inventus dixit quod de cetero non iret ad fratrem illum, quia pueros comedebat.

Item hoc sacramentum munit contra temptacionem sicut castrum munitum [1] armis et victualibus contra hostes, quia hic hospitatus est hic fortis in prelio, hic panis et vinum sc. corpus et sanguis Christi; hic caro sumpta de lardario beate Virginis, sale passionum condita in patibulo crucis...

[f. 80[ra]] Item nota quod multi sunt, qui ponunt hujusmodi panem non in ore, sed in oculo racionis et hii sunt qui disputant [2], inquirunt et dubitant quomodo sub forma panis sit corpus Christi, sed hujusmodi questio [[rb]] solvitur per Dominum qui dixit : « Hoc est corpus meum. » Unde credendum est tanto magistro sine argumento vel sine pignore racionis...

220. Item nota cuidam, in quo demon erat, data est eukaristia et cum quereretur a demone ubi jam esset, an cum Christo esset, respondit non, Dominus autem in anima et ego habito in intestinis.

221. De quodam [monacho] sacrilego punito et b°. Bernardo.

Paupertas : Nota gloriosus miles non estimat vilem pannum portare, si rex eum primo portaverat; domina paupertas antequam Dominus noster ipsam eligeret, erat dedecor, non decor...

222. [[vb]] Item sicut gallina dum vivit fugatur de mensa, cum mortua est, honorifice ibi portatur; econtra est de accipitre, qui dum vivit honorifice portatur, sed cum moritur, in sterquilinium projicitur. Sic est de paupere et divite... Item sicut qui facit in claustro [f. 81[ra]] professionem, est socius et particeps omnium temporalium monas-

terii, nunquam diu est novicius, sic professor est heres regni celestis...

223. Item nota quidam rex habuit duas filias, unam pulcherrimam et aliam turpissimam; pulcra appetebatur et ab hominibus honorabatur, turpem nullus videre volebat. Que flens in conspectu regis, dixit rex : « Noli flere, quia qui te accipere voluerit, dabo ei regnum meum; qui autem acceperit sororem tuam nihil accipiet secum, nisi pulcritudinem ejus. » Vita pulcra, vita seculi et divicie; vita turpis est paupertas.

[rb] *Peccatum veniale et mortale :* Nota quod minutissima arena in tantum potest onerari navicula, quod submergitur et paleis equus fortissimus; parvuli rivuli magnum fluvium faciunt, multe gutte cysternam vel lacum implent; sic peccata venialia in tantum possunt multiplicari quod disponunt ad mortalia...

223a. De b° Benedicto levante lapidem et fratribus.

224. [vb] Item nota rex Ludowicus cum semel egrotaret, visitaverunt eum tres filii sui satis pulcri. Et ait rex astantibus : « Videtis istos pueros, sciatis quod qui strangularet eos ante me, quod me graviter offenderet; sciatis quod qui eos ad peccatum mortaliter induceret, gravius me offenderet...

Item sicut recenter vulneratus sustinet vulnus investigari, tractari [f. 82ra] secari, uri, sed cum est veteratum propter dolorem nimium, vix sustinet apponi manum; sic peccator... Item dyabolus est sicut fraudulentus lusor *on hoquerel* [1], qui in principio permittit socium lucrari ut inflammet eum ad ludendum, sed in fine totum lucratur, sic dyabolus in fine totum aufert. Item scabiosus odit rasorem, fur lucem, puer magistrum, freneticus ligamentum, adultera maritum, sic obstinatus peccator correpcionem. Item sicut cum carnifex ducit porcum ad forum [rb], non ponit cordam in omnibus pedibus, nec stringit, ne clamet, sed suaviter ducit eum ad macellum; sic dyabolus non affligit peccatores, ne clament confitendo, ut sic ducat eos ad infernum...

225. Item nota latrones quidam volebant semel intrare quandam ecclesiam et spoliare eam. Sacerdos autem hoc prenoscens accepit in una manu crucem et in alia [va] clavem et ocurrens in hostio ecclesie, rogabat eos ut amore crucifixi recederent et recesserunt plures. Unus tamen illorum noluit desistere. Et ait sacerdos : « Nisi recedere volueris, percuciam te cum clave. » Tunc timens ille recessit. Sic si amore Christi nolumus a peccato cessare, saltem timore pene cessemus.

226. Item cum quereretur a quodam patre visio, respondit : « Utinam peccata mea possem videre in presenti vita, tanta enim est in eis feditas et monstruositas, ut non sine divine misericordie revelacione videri possint. »

227. Item nota duxit quidam paterfamilias filium suum ad ecclesiam ad orandum. Filius autem fecit genuflexiones suas et oraciones ad modum patris. Et cum redissent [vb] ad domum, quesivit pater quid diceret in oracionibus suis et respondit quod rogaverat Deum, ut defenderet se a pudore, credebam, quod pudor esset peccatum et sic est.

228. [f. 83rb] Item nota quamdiu fratres sunt sub virga patris et matris et vivunt de communi substancia, tunc unus amat alium et sibi non invidet et si unus dolet, dolet alius. Quando autem fuerint emancipati, incipit unus invidere alteri et pejorem partem dixit se habere et duri sunt patri et matri. Sic filii Dei et ecclesie; quamdiu juste vivunt subditi Deo et ecclesie, unus amat alium et sibi deportat et compatitur; quando autem emancipantur per peccatum, sediciones surgunt et invidie, patris i. e. Christi, matris i. e. ecclesie non recordantur.

229. [va] Item nota cum dyabolus per quendam demoniacum diceret quod peccatum non faceret et cum quereretur ab eo quare ergo cum tanta diligencia fieri procuraret, respondit propter lucrum, sicut cloacarius intrat latrinam propter lucrum.

230. Exemplum de angelo et heremita (tit. cit.).

231. Exemplum de philosopho et Diis ignotis (tit. cit.).

232. Item fatuus quidam cum audisset comendare boni-

tatem falconis domini sui, comedit eum et cum nesciretur quid factum esset de eo et comendaretur de bonitate, respondit fatuus quod non erat ita [vb] bonus, sicut dicebant, quia nunquam ita malas carnes comederat. Sic homines credentes invenire in peccato dulcedinem, inveniunt amaritudinem.

Penitencia : Nota quod corpus est sicut jumentum vel asinus quod portat animam per mundum istum et quia pigrum est, debet pungi calcaribus penitencie et timoris, sed sunt quedam calcaria ferrea rusticorum, talia sunt penitencie facte propter timorem pene gehennalis; his est *timor servorum.* Sunt eciam calcaria deaurata, qualia sunt regum, talia sunt penitencie facte solum amore Dei; hic est *timor filialis,* qui permanet in seculum seculi...

233. De quadam symia et nucibus.

[f. 84rb] Item miles non timet perdere equum in bello sperans se meliorem recipere a domino suo [1]; pueri lacerant vestes suas, ut recipiant novas et nos debemus hic lacerare corpus per penitenciam...

234. [va] De Hyllarione heremita tentato dicente: « Non pascam te, aselle, grano sed palea. »

235. [vb] Exemplum de puella, que dicebat quod nolebat de Deo facere suum menesteral. Item nota quod dyabolus facit hominibus nolentibus penitere sicut multi faciunt pueris, quando timent quod currant ad aquam; faciunt eis *le barbou* [1], ut timeant et non periculose se exponant. Sic dyabolus facit *le barbou* quando ostendit larvas penitencie i. e. les foz usages sc. famem, sitim, vigilias et hujusmodi, que ad litteram videntur carnalibus hominibus fatuitates...

236. Item quidam erat infirmus exterius in cute et interius in epate. Medicus autem dedit sibi unquentum interius et medicinam exterius, hacsi infirmus econtrario se haberet [f. 85ra] quia quod debebat ponere interius, posuit exterius et econtrario et sic mortuus est. Sic languenti et infirmo per gulam percipitur abstinencia firma, per avariciam misericordia, per superbiam obediencia et febricitanti per luxuriam sensuum tam interiorum quam exteriorum firma custodia.

237. Item nota clericus quidam multo tempore tenuerat mulierem; tandem audita predicacione quadam, gracia Dei penituit et eam dimisit; nec aliquando volebat ei loqui; [rb] die autem quadam, quodam in vico angusto obviavit ei mulier et dixit ei : « Nonne ego sum illa, quare non loqueris mihi ? » Cum hoc multociens replicaret, dixit illi: « Bene credo quia tu sis illa, sed ego non sum ille, qui erat ille qui prius innocencia, non in nequicia verum dicere poterat, vivo ego, jam non ego, qualem me feceram per luxuriam, vivit enim in me Christus per graciam et continenciam. »

[va] *Perfectio :* Nota Crisostomus : Hec est perfectorum vera justicia, ut nunquam presumant se esse perfectos...

[vb] *Persevrancia :* Nota persevrancia est filia regis, cui tota debetur hereditas regni celestis.

238. Item nota dixit in congregacione positus quidam senex cuidam juveni : « Talem te continue serva, qualem prima die te exhibuisti; non potest esse bonus miles, qui non habet diuturnam hanelicum.

239. Item nota cum duo pugilles ad invicem vellent pugnare, videns unus quod alius vellet eum aggredi, ait illi : « Ego non pugno cum duobus, recedat unus vestrum. » Alius eredens aliquem esse post eum, respexit retro se et dum respiceret, alius percussit eum in capite et interfecit eum. Sic qui retro respicit, non persevrando in bono, interficietur a dyabolo.

240. [f. 86ra] Item nota de beato Francisco, qui dicebat quod habenda est persevrancia in tribulacionibus ad modum tritici, quod primo in terra sepelitur, postea in grandine congelatur, in yeme et pluvia maceratur, postea in herbam hominibus conculcandum exponitur et bestiis ad pascendum, postea in estate calore solis comburitur, demum falci exponitur, demum flagellis verberatur et excutitur, postea inter mollas teritur et in clibano coquitur et in hiis omnibus vigorose retinet virtutem et bonitatem suam et ideo ad ultimum coram rege presentatur.

Precepta : Nota quod litteras inde in corde nostro descri-

bit Dominus, quando legem suam et mandata in corde nostro scribit, sed pergamenum humidum per luxuriam vel pilosum per avariciam vel asperum et grossum per superbiam, istam scripturam non recepit. Cor hominis liber est in quo si totus mundus scriberetur sicut in mappa mundi, non erit plenum sed cui Dominus mandata sua scripsit.

241. [rb] Item nota de quodam sancto episcopo, quod vellet consecrare quandam ecclesiam in die dominico; in mane fecit sibi radi barbam et cum dimidia jam esset rasa, vertens se ad aliam partem, vidit demonem in aere scribentem et quesivit ab eo quid scriberet. Respondit: « Transgressionem [va] tuam de observancia sabbati eo quod die dominico facis tibi radi barbam. » Tunc episcopus statim surrexit nec permisit aliam partem sibi radi, sed dimidius rasus ivit ad consecrandam ecclesiam et dixit hominibus causam.

Predicator : Nota predicator [1] debet esse sicut ovis que prius concipit antequam lacte habundet. Sic ipsi debent concipere bona opera et postea lac sacre doctrine ministrare. Item debent esse ut aquile [2] volantes in altum capientes aves fortissimas i. e. predicantes contra superbos et magnos homines, non sicut milvus, qui non volat nisi ad pullos... Item campana multos invitat ad officium quod ipsa non audit et tuba excitat ad prelium, nec ipsa preliatur; candela non videt, nec flos odorat, nec ciphus dulcia vina gustat et tamen nemo est ita fatuus, quin velit horum utilitatem recipere pro eo quod ipsa nobis propiciancia talia sibi non propinantur, sic nec verbum Dei abjicere debemus, si nobis per minus justum vel minus eloquentem proponitur...

242. [vb] Item nota quod mali predicatores sunt sicut joculatores qui probitates militum referunt et ipsi non faciunt... Item quidam sunt similes rane, que cantans in aqua nichil habet extra aquam nisi os; ita ipsi vivunt in diviciis et deliciis, verbum solum habent extra divicias... Item qui volunt ova posita a gallinis comedere, non permittunt gallinam desuper cubare ne formetur pullus in ovo; sic

dyabolus cum videt ovum positum i. e. aliquem ad peccatum conversum non vult, ut incubetur per frequentem predicacionem, ne formetur pullus i. e. Christus per peccati detestacionem...

243. Item predicator debet esse sicut leo, qui dum venatur et percutitur a venabulis, non respicit locum, in quo percutitur, ne sit timorosus et sic cicius capiatur, sed terram respicit. Venabulum diaboli in predicando in vana gloria, ad quam non debet predicator respicere, sed ad terram [f. 87ra] i. e. ad fragilitatem.

244. Item nota sicut nutrix pascens puerum ponit pluries in ore ejus nutrimentum et puer pluries ejicit, tandem puer saturatus aliquid recipit nutrimenti. Sic debet predicator facere, ut si populo audire non placet predicacionem ipsum sua importunitate q. invitum per predicacionem recipiat.

245. Item nota cum quidam discipulus cuidam predicatori diceret quod in audiendo verbum Dei nichil proficiebat, quia nichil retinebat, dixit ei : « Vas aqua pluries impletur et si in vase nichil retinetur de aqua, saltem vas mundius est. » Sic est de verbo Dei, quod cor mundat.

246. Item quedam animalia [1] habent ubera in pectore ut racionabilia. Ista sunt qui Christum predicant ex affectu caritatis. Alia habent in ventre ut sues et cate. Tales sunt qui predicant temporalia et avariciam, ut ventri consulant. Alia inter crura ut eque, ubi viget luxuria et delectacio. Isti sunt qui predicant propter inanem gloriam et adulacionem. [rb] Item predicator non faciens, que predicat, similis est soli, qui substancia[s] calefacit et callidus non est et ystrioni, qui alios delectat et seipsum negligit.

Item qui verbum Dei, frequenter audiunt et se non corrigunt, sunt sicut molendinarii, qui propter tumultum non possunt dormire. Item sunt sicut anseres que tota die sunt in aqua et quando exeunt, ita sunt sicce sicut quando intraverunt [2].

Item predicator vagus est sicut joculator qui raro est in domo sua, quia pejus est ei ibi [3]. Item sicut nichil ponit homo ad os nisi prius fuerit in manu, sic nichil debet pre-

dicator predicare quod non fecerat prius, nam nichil capit, nisi prius capiatur.

247. Item nota quidam sunt similes bufonibus, qui exeunt vineas cum florent; sic quidam cum predicari incipitur, exeunt ecclesiam; alii cum predicatur, rident, loquuntur sicut mastini audientes campanam ululant [1]. Item nota verbum predicatoris est. q. speculum quod ostendit defectus.

Prelatus : Nota quando auriga, nauta, speculator sunt ceci, tunc patitur currus, navis, et castrum periculum, sic plus cum prelatus sit ignorans... Item quando plus ascendit symia, tanto plus apparent sua posteriora et tamen libenter ascendit, sic est de prelatis... [vb] Item de prelacione est sicut de ludo : quidam habens pilam [1], omnes secuntur, postquam autem projecerit pilam, omnes dimittunt.

248. Item quid fiet de procuratore, cui tradita est filia regis ad custodiam [f. 88ra] si ipsemet corru[m]pit eam. Quid fiet de prelatis, qui debent populum servare et custodire, si ipsimet corrumpunt factis et malis exemplis.

249. Item nota statuam positam ad custodiendam agrum; primo timuerunt aves, deinde videntes eam immobilem. non solum timuerunt, sed eciam fedaverunt.

250. Item nota exemplum de cancro cum quereretur ab eo cur non incederet recte. [Respondit] [a] : « Sic me docuerunt parentes mei. Sic quare non faciunt populi recte ea ad que tenentur; quia a prelatis suis non instruuntur. »

251. Item nota de illo qui cogitavit quominus possit caseum defendere a muribus. Murile cum caseo posuit in archa, quod caseum comedit. Sic prelati tradunt ecclesias malis presbiteris.

252. [rb] Item nota contra prelatos, qui gravant subditos, quod compertum habent Romani et ex hoc essent multiplicate eorum divicie. Dixit quidam ad imperatorem, quod cum populus dicior erat, solito poterat bene majores exactiones facere. Et respondit quod ipse custos esset

a. M. f. 54vb; B. A. f. 49rb.

populi et pastor non debet excoriare oves nec comedere.

253. Item nota quod mansuetudo potissime in prelatis debet esse. Unde dicebat Guillelmus episcopus parisiensis tanquam bonus prelatus et pius, plus volo subditos mittere cum parva penitencia ad purgatorium quam cum magna ad infernum. Multi enim desperant quando vident prelatos nimis severos in penitenciis injungendis.

254. [va] Item nota de campana que cantat homini quidquid vult. Unde nota de vetula, que dixit mulieri quod acciperet in maritum servientem suum, quod Deus hoc volebat et signum istius erat quia campana hoc dicit : [Pren tun seriant, pren tun seriant] [a]. Sic prelati quando volunt conferre beneficia sua, campana i. e. assistentes cantantes sibi quidquid volunt : [pren toun seriant, pren toun seriant] [b].

255. Item nota querebat quidam joculator [vb] a rege Philippo quid cogitaret. Respondit : « Cogito quare non sunt tot boni milites modo, sicut fuit Ranoaldus [c], Rolandus, Oliverius. » Respondit joculator quia non invenitur hodie talis Karolus. Sic hoc quare non inveniuntur boni subditi, quia non inveniuntur boni prelati.

255a. Item corvus nucem elevat et postea cadere permittit ut comedat, sic dyabolus multos prelatos elevat ut dejiciat et dejectos in os suum ponat.

255b. Item prelati comparantur cecis et claudis, qui sedent ad portam civitatis elemosinam petentes. Cum queritur ab eis, que via ducit ad sanctuarium, illam rectissime monstrant, sed illi nunquam accedunt. Sic prelati viam paradisi docent, sed ipsi nunquam vadunt.

256. Item nobilis quidam scolaris parisiensis dicebat quod omnes episcopi Francie ceci erant eo quod non dabant prebendam magistro suo, qui pauper et bonus et honestus clericus fuit. Ipse autem factus episcopus non ei dabat. Quadam autem die, dum veniret parisius, magister obvia-

a, b. B. A. f. 182va.
c. Le nom de Ranoaldus ne se trouve pas dans les mss. M. f. 55rb; B. A. f. 49vb; B. B. f. 182va.



vit sibi incumbenti deferens duos cereos in manibus et quesivit episcopus quid significavit. Et ait : « Domine, volo, ut videatis, quia vos similiter cecus estis. »

257. Item nota cantor parisiensis dicebat : [f. 89ra] Utinam omnes prelati mali essent ypocrite, tunc enim nullus malum exemplum daret.

258. Item narrat Jeronimus in vita virorum illustrium : De Johanne episcopo antiocheno in cathedra pontificali nolente sedere.

259. De b° Antonio invito in episcopum promoto.

260. Item Alexander papa apud montem pessulanum ait : [rb] Pedes et manus simul insurrexerunt contra stomachum dicentes : Nolumus de cetero pro stomacho laborare. Respondit stomachus : « Si non vultis mihi succurrere, non ego vobis et sic deficietis. » Pedes autem et manus attendentes defectum inceperunt laborare et stomacho succurrere et sic membra post stomachum inceperunt convalescere. Sic prelati indigent subditis et econtra.

261. Item nota quomodo prelati computant gradus consanguinitatis et sic faciunt ascendere nepotulos ad altare Dei per gradus contra legem et ideo sine gradu tanquam ebrius corruent ad infernum... Prelati quidam discurrunt profugi et vagi semper terram de castris ad castra, de curiis ad curias, de abbaciis ad abbacias, in curribus et equis, lectos et supellectilia deferentes [1].

262. *Prosperitas :* Nota dixit quidam philosophus : Si Deo firmiter initeris servire, omnia erunt prospera quocumque ieris.

[va] *Prudencia. Sapiencia :* Nota quod prudencia sine mundicia est sicut ignis qui evanuit in fumum...

263. Item quesivit philosophus quidam a filio quod malles tibi dari censum aut sensum. Respondit filius quod horum alio indiget.

264. Item quidam discipulus quesivit a magistro: « Quomodo inter sapientes computabor ? » Respondit magister : « Serva silencium quousque fuerit necessarium. »

265. Item nota exemplum de filio, qui quesivit a patre ut doceret eum aliquid sapiencie. Respondit pater : « Ascende asinum ». Et fecit et pater secutus est eum per lutum. Tunc transeuntes deridebant patrem quia cum [vb] senex esset, juvenem fecisset ascendere. Postea in alio passu senex ascendit. Et tunc alii transeuntes deridebant, quia tenerem juvenem faciebat ire per lutum et ipse asinum ascenderat. Tercio ambo ascenderunt asinum. Tunc alii deridebant, quia stulte interficiebant asinum. Tunc dixit pater : « Hic potes videre, quod quidquid in hac vita feceris, reprehensibile erit. »

266. Item narrat Tullius de illo, qui filiam suam maritare voluit. Cum de duobus tractaretur, quorum unus pauper et sapiens et providus, alius dives et fatuus, cum in opcione ejus poneretur, respondit : « Malo virum, qui egeat pecunia, quam pecunia[m] que egeat viro; est enim [f. 90ra] sapiencia melior auro. »

267. Item nota. Rex Philippus habuit quendam stultum pauperem et dixit stultus ad regem : « Facias me divitem usque ad annum. » Et dixit rex : « Quomodo ? » Respondit stultus : « Quando eris in congregacione baronum et episcoporum, si voco te, surgas et venias ad me et loquere mecum in privato. » Concessit rex et fecit quod promisit. Videntes autem venientes ad curiam quod ita familiariter loqueretur quando volebat, dabant illi stulto multa exenia. Ipse autem recipiebat omnia et sic congregavit magnum thesaurum et in fine duxit regem ad domum suam et ostendit ei illum thesaurum et dixit : « Accipe quod tuum et de tuo est. » Tunc quesivit rex quomodo illum acquisivisset. Respondit : « Sic et sic; vide, rex, si stultus in tam brevi tempore tanta acquisivisset unus in servicio et familiaritate tua, quanto acquirunt sapientes, qui diu steterunt in curia tua. »

Pulcritudo : ornatus : Nota quod illud quod est preciosum et pulcrum, si extra locum suum indecenter positum fuerit, turpe apparebit...

268. [rb] Item nota de filia fabri pulcherrima quam multi barones et nobiles voluerunt desponsare propter suam

pulchritudinem, sed quando querebant quod erat nomen ejus, quod turpissimum habebat, non curabant. Tunc pater mutavit sibi nomen et vocavit eam Rosam et tunc cito post unus magnus accepit eam.

[va] *Puritas : mundicia :* Nota quod castitas interior et pudicicia exterior semper se commutari debent.

268a. De beato Bernardo clamante. « Latrones, latrones. »

Quiescere; querere : Nota sicut magnes attrahit ferrum quadam occulta virtute, sic divina pulchritudo nisi in se trahit omnem intellectum et facit in se quiescere.

[vb] *Reddere :* Nota debemus Deo reverenciam honorando, amorem diligendo, felicitatem credendo, angelis puritatem, ecclesie decimas, oblaciones, frequentaciones, sanctis ymitacionem, proximis misericordiam et veritatem, prelatis obedienciam, nobis correctionem, defunctis compassionem, peccato detestacionem, diabolo refutacionem...

Religio : Nota religiosus est sicut puer in suo ortu qui debet habere sue conversacionis duas obstetrices sc. paupertatem, qui involvit eum pannis non preciosis, sed asperis per obedienciam... secunda obstetrix est humilitas, que eum reclinat in cunabulo... in progressu autem conversionis debet habere duos nutrices : veritas est una, que docet eum loqui et honestas alia, que docet eum conversari in statu consummacionis vel perfectionis; debet habere duas consiliatrices : prima est pietas ad proximum, secunda persevrancia ad seipsum...

[f. 91rb] Item quemadmodum de cadavere canibus et avibus exposito, unusquisque partem aliquam accipit [va]. Sic conventibus canes et volucres infernales conventum sibi expositum diviserunt [a], ut abbatem superbia rapiat, priorem remissio, celerarium cupiditas et sic de aliis...

269. [vb] Item quando pater bi Bernardi intravit religionem cogitavit Bernardus quomodo vocaret eum : non patrem, quia non erat consuetus in ordine, non fratrem,

a. Texte : divisi sunt.

cum esset pater. Cui dixit : « Musart, musart, tu viens trop tart »[a] .

Quidam nolunt intrare religionem propter timorem, sed tales debent facere sicut fit equo timoroso, quia velantur ejus oculi, quando ducitur ad tornamentum et tunc percutitur calcaribus et efficitur ita ferus quod nullus potest ei cohabitare. Ita debent velare oculos sensualitatis ad ingrediendum tornamentum penitencie et religionis...

270. De quodam medico facto monacho et electuario beate Virginis.

Item nota duodecim abusiones hujus seculi [f. 92ra], prelatus negligens, subditus inobediens, juvenis ociosus, senex obstinatus, monachus curiosus, monachus causidicus, habitus preciosus, cibus exquisitus, rumor in claustro, lis in capitulo, dissolucio in choro, irreverencia circa altare...[1]. Item religiosus debet offerre aurum sapiencie in capitulo, thus devocionis in oratorio, murram mortificacionis carnis in dormitorio et refectorio. Item sicut in vino, quod villani portant, judicatur illud quod in dolio manet, sic per religiosos, qui exeunt, judicantur illi qui in claustro manent...

Resurrexio : Nota si non vidisses [rb] insipiens, tu qui seminas forte, non crederes quod de uno grano multa, de sico virida, de seminato sine pallea granum cum pallea resurgerent.

270a. Item nota exemplum de fenice, quomodo primo in igne incineratur et postea reviviscit. Item nota de vitro[1], qualiter artifex de herba facit cinerem et de cinere vitrum perspicuum quod lucet... Item miles[2] non dubitat equum perdere, quando scit se meliorem recepturum. Equus corpus nostrum, quod in racione pulcherius et melius quam nunc...

270a. Item nota exemplum de fenice, quomodo primo suscitante.

271. [va] In legenda si Johannis : De virgis in auro et lapidibus in gemmis versis.

a. Cette phrase fait défaut dans le ms. B. A. f. 52ra.

272. In legenda b[i] Benedicti : De capisterio reintegrato.

273. In legenda b[i] Christofori : De baculo quodam arido in terra fixo et statim florente et fructificante.

274. In ystoria Karoli legitur : De hastis quibusdam frondentibus.

Rex : regere : Nota inter omnia animancia est unus rex : leo animalium, basilicus serpentum, aquila avium, lucius piscium, bos armentorum...

275. Item Aristoteles ad Alexandrum : Melius est cum paucis [vb] tuos regere in pace quam multam miliciam in guerra tenere.

Sacerdos : clericus : Nota [si] [a] quis pararet unum magnum lucium alicui domino magno, si vellet inde furari aliquid, non furaretur caput vel caudam quia statim id perciperetur, sed de medio furaretur. Tales latrones sunt sacerdotes et clerici dicentes officium suum, caput et caudam versiculi, sed. q. totum medium furantur [1].

276. Sed utinam accideret aliquibus sicut accidit illi sacerdoti [1] in provincia Burgon [d] ie, sicut audivi à fratre G. de Demiene quomodo sacerdos, qui corruptissime dicebat suum officium, fuit a dyabolo sursum pluries in cancello levatus et fortissime ad terram collisus. Qui dyabolus sic ei dicebat : « Dixit Dominus domino meo » et postea facta magna mora iterum levavit eum et cadere permittebat et postea versum finivit, « sede a dextris meis ». Unde sacerdos se correxit et officium suum perfecte dixit. Qui factum istud fratribus nostris qui ad locum suum pluries declinaverunt et corrupciones ejus audierant; super correpcione sua multum admirantibus et querentibus causam narravit.

[f. 93ra] Item nota multi sunt similes usurariis [2] et feneratoribus, qui libenter dant elemosinas, sed retinere volunt ea, ad que tenentur. Sic multi privatas oraciones, ad quas non tenentur, faciunt libenter; canonicas autem, ad quas tenentur, dimittunt...

a. M. f. 59ra; B. A. f. 12vb.

Item repelluntur a sacerdocio cecus i. e. lumen veritatis non videns, claudus i. e. per viam justicie non gradiens [.....] [a] vel taxus vel grandi naso [i. e.] discrecione non utens; fracto pede i. e. ad servicium Dei stare non volens; albuginem habens in oculo i. e. exposicionem sacre scripture pervertens; jugem habens scabiem i. e. fervore libidinis pruriens; impetiginem habens i. e. lucris avaricie studens; herniosus i. e. turpi cogitacione ad terram defluens.

276[a]. Item murilegus calefacere se volens pellem suam adurit et secundum quod se vertit, deturpatur et aduritur; sic multi sacerdotes et clerici adurunt se multiformiter peccatis : alii a parte caude, ut luxuriosi, alii a parte capitis ut superbi, alii a parte gutturis et ventris ut gulosi, alii a parte dorsi ut ambiciosi qui ordinant se bonis temporalibus. Deturpacio eciam pellis et incomposicio est inordinacio exterioris conversacionis, qualis apparet in clericis. Unde varietas inordinacionis in tonsura, habitu et in defectu, varietas est usurarum in pelle murilegi.

[rb] Item maledictus equus, qui comedit prebendam trium equorum et non magis laborat quam unus; quidam clerici plures prebendas [1] devorant et non magis quam alii laborant... Item nota qui fugeret inimicos et posset intrare castrum securum, ubi nichil timeret, non curaret si esset leprosus, qui ei januam aperiret. Sic noli curare de malo sacerdote [2], dummodo tibi possit januam regni apperire.

277. Item nota quidam laïci cum sacerdote simul ibant. Venerunt latrones. Dixerunt : « Quilibet se bene defendat. » Et ait sacerdos : « Ego non sum homo, nec debeo me defendere. » Tunc illi, [va] contempta hac racione, sacerdotem defenderunt. Obviaverunt meretricibus. Dixerunt : « Quilibet suam accipiat. » Et dixit sacerdos : « Et ego meam non. » Dixerunt alii : « Tu non es homo. » « Certe, immo dixit sacerdos, habeo quidquid homo portat. » Ecce ubi erat difficultas, ibi noluit participare, sed ubi voluptas, ibi voluit esse.

a. Textus deficit.

Sic quamdiu ecclesia habet fructum temporalem, frequentatur et colitur a clericis, ut patet in aniversariis; sublatis autem fructibus, deseritur, ut patet, in horis diurnis et missis, quibus non sunt stipendia deputata [1]. Item nota si meretrix indueret se sacerdotalibus vestimentis et accederet ad altare [et] vellet celebrare missam, istud esset horribile et intolerabile; sacerdos autem fornicator corpus meretricis efficitur, quia qui adheret meretrici, corpus unum efficitur; ideo est horribile videre talem celebrare [2].

Sacramenta : Nota superbia elevat nec proprie fragilitatis recordari permittit, propter quod extrema unctio humiliat et sicut vicinam mortem habet in memoria, que dicitur esse radix et origo profundissime humilitatis. Invidia graciam aufert et adnichilat [vb], ordo graciam confert et augmentat. Ira dividit, concordia conjungit. Avaricia esurit et desicat, eukaristia reficit et impinguat. Accidia occidit et ocio vacat, penitencia erigit et laborat. Gula debilitat et dissipat, confirmacio roborat et confirmat. Luxuria inquinat et fedat, baptismus lavat et mundat... Item nota aranea, quidquid incorporat, convertit in venenum, quanquam sit bonum, sic sacramentum altaris optimum. Sed venenosus homo i. e. peccator convertit sibi in venenum, assumendo et recipiendo quod non ita est in aliis officiis, quia scriptor peccator non peccat in scribendo, nec arator peccator peccat in arando...

Sciencia : Nota sicut omnibus candellis et torticiis, que sunt in toto mundo accensis, non videretur; sic omnes alie sciencie Deum nequeunt ostendere nisi sola theologia.

278. Item nota quidam archidiaconus veniens parisius ut addisceret theologiam. Cum vidisset tot libros et per multum tempus esse studendum, ait : « Cicius possum fieri bonus homo quam bonus clericus et statim transtulit se ad religionem. »

279. [f. 94va] Item quidam hereticus disputavit cum quodam theologo simplici et tot argumenta proposuit quod ille simplex resistere nescivit. Verumptamen hyllarem vultum ostendit. Cui hereticus: « Quare rides, cum [con] [a] tra

a. M. f. 60ra.

concludatur ? » Respondit : « Rideo quod tibi resistere nescio; scio tamen quod fidem rectam teneo et quia ab heretico me tractari ita viliter conspicio, scio quod mihi est meritorium et ideo rideo » et hereticus confusus recessit.

280. Item nota cum tres theologi in quadam villa legerunt. Episcopus duos, qui erant bone vite, beneficiavit et tercium majoris sciencie reprobavit. Et cum sibi diceretur quod erat literacior aliis et beneficio dignus, episcopus respondit : « Frequenter vidi bonum triticum in pravo sacco, diabolus est magnus theologus. »

Senectus : Nota si malum est deviare in mane, pessimum est in vespere, quod faciunt senes euntes per domum diviciarum, deliciarum et excellenciarum... [rb] Item nota senes et vetule, quia alia fercula dyabolo non possunt componere, dant ei pedes, aures et os... senes, qui circuire non possunt in choreis ibi sedent tamen et audiunt et locuntur et exponunt de malis consiliatricibus.

Servus : Nota servi aliorum dominorum prius serviunt quam sint securi de premio, servi autem Christi dicunt, accepta mercede, ad Christi officium non teneri; ideo non dicunt (dixit) horas suas et libencius serviunt ubi est nummus quam ubi est Christus et ex hoc arguendi sunt quia judicant intencionem motus.

281. Item nota quidam miles longo tempore serviebat uni domino et dum semel infirmaretur, vocavit dominum suum ad se dicens : « Pro omni servicio quod tibi feci, rogo te, ut liberes me ab hac infirmitate. » Respondit dominus [va] : « Hoc non potest facere nisi Deus. » Et ait miles : « Et ego tali de cetero militabo » et sanatus intravit religionem et servivit Deo.

282. Item quidam [de] [a] Deo faciunt joculatorem dantes sibi veteres vestes [pro] [a] sua pulchritudine in vanitatibus consumpta. Item nota quidam suam filiam voluit inuptam tradere. Que dixit : « Pater, non faciam de Deo

a. M. f. 60vb; B. A. f. 54va.

meum joculatorem, sed dabo ei meam virginitatem, juventutem et pulchritudinem. »

Silencium : Societas, [sobrietas] [a] : Nota candela, si sola est, parvo extinguitur vento et minus ardet; plures virgas firmiter ligatas, homo fortis non frangeret, diversim sumptas rumperet debilis.

Item nota abbas faciliter audit conventum et non curaret audire [vb] unum monachum; unus denarius minus bonus aliquando recipitur cum multis bonis, qui per se refutaretur [1].

283. Item pater familias tres filios [habuit]; tres lanceas dedit fili[is] ad frangendum. Qui non poterunt. Si[n]gillatim autem leviter freg[erunt] [b].

Spiritus sanctus : spes peccatorum. Nota solent principes domos et terras hostium comburere, ut eos ejiciant et expugnent. Sic Deus volens principem hujus mundi ejicere de excelso, misit ignem Spiritus sancti ad mundum comburendum.

Sortilegium : Sollicitudo : Singularitas.

284. De quadam vetula audiente prima die maii cantum cucu.

Superbia : Nota sicut facie inflata circa oculos, homo non videt, sic homo per [f. 85ra] superbiam inflatus efficitur cecus. Item superbi sunt similes galline, que statim ut posuit ovum cantat... Item sicut circulus extra vinum significat in celario, sic cultus vestium exterior, superbiam in corde. Item superbus comparatur urso. Ursus enim excoriatus similis est homini, sic superbus, deposita pelle sui fastus, cognoscit se esse hominem.

285. Item Alexander rediens de bello dixit : « Omnes homines dicunt me esse filium Jovis, sed hoc demonstrat nullus me esse hominem. » Sic homo considerans suam miseriam discit humiliari.

Tempus : Hora : temporalia : Nota temporalia sunt ad

a. M. f. 60vb; B. A. f. 54va.

b. M. f. 60vb; B. A. f. 54va on lit : Item paterfamilias tres lanceas dedit filio suo ad frangendum simul; qui non potuit, sigillatim autem leviter fregit.

modum pellis vaccine, que semper magis ac magis confringitur ; sic temporalia quando magis cumulantur, tanto [magis] [a] dives contrahitur et coangustatur, econtra spiritualia et celestia ad modum pellis aluti [sc. cordirovan] [b] semper extenduntur...

Nota hora matutina, Christus a mortuis resurrexit et nos eadem hora a sepulcro corporis et pigricie resurgamus; dicit enim phisicus : « Dormi enim ora, dum durat sanguinis mora... » [va] Hora tercia Christus fuit crucifixus linquis Judeorum, sic adhuc hora tercia multi Christum crucifigunt sc. cum empciones, vendiciones exercentur, perjuria, judicia multiplicantur, false cause ventilantur... Hora sexta Christus manibus gentilium fuit crucifixus: hora sexta solent homines comessacionibus indulgere, ventrem implere... Hora nona, inclinato capite, emisit spiritum; lancea fuit latus perforatum; hac hora solent homines dormire vel deliciosis passibus per vicos et plateas incedere delicate ad [vb.] infernum pergentes... Hora vespertina Christus mortuus de cruce fuit depositus et tu similiter homo, cum peccatum fuerit in te mortificatum, tunc de cruce penitencie deponi poteris... Hora completorii mirra et aloe conditus in sepulcro fuit collocatus, sed quidam illa hora in sepulcro concupiscencie collocantur...

286. *Temptacio :* Nota piscis est in mare similis ostrenice, que ante tempestatem ludit et mutat in mari, sed presenciens tempestatem apprehendit lapidem et descendit ad fundum et illi lapidi adheret firmiter ut, tempestate insurgente, non conculcetur a fluctibus et ejiciatur; sic et apud nos, per aera insurgente temptacione peccati, adherendum est petre Christo, ut non dejiciamur per temptacionem.

286[a]. Item hericius inter cetera animalia melius sentit ventum; [f. 96ra] unde presenciens ventum aquilonarem frigidissimum, qui gravat eum multum propter teneritatem ejus, intrat cavernam, nec inde exit, donec ventus cessaverit. Sic senciens [1] quis ventum temptacionis debet

a. B. B. f. 188vb.
b. B. A. f. 55ra.



se includere in foraminibus petre, considerando vulnera Jesu Christi et ita includere se in caverna penitencie et religionis donec transeat iniquitas. Item nota quod sicut puer [2] ad matrem fugit, quando quis vult inferre ei molestiam; sic ad Deum currendum est, cum dyabolus tentat. Item nota puer aliquando de sinu matris uno pomo revocatur, sic et miser homo modica delectacione a Christo.

286[b]. [rb] Item ursus debile caput habet et ideo si percutitur in eo, fugatur; sic dyaboli temptacio in sui principio debilis est et ideo de facili superatur; dyabolus enim facit sicut fures [1], qui parvulum per fenestram intromittunt. qui eis hostiam apperiat...

Item bonus miles non vadit cum uxore ad prelium; sic nec cum carnis delectacione ad pugnam debet quis ire contra dyabolum. Item sicut non est tutum pugnare cum canibus sine baculo vel lapidibus, sic nec cum demone nisi cum disciplina carnis et bonis operibus...

286[c]. Item nota [a] religiosus quidam ante ymaginem crucifixi prostratus, dum temptacionem carnis pateretur, dixit ad Dominum : « Ecce inimici tui feodum rapere conantur, quatuor sc. pedes et dimidium que a te teneo, et ex(s)urge, defende feodum, submone[o] te, quantum possum per fidem », et liberatus est.

Tenebre : Terrena : Nota terra modica est respectu celi, in qua significatur brevitas delectacionis mundane [va] respectu gaudii celestis... Item terreni homines habent scienciam talpe [1], que optime scit eligere bonam terram et ejicere malam, sed extra terram nescit discernere inter tenebras et lucem, immo vel conculcatur a transeuntibus vel rapitur ab avibus, sic tales extra terram nil sciunt...

[vb] *Timor :* Nota timor Dei est negociacio tua et veniet tibi lucrum sine labore. Item sicut cera [1] introducit filum in corio, sic timor in anima amorem... [f. 97ra]

287. Item dixit quidam cuidam artifici facienti armaturas : « Facias mihi unum porpoint [b], nec cures nisi

a. Cette anecdote ne se trouve que dans le ms. B. A. f. 55vb.
b. Auxerre ms. 35. f. 271ra on lit : gambasium.

quod sit forte a parte posteriori circa humeros. » Dixit enim quod a parte anteriori non timebat, quia proponebat statim fugere. Sic pusillanimes ad penitenciam.

288. De siccitate b[i] Macarii.

Tribulacio : Nota sicut mater proprium filium verberat, non alienum, sic Deus quos diligit, castigat... [vb] Item cyfus de quo bibit paterfamilias sepe lavatur, cyfus autem rusticorum raro aut nunquam; sic cyfus peccatorum per tribulaciones a maculis purgatur...

289. Item si de massa auri faceret artifex pulcrum calicem si calix posset loqui, non conquereretur quod artifex multos ictus sibi dedisset, sed regraciaretur quod ei pulcram formam dedisset. Sic debent facere qui per multas pas [va] siones veniunt ad meritum patiencie...

290. Item nota de muliere, que cum nunciatum esset ei quod omnia que habebat, amiserat, que erant combusta, respondit quod omnia sua habebat et quod nihil amiserat quod suum erat, quia si suum fuisset, non amisisset. Propterea enim reputabat [a] se nihil habere nisi Deum; ipsum autem amittere non poterat nisi per mortale peccatum, a quo quam poterat, servabat.

291. Item nota quidam philosophus, civitate obessa, cum amisisset omnia bona sua, adductus nudus coram rege, qui civitatem ceperat, ridebat. Et cum quereretur ab eo quare risit, cum omnia amisisset, respondit quod nil amiserat, quia sensum suum et bona omnia integre habebat. Et cum assistentes dicerent quod immo uxorem et filios et divicias [amisisti, respondit] [b]: « Non erat mecum quod fortuna fecit suum, ista erant fortune, non mea.

292. De b° Ambrosio et hospite ejus.

293. [vb] De asino quodam combusto in molendino.

Item suscipienda sunt flagella Dei pacienter et cum gaudio exemplo mulierum turpiter amancium que pacienter amatorum suorum verbera suscipiunt et nolunt pignus

a. M. f. 63ra : preterea non reputabat se habere nisi Deum.
b. M. f. 63rb; B. A. f. 56vb.

et securitatem amoris eorum reputant ipsa verbera et cetera.

294. [f. 98ra] *Trinitas :* De visione cujusdam sancti et ssa. Trinitate.

Verbum Dei : Nota quando aliquis cibum non appetit vel acceptum rejicit, signum est mortis; sic verbum Dei quod est cibus anime, quando non libenter recipitur vel acceptum rejicitur, signum est quod anima graviter infirmatur...

295. [rb] De bufonibus vineas exeuntibus.

296. Item nota : Dixit quidam cuidam predicatori : « Quando sermoni vacatur, libenter audio, nil tamen retineo et quid valet mihi audire. » Respondit : « Imple ollam aqua munda et effunde, et secundo et tercio », et dixit : « Immo olla mundior est quam prius, licet de aqua nil remanserit intus. » Et ait illi sic Jeronimus : « Jam mundi estis propter sermonem... »

297. De b° Martino et quodam contracto.

298. [va] De abbate Johanne et lapide et aqua et duricia cordis.

299. Item nota cum predicaret quidam magnus theologus de Christi humilitate et de asina in ramis palmarum, statim post predicacionem ascendit phaleratum palefridum. [Huic] [a] vetula occurrens et per lora eum tenens, coram populo quesivit : « O magister, fuitne talis asinus Dei ? »

300. De b° Gregorio et visione ethiopis nigri cuidam episcopo facto.

[va] Quando aliquis habet arborem in [vb] orto suo silvestrem vel malum fructum ferentem, vel destruit arborem illam vel inserit ramusculum alicujus alterius bone arboris, ut sic per illum ramisculum portet fructum bonum. Arbor silvestris est peccator, quam bonus ortolanus in orto suo i. e. in ecclesia habet, et ne destruatur, sed bonum fructum faciat, inserit bonum ramisculum, ut sic

a. M. f. 64rb; B. A. f. 57vb : Tunc vetula...

per hujus modi ramisculum in corde insertum, portet fructum bonum, qui ante portabat malum. Ideo in moderno tempore mittit Dominus inferiores i. e. predicatores, qui sciunt ramos inutiles amputare et bonum ramum verbi Dei inserere.

301. [vb] *Veritas :* Nota cum quidam frater predicaret in quadam civitate, quidam audientes ejus predicacionem, commendabant. Quod audiens quidam demoniacus ait, immo per eum diabolus locutus est et ait : « O homines, frater iste nichil dixit in comparacione ejus, quod ego predicabo, si michi data esset facultas predicandi; convocate populum, et ego veritatem dicam, nec menciar et in pace me tenebo, nullum ledens. » Tunc convocato populo cepit recitare [f. 99ra] multas auctoritates et de casu suo et hominis et quomodo Deus in mundum misit prophetas et predicatores et minores et sciatis, inquid, me esse dyabolum, qui compellor vobis predicare veritatem ut magis vos accusem si veritatem non feceritis et ecce egredior de corpore istius hominis. Et exiens partem domus fregit.

Vetula : Nota vetula [1] procurans linocinium est sicut catus excoriatus, cum quo capiuntur milvi... Item est le souflet au dyable [a]. Item est sicut pauper carnifex, qui quando deficit ei caro [b], aliis locat se ad alienas carnes vendendas; catallus deficit quando pulcritudo et juventus deest; isti sunt carnifices, qui carnem vendunt in quadragesima. Item nota sicut aliquis facit sibi coclear [2] de crusta panis ad comedendum potagium et postea comedit illud, sic dyabolus de vetulis inveteratis et induratis in peccatis facit coclear ad comedendum juvenculas...

Videre : Nota dyabolus multis tanquam suis bobus imnit jugum peccati ut [rb] caput non possint levare ad contemplandum Deum; exemplum de bove, cui carnifex pedem ad caput ligat et dum non avertit, mactat.

Virtus : Nota rex contra hostem pugnaturus facit homines congregari, ut arma sua monstrent; sic Christus

a. Cette expression ne se trouve pas dans le ms. M. f. 64vb.
b. B. A. f. 58ra : deficit ei catallus...

intrans mundum contra dyabolum pugnaturus vult, ut boni homines monstrent ei arma, ut sciat, in quibus possit confidere...

Virginitas : Nota virginitas comparatur vitro, quia si litera deletur et si vitrum superpositum sit, melius potest legi...

302. Item quedam virgo, que diu continuerat se, audiens a lecatoribus multum commendari delectacionem luxurie, experta quid esset, ad tantam venit amaritudinem, quod volebat se occidere, quia non invenit quod credebat invenire [va] et amisit que non poterat recuperare et cetera.

Vita : Nota si teneres plenum pugillum cinere in vento valido et diceret tibi imperator : « Da mihi cineres illos et dabo tibi regnum, insanus esses, si denegares ei dare, nam velis nolis oporteret te cineres illos amittere propter valitudinem venti i. e. flatum vite, qui paulatim minuit cineres cordis... Item nota quidam volunt habere vitam eternam et presentem et utrumque non possunt habere...

303. De cane in aqua umbram casei vidente.

304. *Voluntas :* Nota quidam. q. semper orans, nichil aliud petivit a Domino nisi bonam voluntatem habere (brachia forcia). Qui cum interrogaretur quare aliud non oravit, respondit : « Si haberem bonam voluntatem, haberem brachia forcia et omnia membra, nam semper [cicius] [a] vidi frangere bonam voluntatem, quam corporis membrum. »

Usura : Nota usurarii sunt sicut leo [1], qui mane surgit, nec cessat donec aliquid apprehenderit et catulis suis detulerit, ita ipsi rapiunt et dant ad usuram ut acquirant filiis suis... [f. 100ra] Item faciunt contra legem universalem, quia vendunt tempus, quod est commune omnium creaturarum... Item usurarii [2] vendunt lucem et requiem, lucem diei et requiem noctis et non debet habere quis quod vendidit, ergo non habebit lucem nec requiem...

305. Refert Gregorius in dialogo : De denariis feneratoris et dyabolo.

a. M. f. 65rb.

306. [rb] Item nota cum quidam peregrinus transfretaret, symia que erat in navi, furata est bursam ejus et ascendit super malum navis et aperiens bursam accipiebat denarios et quosdam in mari projiciebat et alios reponebat et considerans postea peregrinus bursam rehabitam, invenit quod omnes male acquisitos projecerat, alios non.

Item quilibet homo cessat in diebus festivis ab opere suo, boves autem usurarii i. e. denarii semper laborant ut Deum et omnes sanctos offendat et quia sine fine peccat, sine fine debet puniri.

307. Item nota narrat Odo parisiensis quod quidam usurarius fuit in Francia [va], cujus servus vocabatur infernus, ancilla autem mors. Mortuus est subita morte et nullus eum sepelivit nisi infernus et mors, respondentes ministerio rerum et hoc potuit fieri ex precepto episcopi.

308. Item nota quod in civitate bicentena dicitur esse consuetudo, quod cum venerit ibi imperator, omnes usurarii sunt ad redimendum. Unde, illo veniente, velud omnes abscondunt se ubi melius possunt. Quid ergo facient cum venerit ad judicandum Deus ?

Xristi concepcio : Nota Deus pater in incarnacione unigenitum suum novem militem fecit, cum eundem in papillione virginalis uteri loricam nostre mortalitatis vestivit et in nativitate contra dyabolum, exercitum suum in campo mundi pugnaturum adhuc infantulum destituit et ita precessit cum virtute ad bellum et ad honorem ejus multos milites fecit et ad miliciam promovit sc. martires, inter quos innocentes, quia nimis juvenes milites facti sunt in uno conflictu mortui sunt... Item nota verbum caro factum est. Hec caro fugata fuit ad modum caprioli silvestris de silva ad silvum et a Judea in Egiptum. Similis est caprehomunculo, quia cervorum cerva cum hommunculo fugata est i. e. virgo Maria. Venator Herodes, canes Judei et milites. Tantem post decursum captus est et cruci oppositus.

[f. 101va] *Xristi adventus :* Gelicidium aque cito solvitur per adventum nebule, cum gelicidium peccati cito solutum est in adventu nebule carnis Christi...

Xristi nativitas : Nota quod humanitas Christi dicitur calciamentum, quia calciamentum est ab animali mortuo separatum. Adam enim per peccatum factus est animal mortuum, de hoc mortuo animali segregata est humanitas Christi.

309. [va] *Xristi nomen :* Nota dicitur de quodam fratre quod multa mirabilia de virtute nominis Christi audiens, cum accessio febris eum affligeret, hoc nomen Jesus scripsit in aqua et eam bibit et statim febris eum reliquit. Hoc autem contingit in Ybernia.

310. Item quidam obstinatus fuit, cum semel [ei] diceretur : « Remitte rancorem. » Ait : « Nec pro Dei nomine, nec pro dyabolo ad hoc induci possum si deberem in inferno perpetuo esse. » Et accessit frater cum devocione et in fronte illius cum digito scripsit : « Jesus nazarenus. » Et tunc peccator statim incepit gemere et ait : « Amore Jesu totum remitto. »

311. *Xristi ascensio :* Nota miles quidam amore Domini volebat ire ad loca ubi Dominus fuerat, ut ibi multum fleret. Ultimo venit ad montem Oliveti et posuit se in oracione et in loco, de quo Dominus ascendit et ait : « Domine, nescio quo vadam post te; hic fac michi misericordiam, ut ad te veniam », et statim exivit anima de corpore ejus. Servi autem et socii ejus videntes eum mortuum, adduxerunt medicum, ut scirent quomodo contigisset. Et ait medicus : « Cujus complexionis erat ? » Responderunt : « Jocundus valde in amore Dei. » Et ait : « Propter nimium gaudium [s]cissum est cor ejus. » Et aperto latere, invenerunt cor ejus [s]cissum et in eo scriptum : Amor meus Jhesus.

312. [vb] Item nota quod ascencio est quandoque per timorem, ut patet quando milites vadunt ad ludendum super aquas [per vocem] et pulsacionem tympani faciunt ascendere malardos de aquis in aera [a]. Sic Christus venit ad ludendum super aquas hujus mundi et ita tympano

a. Il faut plutôt lire : milites vadunt ad gibendum super aquas per vocem... Sic Christus venit ad gibendum v. L. Delisle. Cabinet historique, t. XXIII, p. 8.

pulsato i. e. corpore ejus verberato et in arbore crucis extenso, elevati sunt malardi i. e. [f. 102ra] peccatores in celum, ubi nos levare dignetur, qui est benedictus in secula seculorum. Amen. Explicit tractatus.

[Incipit tabula tocius istius tractatus] [a].

Accidia.
Advocatus.
Amor.
Ambulare.
Angelus.
Anima.
Avaricia.
Audire.
Ballivus.
Bellum.
Beatitudo.
Benignitas.
Caro.
Castitas.
Cecus.
Cibus.
Cogitacio.
Confessio.
Contemplacio.
Consciencia.
[Concilium] *a*.
Consuetudo.
Contricio.
Cor.
Coree.
Corpus.
Corrigere.
[rb] Cupiditas.
Crux.
Dampnati.
Debere.
Decima.
Delectacio.
[Devocio] *a*.
Detractio.
Deus.
Diabolus.
Disciplina.
Discretio.
Divicie.
Dormire.
Domus.
Ebrietas.
Elemosina.
Electio.
Exemplum.
Fama.
Festum.
Fides.
Filius.
Fortitudo.
Gaudium.
Gloria mala.
Gloria eterna.
[rc] Gloria vana.
Gracia.
Graciarum actio.
Gula.
Homo.
Honor.
Hospitalitas.
Humilitas.
Jejunium.
Judicium.
Judices.
Justicia.
Jurare.
Juventus.
Induere.
Infernus.
Inimicus.
Innocencia.
Intencio.
Invidia.
Ipocrita.
Ira.
Labor.
Lacrime.
Laudare.
Lex.
Lingua.
Locucio.
Loqui.
Luxuria.
Maria.
Matrimonium.
[rd] Martires.
Mendacium.
Miles.
Misericordia.
Missa.
Mors.
Mulier.
Mundus.
Nobilitas.
Obediencia.

a. M. f. 67va.

Ocium.
Oculus.
Opus.
Oracio.
Pax.
Paciencia.
Passio.
Panis.
Paupertas.
Peccatum.
Penitencia.
Perfectio.
Persevrancia.
Precepta.
Predicator.
Prelatus.
Prosperitas.
Prudencia.
Pulcritudo.
Puritas.
Quiescere.
Redderae.
Religio.
[va] Ressurectio.
Rex.
Sacerdos.
Sacramenta.
Sciencia.
Servus.
Senectus.
Silencium.
[Societas].
Spiritus.
Sortilegium.
Superbia.
Tempus.
Temptacio.
Tenebre.
[Terrena] [a].
Timor.
Tribulacio.
Trinitas.
Verbum.
Veritas.
Vetula.
Videre.
Virtus.
Virginitas.
Vita.
Usura.
Voluntas.
Xristi concepcio.
Xristi adventus.
Xristi nativitas.
Xristi nomen.
Xristi ascensio.

Explicit [tractatus exemplorum de accidia] [a]. Amen.

a. M. f. 67va.

Notes et indications des sources et des dérivés

Accidia. — L'acédie constitue une des maladies morales par excellence du moyen-âge chrétien. Plusieurs définitions en ont été données. Nous ne retenons entre autres que celle de Richard de Saint-Victor, qui la définit ainsi : « Accidia est torpor mentis bona negligentis inchoare... v. E.B.S. 1932a (393). f. 437va et ibid. note de Lecoy de la Marche; Césaire de Heisterbach, Dialogus miraculorum dist IV. c. 27, c. 44.

1. C. 204; E.B.S. 1941. f. 440; Sc. C. au mot : Accidia etc; v. C.R. II. p. 241. Le récit est tiré de la « Disciplina clericalis », de Pierre Alphonse, juif espagnol converti, de la fin du XIe siècle; v. édit. A. Hilka : Die Disciplina Clericalis des Petrus Alphonsi, Heidelberg 1911 in-8°, p. 41.

2. Herv. P. CLXIV. p. 328; Ar. 231. I. 178. f. 194; Sp. L. 417; dans ces récits il s'agit de la charette embourbée et le manant invoque Saint-Pierre; dans d'autres, au contraire, comme dans le suivant, un noble est substitué à Saint-Pierre, E.B.S. 1944 f. 441va : Similis est peccator piger cuidam quadrigario, cujus cum quadriga cecidisset in lutum et ipse sedens in luto a transeuntibus adjutorium peteret, quidam nobilis manum extendit ut eum juvaret. Sed cum miser nec vellet surgere nec ad quadrigam sublevandum manum mittere, sed differebat, recessit nobilis indignans et diceris : « Ex quo tu, miser, non juvas te, nec ego curo de te. » V. récit analogue dans Klapper (J.), Exempla aus Hss. des Mittalalters, Heidelberg 1911. no 108. Le D.D. 296. f. 266 reproduit textuellement celui de la T.E ; cf. Lafontaine, Fables (édit. Régnier). T. II (1884). p. 58. fable 18.

Advocatus. — De Pp. Rr. VIII. c. 22, de stellis fixis.

3. Sp. L. 23; A.N. au mot : Ballivus 100. f. 27; Sc. C. au mot : Ballivus; D.D. 147. f. 185; B.M. ms. addit. 38654 ff. 95/96 : plaustrum et bos; Herolt, P.E.J. XLII; Mensa Philosophica IV. 33 de advocatis; Mag. Spec. Exemplorum (édit. Douai 1605) append. p. 3.

4. Herv. F. ɪvᵛᵃ. p. 181; B.M. ms. Ar. 291. f. 22ᵛ; ms. addit. 11579. f. 98ᵛ; E.B.S. 2694. f. 647; Sp. L. 28; S.P. au mot : Symonia IX. 3. 9. etc.

5. Il existe tout un cycle de légendes relatives à ce personnage détesté, ayant pour objet ses agissements et surtout ses derniers instants de vie ou son châtiment dans l'autre monde. Le premier qui les a mis en circulation semble être Pierre le Chantre dans son Verbum Abbreviatum (M.P.L. ccv. col. 159-162). Les compilateurs d'exempla lui consacrent généralement un chapitre ou un titre spécial sous la rubrique « de advocatis », où ils l'accablent sous les traits les plus ironiques. Qu'il nous suffise de renvoyer à ce sujet à J. de Vitry, à Et. de Bourbon, au Sp. L., à l'A. N., à la Sc. C., à la S. P. (chap. de advocatis), où les récits ne tarissent pas sur les derniers faits et gestes de l'homme de loi (v. spécialement E.B.S. 2188 (440). f. 489ᵛᵇ, 2189 (441). f. 489ᵛᵇ; A.N. au mot : Advocatus 39. f. 10ᵛ; S.P. au mot : Advocatus xɪv. 5. 46, etc., où des avocats perdent l'usage de la langue au moment de la mort. Notre compilateur a sûrement en vue une des ces historiettes, où l'avocat est assez malmené. En voici une à titre de renseignement. B.M. ms. Harley 7322. f. 113ᵛ : contra placitatores. Narratur de quodam cum linguam suam vendit pro uno quarterio avenarum et causa enim illicita. Et cum esset moriturus, monebatur ad sacramenta suscipienda et semper respondit : « Avena, avena, avena. » V. aussi Lib. Dec. x. de postulat. ɪ. 37; Lib. Sext. ɪ. 19; Const. Clem. ɪ. 10.

6. D.D. 276. f. 255. Dans d'autres circonstances le bateleur de foire pousse la plaisanterie un peu plus loin. En voici une de ce genre, que nous avons relevée dans E. B. S. 1303. f. 335ᵛᵃ : Notandum est quod dyabolus ut incantator, qui omnes circumstantes in ludo suo volens provocare ad risus insufflat in pixidem, in qua est inquinamentum, nec apparet in aliquo inquinatus [vb] quod cum porrexit pluribus, qui nec plusquam sufflaverunt in pixidem, ex hoc apparent inquinati. Tandem tradit eam alicui fatuo ad insufflandum, vertens ei illam partem, ex qua est inquinamentum, qui cum exsufflet, exit de pixide pulvis teterrimus subito denigrans et inquinans faciem ejus totam; ex cujus confusione et fedacione omnes astantes ludo provocantur ad risus et plausus. Sic cum aliquis fatuus vult occulte peccare, dyabolus invertit ei quasi pixidem inquinacionis. Id. E.B.S. 1848. f. 424ᵛᵇ; v. infra n° 50.

7. De Pp. Rr. xᴠɪɪɪ. c. 100, de talpa.

8. Ibid. XVIII. c. 29, de cervo.

9. Ibid. XVIII. c. 63, de leone; E.B.S. 26. f. 141 : ex lib. Isidori et historia transmarina; D.D.T. 18. f. 189vb.

10. Id. dans D.D. 137. f. 180; ibid. 47. f. 36v l'exemplum est reproduit de la façon suivante : Legebatur semel in ecclesia : « Karitas omnia credit, omnia sapit, omnia sustinet. » Quam descripcionem caritatis audiens Henricus rex, ingemiscens ait : « Quis est hodie, qui hanc habet caritatem ? » Respondit abbas : « Crede, domine rex, me habere hanc caritatem. » In cujus faciem advolans quidam theologus ait : « Probo tibi quod tuus palefridus majorem caritatem habeat quam tu, nam si eum verberares vel pabulum aufferres non murmuraret sed pacienter ferret, quod tu non faceres. » Il s'agit probablement de Henri III, roi d'Angleterre (1216-1272). V. aussi Sp. L. 33. pour un autre exemplum relative à la piété de ce roi.

10a. C. 189; E.B.S. 1935. f. 438va (Pet. Alf.); v. Hilka, *op. cit.*, p. 3.

11. E.B.S. 28 (11). f. 141va; D.D.T. 23. f. 190v; A.N. au mot : Consolacio 193. f. 49., Desiderium 260. f. 68; D.D. 187. f. 205v (Jacobus de Vitriaco); Sc. C. au mot : Consolacio; Fra Bernardi a Bessa, Chronica XXIV generalium Quaracchi 1897, in-4°, p. 322.

11a. Source introuvable dans les A.S.S., T. IV. 20 août, p. 101 et sq.; le recueil d'Auxerre, ms. 35. f. 238. le rapporte ainsi : Cum beatus Bernardus inveniret in celario monachos carnes comedentes furtive, comedit cum eis ne pre confusione fortassis claustrum exirent et recidivum incurrerrent animarum; f. 8rb il relate un autre ayant également trait à la grande charité de saint Bernard et dont voici le texte : Dicitur de b° Bernardo quod rogavit Dominum pro quodam fratre, qui volebat exire ordinem suum et dedit ei omnia bona sua, Postea vidit duas cathedras, quarum una erat supra aliam et dictum fuit ei quod superiorem [in margine : haberet] eo quod dederat fratri per caritatem bona sua. V. aussi E.F. nos 216, 182.

Ambulare. — De Pp. Rr. XII. c. 26, de milvo.

12. A propos du Specula on lit dans le ms. Cambridge Trinity College Lib. 48. D. 2. 5. f. 35rb : Specula dicitur municio castri vel civitatis, in qua residet speculator ut prevideat pericula veniencia et premuniat populum, sic in ecclesia militante speculator est prelatus etc. V. Schulz (A.), Das höfische Leben zúr Zeit der Minnesinger Leipzig, 1889² T. I. p. 37.

Angelus. — De Pp.Rr. de avibus.

13. Herv. F. IV. p. 267; B.N.ms. l. 14929. f. 10.

14. Les prédicateurs, en général, s'étendent longuement sur la toilette de la femme et s'insurgent contre les couvre-chefs, les visages fardés, les robes à queue, etc., v. Lecoy de la Marche, la chaire française au XIII[e] s. 1886[2], p. 439 et sq. Pour le châtiment de ces beautés artificielles v. spécialement C. 211; E.B.S. 1398-1399. (279-280). f. 352vb; E.F. n[os] 15, 219. Qu'il nous suffise de citer, à ce sujet, le récit suivant B.M. ms. Harley 1288. f. 41 : Narracio bona et utilis. Erant due pulcre mulieres duorum burgensium parisius, que invicem multum invidebant pro pulcretudine. Tandem una moriebatur et sepulta fuit in cimiterio. Contingebat postea quod mulier vivens invitata fuit a quodam burgense comedere cum eo. Et intrans cameram paravit more solito et respexit in quodam speculo quod sibi non placuit, projecitque illud ad parietem et fregit et precepit ancille sue querere speculum clarius. Que reportavit unum minus placens. Quare illud fregit et precepit ancille sue ire pro tercio, quod erat pejus duobus primis. Tunc cum rumore dixit : « Vade quesitum michi unum bonum speculum vel nunquam deservies michi in futurum. » Et illa perterrita exivit versus forum et ivit per cimiterium ubi predicte mulieris corpus sepeliebatur et invenit homines fodientes in eodem loco, ut ibi sepelirent aliud corpus et dixit fodientibus : « Fuitne illa pulcra mulier sepulta in isto loco ? » Illi dixerunt quod sic. At illa : « Pro amore Christi, detis michi capud suum, domina mea misit me pro claro speculo, ex illo potest habere bonum speculum. » At illi tradiderunt sibi capud quod erat valde horribile visui. Et illa accepit in gremio et venit domum et dixit domine sue : « Accipe hoc speculum. » Et projecit coram illa. Et respondit : « Quid est hoc ? » Cui illa : « Hoc est capud illius mulieris [cujus] pulcretudini invidebas in vita sua, pro pulcretudine sua respice diligenter istud speculum et non habebis materiam superbie. » Hac visa, illa domine cepit flere amarissime multum dolendo pro peccatis suis, precepitque ancille sue festinanter tondere capud suum et accepit capud mortuum et impressit illud in auro et pendebat coram facie sua et respexit singulis diebus vite sue super illud et sic devenit bona mulier. Ideo pugnet quilibet christianus contra diabolum mundum et carnem fortiter et accipiat scutum constancie in manu dextera et ne de levi cadat, teneat in manu sinistra speculum sue nature, in quo respiciat diligenter quid fuit, quid sit

et quid erit, ne nimis superbiat. Cf. exemplum analogue dans E.B.S. 1389. f. 350va.

Avaricia. — 1. De Pp. Rr. vii. c. 59, de apostemate. — 2. *Ibid.*, xvii. c. 1, de arbore.

15. Cf. *supra* n° 6. — Quant au requiem pro usurario, v. *infra* au mot : Usura.

Audire. — Pour le mot pollidrudium, v. Dugange, Glossarium: Pollentrudium = cribrium farinarium.

16. V. pour un exemplum analogue, le Verb. Abbreviatum M.P.L. ccv. col. 81. Aristote semble avoir eu une singulière destinée au moyen-âge. Il faut croire que les anecdotes qui circulaient sur son compte dans la première moitié du XIIIe siècle, reflétaient plus ou moins l'opposition de certains milieux ecclésiastiques à son introduction dans les écoles. Toutes, en effet, le présentent alors dans une attitude peu digne d'un philosophe. Cf. à ce sujet Sp. L. 344; E.F. n° 169 et l'excellent travail de Mandonnet (P.F.), Siger de Brabant ou l'Averoïsme latin au XIIIe siècle, Fribourg-en-Suisse, 1899, in-4°, chap. III. pp. xli-lxxiv, de l'action d'Aristote sur la formation des courants doctrinaux du XIIIe siècle.

Les prédicateurs, en général, ne cessent de s'emporter contre l'engouement des étudiants pour les études littéraires et philosophiques. Homère, Cicéron et Virgile sont tour à tour malmenés. En ce qui concerne la philosophie, le trait suivant montre qu'il faut à tout prix lui préférer la théologie. D.D. 225. f. 226 : Quidam lombardus cogitans utrum philosophis aut theologicis operam daret, apparuit [ei] quidam in sompnis rotulum tenens in manu, in quo legit nomina defunctorum de quibus dicebatur quod graviter torquebantur propter suam philosophiam. V. *ibid.* d'autres exempla nos 223, 224, où des Frères Prêcheurs sont punis dans l'autre monde pour avoir étudié la philosophie.

17. De Pp. Rr. xiii. c. 26, de piscibus; D.D. 164a. f. 195. Dans le ms. B.M. Arundel 231. f. 69, il y a un récit analogue. Le voici à titre de renseignement : Diabo[lus] siquidem iste cuidam pisci in mari comparari potest, quem veteres fastitocalon nuncupant. Piscis enim iste, ut dicitur, os habet amplissimum et ventrem maximum. Hic ergo cum famem suam saciare voluerit, os illud immensum aperit et de corpore suo quemdam flatum miri odoris emittit, qui totum circa se mare in suavissimum saporem convertit. Ad quam suavitatem gustandam mox pisces diversi generis et magni et parvi undique certatim conveniunt,

locum a quo odor exierit petunt et miserabiliter decepti, mortem proximam ignorantes, in ventrem belue per os ejus intrant et pereunt. V. aussi Lauchert (F.), Geschichte des Physiologus, Strasbourg, 1889, in-8°, p. 19. — 1. Le ballivus est, d'après le langage des prédicateurs, un personnage générique, signifiant tour à tour l'officier royal ou seigneurial, l'administrateur des domaines particuliers. Ses exactions et ses injustices ont fait de lui un des personnages les plus détestés et abhorrés des populations au milieu desquelles il vivait. Les prédicateurs n'ont pas assez d'épithètes pour l'accabler sous leur mépris. Les titres de chapitres des recueils d'exempla « de ballivis » indiquent suffisamment le but auquel servaient les historiettes, qui circulaient sur leur compte. Nous renvoyons à ce sujet au Sp. L., à l'A. N., à la Sc. C., à la S. P., etc., où leurs faits et gestes sont mis à nu. — 2. D.D. 165. f. 195.

18. C. 190; E.B.S. 2266. f. 640va; Sp. L. 73; A.N. au mot : Ballivus 98. f. 27; D.D. 166. f. 195v; Œsterley, G.R., c. 127. etc.

19. E.B.S. 1825. f. 421va; D.D.T. 40 [12]. f. 192; Sp. L. 69; A.N. au mot : Ballivus 99. f. 27; D.D. 167. f. 195; S.P. au mot : Ministratio VIII. 8. 39; Mensa Philosophica IV. c. 23, de obsessis.

20. Rainouart au tinel, fils de Desramé, un des principaux personnages de la chanson d'Aliscans, célèbre surtout par sa lutte contre les Sarrasins. C'est au moyen de cette arme grossière qu'il abattait ses ennemis. V. La chanson d'Aliscans, édit. Guessard-Montaiglon, Paris, 1870, préface, pp. LXIX-LXXVI, texte pp. 91 et sq. — Quant aux tournois, on lit aussi dans le ms. l. B.N. 14955. f. 16 : Solent reges terre et principes milites suos in diversis torneamentis probare, probatos aliis ostendere, et ostensos remunerare.

21. E.B.S. 2648. f. 636; Egerton ms. 1117. ff. 192rb-194va. V. Roger de Hoveden, Chronica (R.S.). T. IV, p. 153. Il s'agit ici de l'empereur romain Adrien (117-138).

Benignitas. — 1. Cf. *infra* au mot : Prelatus. — 2. De Pp. Rr. XII. c. 4, de apibus.

Caro carnalis. — Le compilateur fait sans doute allusion à une de ces anecdotes courantes ayant trait aux fous ou aux bouffons. Voici, à titre d'exemple, une de celles-ci. Reims, ms. 588. f. 103ra : Nota de Geroudet stulto qui penes se virgam cum corda habebat et quando alicubi ire volebat ad modum lathomi virgam cum corda tendebat quasi per pendiculum, conferens in corde suo quod ad lineam suam ita extentam iter suum faceret, ita quod propter ullum periculum evitandum ad

dexteram vel ad sinistram flecteret, immo cuilibet periculo pocius se exponeret. Unde accidit quodam die quod secundum lineam suam volebat transire aquam valde profundam et intrans aquam pastores eum videntes exclamaverunt ad eum dicentes : « Geroudet, Geroudet, noli ita facere, modo suffocabis ab illa aqua. » At ille ad pastores ita respondit : « Pastores, pastores, nolite ranscere, quasi diceret nescitis quid dicitis; aliter nullo modo facerem. » Tamen illa vice, Deo permittente, illud periculum evasit. Alia vero vice accidit quod Geroudet, linea sua extensa ut mos suus erat, iter suum arripuit et quandam foveam profundissimam inveniens intravit. Pastores videntes ceperunt clamare : « Geroudet, noli ita facere. » At ille ac prius : « Pastores, nolite ranscere » et in profunda fovea decidens, nec valens reascendere suffocatus est. Ita est de quibusdam religiosis proprie voluntatis existentibus qui aliquando vitam suam ducere nolunt de concilio et ordinacione predicatorum sive confessorum suorum et melius putantes facere de proprio motu voluntatis sue de facili in corpore et anima pereunt, quia nichil tam periculosum est quam vivere ad voluntatem suam, maxime contra consilium sapientis vel prelati. V. pour exemplum analogue dans E.B.S. 1362 (267). f. 367ra; B.N. ms. l. 18136. f. 64va. Quant à des récits amusants et se rapportant aux fous et aux bouffons, v. spécialement les recueils de Tours (468. f. 154). Berne (679. f. 49 et sq.), la Mensa Philosoph. IV. c. 22, de fatuis, le Convivalium sermonum liber : de fatuo.

22. M.P.L. LXXIII. col. 1259; C. 100; Harley ms. 3244. 19 [13]. f. 73; E.B.S. 1259. f. 329rb; Sp.L. 403; A.N. au mot : Mulier 524. f. 131v, etc., exemplum très répandu dans les recueils. — 1. A rapprocher ce trait de celui de l'oiseau de saint Martin, v. C.R. III. p. 37 (fables d'Eudes de Cheriton).

23. V. *infra,* 287a; dans le Sp.L. 72. l'âne est remplacé par l'ours; D.D. 172. f. 198v.

24. C. 17; E.B.S. 17. f. 140, 2531. f. 607va; D.D.T. 202 [71]. f. 207; E.F. n° 32; D.D. 193. f. 198v; Sc.C. au mot : De passione Christi; C.R. III. pp. 93, 193, 225, 485.

25. Auxerre ms. 35. f. 28va; D.D. 174. f. 199; Sc.C. au mot : Cogitatio. Cette historiette n'est qu'une variante de celle de la religieuse querelleuse, dont la première origine se trouve dans les dialogues de Grégoire le Grand. M.P.L. LXXVII. col. 412 et qui a trouvé place dans de nombreux recueils, cf. C. 272; Harley ms. 3244. 41 [31]. f. 76; E.B.S. 94. f. 154; Sp.L. 347;

A.N. au mot : Loquacitas 444. f. 113; Cambridge Trinity Coll. Lib. ms. 262, B. II. 23, f. 42; C.R. III. pp. 23, 279, 354, 529.

Cecus. — 1. De Pp.Rr. XII. c. 1, de aquila. — 2. *Ibid.* XII. c. 6, de columba; dans le ms. l. B.N. 14929. f. 331va, il est fait mention d'un « bubo in rete ».

Cibus. — De Pp.Rr. XIX. c. 77, de ovis.

26. D.D. 169. f. 196v; le trait suivant nous montre un des moyens alors usités pour tuer les mouches : E.B.S. 1106. f. 304vb. Item audivi quod cum quidam puer traderetur cuidam seni in lecto jacenti ut abigeret ab eo muscas et datum fuisset dicto puero lac ad comedendum, accepit quatuor scutellas easque linivit lacte [et] posuit super quatuor pedes lecti, ut muscas infestantes eum ibi concurrentes caperet et occideret, quod flabello non poterat, quod et fecit. Sic diabolus homines immundos cepit per voluntatem carnis.

27. M.P.L. LXXIII. col. 878; E.B.S. 1179. f. 316; D.D. 171. f. 198v; Sp.L. 556; Sc.C. au mot : Cogitacio, etc.; v. aussi Little, Liber exemplorum, Aberdeen, 1908, in-8°, n° 88, p. 49.

28. Le compilateur a peut-être en vue l'anecdote des deux frères de la Disciplina Clericalis (v. Hilka, *op. cit.*, p. 28); ou encore le récit moralisé relaté par E.B.S. 305. f. 182vb et dont voici le texte : Exemplum de duobus fratribus fatuo et sapiente, qui, cum redire deberent ad patriam suam, de qua elongati erant, venerunt ad bivium, ubi audierunt a pastoribus loci quod altera via, que erat alta et arcta et aspera recte et secure ducebat ad patriam suam; alia autem, que erat lata et plana et delectabilis, nimis erat longa et periculosa et plena latronibus. Cum autem vellet ire sapiens per viam arctam et securam ad rogatum fatui, cum audisset periculum, consensit ire per latam et periculosam viam, per quam cum irent a latronibus capti et spoliati et vulnerati sunt. Et cum fatuus in foveam projiceretur occidendus et alius ligatus ad mortem duceretur, maledicebat fatuo dicens quod propter suam fatuitatem moreretur. Tunc respondit fatuus : « Tu pocius maledicaris, quia tibi pocius imputandum est [f. 183] qui me sciebas fatuum et mihi credidisti et adquievisti. » Adapta quomodo fatuus est corpus, sapiens anima vel sensus et racio via arcta que ducit ad vitam etc. *Id.* dans D.D.T. 146. f. 202v; Sc.C. au mot : Mundus, Delicie; S.P. au mot : Amicitia XXI. 8. 27; C.R. III. pp. 97, 174, 192, 538.

29. Il s'agit ici probablement d'un des dicta moralia philo-

sophorum ou d'un des centons des V.PP. plus ou moins défigurés; v. aussi Disciplina Clericalis, édit. Hilka, p. 8.

Confessio. — 1. Le compilateur fait sans doute allusion aux pénitentiels, où les divers délits étaient tarifés selon leur gravité. — 2. Le fait de ne se confesser que sub periculo mortis ne date pas de notre époque. Le ms. de la Bibl. Roy. de Munich 447. f. 138 rapporte également l'exemple d'un noble qui ne s'était pas confessé depuis trente ans. Dans la confession qu'il fait à un frère mendiant il s'exprime de la façon suivante : « Domine, domine, si non jam me audietis forte usque ad mortem meam nunquam confitebor, nec talem habeo contricionem, quia infra xxx annos heu nunquam confessus sum et Dominus requiret animam meam in extremis vestris a vobis. » Quod cum frater audivisset statim audivit confessionem ejus. Qui confessus est cum magna contricione et lacrimis multis. — 3. V. *infra* de usurariis.

30. De Pp.Rr. XII. c. 1, de aquila.

Consciencia. — 1. Ce trait semble indiquer que déjà au XIIIe siècle, les monastères avaient un représentant à la cour romaine pour défendre leurs intérêts particuliers. — 2. On lit aussi dans le D.D.T. 211. f. 208 : Dicitur autem quod joculator non habet pejus hospicium quam suum in domo sua, ibi enim uxor et filii et familia querunt et conqueruntur quod alibi non fit ei et comedit laucius et bibit et habet multa solacia. Ce trait est abrégé dans E.B.S. 326. f. 186va; par contre, il y a le suivant, 2416. f. 557vb : Joculatores intrantes domos suas, inveniunt eas paupertate et murmure plenas, quia tota familia sua de eis conqueritur et murmurat et defectus suos proclamat. L'exemplum suivant dépeint au vif la misère de certains ménages de jongleurs : B.M. Harley ms. 3938. f. 125 : Dum quidam joculator de Mutina dormiret, uxor excitavit eum, que senserat noctu latrones in domo. Quos[cum] insensisset dictus joculator ire per domum tentando de rebus ut acciperent, dixit illis : « Ego nescio vos, eritis bene subtiles si in nocte poteritis aliquid invenire subtrahendum in domo, quia ego de die nihil possum invenire. » *Id.* dans le recueil de Tours, 468 f. 144, mais relaté d'une façon succinte : Quidam hystrio videns latrones de nocte in domo sua, ait : « Vere, Karissimi, nescio quid potestis hic videre de nocte, quia nichil invenio ibi de die. » *Id.* dans Sc.C. au mot : de histrionibus; dans la Mensa philos. IV. c. 17, de histrionibus; dans le Convivalium serm. liber, de histrionibus. — V. *infra*, n° 246, 3.

31. Hilka, *op. cit.*, p. 6.

32. M.P.L. XXII. col. 872; E.B.S. 336. f. 189; D.D.T. 221. f. 209; Sp.L. 110; D.D. 229. f. 229, etc.

33. E.B.S. 871 (184). f. 261vb; Sp.L. 107.

34. C. 20; E.B.S. 1718 (339). f. 402vb; A.N. au mot : Verbum 772. f. 187v; Nicole Bozon (édit. P. Meyer), p. 277; S.P. au mot : Sequi VII. 3-9; C.R. III. pp. 499, 520, 556.

Contricio. — Dans le ms. l. B.N. 14955. f. 15va [Faciunt] lotrices lexiviam de aqua callida et cineribus ad abluendum sordes vestium... ponunt cineres in suprema parte civiarii.

35. Un dérivé des dialogues de Grégoire le Grand M.P.L. LXXVII. col. 269; C. 295; E.B.S. 82. f. 151; A.N. au mot : Demon 242. f. 64; D.D. 87. f. 148.

Cor. — 1. On peut rapprocher ce texte de celui de E.B.S. 320. f. 185rb ou de celui de D.D.T. 207. f. 207v où on lit : [Peccator] similis est monstris, que in processione renardi depinguntur, que exterius habent vestes humanas, intus autem sunt varie bestie. — 2. Dans certaines régions, la fiancée filait ellemême son voile. Ainsi on lit dans le ms. Mazarine 1023 (Dictionarium pauperum) au titre : de tarde penitentibus. Consuetudo erat in quadam patria, quod quando mulier promissa erat alicui viro in uxorem, oportebat quod mulier neret textrum, in quo desponsari debebat. In quo quedam negligens fuit et tempore transacto, quo potuisset bene vestem suam perfecisse, cum audisset quod sponsus venisset qui eam duceret in uxorem, tunc dixit : « Heu nimis expectavi, cha un fuisal et ma kenoulle. »

Coree. — 1. Les prédicateurs n'ont pas assez de récriminations contre les danses et les danseurs. D'après Et. de Bourbon (E. B. S., 2304 (461). f. 514rb), c'est le diable qui a inventé les danses. C'est lui aussi qui préside à leur exécution au dire de plusieurs récits. Le ou la coryphée est surtout à sa dévotion. J. de Vitry (C. 314) la compare volontiers à la génisse faisant sonner une clochette en marchant à la tête du troupeau. Un prédicateur anonyme la compare à un porc que le porcher fait crier pour rassembler les autres autour de lui. Ainsi on lit dans le ms. Cambridge Pembroke Coll. Lib. 202 f. 30rb de coreatricibus : quando custos porcorum vult porcos suos dispersos per campos congregare, facit unum clamare et statim omnes alii conveniunt; sic facit dyabolus quand vult congregare exercitum, facit unam garciam clamare in media via vel suam cam-

panam i. e. ly tabur pulsare et tunc omnes conveniunt. Et. de Bourbon, dans E.B.S. 448. f. 204rb, décrit bien l'attitude de la danseuse en établissant un parallèle entre elle et le Crucifié : « Idem sub spinato capite non debet corpus luxuriari. Ego coronam spineam et tu in capite habes sertum de floribus, ego claves defixos et tu cirothecas habes in manibus, tu in albis vestibus tripudias et ego in albis vestibus ab Herode fui derisus, tu tripudias cum pedibus et ego laboravi pro te clavis defixis in pedibus; ego humiliavi pro te brachia extensa ad crucis patibulum, tu in choreis ad modum crucis brachia extendis in meum opprobrium, ego in cruce dolui et tu in chorea exultas, tu habes latus apertum et pectus in signum glorie et luxurie et ego pro te latus fossum habui mucrone dire lancee... » Dans les recueils d'exempla où il est spécifiquement traité « de choreis », les danseurs et danseuses ont généralement un sort peu enviable. V. à ce sujet E.B.S. ff. 513vb de choreis fugiendis (2301-2314); Sp.L. c. XXI : de coreatricibus; Tours, ms. 468. f. 168.; A.N. au mot : Corizare 223. f. 55, etc. Cf. aussi Lecoy de la Marche, *op. cit.*, pp. 446-448. — 2. Au sujet de ce proverbe, v. Nicole Bozon (édit. P. Meyer), pp. 120, 143, 272.

Corrigere. — Dans E.B.S. 1293 f. 334 : « Sunt sicut formido in cucumerario quam cum aves et fere vident, hominem sagitarium principio estimantes, fugiunt perterrite, sed postquam non vident considerantes in eo motum, nec percipi [rb] unt sensu, paulatim aves accedentes insident super eam undique suis stercoribus inquinantes eam. » *Id.* dans E.F., n° 28; v. *infra*, n° 249.

36. C. 287; Herv.P. CXXXIII. p. 316; B.M. Arundel ms. 231. II. f. 138; Harley ms. 3244. 93 [83] f. 81^{v}; E.B.S. 211 (43) f. 171; 1321. f. 340rb; D.D.T. 133 [48] f. 201; Royal. ms. 7. D. I. 91. f. 85; Sp.L. 296; E.F. n° 210; A.N. au mot : Corripere 215. f. 55^{v}; D.D. 177. f. 201. L'origine première se trouve dans M.P.L. LXIX. col. 1227 (Pseudo-Boèce in libro de disciplina scolarium).

37. C. 68; Herv. P. XII. p. 369 (ici le voleur est converti par un évêque); E.B.S. 1312 (258) f. 338rb; A.N. au mot : Abbas 7. f. 3 (J. de Vitriaco); Sc.C. au mot : Contricio; Wright (Th.), Lat. Stories 149. p. 135. L'origine première semble être dans M.P.L. LXXIII. col. 1159. Sp.L. 103.

38. Sp.L. 63; D.D. 156. f. 191; Wright (Th.), *op. cit.*, 33. p. 30; Altd. Blätter II. p. 76.

Crux. — Il ne nous a pas été possible de trouver par ailleurs

un texte explicatif au sujet de ce prix, ni de savoir à l'occasion de quoi il était donné.

39. Cés. de Heisterbach, Dialog. mirac. VIII. c. 21; homél. II. pars 3a. p. 40; E.B.S. 2766. f. 666rb; D.D.T. 171. f. 205; B.M. Royal ms. 7. D. I. 99. f. 87v; Sp.L. 516; A.N. au mot : Misericordia 491. f. 125; Herolt. P.E.J. 12; v. aussi Verb. Abbrev. M.P.L. CCV. col. 281. L'origine du récit semble être dans la vie de saint Jean Gualbert A.SS. 12 juillet, pp. 328, 348. M.P.L. CXLV. col. 655 (Pet. Damianus opusc.).

40. Herv. P. LXXXIV p. 298; s'agit-il ici de Louis IX ou de Louis VII le Pieux? Le seul ms. qui le rapporte à Louis le Pieux est le ms. Arundel 231. I. f. 107v, mais il ne date que du commencement du XIVe siècle. Les autres mss. qui renferment les mêmes sermons, n'ont pas cet exemplum. Il est donc probable que le récit a été intercalé. D'autre part, le qualificatif de « pius » peut également s'appliquer dans le même ms. à Louis IX, et cela d'autant plus qu'en 1297 il a été canonisé; ms. Harley 268 (2e p. du XIVe s.) f. 39v, où l'ex. de la T.E. est presque textuellement reproduit. V. aussi Fra Bernardi a Bessa, chronica XXIV generalium, édit. Quaracchi, 1897, in-4°, p. 414.

41. Herv. P. CLXXXIV. p. 337; Arundel ms. 231. II. 194. f. 229; Harley ms. 3244. 102 [92] f. 82vb; E.B.S. 536. f. 215; Royal ms. 7. D. I. 96. f. 87; Sp.L. 29; A.N. au mot : Nomen Jesu 562. f. 319; D.D. 31. f. 22; C.R. III. p. 462; dans nombre d'exempla le « signum crucis » est remplacé par le « nomen Jesu ».

42. D.D. 33. f. 22v.

43. L'exemplum est ainsi reproduit dans le ms. l. B.N. 14961. f. 46v : Dicitur quod clericus habuit caniculum quem vocavit *fillet* et docuit eum ire super pedes posteriores. Tandem quidam alius furatus est et vocavit eum *joliet* et docuit eum ire super pedes anteriores. Tandem primus videns eum cognovit et interrogavit. Illo negante, fecit eum convenire. Judex autem peciit a primo quod esset nomen caniculi. Qui dixit : « *fillet* ». Et quod opus sciret. Qui dixit: « Ire super pedes posteriores et secundus dixit oppositum. » Tunc judex : « Vocet quilibet et faciant eum servire et sic scietur cujus erat caniculus. » Pro secundo fecit quod voluit et nil pro primo et sic caniculum habuit. Primus Christus, caniculus christianus qui filius dicitur in baptismo et ire debet super pedes exertus ad celestia et secundus dyabolus qui furatus est per decepciones suas et vocat « *jolivet* » et docet ire capite inclinato ad terram. Judex consciencia, sed cum jubet ire dominus super pedes, nec vult facere.

Sed cum dyabolus jubet, ad terenum statim inclinat et obedit ultimo probat dyabolum esse dominum suum.

44. Dans le recueil de Tours ms. 468. f. 171v, il y a un exemplum dans le chapitre « de mulieribus » qu'on peut rapprocher du nôtre. Le voici : Mulier quedam conducens maritum euntem peregrinari, ait : « Precipiatis michi aliquid ? » « Ego, inquit, multa precepi et nunquam fecisti; modo precipio ne intres istum furnum. » Que (qui) non valens continere, intravit et furnus super eam cecidit et contractam fecit et in reditu suo sic homo invenit. V. analogue dans E.F. n° 167. Il existe tout un cycle de récits relatifs à l'esprit de contradiction de la femme, que les compilateurs d'exempla ont eu soin de relater dans leurs recueils. — 1. Ce texte semble indiquer que l'idée de croisade n'était alors nullement abandonnée malgré l'échec des Français en Egypte et à Tunis. On ne pouvait, en effet, se résigner à la pensée que la terre sainte, où l'on avait versé tant de sang, retombât à titre définitif entre les mains des infidèles. Cependant, malgré les efforts tentés par les papes et les conciles pour susciter de nouvelles entreprises, malgré l'idée de croisade entretenue dans les masses populaires par les prédicateurs (v. Sp.L., Sc.C., etc., et les sermonnaires de la même période, p. ex. B.N. ms. l. 15941. ff. 292vb - 297vb ad cruce signatos), l'époque des grandes expéditions armées se termine à la mort de saint Louis (1270). V. Hirsch-Gereuth: Studien zùr Geschichte der Kreüzzugsidee nach den Kreuzzügen, Munich, 1896, in-8°.

45. E.B.S. 26. f. 141ra; De Pp.Rr. XVIII. c. 63; Oesterley (H.). G.R. n° 200 (édit. W. Dick, Die Gesta Romanorum nach der Innsbrucker Hs. vom Jahre 1342. n° 217); C.R. III. p. 195. — 1. D.D. 29. f. 21.

46. A.SS. 26 sept. pp. 210-214; M.P.L. CLXXII. col. 1003 (Speculum ecclesiae); E.B.S. 497. f. 212va; 1759. f. 412; Sc.C. au mot : Crux; C.R. III. pp. 282, 467, 568.

Dampnati. — 1. V. Prutz (H.) : Kulturgeschichte der Kreuzzüge, Berlin, 1883, in-8°, pp. 55-72, Das Verhältniss von Christen und Mohammedanern während der Kreuzzüge. — 2. Le compilateur fait probablement allusion ici à la fausse monnaie qui circulait sous le règne de Philippe le Hardi.

47. E.B.S. 92 (19) h. 153va; D.D.T. 69 [22] f. 195; Sp.L. 439; A.N. au mot : Ornatus 596. f. 146; D.D. 320. f. 274v; Herolt : Discipulus Redivivus n° 141, p. 1067; C.R. III. p. 94.

48. Herv. P. CLII. p. 325; B.M. Arundel ms. 231. II. 167. f. 177

(il s'agit ici d'un chevalier de Provence); Sp.L. 176; D.D. 297. f. 267.

49. L.A. c. 119. p. 516; Sp.L. 177; D.D. 298 f. 267; Baluze, Cap. Reg. Franc. II. p. 109; Malmesbury (W.), Gest. Reg. (édit. Stubbs, 1887), I. pp. 255-256. Il existe une seconde version de la même légende dans E.B.S. 47. f. 146vb, également reproduite dans le Sp.L. n° 535, d'après la Chronica Adonis M.P.L. CXXIII. col. 117. Celle-ci se confond avec la première, à l'exception toutefois de la substitution du nom d'Elbroïn à celui de Charles Martel et de l'invocation de la Vierge par les moines. V. aussi, à ce sujet, Mabillon : A.SS. sec. III. T. I. p. 114, Vita s. Eucherii, et M.G. SS. VIII. p. 162. L'origine même de la légende se trouve dans les dial. de Grégoire, où l'on voit un certain roi Théodoric emporté par les diables sur une bargue en enfer, M.P.L. LXXVII. col. 368-369; E.B.S. 46. f. 146vb.

50. Cf. *supra* n° 6. Le texte concorde ici plutôt avec celui d'E.B.S. 1303. f. 335va, 1848. f. 424vb. Dans le ms. Harley du M.B. 268. f. 34v, il est reproduit de la façon suivante : Diabolus facit sicut incantator, qui habet pixidem cum duobus foraminibus. Primo in uno eorum sufflat et cum stulti vident nichil ei mali accidisse, confidenter sufflant; unde ad ultimum verso foramine pixidis cum fiducia sufflans carbonatur...

51. Dans E.B.S. 1105. f. 304vb on lit aussi : « [Homo dyaboli] suasionem sequendo similis est urso, quem rusticus vellens capere, ut dicitur, ponit vas mellis super ramum gracilem et superiorem arboris, a quo dimittit distillare per arborem aliquid de melle faciens ad pedem foveam in qua cum ursus mel de ramo in ramum insequitur dum appetit plenius invenire in foveam cadens, capitur. *Id.* 2374. f. 535vb; De Pp.Rr. XVIII. c. 110, de urso; Nicole Bazon (édit. P. Meyer), p. 231; C.R. III. p. 103.

52. C. 289; B.M. Harley ms. 3244. 100 [90] f. 82vb; E.B.S. 119. f. 156; Sp.L. 91; A.N. au mot : Exemplum 315. f. 82, etc. La source se trouve dans les V.PP. M.P.L. LXXIII. col. 269, 995; v. aussi C.R. II. p. 654; C.R. III. pp. 76, 181, 345, 462. Au sujet de l'apparition de la mère seule, v. A. Monteverdi, gli esempi dello « Specchio di vera Penitenza » (Giornale Storico della Letteratura Italiana, T. LXI (1913), p. 17, n° 8. — 1. De Pp.Rr. XIX. c. 37, de odoribus.

52a. Herv. F. XIII. p. 187; v. *infra*, n° 270a.

Detractio. — 1. De Pp.Rr. XVIII. c. 85. de porco; D.D. f. 191v. — 2. De Pp.Rr. XII. c. 8, de cyconia.

53. E.B.S. 2279. f. 509 : refert P. Cluniacensis. M.P.L. CLXXXIX. col. 894; Auxerre ms. 35. f. 128vb; D.D. 157. f. 192.

54. B.M. ms. Royal. 7. D. I. 17. f. 64; Auxerre ms. 35. f. 133, où le récit est rapporté de la façon suivante : Quidam philosophus silencium suis discipulis v. annorum imponebat et Symonides philosophus interrogatus a quodam rege quid esset Deus, quesivit primo inducias unius diei et post duorum, post quatuor, post per quindenam et ita multum processit. Ad ultimum dixit quod hoc est quod quanto magis discutitur, tanto minus innotescit, precipitantur responsiones, hec confusio datur.

55. Auxerre ms. 55. f. 237vb : Tres milites invenerunt quendam virum in silva quasi feram. Quibus querentibus quid esset, respondit : « Homo regis regum sum, cui servio pro gloria eterna, vos autem domino vestro pro temporali commodo. » At illi deponentes miliciam cum ipso domino servierunt.

56. Nous avons affaire ici à un de ces nombreux récits, où le Christ apparaît soit pour consoler les affligés, soit pour châtier les coupables; v. Sp.L. 456; 463a, 136, etc.

Dyabolus. — De Pp.Rr. XVIII. c. 102 de vulpe.

57. C. 304; Herv. F. XLIX, p. 220; P. XCIX, p. 303; E.B.S. 923. f. 274; 1205. f. 320vb; 1485. f. 366va; E.F. n° 41; v. *infra* n° 137; exemplum très répandu dans divers recueils.

Dyabolus. — 1. Le compilateur a sûrement en vue la triple accusation portée par les chrétiens contre les Juifs, à savoir qu'ils transperçaient l'image du Christ, qu'ils profanaient l'hostie consacrée et qu'ils se livraient au meurtre rituel. Au sujet de la première, v. Grégoire de Tours (+-594), Libri Miraculorum Lib. I. c. 22 (édit. B. Krusch, SS. rer. merov. T. I. Hanovre, 1885), récit curieux répandu ensuite dans les miracles de N.D. et dans les recueils d'exempla sous les formes les plus diverses, v. p. ex. : E.B.S. 1914. f. 435va, etc.

En ce qui concerne la seconde accusation, voici à titre d'exemple, un récit instructif. Cambridge Trinity Coll. Lib. ms. 262. B. 11. 23. f. 105v : Fuit quidam Judeus parisius commorans juxta ecclesiam be Virginis fingens se christianum. Quodam die pasche corpus Christi accepit et in ore suo tenens domum rediit et convocans alios Judeos conspuerunt in illud et tandem unus cum cultello perforavit illud et emanavit sanguis in tanta copia quod confusi erant. Unus autem illud sacramentum in patellam aqua bulliente plenam projecit nec sic cessavit sanguis, sed tanta fluxit copia et decurrebat sanguis

in viam. Inter homines accurrentes affluit quidam presbiter christianus communicans se et sic cessavit et adhuc vicus ille vocatur vicus sanguinis. V. aussi pour des récits analogues, le Magnum Speculum Exemplorum (édit. Douai, 1633), n°s 33, 35, 42, pp. 370-380.

Quant à la troisième accusation, voici un récit également instructif, d'après le même ms. f. 104 : Fuit quidam clericus in civitate romana, qui in die pasche recepit corpus J. Ci. reverenter. Et post recessum ab ecclesia obviaverunt sibi quidam Judei sibi noti, quorum unus peci it ab eo : « Ubi est nunc illud corpus J. Ci, quod tu dicis isto die recepisse ? » Et clericus respondit dicens : « Ipsum est in anima mea. » Tunc quesivit : « Ubi est anima tua ? » Clericus respondit : « Credo in corde meo. » Et tum dixerunt : « Sciemus hoc », et statim illum occiderunt et cor de corpore ejus extraxerunt. Et statim postquam cor illius scindebatur, apparuit eis pulcherrimus puer. Et tunc statim Judei illum videntes, iverunt furiosi et eciam mirabiliter clamaverunt ita ut omnes cives ibi vicini venerunt illuc et viderunt illud miraculum. Et quando fuerunt congregati, tunc dixit ille puer sc. J. C. illis circumstantibus ibidem : « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem in me manet et ego in eo et ideo revertar in domum meam, unde exivi. » Et statim, cunctis videntibus, ipse puer intravit in cor clerici et mox fuit vivens et statim surrexit incolumnis et ipsemet narravit omnia que sibi facta fuerunt. V. aussi Vaccandard (E.) : Etude de critique et d'histoire religieuse, Paris, 1892, in-12, pp. 313-377. La question du meurtre rituel chez les Juifs.

58. C. 244; D.D. 57. f. 48; C.R. III. p. 30, avec d'autres références (Hauréau, P. Meyer).

59. E.B.S. 1138 (232) f. 308va; C.R. III. pp. 82, 385, 502, 653 (avec variante et transposition du lieu où la scène se passe).

60. V. *supra*, n° 35.

61. E.B.S. 1122. f. 307; Sp.L. 576; M.B. ms. addit. 32678. f. 80; ms. Egerton 1117. f. 179v; E.F. n° 209; C.R. III. pp. 343, 505, 547, 651; source : M.P.L. LXXIII. col. 1122. Dans E.B.S. 981. f. 284va, il y a un exemplum analogue, dont voici la teneur : Item fere audivi hoc accidisse in quodam conventu nostro a quodam fratre religioso, quod cum quidam bonus frater et religiosus, quem ego bene novi, laboraret in extremis quidam frater vidit in circuitu domus in qua jacebat ille frater maximam multitudinem demonum convenisse et cum fratribus

orantibus diu exspectasset unus dixit alteri: « Quid expectamus hic tam diu postquam satis expectavimus, parum lucrabimur, sed eamus et deferamus cantorem illius majoris ecclesie » et sic recesserunt. Dictus autem cantor, cum intrasset lectum suum in sero sanus et incolumnis, in mane mortuus est inventus.

62. Dans les serm. dominic. de Jacques de Lausanne (édit. 1530) f. 143, on lit aussi : Multi serviunt non propter amoris fidelitatem, sed propter lucri cupiditatem sicut stipendiarius magis querit augmentum lucri quam fidelitatem domini, ideo pro majori lucro frangit fidem et dimisso primo domino, copulatur adversario ejus.

63. E.B.S. 83. f. 151; 1120 (229) f. 306[va]; Mart. Polonus. P.E. c. II. S.; Sc.C. au mot : Temptacio; C.R. III. p. 634.

64. Dans le ms. addit. du M.B. 33956. 237. f. 26, le fait est localisé « in ecclesia s[i] Severini burdigal[ensis] ».

65. Pour un exemplum analogue se rapportant à des personnes déterminées, v. B.M. ms. Royal. 7. D. I. 19. f. 64[v]; Sp.L. 540.

Discrecio. — 1. De Pp.Rr. III. c. 20 de gustu.

66. Sc.C. au mot : Divicie; dans le ms. l. B.N. 14955. f. 155, il y a un trait analogue se rapportant à un riche médecin mourant et dont voici la teneur : Fui coram quodam divite qui infirmabatur et dictum fuit ei : « Domine, habeatis multa bona, videatis quid velitis facere. » Tunc ille dixit : « Scio quod vos vultis, quia vultis bona mea. » Pauperibus ipse erat medicus et fecit aportare urinam suam et vidit quod oportuit ipsum mori et fecit portari coram se omnia jocalia sua, ciphos argenteos et hujusmodi. Et cum omnia essent coram se collata, dixit : « Multum doleo quod oportet me vos dimittere, eatis cum maledictione Dei » et cum illa devocione expiravit.

67. D.D. 198. f. 211. Le E.B.S. 2713. f. 651, le rapporte ainsi : Dicebat magister Guillhelmus alvernus episcopus parisiensis quod rex regum visitans mundum istum convocavit curiam, ut munera largiretur peccatoribus ad hoc omnes vocans. Quod audientes tam divites quam pauperes ad curiam venerunt. Sed divites cum equis suis venientes videntes agros, prata, silvas, vineta et villas et rerum istarum pulcritudinem, non credentes alia bona istas esse pulcriora hoc a rege pecierunt. Qui et concessit eis. Qui leti redeuntes currentes et quos obvios sibi pauperes pedites irridebant quasi inutiliter laborarent; eundo ad

curiam ubi nil optinere credentes sibi data [sunt] omnia bona. Pauperes nichilominus ad curiam accesserunt postulantes ut si aliquid remansisset eis, misericorditer conferetur. Rege autem asserente quod habebat bona sine comparacione meliora sc. eterna, ea petentibus concessit ea condicione quod ad modicum pacienter expectarent. Et cum vocaret generalem curiam et coram omnibus ea in plena poneret possessione cum redirent et denunciarent divitibus magnitudinem muneris sibi facti, redierunt ad regem petentes bona eterna. Qui ait : « Que dedi pauperibus, eis non auferam, sed emite vobis ab eis, quia vobis dedi temporalia, unde emere potestis que petitis. » Iste est dominus J. C. qui dat divilibus temporalia, qui petunt in evangelio pauperibus eterna, etc.

68. E.B.S. 99. f. 154; 2078. f. 472rb; D.D.T. 64. f. 195; Mart. Polonus. P.E. c. II. x; A.N. au mot : Amicicia 62. f. 16v; D.D. 155. f. 189; Sc.C. au mot : Accidistia; Mensa Philos. IV. c. 5; C.R. III. p. 83, avec d'autres références.

Dans E.B.S. 2071. f. 469vb, on lit aussi : Item sunt sicut accipiter inpinguatus nimis qui non vult redire ad manum advocantis, licet ostendat eis carnes rubeas.

68a. B.N. ms. lat. 13468. f. 42rb; Melk. Stiftsb. ms. 195. f. 111rb.

68b. D.D.T. 159. f. 204v; D.D. 203. f. 213v; cf. aussi avec E.B.S. 1363 (268) f. 347 : de clero somniante se esse futurum episcopum.

68c. E.B.S. 209. f. 171; D.D.T. 125 [42] f. 200v; D.D. 148. f. 186; C.R. III, pp. 84, 97. Le E.B.S. rapporte la fable de la façon suivante: Hericius de quo dicunt naturales, quando venit ad poma, onerat se pomis infixis in aculeis ejus et cum venit ortolanus et credit fugere, non potest onus excutere, sed capitur cum furto; ita mali capiuntur cum peccatis suis.

69. E.B.S. 1457. f. 362va : Legitur in cronicis, 2088. f. 474rb.

70. M.B. ms. Royal. 7. D. I. 265. f. 129; Auxerre ms. 35. f. 75v; ms. addit. 33956. 170. f. 19; S.P. au mot : Tribulacio v. 3. 12; Th. Cantimpré, Lib. Apum II. c. 17. p. 539.

71. E.B.S. 1946. f. 442. Hilka, *op. cit.*, p. 17.

Dormire. — De Pp.Rr. VI. c. 1, de vigilia.

72. Cés. de Heisterbach, Dial. Mirac. Dist. V. c. 34; B.M. ms. Royal. 7. D. I. 274. f. 130; D.D. 345. f. 282; Sp.L. 203; S.P. au mot : Juramentum III. 9. 30; Th. Wright, Lat. Stor. 87. p. 76; Altd. Blätt. II. p. 78; Hauréau, Not. et Ext. II. pp. 189, 326.

73. B.M. ms. Royal. 7. D. I. 280. f. 131v; Auxerre ms. 35. f. 108rb; D.D. 347. f. 284v; S.P. au mot : Ebrietas II. 8. 11; Hauréau, Not. et Ext. III. p. 341; *ibid.*, proverbe cité; Pierre de Limoges dans le ms. l. B.N. 16482. f. 87, rapporte l'exemplum ainsi : Numquid audivistis de archidiarono, qui dum forte esset in loco, in quo fiebat sibi festum magnum et gaudium, ita quod domina dicebat adhuc bibetis simul amore nostri et puella hoc idem dixit ei ita quod in mane doluit sibi caput. Et dum in crastino esset super uno pulcro morello, quem habebat et esset in vado, dixit morello : « Bibatis adhuc parvum, pulcher morelle. » Equus qui ante tantum biberat quantum voluit, non curabat de precibus illius, nec faciebat vim, sed quanto amplius rogabat ut biberet amore suo, domine vel puelle, tanto amplius semper reculabat et recedere volebat de vado. Tunc ille archidiaconus dixit : « Vere, belle morelle, vos estis prudencior quam sit dominus vester. »

74. Source introuvable.

Elemosina. — D.D. 283. f. 260, le trait est ainsi reproduit : Sicut ab illo qui portat merces, exigitur pedagium et non a paupere mendico. Quod si portans merces non solvit pedagium, non solum capitale perdit, sed eciam penam corporis incurrit.

75. Heiligenkreuz Stiftsb. ms. 170. f. 67vb, il est dit aussi : Multi sunt sicut ribaldi, qui pecuniam temporalem contempnunt et ipsam cum omni facilitate in suis voluptatibus et dissolucionibus expendunt.

76. D.D. 130. f. 174v; Mensa Philos. IV. c. 17; v. pour récit analogue, B.M. ms. addit. 6716. f. 36vb.

77. E.B.S. 743. f. 239va; Sp.L. 310; Sc.C. au mot : Compassio; Little., *op. cit.*, 124. p. 72; v. source dans M.P.L. LXXVI. col. 1300.

78. Dans Worcester Cathedral Lib. ms. Q. 12. f. 89, on lit aussi : Nota quando mulier ostendit camisiam patris sui occisi sanguinolentam filii assumunt cor ad vindicandum patrem; *id.* dans B.N. ms. l. 13468. f. 39vb; Gritsch, Quadragesimale (édit. Lyon, 1497); sermo 34. B.; v. *infra*, n° 215.

Electio. — Dans E.B.S. 2426. f. 569vb, on lit: De cautela in electione prelatorum. Debent autem prelati maximam habere cautelam in electione preficiendorum ecclesie (f. 570) et in collacione et suscepcione ecclesiasticorum beneficiorum. Notandum autem quod sunt VI. attendenda in electionibus prelatorum 1° est eligencium ydoneitas et regularitas... 2° honor Dei et ejus voluntas... 3° electionis puritas ut electio pura et

absque corrupcione sit... 4° ecclesiarum necessitas, ut talis eligatur, qui credatur necessarius secundum condiciones locorum, quibus est preficiendus... 5° animarum salus... [6°] utilitas animarum... V. aussi Decr. Grat. D. LX-LXIII; c. VIII. 9. 1-3; c. XVIII. q. 2; Decr. Greg. IX. L. I. tit. 6, de electione.

Exemplum. — 1. v. M.P.L. CXCIX. col. 900 (métalogique de Jean de Salisbury). — 2. D'autres stratagèmes sont encore employés pour prendre les oiseaux. En voici un. E.B.S. 1272. f. 331va. Item sunt sicut columba, que vulgariter dicitur estalons, cui consuunt aucupes vel inviscant oculos et ponunt in gyro in terra viscum et laqueos, quos non advertit, ad quam conveniens grex columbarum quasi ad pabulum per eam capitur.

79. E.B.S. 1792. f. 417va; L.A. c. 140. p. 555; Sp.L. 178; source dans M.P.L. XXXII. col. 52.

Festum. — v. Schultz (A.), *op. cit.*, T. I. p. 363.

80. E.B.S. 1649. f. 392; Oesterley (H.). G.R. c. 86; C.R. III. pp. 182, 192; source dans M.P.L. LXXIII. col. 320; cf. *infra*, n° 91.

81. D.D. 133. f. 177; dans E.B.S. 1715 (338). f. 402rb, il y a une scène identique, qui se passe entre Frédéric II et un juif. Il faut croire que l'anecdote remonte plus haut. Un prédicateur du XVe s., Gottschalk Hollen, dans le sermo 42. F. in fine (Sermones hyemales et estivales, édit Haguenau 1517), la cite d'après Jean Beleth (fin XIIe s.), avec plus de développement. La voici : Sed ut dicit magister Johannes Beleth, legitur de quodam magno judeo, qui erat in curia regis Francie, cui cum rex Francie persuaderet ut converti deberet ad fidem christianam, respondit se prius velle probare fidem christianam et legem in aliquo loco, ubi magi vigeret christiana religio. Et querente rege quisnam ille locus esset, respondit quod in curia romana, ubi caput est ecclesie scil. papa cum cardinalibus. Elegit iste judeus illuc et remansit in curia per annum. Reversus ergo dixit regi se velle fieri christianum eo quod probasset legem et fidem christianam. Querenti regi per quid hoc probasset, respondit se considerasse tantam superbiam pompam et avariciam atque luxuriam in prelatis ecclesie et in curia romana, ubi est caput christiane religionis, quod nisi a prima veritate qui Deus est lex et fides christiana esset solidissime confirmata, nullatenus durare posset. Ergo maxime scandalizant legem nostram isti publici usurarii et concubinarii tam clerici et sacerdotes et etiam seculares. Cum enim Judei et Sarraceni vident ista publice fieri, putant quod ista possent auctoritate legis christiane fieri, quod tamen falsum est.

82. Il existe tout un cycle d'exempla relatifs à l'ingratitude des enfants à l'égard des parents. En voici un récit qui ne manque pas d'originalité et qui montre jusqu'à quel point de cruauté les enfants se laissent parfois aller. B.M. ms. addit. 27336. f. 32. In civitate Cumana fuit quidam qui quadam vice iratus cum patre, accepit patrem per capillos et per curiam traxit eum. Sed quid accidit rectum Dei judicium. Quia et cum ipse habuisset filium magnum, abrectus a filio, tractus est per capillos ab eo sicut et ipse patrem suum. Unde in illa tractione dixit filio : « Dimitte me modo, fili nequam, quia patrem meum usque huc traxi et non plus », et tunc est dimissus. Unde verificatum fuit in eo quod dicitur per scripturam sanctam : « Per que peccat homo et per ea torquetur. »

83. Le ms. l. B.N. 14955. f. 141vb relate une anecdote contraire. La voici : Narravit michi quidam frater minor de quodam qui voluit intrare religionem et ad hoc deventum fuit quod fratres fuerunt congregati et debuit cantare : Veni creator spiritus. » Et ille resiliit a suo proposito et prima mense postea fuit interfectus parisius.

84. B.N. ms. l. 14929. f. 99v. L'origine de cette anecdote se trouve probablement dans le récit de saint Augustin, où une mère maudit ses dix enfants. M.P.L. XXXVIII. col. 1443 (saint August. sermo 322), XLI. col. 769 (de civit. Dei, XXII. 8). — 1. C. 311.

85. E.B.S. 220. f. 172vb : Dicitur quod cum quedam puella concepisset a quodam et occultasset factum eo quod crederetur virgo, flebat et cum ipsam causam nollet pandere, quesitum fuit a Merlino qui dixit quod flebat le ris antonois, quia risus et jocunditas anni transacti vertebatur ei in luctum; analogue *ibid.*, 2225 (448). f. 500va; Worcester Cath. Lib. ms. F. 128. f. 45; cf. *infra*, n° 302.

86. E.B.S. 104. f. 154vb; D.D.T. 76. f. 196; D.D. 170. f. 197v; Melk. Stiftt. ms. 195. f. 111rb : [Deus] facit admodum nutricis que mammas suas respergit aliqua amaritudine, quando vult ablactare filium; hoc facit quando videt puero non esse bonum ulterius lactari. Source : M.P.L. LXXIII. col. 881.

87. Romania II. p. 315; Romanische Forschungen XI, p. 223; v. aussi E. Albe, les miracles de N.-D. de Roc-Amadour, Paris, 1907, in-8°, pour l'anecdote du cierge, qui descendit sur la viole du jongleur Pierre Ivem de Sigelar (dioc. de Cologne), n° 34. p. 128; C.R. II. p. 725.

88. v. Gottschalk Hollen, sermo LIV. B.

89. De Pp.Rr. XVIII. c. 29, de cervo; E.F. 192.

Gloria mala. — 1. v. Mazarine ms. 1023 (non fol.) (Dict. pauperum) : De inferno, où on lit : Solet duci latro, ligatis oculis, ad patibulum. — 2. B.N. ms. l. 14929. f. 94v : Exemplum de milite eunte ad tirocinium verberato et plagis repleto, qui non potuit habere denariatam castanearum a muliere portante eas pro omni gloria quam ibi acquisierat.

90. B.N. ms. l. 14929. f. 94v; Berne ms. 679. f. 22.

91. Cf. *supra* n° 80. — 1. v. à ce sujet E.F. nos 80-82.

92. Auxerre ms. 35. f. 95rb; J. Herolt. P.E.J. II; v. aussi E.B.S 34. f. 142va, où il y a un récit analogue : Exemplum de quodam sancto, qui mirabiliter in morte timuit, qui post apparuit cuida min stola splendissima et respondit quer [vb] enti quare sic timuerat, quod pavor ille eum omnino purgaverat; Mart. Polonus, P.E. XI. La source de ce genre de récits semble être dans M.P.L. LXXIII. col. 405.

Gloria vana. — 1. De Pp.Rr. XII. c. 31, de pavone; M.P.L. LXXXI. col. 466. — 2. De Pp.Rr. XII. c. 31, de columba; M.P. LXXXI. col. 467.

93. E.B.S. 446. f. 203; 479. f. 210va; A.N. au mot : Natalis Domini 550. f. 136v : Innocencius papa III. etc.; v. M.P.L. CXCIX. col. 429, 688 (Policraticus). Il s'agit ici naturellement de la Sibylle de Tibur et non de celle d'Erythrée figurée dans les cathédrales, v. E. Mâle, L'art religieux au XIIIe s. en France, Paris, 1910, note p. 395 et sq.

Graciarum actio. — De Pp.Rr. XVII. c. 1, de arbore.

94. L.A. c. 181. p. 842; Munich, Bibl. Roy. ms. 23420. f. 163v; B.M. ms. addit. 21147. f. 40; Sp.L. 474; S.P. au mot : Symonia IX. 3. 8. etc. Le légat en question, qui destitua le prélat simoniaque est Hildebrand, le futur pape Grégoire VII (1073-1085); quant au prélat, il doit être identifié avec Hugues, archevêque d'Embrun (1054-1055), v. Gallia Christiana III. col. 1069; A.SS. 25 mai. p. 114; M.P.L. CXLIX. col. 1013; Hefelé, Histoire des Conciles (trad. Delarc) VI. p. 366.

95. Source introuvable.

96. B.M. ms. Royal 7. D. I. 279. f. 131v; Sp.L. 206; D.D. 348. f. 283v; ms. Royal 7. D. I. f. 117; ms. Royal 10. E. IV. ff. 113v-118v (sous forme de miniatures); ms. addit. 27909. B. f. 10; ms. addit. 32678. f. 1v; Th. Wright. *op. cit.*, 97. pp. 83, 235; Klapper. *op. cit.*, n° 42; C.R. III. p. 648; dans E.B.S. il y a un

récit analogue. Le voici, 2397. f. 539vb : De quodam ebrio audivi quod cum veniret de taberna clericus occurrit ei pater arguens eum. Quem cum crederet adversarium suum, extracto gladio, eum occidit et cum mater ad clamorem occurreret de nocte idem de ea fecit et captus et deceptas in mane obstupuit talia se fecisse. Et le compilateur ajoute : Deterius sepe faciunt quod miseri non advertunt, quia cum ebrii ad domos redeunt, uxores suas adeo male tractant vel verberant quod cum pregnantes sunt, pueros proprios nondum natos in utero occidunt, auferendo eis vitam nature et per consequens vitam gracie et glorie, ad quam per baptismum vel aliter non possunt de cetero pervenire et eciam aliquando anelita suo fetido uxores faciunt abortare, de quo homicidio ipsi miseri nec penitent nec confitentur, licet eorum uxores inculpabiles aliquando pro aborsu penitenciam agant.

97. Judic. lit. III. 15-24; M.P.L. CCV. col. 84 (Verb. Abbrev.).

Gula. — 1. Dans E.B.S. 2402. f. 541va, il est dit aussi : [In tabernis] adorant ossa canina pro Deo lusores scil. taxillos, hujus templi cultores sunt potatores et taxillatores, pro laudibus habent Dei et Sanctorum blasphemias, pro ture assaturas, pro altari aleas vel tabulas ad ludendum vel mensas ad edendum et bibendum; hujus templi sacerdos caupo, non ornans, sed spolians suos ministros; *id.* dans J. de Lausanne, *op. cit.*, f. 96^{v}. — 2. Saint-Gall. Stiftsb. ms. 637. p. 331 : Tabernarii dimittunt homines nudos vestimenta tollentes; ita crudeliter eos spoliant quod nullum dimittunt eis vestimentum et de suo, quod non facerent alii latrones, qui proditores reputant illos, qui eadem die, quo comedunt cum eis, eos spoliant; Worcester Cath. Lib. ms. Q. 12. f. 204 : Ribaldus quando vestem amisit, tota die ludit, comedit bibit et cantat in taberna et non avertit quod nox supervenit et oportet ipsum pro simbolo spoliari et nudus exire cogitur. — 3. De Pp.Rr. VI. c. 21, de cibo. — 4. Les aveugles étaient généralement conduits par des enfants, v. A.N. au mot : Cecus. 139. f. 35^{v}; Bâle, Bibl. Universit. ms. B. VIII. 26. f. 74rb, où on lit cependant : Quandoque quia cecus non volens habere puerum ductorem, accepit canem, qui cadaveris videns, vadit illuc dimittens et tunc cecus canem sequens incidit in lutum.

98. E.B.S. 222. f. 173rb : Item quidam frater noster optime respondit cuidam militi, cui in principio ordinis ignorabatur predicatorum ordo et habitus, cum quereret cujusmodi homo esset. Ait : « Ego sum quidam pauper medicus, collector her-

barum et radicum. » Cum quereret de qua terra esset, ait de terra corrupcionis, cujus omnes fontes sunt fetidi et corrupti. Et cum diceret ei quod si[bi parabolam] exponeret, ait : « Vere, de terra, de qua dixi sum dominus et quidam rex dedit mihi filiam suam [in] conjugem, tali condicione ut sub pena mortis servarem eam incorruptam. Cum autem intrasset terram meam, paulatim a corrupcione ejus infecta leprosa efficitur. Ego autem timens sentenciam patris ejus per mundum discurro et radices et herbas et fructus colligo, quibus possit curari. » Terra infecta, caro humana est, cujus fontes fetidi sunt, rex pater puelle Deus est etc.; *id.* dans D.D.T. 142. f. 202v; D.D. 71. f. 79.

99. E.B.S. 332. f. 188; Mart. Polonus, P.E. c. IX. K; Sc. C. au mot : Mundus; Oesterley (H.). G.R. 36; C.R. III. p. 228.

99a. E.B.S. 1337. f. 343vb; Herv. F. IX. p. 184; C.R. III. p. 37.

100. V. pour le jeu du pourcel c. 43; pour celui du taureau « in curia marchionis Montis Ferrati » E.F. n° 36; v. aussi, à ce sujet, Herzstein, *op. cit.*, n° 68, p. 34.

101. C. 95; E.B.S. 752 (154). f. 240rb; B.M. ms. Royal 7. D. I. 120. f. 92; Sp.L. 313; A.N. au mot : Compassio 166. f. 142v; D.D. 288. f. 261v; Sc.C. au mot : Compassio; Herolt : P.E.M. 32; C.R. III. p. 7.

102. E.B.S. 750. f. 240vb; B.M. ms. Royal 7. D. I. 119. f. 92; Sp.L. 311; la source est dans M.P.L. LXXVI. col. 1183.

103. Herv. P. XLI. p. 281, CXLI. p. 320; E.B.S. 1153. f. 212; Sp.L. 319; source M.P.L. LXXIII. col. 132, 785; Monteverti art. cit. n° 39.

Humilitas. — 1. De Pp.Rr. XVIII. c. 63, de leone. — 2. Généralement c'est le loup qui veut se faire moine, v. Herv. F. XXII. p. 195.

104. V. Thoma de Celano, si Francisci assisiensis vita et miracula édit. Ed. d'Alençon, Rome, 1906, in-8°, p. 108.

105. E.B.S. 1423. f. 357vb : Audivi quod quidam improperavit Aristoteli vel cuidam discipulo quod magister suus esset rudis, duri et grossi ingenii et luxuriosus eciam naturaliter. Quod cum audiret Aristoteles respondit : « Verum est quod ille dixit me esse talem naturaliter, sed ex hoc magis judicet me esse commendabilem quod alterum superavi studio, alterum autem virtute. »

Judicium. — E.B.S. f. 164va : Sextus titulus prime partis : de timore futuri judicii. f. 165va cap. II : quare timendum sit futu-

rum judicium; de signis judicii XV...; D.D.T. f. 199 : caput sextum; de timore judicii... de terribilibus circa judicium.

106. E.B.S. 195. f. 169; D.D.T. 118. f. 200.

107. Cf. *supra* n° 68[a].

108. C. 25; E.B.S. 210. f. 171; D.D.T. 126 [43] f. 200v; B.M. ms. Royal. 7. D. I. 264. f. 129; ms. Royal 15. A. VII. f. 23; Sp.L. 41; A.N. au mot : Simia 728. f. 176v; E.F. 43; Nicole Bozon (édit. P. Meyer), p. 245; C.R. III. pp. 274, 340; source : M.P.L. LXXXII. col. 439.

109. E.B.S. 221. f. 173; 2367 (478) f. 534rb; D.D.T. 135 [49] f. 201v; Mart. Polonus : P.E. IV. P. XVII. G.; A.N. au mot : Metrator 481. f. 122v; D.D. 149. f. 186; C.R. III. p. 97.

110. Toutes sortes de stratagèmes étaient de mise chez les lutteurs, v. *infra*, n° 239 et ms. Tours 468. f. 152 et sq. Voici le récit d'un de ces combats avec certains détails caractéristiques, d'après le E.B.S. 432. f. 199rb : Exemplum de pugile. Quidam hereditatem valde dilectam habuit quam per maliciam et fraudulenciam suam ei injuste abstulit quidam adversarius ejus fallax potens et maliciosus. Cum de hoc litigarent coram rege de precepto ejus ponunt pugiles qui campum certaminis ingrediuntur. Dum autem compugnant, pugil in ictu alium precipitavit et sub se eum opprimens diu valde tenuit ita quod fere mortuus extinctus credebatur, quod sine multa afflictione et dolore animi ille cujus erat, non cernebat. Dum autem cernebat se mori oppressus, elevans oculos et respirans nares adversarii sui arripuit ita quod se ab eo eripuit [va] et vice versa subjecit et vicit ita quod ille pro quo pugnabat hereditatem suam recuperavit non sine magno gaudio et adversarii dolore et confusione. Hereditas homo est, justus possessor Christus etc. — 1. De Pp.Rr. XVIII. c. 63, de leone.

111. Cf. avec l'exemplum de E.F. n° 204.

112. Vinc. Bellovac, Specul. naturale (édit. Douai, 1624), Lib. XVI. c. 20. p. 1175.

113. B.N. ms. lat. 3706. f. 96; M.P.L. CXCIX. col. 746 : Polycraticus (Antigone); Sp.L. 357; A.N. au mot : Index 404. f. 104v (Cesarius : Talentus); D.D. 141. f. 181 (Zaleucus); S.P. au mot : Lex. III. 3. 8; Oesterley (H.), G.R. 50; Ciento Nov. Antike (édit. Bologne, 1525), n° 15; C.R. III. p. 206 (Val. Maxime cité); v. aussi M.P.L. LXXV. col. 57, 104, 399.

Judices. — 1. Dans E.B.S. 234. f. 176va, d'autres stratagèmes

des voleurs sont mentionnés en ces termes : Latro in taberna valde curialis dicitur, quia omnibus communicat ciphum et porrigit omnibus ut omnes decipiat et omnes alliciat; semper in strata dans potum quo sopiantur transeuntes ut eos sic spoliet. — 2. De Pp.Rr. xviii. c. 89, de rane. — 3. B.N. ms. l. 14929. f. 113v; Auxerre ms. 35. f. 111[finis deficit]. — 4. E.B.S. 1702. f. 400rb (Hegesippus).

114. C. 38; E.F. n° 52; C.R. iii. pp. 498, 530; dans d'autres cas, le juge est remplacé par un moine ou un évêque, v. Herv. P. cxiii. p. 307; B.N. ms. Arundel 231. ii. 127. f. 26; E.B.S. 932. f. 274va; 2176 (436) f. 487rb; ms. Royal. 7. D. i. 250. f. 125v; Sp.L. 71, avec d'autres références.

115. A.N. au mot : Judex 402. f. 103 (Helinand cité); S.P. au mot : Judices ix. 7. 36; Sc.C. au mot : Ballivus; D.D. 140. f. 181v (Cambyse); Oesterley (H.), G.R. 29; Herolt. P.E.J. 47; Mensa Philos. i. c. 4.

116. D.D. 146. f. 184.

117. D.D. 138. f. 181. Il y a un trait analogue dans E.B.S. 333. f. 188va Et sunt similes latronibus, qui cum vident suspendi aliquem de sociis suis, non propter hoc dimittunt furta sua, sed videntes eum suspensum, dicit unus alteri : « Hoc est territorium inherencium. » Du reste le voleur faisait parfois bonne figure contre mauvaise fortune comme il ressort du texte suivant, E.B.S. 1806. f. 419 : Item similes sunt irrisores bonorum et simplicium latroni, qui dum duceretur a bedellis [rb] multis ad suspendium super equum maximum et videret incedentes in via pedites simplices, irridebat eos non curans de proximo interitu vilissimo suo.

118. C. 143; E.B.S. 1372. f. 348rb; B.M. ms. Harley 463. f. 13; C.R. iii. p. 12; D.D. 139. f. 181; Herzstein (S.), *op. cit.*, n° 20, p. 9.

119. Le compilateur ne fait qu'allusion ici à la fameuse légende relative à la mort terrible de l'archevêque Udo de Magdebourg. Ce qui nous intéresse c'est de savoir que la légende d'Udo, légende exclusivement allemande, était déjà répandue en France dans la seconde moitié du XIIIe s. A. Schönbach, dans les Sitzungsberichte der K. K. Akademie zu Wien, Phil. Histor. Klasse T. cxliv, pp. 1-77, Die Legende von Erzbischof Udo von Magdeburg; *ibid.* Nachträge T. cxlv. pp. 78-91; *ibid.* clvii. pp. 70-83, en a fait une étude approfondie tant au point de vue de son origine que de celui de son développement. Celle-ci, du reste, et par là nous complétons les références de Schönbach, a trouvé

son entrée dans les grands recueils d'exempla, tels que ceux de Munich, Bibl. Roy. ms. 23420. f. 82; de la Scala Celi au mot : Prelatus; de la Summa Predicanticum au mot : Pena, VIII. 2. 6. et d'autres encore, indiqués dans le C.R. III. pp. 258, 539, 573 704, etc.

120. D.D. 144. f. 183. — Pour la définition des cyniphes, v. M.P.L. LXXXII. col. 472, Lib. Etymologiarum.

Iuventus. — On avait en effet l'habitude de donner des habits aux jongleurs. Ainsi, il est dit de Philippe Auguste, dans le ms. Semur 18. f. 4v : Deo promisit quod omnes vestes suas quamdiu viveret pauperibus erogaret, valens ex ipsis pauperes Xristi degere quam eas dando histrionibus erogare; v. A.N. 352. f. 91v au mot : Hystrio et Rigord, De Gestis Phil. Augusti; D. Bouquet, Rec. des Hist. des Gaules, XVII, p. 21.

122. D.D. 232. f. 230.

123. C. 116; E.B.S. 236 (50) f. 186va; D.D.T. 174 [58] f. 204v; Sp.L. 396, avec d'autres références; D.D. 233. f. 230; A.N. au mot : Conversio 210. f. 54; E.F. 121.

124. D.D. 234. f. 230v; il y a lieu de rapprocher de notre exemplum celui qui se trouve dans Lilienfeld Stiftsb. ms. 137. f. 80va : Quedam nobilis femina, absente viro per totum annum, genuit filium. Qui filius ignobilis in omnibus fuit. Mortuoque putativo patre, successit ei in hereditate. Hic aliquando, dum cum familia sua transiret per macella, ibi fercimen furabatur, quod ei cecidit et confundabatur. Tunc matrem adjurans, rogavit ut dicat sibi quis ejus pater fuerit. Illa tandem dixit: « Noster cocus est pater tuus. » Quod ut ille audivit, expavescens obstupuit jussitque in clipeo suo pedem vacce, ut, eo viso, recordaretur ignobilitatis sue et sic emendatus profecit in virtutibus. Sic aliquando Deus permittit nos cadere in aliquem ruborem, ut ad meliorem resurgamus operacionem per severiorem compunctionem.

125. D.D. 235. f. 230v; il s'agit probablement ici de Constantin V, dit Copronyme, empereur d'Orient (741-775).

125a. S.P. au mot : Servire VIII. 4. 8, où on lit : [Servi] similes sunt cuidam demoni, qui Gerardum se nominavit, qui postquam habuit caputium et cappam, amplius molere noluit; v. Th. Wright, *op. cit.*, 113, p. 107.

126. E.B.S. 57. f. 148 : Cum quidam rusticus diceret cuidam fratri predicanti de penis inferni quod maledictus esset, qui crederet ei cum ipse non fuisset ibi, respondit frater : « O rus-

tice, si aliquis inde egrederetur, eciam unicus, qui denunciaret tibi penas inferni, tu nunquam de cetero vel timeres vel in Deum crederes vel a malo cessares, quia semper crederes quod sicut ille exivisset, quod tu posses egredi. » D.D.T. 38 [11] f. 191v; Mart. Polonus P.E. II. G.; Sc.C. au mot : Delicie (ici un jongleur remplace le paysan). Voici, à titre de renseignement, un autre exemplum de la même famille : B.M. ms. addit. 27336. f. 35v : Quidam miles fuit, qui a quodam fratre minore quesivit si aliquis inveniebatur qui reversus fuisset de paradyso vel de inferno, qui fidem faceret de paradysii gaudiis et de inferni penis. Cui frater sapienter respondit : « Dicatis mihi, domine, prius et postea respondebo vobis qui dixit, dicatis [quis] est ille cujus est domus hec, in qua sumus ? » Qui respondit : « Mea. » Cui frater : « Quomodo scis, domine, quod sit vestra ? » Qui ait : « Pater meus dimisit eam mihi. » Et frater : « Quomodo scis quod illa fuerat patris vestri ? » Qui respondit quia ipse dicebat, et alii dicunt et testificantur. Cui frater : « Ergo aliam certitudinem non habetis quod domus sit vestra, nisi quia pater vester, quem creditis esse patrem secundum testimonium aliorum, eam vobis dimisit et quia inde bonam cartam habetis. Nos vero quod sit verum quod dicitur de gaudiis paradisi et penis inferni, multos testes veraces habemus sc. sanctos et quatuor carte attestantur bone et firme sc. evangelia sancta et multas alias literas sc. epistolas apostoli Pauli et aliorum etc. Quod audiens miles dixit : « Optime de questione hac respondisti mihi. » V. aussi, à ce sujet, le recueil de Berne, ms. 679. f. 72v.

127. E.B.S. 59 (15) f. 148rb; D.D.T. 46 [14] f. 193; Sp.L. 343, avec d'autres références; A.N. au mot : Conversio 208. f. 53v; Sc.C. au mot : Conversio; S.P. Cogitacio x. 4. 24; Herolt. P.E. P. LXXII; E.F. 154 etc. Il s'agit du troubadour Foulques de Marseille, devenu dans la suite évêque de Toulouse (1205-1231).

Infernus. — D.D. 353. f. 240. Le jongleur savait, en effet, s'introduire auprès des grands personnages, témoin le trait suivant. B.M. ms. Royal. 7. c. I. f. 104 : Quidam joculator accessit ad palacium cujusdam nobilis episcopi in die magni convivii et dixit episcopo hos versus :

« Non invitatus venio prandere paratus
Sic sum fatatus nunquam prandebo vocatus. »

Episcopus volens eum expellere respondit sic :

« Te non invito, tibi consimiles ego vito
Me tamen invito pasceris pane petito. »

Pour d'autres exempla de la même famille, v. les recueils Tours ms. 468. f. 143v; Berne ms. 679. f. 40 et sq. Cf. aussi Faral (E.). Les jongleurs en France au M. A., Paris, 1910, in-8.

128. D.D. 253a f. 240.

129. E.B.S. 1138 (232) f. 308vb (le fait se passe à Montpellier); D.D.T. 57 [17] f. 193v; Sp.L. 195 (la scène se passe à York), avec d'autres références; A.N. au mot : Demon 257. f. 67v; S.P. au mot: Mors XI. B. 103. A rapprocher de l'exemplum de G. de Fracheto: Vitae Frat. Ord. Prœdic. (édit. Reichert, Louvain, 1896, in-8°), p. 178.

130. E.B.S. 123 (24). f. 157va; D.D.T. 96 [34] f. 197; Sp.L. 500; A. N. au mot : Purgatorii 664. f. 163; Sc. C. au mot : Penitencia; C.R. II. p. 663; Klapper, *op. cit.*, n° 20, etc.

131. Hilka, *op. cit.*, p. 7; *ibid.*, p. 7.

132. Herv. P. XXX, p. 276; source M.P.L. LXXIII. col. 1002.

133. Thoma de Celano, *op.* et édit. *cit.*, pp. 60-64.

134. E.B.S. 207. f. 170vb : Exemplum cujusdam judicis, coram quo venerunt due mulieres de uno globo fili [litigantes]. Quelibet dicebat quod globus suus erat. Tunc judex quesivit a qualibet cum quo inchoaverat globum. Altera dixit quod cum carbone nigro, altera quod cum panno albo. Tunc judex dixit : « Resolvite globum [videte] quale fuit inicium et reddite filum illi, cujus patebat inicium. » Inicium boni operis est munda intencio, que lucrabitur boni operis globum; D.D.T. 137 [50] f. 201v; Mart. Polonus P.E. IV. F.; A.N. au mot: Mulier 530. f. 133.

135. C. 196; E.B.S. 311. f. 183vb, 1777. f. 415vb; Sp.L. 337; D.D. 261. f. 247; Sc.C. au mot : Invidia; S.P. au mot : Invidia VI. 1. 2 (Frédéric II); Nicol Bozon (édit. P. Meyer), p. 275; C.R. III. p. 15.

Ypocrisis. — 1. Le compilateur fait probablement allusion à la fausse monnaie qui circulait déjà sous le règne de Philippe le Hardi (1270-1285). — 2. Et. de Bourbon dit à propos de la Croix E.B.S. 540. f. 215vb : « Est signum domorum Dei et Hospitaliorum et Templariorum, qui hoc signo signantur super habitaculum et templum Dei, unde cum hoc signo distinguntur domus consecrate a non consecratis, in hoc distinguntur milites Dei... » Notre compilateur ne tient pas le même langage. C'est du reste le seul endroit, que nous ayons rencontré, où l'accusation d'hypocrisie est formulée contre les Templiers. — 3. De Pp.Rr. XII. c. 5. de bubone.

136. E.B.S. 1298. f. 234rb : Item similes sunt multi cancris de quibus fabulose dicitur quod cum mater sua argueret quod retrograde incederent, replicaverunt contra eam quod eos docuerat ut sic irent [va] exemplo suo; S.P. au mot : Ordo clericalis VI. 3. 55; cf. *infra,* n° 250.

137. Cf. *supra,* n° 57.

138. B.M. ms. Harley 268. f. 42 : Quesitum fuit a quodam pictore optimo quare cum ita bene pingeret et celaret, non ita bene contingeret filios et filias generare. Qui respondit : « Filios de nocte genero, picturam de die facio. » Quod multis contingit predicatoribus, qui verbis optime pingunt et describunt opera fidei et sic apparent in die gracie. Sed existentes in nocte viciorum, deformant filios et filias i. e. opera deformia generant, dicunt enim et non faciunt; B.N. ms. l. 15971. f. 11; S.P. au mot : Ypocrisis VII. 1. 3. — 1. D.D. f. 193.

139. Herv. P. LVII. p. 288; B.M. ms. Harley 3244. 15 [10] f. 73; E.B.S. 1939. f. 439va; Sp.L. 434; source : M.P.L. LXXIII. col. 791, 862, surtout col. 807.

140. E.B.S. 2783. f. 669va (anonyme); M.P.L. LXXIII. col. 897 (anonyme), 900, 913.

141. Le compilateur ne donne ici que l'explicit d'un exemplum plus développé dans Herzstein, *op. cit.,* n° 55, p. 27, et ayant trait à saint Louis. En voici l'incipit : Dicitur de beato Lodewico quod cum semel comederet parisiis... et l'explicit : Sic, quando fratres bene comedunt, sunt leti; sed quando male, vix aliquis aperit os suum ad cantandum ut patet in die parasceve. Dans un ms. d'Oxford. Bodl. Tanner 110. f. 219, il y a un récit analogue : Monachus quidam niger quesivit ab albo monacho quare ipse ita bene cantaret et ille male, respondit albus : « Doleum plenum non bene resonat, sic nec venter plenus. »

142. D.D. 182. f. 203.

Locucio adulatoria. — 1. E.B.S. 452. f. 206. — 2. Ce trait rappelle cet autre non moins instructif. Cambridge. Trinity Coll. Lib. ms. 8. B. 1. 9. f. 90rb : Matrone quandoque filios suos episcopo sibi consanguineo offerunt dicentes : « Domine, ecce Willhelmus, quam similis vobis est in oculis, in superciliis; facies vestra in vultu ejus fulget. » Episcopus vero statim pietate commotus talibus aufert curam animarum, qui edificant in sanguinibus ecclesiam... Les prédicateurs, en général, n'ont pas assez d'anathèmes contre la plaie du népotisme, qui sévissait

dans l'Eglise au XIII[e] siècle. Les sermons *ad status* de Jacques de Vitry (v. C. 1 et sq.), de Guibert de Tournai (v. B.N. ms. l. 15941. ff. 183-181, de electione prelatorum, in synodis, in celebracione ordinum) et d'autres encore ne tarissent pas sur ce sujet. Cf. *infra*, n° 261.

143. Auxerre ms. 35. f. 128.

144. B.N. ms. lat. 3706. f. 114; M.P.L. ccv. col. 78, 404 (Verb. Abbrev.); source : Valère-Maxime. Fact. et Dict. Memorabilium, lib. III. c. 3. ext. 4. p. 186; pour d'autres traits analogues, v. M.P.L. CXCIX. col. 507, 564, 583.

Loqui. — De Pp.Rr. XI, de aere.

145. E.B.S. 1217. f. 322; D.D. 159. f. 192v; source : Val-Maxime, *op. cit.*, VII. 4. 2. c. 29. p. 329.

146. E.B.S. 335. f. 188vb; D.D.T. 5. f. 188v; 217. f. 109; Sp. L. 455; source : M.P.L. LXXIII. col. 763.

147. E.B.S. 2804. f. 672va (in vitis PP.); M.P.L. CXCIX. col. 531 (Polycraticus). Il y a nombre de ces traits relatifs aux philosophes de l'antiquité dans les traités des moralistes du M.A. Qu'il nous suffise de mentionner, entre autres, le Liber moralium dogmatis philosophorum de Guill. de Conches (+ 1153-4), B.N. ms. l. 2513. ff. 64-86vb (XIII[e] s.); M. P. L. CLXXI. col. 1007-1056 où il est attribué à tort à Hildebert de Lavardin. L'exemplum suivant, qui est une variante du nôtre, mérite d'être relaté. B.M. ms. addit. 27336. f. 59v : Quidam philosophus semel cum quodam superbo disputabat. Sed ille superbus nesciens respondere in improperia jactabat. Sed philosophus patienter sustinebat. Tandem ille in faciem philosophi spuit. Tunc philosophus non turbatus animo, nec mutatus vultu, dixit illi : « Si (sed) diceres mihi te non habere linguam, nec te habere hos, omnino tibi credere non possem. »

148. Herv. F. XXXII. p. 206; D.D. 158. f. 192v.

149. Schultz (A.), *op. cit.*, I. p. 479.

150. E.B.S. 1190 (240) f. 218.

151. C. 205; E.B.S. 1189 (239) f. 218; C.R. III. p. 16.

152. Il lui arrive parfois aussi d'être dérangée dans ses entreprises et d'être châtiée publiquement, témoin l'anecdote suivante. E.B.S. 1297. f. 234rb, 1807. f. 419rb: Similes sunt cuidam meretrici, que cum capta esset in adulterio et nuda fustigaretur a bedellis per civitatem, in oculis omnium, cuidam matrone

o[b]vians irridebat eam de sua minus ornata composicione cultus mundani, postposita et neglecta sua nuditate.

153. C. 212; Herv. P. cxxii. p. 312; B.M. ms. Harley 3244. 89 [79] f. 81; E.B.S. 2263. f. 506vb; Sp.L. 94; E.F. n° 69; A.SS. 20 août. p. 259; C.R. iii. p. 72; cf. *infra,* 268a.

Luxuria. — 1. Il existe tout un cycle d'exempla qui nous montrent le diable prenant la forme humaine pour tenter l'homme; v. le recueil de Tours ms. 468. ff. 158-159; Sp.L. cap. xxvi-xxvii : de diaboli fallaciis. — 2. Sp.L. cap. lxviii : de pronubis et earum nequiciis. Les prédicateurs ne cessent de mettre en garde les jeunes filles et les femmes contre les entreprises de la vetula.

154. D.D. 326. f. 276v; J. de Cessoles, Liber de ludo Scachorum (édit. Milan, 1479) iii. c. 3 (Helinand, cité); v. aussi E.B.S. 2225 (448) f. 500va; Little, *op. cit.,* n° 201, p. 118, etc.

155. C. 256 ; E.B.S. 193 (41) f. 168va ; D.D.T. 115. f. 199v ; D.D. 240. f. 233; Mart. Polonus : P.E. iv. 3; Sc.C. au mot : Clericus; S.P. : Luxuria vii. 8. 46; C.R. iii. pp. 21, 520; source : M.P.L. lxxiii. col. 322, 323, 916.

156. Herv.P. xii. p. 270; D.D. 369. f. 291; C.R. iii. p. 19.

157. E.B.S. 591. f. 225va; L.A. c. 88. p. 367; Tours ms. 468. f. 11; A.N. au mot : Leo papa 435. f. 111; D.D. 66. f. 63; Vinc. Bellovac. Spec. Hist. lib. xvii. c. 103-105. Cf. aussi avec celui relatif à saint Jean Damascène : M.P.G. xciv. col. 453. Il s'agit dans notre texte du pape Léon Ier (+ 461).

158. Herv.P. lxxiii. p. 293; C.R. ii. p. 628; iii. pp. 67, 460.

159. De Pp.Rr. xvii. c. 116, de palma.

160. De Pp.Rr. xvi. c. 52, de margarita; M.P.L. lxxxii. col. 575; Inlinus=Solinus.

Martires. — Cette liqueur n'est ni indiquée dans le Dict. de l'anc. langue française de Fr. Godefroy ni dans le Glossarium de Dugange.

161. B.N. ms. lat. 3706. f. 74v; M.P.L. clxxi. col. 1018 (Thémistocle) (Lib. moral. dog. philosophorum); A.N. au mot : Matrimonium 472. f. 121; B.M. ms. addit. 33956. f. 57; S.P. au mot : Virtus vii. 4. 7; source : Val. Maxime, *op. cit.,* vii. 11, ext. 9. p. 329, v. *infra,* n° 266.

162. Tob. iii, 7-11.

163.E.B.S. ff. 512 et sq.

164. B.M. ms. Harley 3244. 21 [14] f. 85; ms. Harley 273. f. 127v; ms. Harley 463. f. 19; Sp.L. 26; D.D. 114. f. 166; C.R. III. pp. 272-278.

165. D.D. 353. f. 285v; Hilka, *op. cit.*, p. 11.

166. V. Sermones parati de tempore et de SS. (édit. Strasbourg 1487) exemplum analogue : De quodam viro potentissimo qui non potuit ad iram provocari.

167. C. 52; E.B.S. 2193 (442) f. 490vb; A.N. au mot : Mendacium 479. f. 122; Sc.C. au mot : Advocatus; S.P. au mot : Advocatus; Mensa Philos. c. XI, de advocatis; E.F. n° 57.

168. C. 207; Herv. P. LXXXIX. p. 299; E.B.S. 2193 (442) f. 490vb avec références; D.D. 354. f. 286; S.P. au mot : Mendacium v. 2. 4; C.R. III. pp. 16, 68, 411, 511, 658, etc.

169. Il y a dans le recueil de Tours un récit analogue, dont voici la teneur : ms. 468. f. 124v : Miles quidam strenuus in armis, seminans blada sua in veste buvellica et magnis sotularibus a militibus euntibus ad torneamentum eum videntibus plurimum est derisus. Ipse vero crastina vadens ad torneamentum, omnes equos eorum lucratus est. Et rediens omnes posuit ad arandum blada. Qui cum transirent et vidissent, venerunt ad eum requirentes nomen ejus. Qui confessus est se habere modicos redditus, ita quod non poterat frequentare torneamenta longe, sed prope faciebat libenter. Et duxit eos ad domum et optime procuravit et monuit eos non deridere pauperes milites.

170. Hauréau, Not. et Ext. T. V. p. 168, d'après le ms. l. B.N. 16506. f. 282v; Sp.L. 227; Walter Map, de nugis curialium (édit. Th. Wright. London 1850), pp. 222-243; source : G. de Malmesbury, de gest. reg. (édit. Stubbs), II. p. 377. Il s'agit de Guillaume le Roux (1056-1100) tué à New-Forest le 2 août 1100. V. Dict. of Nat. Biog. LXI. pp. 301-306; cf. aussi S.P. au mot : Rapina I. 6. 25.

171. E.B.S. De timore futuri judicii f. 165; D.D.T. cap. VI, de timore judicii; de loco judicii, où on lit f. 198v : Locus judicii creditur futurus circa vallem Josaphat Joel. 3... Quare autem in illo loco pocius quam in alio potest esse. Racio... quia locus ille cum sit inter Jerosolymam et locum Olyveti, est quasi in umbilico habitabilis humane, quia Yerosolima cum locis vicinis, in quibus salvator fuit in medio ejusdem habitabilis... — 1. V. Hilka, *op. cit.*, p. 3.

172. Herv. F. LXI. p. 232; F. III. p. 418; D.D. 236. f. 231v.

173. D.D. 237. f. 231v; v. M.P.L. CLXXII. col. 888 (aquila senescens).

174. B.N. ms. lat. 3706. f. 94v; J. de Cessoles, *op. cit.*, II. c. 5; C.R. III. pp. 158, 658; Herzstein, *op. cit.*, n° 7, p. 7; source : Sénèque, de beneficiis II. 17; v. aussi E.B.S. 1420 (290) f. 357, de mimo cui rex Philippus dedit obolum.

175. Sp.L. 90 (d'après le Physiologus); le texte ne se trouve ni dans l'édition citée de Lauchert, ni dans le Liber Etymol. M.P.L. LXXXII. lib. 12, de animalibus, ni dans Barth. l'Anglais, de Pp.Rr. lib. 18, liber de animalibus.

176. V. Herzstein, *op. cit.*, n°. 6, p. 4; source : Sénèque, de beneficiis II. 16; cf. récit analogue dans M.P.L. CLXXI. col. 1016 (Lib. moral. dog. philos.), CCV. col. 150 (Verb. abbreviat); B.N. ms. lat. 2706. f. 74v.

177. D.D. 105. f. 161; B.M. ms. addit. 33956. f. 28 (récit analogue); notre exemplum a probablement son origine dans le « de sacramentis legalibus » de Pierre le Chantre, B.N. ms. l. 9593. f. 142vb et dont voici le texte : Quidam pretermissis minoribus ordinibus, tandem tamen promotus est in sacerdotem et factus est monachus et celebravit in monachatu. Processu temporis cum staret ad altare, diriguerunt manus ejus, quod vix potuit levare calicem et ad omnia alia habuit manus abiles. Confessus est prelatui suo i. e. abbati. Consultum est, ut reciperet minores ordines. — V. aussi A.N. 178 f. 46. au mot : Confessor.

178. E.B.S. 1784 (373) f. 416; Mart. Polonus, P.E. c. XVIII. A; Tours ms. 468. f. 125v; Berne 679. f. 27ra; Reims ms. 588. f. 102; Sc.C. au mot : Missa; B.M. ms. Harley 5369. f. 92; Oesterley (H.), G.R. n° 283; E.F. n° 224; C.R. III. pp. 198, 341, 509, 627; v. surtout Hertz (W.) : Deutsche Sage im Elsass (Stuttgart 1872), pp. 278-293.

Mors. — 1. Dans E.B.S. 264. f. 179, il y a en effet un exemplum montrant le riche mourant subitement. Le voici : Vidi ego quendam valde divitem qui cum surrexisset de mensa sua letus et sanus cum filiis duobus, quos habuerat de duabus uxoribus suis divinu judicio subito percussus mortuus cor [rb] ruit. Quod videntes filii, dimisso patre, concurrerunt ad archas pugnantes pro eis et ad pugnam concitantes consanguineos suos.

179. E.B.S. 11. f. 139vb; D.D.T. 10. f. 189 : Item strenuus miles non odit equum suum sed habet carum et tamen quando est in bello, urget eum calcaribus et non parcit et immo morti

et perdicioni eum exponit, ut faciat pulcrum ictum, unde acquirat sibi laudem et gloriam et maxime cum servit domino nobili et largo, a quo meliorem se recipere sperat. Sic caro exponenda est penitencie, jejuniis et vigiliis, oracionibus et hujusmodi, nec debemus dimittere timorem nostre carnis cum a Deo in judicio multa meliorem carnem recuperaturi sumus; Troyes ms. 1600. f. 94v, etc.

180. E.B.S. 235. f. 176va : Dicebat quidam quod si haberet judicem fidelem eligere mortem pre ceteris eligeret eo quod non est personarum accepcio apud eam, nec miseretur pupillo, nec defert seniori, nec timet potentem, nec veretur nobilem, nec horret pauperem ac ignobilem, nec dimittit divitem, nec contempnit infirmum aut debilem, nec evitat fortem, nec parcit sapienti, nec condonat insipienti, sed, ut dicitur, mors ceptum lingonibus equat.

181. E.B.S. 254. f. 18rb: Debemus facere sicut miles qui cum pugnaret cum adversario suo in duello et uterque videret quod non posset alium superare, nocte superveniente, communi consensu egressi sunt campum tali condicione quod uterque diffidatavit alterum ita quod ubicumque eum inveniret, si posset, eum occideret. Ideo alter timens fortitudinem adversarii et violenciam in nullo loco volebat incedere sine armis... Hoc audivi a fratre Guidone de Aula priore lingonensi. D.D. 179. f. 205v.

182. E.B.S. 265. f. 179rb; D.D.T. 100. f. 197v; 166. f. 205; B.N. ms. lat. 3706. f. 101v; Sp.L. 391; A.N. au mot : Mors 503. f. 129; D.D. 124. f. 170v; S.P. au mot : Mors XI. 22. 149; Hilka, *op. cit.*, p. 48.

183. E.B.S. 287. f. 180rb; 1353. f. 346; D.D.T. 165a f. 205; B.N. ms. lat. 14961. f. 120. Mensa Philos. IV. c. 24; Monteverdi, art. cit., n° 42. Dans le Diction. pauperum de Nicolas Biard, Reims ms. 511, au mot : de morte, on lit cet autre trait : Dicitur enim quod papa habet in loco qui frequencius conversatur lectum pape defuncti, ut, eo viso, recordetur finis sui et humilietur.

184. Tours ms. 468. f. 139; Sp.L. 271; Sc.C. au mot : Perjurium; D.D. 131 f. 175; B.M. ms. addit. 33956. f. 85; v. Little, *op. cit.*, n° 136, p. 81; Klapper, *op. cit.*, n° 42; Fra Bernardi a Bessa, chronica XXIV generalium, édit. Quaracchi 1897, in-4°, p. 245.

185. E.B.S. 284. f. 240; D.D.T. 183. f. 206; B.M. ms. Royal

7. D. I. 16. f .63v; Mart. Polonus : P.E. c. v. P.; Sp.L. 315, 391, 549; A.N. au mot : Mors 513. f. 129v; D.D. 255. f. 242v; source : Marbode : Liber de gemmis, M.P.L. CLXXI. col. 1737, 1742.

186. E.B.S. 1230. f. 325; 2286. f. 511vb; D.D. 323. f. 275v; Hilka, *op. cit.*, p. 14.

Mulier. — 1. Reims ms. 511 dans le Diction. pauperum de Nicolas Biart on lit au mot : de ornatu corporis (non fol.) : Item decipit sicut pelliparius volens vendere veterem pellem ut decipiat rusticos, dealbat aliquantulum aliqua albedine; qua excussa parum post portata apparet vetustas ejus. Sic impudice mulieres volentes decipere viros colores ponunt in facie sua, quibus recedentibus, apparent ruge et macule. *Id.* dans Mazarine ms. 1022 au mot : de ornata corporis. — 2. V. *supra,* n° 14; E.B.S. 1399 (288) f. 252vb; E.F. 219.

187. E.B.S. 1398 (279) f. 352va; Sc.C. au mot: Aspectus; Saint-Gall. Stiftsb. ms. 637. f. 96.

188. D.D. 324. f. 276.

189. E.B.S. 2631. f. 631rb in vita si Martini.

190. Herv. P. LVIII. p. 288; D.D. 325. f. 276.

190a. C. 238; B.M. ms. Harley 463. f. 19v; D.D. 238. f. 231v; ici cependant c'est la fille qui allaite la mère.

191. C. 240; C.R. III. pp. 19, 572.

Mundus. — 1. B.N. ms. l. 15972. f. 25rb où il est parlé aussi de ceux qui « mane vadunt ad missam, post prandium ad tabernam. »

192. D.D. 231. f. 230; v. *infra,* nos 235, 282.

193. D.D. 64. f. 56; B.M. ms. Arundel 406. f. 25 (C.R. II. p. 663); ms. Arundel 506. f. 56v (C.R. III. p. 558); Sc.C. au mot : Divicie; Oesterley (H.). G.R. 202; on trouve déjà une vision analogue dans Cés. de Heisterbach, *op. cit.*, dist. III. c. 6, ainsi que dans E.B.S. 1300 (256) f. 234vb et se rapportant sous forme de comparaison à l'Eglise; S.P. au mot : Ordo clericalis VI. 3. 20; au mot : Mundus XIII. 1. 2 (ici cependant il s'agit d'un cheval).

194. C. 8; D.D. 65. f. 56v; le récit suivant du recueil de Tours 468. f. 80, présente une certaine analogie avec le nôtre. En voici la teneur : Clerici quidam parisius ludebant ad talos pro quadam cena. Et quidam admittens accepit catum cujusdam vicini eorum stantem juxta eos, qui frequentabat domum et ait : « Iste ludet vobiscum qui frequenter hic comedit et nunquam

solvit simbolum. » Et ponens taxillum inter quatuor pedes cati, eum fecit projicere et amisit. Et ponens cedulam ad collum ejus, scripsit ipsum amisisse quartam vini, quod nisi solveret, pellem dimitteret. Quod videns dominus ejus, ligavit pecuniam in collo cati, rogans ne compelleret eum ludere de cetero, car il ne savait compter sa chance.

195. Herv. F. XIV. p. 187; F. LIII. p. 438; D.D. 63. f. 55v.

196. A.N. au mot : Clericus 147. f. 37v (Val. Maxime, cité), D.D. 241. f. 233v; Hilka, *op. cit.*, p. 44.

Nobilitas. — Hilka, *op. cit.*, p. 8.

197. E.B.S. 1425. f. 358; D.D. 211. f. 219v; Hilka, *op. cit.*, p. 9.

198. E.B.S. 1426. f. 358; Hilka, *op. cit.*, p. 9.

199. E.B.S. 1424. f. 358; Hilka, *op. cit.*, p. 10.

200. E.B.S. 1429 (293) f. 358rb; 2155 (426) f. 483vb; D.D. 212. f. 219vb; S.P. au mot : Dominacio XII. 4. 15; Hauréau, Not. et Ext. V. pp. 74, 106; Munich, Bibl. Royale ms. 23420. f. 170; Lecoy de la Marche, *op. cit.*, pp. 152-154; dans le ms. 26137. f. 171v de la Bibl. Roy. de Munich, il y a à son sujet un récit non moins instructif. Le voici : Cum Alanum doctorem egregium sed pauperem, quidam episcopus, qui quondam fuerat ejus discipulus ad prandium invitasset cernens ejus inopiam; ait : « Miror non modicum quod discipuli vestri jam facti sunt magni viri, unus videlicet abbas, alter episcopus etc., et vos in camino paupertatis estis derelictus. » Alanus vero aliter senciens, habens rectum judicium ait : « Nescitis, ut audio, que sit celsitudo perfecte dignitatis et vera hominis magnitudo; non est magnum esse episcopum, ad vocem enim ribaldorum canonicorum habencium electionem fit unus episcopus, sed si omnes sancti qui sunt in celo et omnes homines in mundo citra Deum concorditer eligerent aliquem fatuum in magistrum et virum sensatum, ipse adhuc in sua permaneret stulticia. »

201. Herv. F. XII. p. 421; A.N. au mot : Gloriari 339. f. 88° (Esopus in fabula).

Ocium. — B.N. ms. l. 14929. f. 175.

202. B.N. ms. l. 14929. f. 175v; Heiligenkreuz Stiftsb. ms. 149. f. 133, où on lit également : Sunt enim similes hystrionibus, qui virtutes aliorum derident et judicant et nichil laudabile faciunt...

Ocium. — De Pp.Rr. XII. c. 10, de corvo; Specul. Nat. XVI. c. 61. p. 1192, de corvo.

203. Dans le ms. l. B.N. 14955. f. 75rb, on lit aussi : Exemplum operarii ebriosi qui quicquid lucratur in ebdomade, totum expendit in die dominici.

Oracio. — V. Fra Bernardi a Bessa, *op. cit.*, p. 416-17.

204. B.N. ms. l. 14929. f. 171v.

205. B.N. ms. l. 14929. f. 171v; D.D. 191. f. 208; parfois le diable se charge lui-même de faire sortir le moine de sa somnolence, témoin l'exemplum suivant B.N. n. a. l. ms. 1718. f. 11vb : Quibusdam fratribus in choro fortiter in matutinis cantantibus, unus qui valde piger erat in lecto suo jacebat et aures suas ut melius posset dormire de mantello suo obturabat et sepius hoc faciebat nec de cantu aliorum curabat. Et accidit quadam die, dum cantarent in media nocte, ille non surrexit. Et dum nocte in lecto jaceret, dyabolus eum super collum suum imposuit et in medium chori, fratribus videntibus, ita fortiter ad terram projecit, quod fere caput ejus confregit et postea dixit fratribus : « Vos dicitis quod dyabolus non facit aliquod bonum, ecce vobis detuli ad matutinas vestrum monachum. »

206. B.N. ms. l. 14929. f. 171v. Voici un jeu analgue, également en usage chez les enfants au XIIIe siècle. B.N. ms. l. 13587. f. 192: Quidam solet esse ludus puerorum, qui figunt [metam] in medio agri; ponentes antem velamen ante oculos suos, metam querunt huc et illuc ruentes et cum deponunt velamen ab oculis eorum, metam vident et dicunt: « O Deus ubi sum ego. » Pueri fuerunt christiani, qui metam Christum, velatis oculis videre vel invenire non possunt. Velatis dico ex honore vel peccatis, quia cum deponunt illud, statim videntes dicunt : « Ubi fui. »

207. B. N. ms. l. 14929. f. 192; D.D. 190. f. 208; S.P. au mot : Mors XI. 21. 138 (ici l'ermite est remplacé par un prêtre; Mag. Spec. Exemplorum (édit. Douai, 1605) XI. 143; Klapper, *op. cit.*, n° 40 (l'ermite est remplacé par un évêque).

Passio Christi. — J. de Lausanne serm. dominic., édit. Paris, 1530. f. 51v, dit aussi : Veniunt ad ecclesiam vel sermonem, nec tamen student in libro conscientiarum suarum, nec attendunt ad sermonem vel missam quin immo vel simul gariunt sicut nuces in sacco, rane in fossato vel respiciunt per angulos ecclesie et judicant transeuntes. Itaque nullus potest transire per ecclesiam quin judicatur ab eis similes clerico fenestrali.

208. V. analogue dans E.B.S. 2079. f. 472rb.

209. Ce trait ne se trouve pas dans la vie de saint Ambroise, M.P.L. XIV. col. 27-46.

210. Cf. Cés. de Heisterbach. Homeliae (édit. Cologne, 1615, in-8°) T. I, p. I (de infantia Christi), p. 73 (scène localisée en France).

211. Herv. P. XLV. p. 282; E.B.S. 999 (203) f. 286rb; M.B. ms. Royal 7. D. I. 136. f. 96; ms. addit. 26770. f. 76; D.D. 192. f. 208^v; Sc.C. au mot : Cogitacio; C.R. III. pp. 64, 530; E.F. 181; v. aussi Journal des Savants, 1886, p. 681. Chacun de ces récits présente une variante plus ou moins accentuée et où il s'agit tantôt d'un cheval, tantôt d'un âne. Dans le ms. addit. 37670. f. 172, on lit même : « Tu me fecisti dicere Pater noster asininum, jam de cetero non facies »; Arsenal ms. 1100. f. 73; Tours 468. f. 1012; Berne 679. f. 8^v; Munich Bibl. Royale ms. 23420. f. 160.

212. B.N. ms. l. 14929. f. 190.

Paciencia. — 1. De Pp.Rr. XVIII. c. 110, de urso; *ibid.*, c. 29, de cervo. — 2. Cette comparaison ne se trouve nulle part dans la vie de saint François par Thoma de Celano, *op.* et édit. *cit.*

213. E.B.S. 2769. f. 667rb (in vilis PP.); S.P. au mot: Paciencia I. 5. 12; v. analogue dans Sp.L. 462; dans les V.PP. nous avons rencontré l'exemplum de l'ermite embrassant les mains de celui qui l'a dépouillé de tout. M.P.L. LXXIII. col. 773, 973, 1029.

214. C. 65; A.N. au mot : Monialis 502. f. 127^v; S.P. au mot : Patiencia I. 4. 10; Mensa Philos. c. XLI de monialibus; E.F. 71; source : M.P.L. LXXIV. col. 233.

Passio Christi. — V. Herzstein, *op. cit.*, n° 61, p. 31.

215. D.D. 28. f. 21; Auxerre ms. 35. f. 309; Hauréau, Not. et Ext. IV. pp. 25, 26, 150, v. p. 152; Oesterley (H.), G.R. 66 (C.R. III. pp. 192, 256, et spécialement p. 55); v. *supra*, n° 78.

216. Pline l'Ancien, Hist. Nat. IX. 8; Pline le Jeune, Epistolae IX. 33.

Passio Christi. — 1. E.B.S. 457 (94) f. 208rb; 1001 (205) f. 286va; le reclamatorium était une sorte de fourche, sur laquelle était fixé un morceau de viande saignante destiné à ramener le faucon vers son maître. — 2. E.B.S. 452. f. 206 (même texte).

217. Auxerre ms. 35. f. 308va; D.D. 30. f. 21^v.

217^a. D.D. 29. f. 21; v. *supra*, n° 45.

218. B. Sainte-Geneviève ms. l. 564. f. 7^v; Heiligenkreuz, Stiftsf. ms. 134. f. 63va; Auxerre ms. 35. f. 177^*vb* (de episcopo leugren[*si*]; dans ces recueils, le prêtre est remplacé par un évêque. Voici le texte de celui de Sainte-Geneviève : Quidam

episcopus indignus litigabat cum quodam milite et quadam die juravit coram illo milite dicens : « Juro verbum per illum qui in domo mea fuerit hospitatus. » Eadem enimque die missam celebraverat et quesivit miles quis fuit hospes ille et dixit episcopus : « Filius Dei. » Respondit miles : « Non bene cantavit filius Dei P.N. s[i] Juliani, non enim habuit in vobis bonum hospicium; dans la S.P. au mot : Eucharistia VI. 10. 34, il s'agit d'un prêtre : Qui ergo Deum receperunt, eum nec expellant nec sollicitent. Si vero contrarium fecerint Deo, improperari potest modo, quo ei quondam improperabat quidam litigans cum quodam sacerdote jurante per corpus Christi, quod illo die receperat; « Recepisti, [inquit] eum hodie ». Ita, inquit, sacerdos. Ergo [inquit] alius, non dixit pater noster sancti Juliani, quia male hospitatur; Mensa Philos. IV. c. 32.

219. Auxerre ms. 35. f. 175; Mazarine ms. 993. f. 47; D.D. 302. f. 269; Sp.L. 262 avec références; source : Guibert de Nogent, de pignoribus sanctorum M.P.L. CLVI. col. 616 (enfant qui voit un autre sur l'autel); V. de adventu minorum in Angliam auctore Thoma de Eccleston, édit. A. G. Little, 1902, in-8°, p. 121; et Fra Bernardi a Bessa, chronica XXIV generalium édit. Quaracchi, 1897, in-4°, p. 240.

Panis eucharistie. — 1. D.D. 299. f. 268. — 2. Le compilateur fait probablement allusion aux discussions théologiques d'alors. Cependant, même parmi les gens du peuple, il y en avait qui doutaient de la présence réelle du Christ dans le sacrement de l'autel, témoin le trait suivant, ms. Auxerre 35. f. 175vb : Nota de muliere qui dubitabat de sacramento altaris, que Romam peciit et in recessu vidit puerum Jesum inter manum sacerdotis. Tunc credidit et peciit (f. 176) ut de cetero nicholominus preciosum videret et statim fuit excecata, semper vixit inclusa; v. aussi *id.* dans B.M. ms. Harley 2851. f. 106.

220. D.D. 300. f. 268^{v}; Little, *op. cit.*, n° 17, p. 9; d'après la Gemma Ecclesiæ de G. de Barri (R.S.) XVIII. p. 54.

221. Sp.L. 269^{c}; D.D. 301. f. 268^{v}; A.SS. 20 août, p. 271.

222. C. 47; Cés. de Heisterb: Homel. II. p. I, p. 41; E.B.S. 1367. f. 347vb; 2384. f. 538 (magister J. de Vitriaco); De Pp.Rr. XII. c. 2, de accipitre; Ss.C. au mot : Abstinencia; S.P. au mot : Paupertas IV. 5. 13;. Divicie XI. 4. 32; Herolt : P.E.P. XLIX; E.F. 54.

223. Auxerre ms. 35. f. 180rb; D.D. 197. f. 210^{v}; Oesterley (H.) G.R. n° 77; C.R. pp. 195, 270; B.M. ms. addit. 11579. f. 117.

L'exemplum suivant, Bamberg Bibl. municip. ms. 144. f. 182, semble faire partie de la même famille. En voici la teneur : Quidam, multis petentibus, filiam suam promisit eam illi qui haberet pulcherrimas manus et cum multi simul ostenderent manus pulchras, dixit cuidam fabro, qui erubescebat ostendere manus suas nigras et curvas ex igne et martello : « Extrahe manus tuas. » Et cum extraxisset, dixit pater : « Iste manus sunt pulchriores, quia bene lucrabuntur panem filie mee et filiis », deditque eam illi, quia manus, inquit, delicate nesciunt nisi taxillos vel decios tenere.

223a. M.P.L. LXVI. col. 154.

224. Auxerre ms. 35. f. 181; D.D. 250. f. 238v; S.P. au mot : Filiacio v. 5. 12, ab infancia III. 1. 11 (il s'agit ici de Blanche de Castille, mère de saint Louis; Hauréau, Not. et Ext. III. p. 105; v. pour une autre version : Histoire de saint Louis, par J. de Joinville (édit. Natalis de Wailly), Paris, 1868, in-8°, p. 262.

Peccatum veniale. — 1. Au sujet du mot : hoquerel, v. Hauréau, Not. et Ext. IV. p. 158, ainsi que Fr. Godefroy, Dict. de l'anc. langue franç. au mot : Hoquelor, avec de nomb. références. — 2. Il n'agit cependant pas toujours ainsi, témoin le trait suivant, E.B.S. 1245. f. 327 : Carnifex de porcis emptis, cum vult illos ducere ad terram illam, habet canes ad hoc adaptatos. Et cum volunt a carnificibus recedere et ad terram suam redire canes illi, sicut ego vidi, eos insequuntur. Et cum eos per aures ceperint pro voluntate sua ad carnificem, qui ad hoc eos ducit, ut interficiat, ducunt usque ad gregem aliorum, qui ad mortem ducitur...

225. Auxerre ms. 35. f. 182; D.D. 251. f. 238v; S.P. au mot : Timor III. 4. 7 : Deus amore et timore nititur nos a malo compescere, ad modum cujusdam sacerdotis, de quo fertur, quod volentibus ecclesiam suam spoliare, occurrit in una manu imaginem crucifixi, in alia vero baculum portans, rogans eos quod vel amore crucifixi, vel timore baculi recederent. Cum vero omnes amore crucifixi recederent, ut dixerunt, uno excepto, qui tamen illa vice pro amore Christi facere noluit, illum timore exire compellebat.

226. Auxerre ms. 35. f. 182.

227. D.D. 249. f. 238.

228. Le compilateur fait probablement allusion aux luttes ardentes, qui se déroulaient alors au sein même de l'Universite de Paris et qui divisaient réguliers et séculiers en deux camps.

229. E.B.S. 299. f. 182rb; D.D.T. 191. f. 206v; Sp.L. 460; Little, *op. cit.*, 208, p. 155, avec références); S.P. au mot : Usura XII. 5. 11; Expositiones Umberti generalis magistri ordinis PP. super regulam b. Augustini, Paris, 1513, cap. CXXI; dans les Vitae FF. Ord. Prædic. (édit. Reichert), p. 196, la scène est placée à Bologne au temps du généralat de maître Jourdain de Saxe (1222-1237).

230. C. 104; Herv. P. XXVI. p. 275; B.M. ms. Harley 3244. 108 [98] f. 83rb; E.B.S. 298. f. 182rb; D.D.T. 189. f. 205v; Sp.L. 360; Nicol Bozon (édit. P. Meyer), p. 242; source : M.P.L. LXXIII. col. 1014; exemplum très répandu dans les recueils d'exempla.

231. M.P.L. CCII. col. 721 (Helinand, sermo); CCXVII. col. 731 (Innocent III); CXCIX. col. 480 (Polycraticus); B.N. ms. lat. 3706. f. 100.

232. E.B.S. 323. f. 186rb : Item similis est peccator cuidam fatuo, qui cum audiret multum commendari in bonitate falconem domini sui, comedit eum et cum plangeretur et commendaret de bonitate et nesciret quid actum esset de eo, respondit fatuus quod falsum dicerent quia nunquam comederat ita amaras carnes; D.D.T. 209 [74] f. 208; A.N. au mot : Decepcio 235. f. 61v; D.D. 252. f. 239v; C.R. III. pp. 85, 99.

Penitencia. — Le compilateur ne fait ici allusion qu'à deux espèces de crainte, mais en réalité il y en a sept dans les recueils d'exempla, v. E.B.S. f. 139 et D.D. T. f. 188, où on lit : « Species timoris dicuntur esse septem scil : Timor mundanus, humanus, servilis, naturalis, inicialis, filialis, reverencialis. » Chacune de celles-ci est ensuite suivie d'une définition et d'une explication, qui nous renseignent sur la façon dont la théorie de l'attrition était exposée devant le peuple chrétien.

233. C. 127; Herv. F. XLVII. p. 218; E.B.S. 1834. f. 422va; Sp.L. 60; E.F. 122.

Penitencia. — 1. B.N. ms. l. 14929. f. 189; Cambridge, Pembroke Coll. Lib. ms. 202. f. 32vb; cf. *supra*, n° 179.

234. M.P.L. XXIII. col. 31.

235. Tours ms. 468. f. 167; cf. *supra*, n° 192 et *infra*, n° 282.

Penitencia. — 1. E.B.S. 819. g. 250vb : Contra pigros et desistentes a penitencia, quibus facit dyabolus ut fit puero id quod gallice dicitur barbo, ut retrocedat ad modum pueri.

236. Dans le ms. Auxerre 35. f. 275, ily a un trait qui nous montre bien à quels procédés empiriques les médecins recou-

raient pour guérir les malades. Le voici : Exemplum de quodam vulnerato ita quod intestina ejus descenderent deorsum, nec poterant ascendere. Cui medicus occurrens, evaginato gladio, ostendebat quod vellet eum percutere et videns hoc infirmus respiravit ita fortiter quod astrinxit sibi viscera et ita sanatus est.

237. E.B.S. 798. f. 247rb : Audivi quod cum quidam clericus amore turpi adamaret quandam, ad scolas ivit, ubi assumpta penitencia, cum redisset mulier dicta meretrix sollicitabat eum dicens : « Ego sum illa amasia etc. » et ille respondit : « Si tu es illa, ego jam non sum ille » et sic eam repellebat; D.D. 98. f. 157v.

238. B.N. ms. l. 14929. f. 183v.

239. B.M. ms. Harley 3938. f. 122v (verbatim); D.D. 95. f. 156v; cf. *supra,* n° 110. Le cas suivant, qui rentre dans la même catégorie de récits, montre que les duellistes savaient aussi se tirer d'affaire d'une autre façon. Tours ms. 468. f. 153 : Duo fratres in campo pugnantes erant ubi erat puteus. Videns autem unus super alium juxta puteum et sibi imminere periculum, ait fratri : « Supertrahatis vos, quia jam possetis cadere in puteum. » Et videntes naturalem amorem inter fratres, judices, pacem inter eos fecerunt, nec amplius pugnare permiserunt.

240. Ce fragment de sermon de saint François ne se trouve pas dans la vie de saint François par Th. de Celano, v. *op.* et édit. *citat.*

Precepta. — V. de Pp.Rr., où le xve livre porte le titre de Mappa numdi, c'est-à-dire la nomenclature et la description des provinces et régions du monde suivant l'ordre alphabétique.

241. V. source dans « Vita Aycadri (abbé de Jumièges), A. SS., 15 sept., p. 94; C.R. iii. pp. 641, 685.

Predicator. — 1. D.D. 220. f. 224v. — 2. De Pp.Rr. xii. c. 1, de aquila.

242. Seitenstetten. Stiftsb. ms. 81. f. 52 : Tales [pharisei] sunt similes ystrionibus qui facta proborum narrant et tamen nichil probitatis perpetrant. E.B.S. 1285. f. 333va : Item sunt ut joculatores qui hominibus cantant alienas et maxime antiquorum probitates, qui suas non habent...

243. De Pp.Rr. xviii. c. 63, de leone.

244. E.B.S. 104. f. 154vb; cf. *supra,* au mot : Oracio.

245. E.B.S. 394. f. 194: In vitis PP. (de calatho discipulo tra-

dito et aqua impleto) 401. f. 194vb : In vitis PP. (de duobus potis aqua impletis et discipulo traditis); v. analogue dans Mart. Polonus : P.E. c. VIII. 4; S.P. au mot : Audire XXVI. 5. 31 (ici cependant il est question d'un ribaud).

246. 1. De Pp.Rr. c. XVIII. de animalibus. — 2. B.N., D.D. 306. f. 270; E.F. n° 201. — 3. V. *supra* au mot : Consciencia.

247. E.B.S. 394. f. 194; De Pp.Rr. XVIII. c. 16, de botrace; D.D. 305. f. 270; S.P. au mot : Usura XII. 3. 5; M.P.L. CCXII. col. 707 (Helinand, sermo); cf. *infra*, n° 295. — 1. D.D. 304. f. 269v.

Prelatus. — 1. Worcester Cathed. Lib. ms. F. 128: f. 86; v. aussi Sp.L. 116.

248. D.D.T. 138. f. 201v : Si enim rex commisisset [f. 202] filiam sibi simillimam et specialiter dilectam, quam intenderet reginam facere in regno suo alicui preposito et ille male custodisset eam, quis dubitat quin rex exigeret de ejus custodia racionem et tanto graviorem, quanto custodisset eam negligencius. Quid ergo faciet rex celorum de illo, cui filiam suam scil. animam [commisit]; D.D. 173. f. 198v.

249. C. 5; E.B.S. 1293. f. 334; E.F. n° 28; v. *supra* au mot : Corrigere.

250. V. *supra*, n° 136.

251. C. 11; Herv. P. CVI. p. 305; E.B.S. 1996. f. 457vb; 2453 (487) f. 579vb; B.M. ms. Royal 7. D. I. 158. f. 101; ms. Arundel 231. II. f. 54; Sp.L. 68; D.D. 214. f. 221v; E.F. 30, n° 30.

252. M.P.L. CCV. col. 407 (Verb. Abbrev.); D.D. 205. f. 215v.

253. Il est question ici de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris (1228-1249); v. Noël Valois : Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, 1880, in-8°, pp. 4 et sq. Le recueil de Tours 468, renferme plusieurs exempla relatifs à ce prélat. En voici trois qui se rapprochent en quelque sorte du nôtre; f. 73v: Episcopus Guillermus parisiensis visitando diocesim suam declinavit ad quandam villam combustam et predicavit eis quod Dominus fecerat eis sicut vetula cato suo, que comburebat pellem cati, non quia odiret, sed ne admitteret et sic fecerat eis; et fuerant valde edificati. — f. 73v : Idem dicebat fratri petenti potestatem predicandi et absolvendi in sua diocesi : « Pater etsi rem grandem dixisset tibi pro c. fa. de, quanto magis lavare et mundaberis; vos, inquit, requiritis me de utilitate mea. » — Idem dixit fratri alteri petenti idem : « Frater, ubicumque ovem

meam inveneritis inducatam, devorhetis eam. » V. aussi, pour d'autres exempla, Lecoy de la Marche, édit. d'Et. de Bourbon, pp. 388-389.

254. Source introuvable.

255. Auxerre ms. 35. f. 220vb (le jongleur en question est Hugues le Noir (Hugo Niger); D.D. 215. f. 221v; S.P. au mot : Ordo clericalis VI. 3. 20; Th. Wright, *op. cit.*, n° 137, p. 126. Le souvenir de ces preux est resté très vivace dans le monde féodal du XIIIe siècle, témoin le texte suivant, B.N. ms. l. 14955. f. 50vb: Homines libenter audiunt laudes Karoli magni, Rolandi et Oliveri, quia ipsorum laudibus informantur, ut ad facta concilio excitentur... unde ipsi libenter audiunt gesta militum forcium in bellis corporalibus, ut ipsos imitentur.

255a. Herv. P. IX. p. 184; E.B.S. 1337. f. 343rb.

255b. B.N. ms. l. 13472. f. 19 : Item prelati comparantur et claudis et cecis, qui sedent ad portam civitatis, elemosinam petentes a transeuntibus, qui cum ab eis queritur que via ducit ad sanctuarium, illam rectissime viatoribus monstrant et ipsi nunquam vadunt eam, nec sanctuarium adeunt. Similiter prelati nostri temporis viam paradisi sive celestem nobis ostendunt, sed ipsi nunquam volunt eam adire, que sua sunt pocius quam J. C. querentes... Id. Oxford Bodl. Lib. ms. Laud. misc. 527. f. 182va; D.D. 222. f. 225v.

256. E.B.S. 2085 (412) f. 473va; D.D. 216. f. 221v; S.P. au mot: Iudicium humanum X. 4. 20; Mensa Philos. IV. c. 27; C.R. III. p. 520. Dans le ms. B.M. Arundel 52. f. 113; Th. Wright., *op. cit.*, n° 73, p. 67, le nom du maître est exprimé : Magister Robertus de Chartres habuit parisius quendam socium et clericum qui dixit quod omnes episcopi Francie... Le Chartul. Univ. Paris (édit. Denifle-Chatelain, 1889, in-4°) I. p. 574 (année 1279), cite deux maîtres du même nom : Roberti dicti de Bondevilla, Roberti dicti de Fovilla. Il nous a cependant été impossible de les identifier par ailleurs avec Rob. de Chartres. — Il y a un trait analogue dans le ms. Cambridge Trinity Coll. Lib. 48. B. 2. 5. f. 13rb : Cum dixit aliquis pauper clericus episcopo : « Domine, recordare quia aliquando fuimus socii parisius et in camera et in mensa. » Respondit : « Non recolo. »

257. Auxerre ms. 35. f. 221rb; S.P. au mot : Ypocrita W. 2. 10. Il s'agit de Pierre le Chantre, professeur aux écoles théologiques de Paris (+ 1197).

258. D.D. 205a f. 215v; dans le Liber de ill. viris. M.P. XXIII.

col. 633, il est seulement question d'Ignace, évêque d'Antioche, mais il n'y est nullement fait allusion à la chaire de Saint-Pierre.

259. E.B.S. 2465. f. 581; source : M.P.L. LXXIII. col. 148.

260. Il s'agit du pape Alexandre III (1159-1181), qui a séjourné trois ans en France (1162-1165). Il est possible que ce fut pendant le synode de Montpellier (1163 ?), qu'il ait prononcé cet apologue à l'occasion d'un sermon « in synodo ». L'apologue lui-même, d'origine ésopique, a trouvé son entrée dans de nombreux recueils d'exempla : v. C. 73; E.B.S. 896. f. 271vb; Sc.C. au mot : Compassio; C.R. III. pp. 125, 508; Gottschalk Hollen, *op. cit.*, I. sermo 36.

261. Cf. *supra*, n° 142; v. aussi, à ce sujet, Giraud de Barri qui, dans sa Gemma ecclesiæ, cite de nombreux traits concernant la complaisance des prélats à l'égard de leurs neveux, pp. 296, 304, etc. — 1. Auxerre ms. 35. f. 223vb. Ces sortes de visites pouvaient avoir des effets désastreux pour les abbayes, témoin le trait suivant, Worcester Cathed. Lib. ms. Q. 59. f. 40v : Multi prelati non curant de custodia vel de repastu spirituali ovium, sed solum de tonsura facienda... sic multi quando visitant abbacias vel prioratus ducunt tot nobiles, tantam familiam, faciunt tantas expensas quod locus depauperatur.

262. D.D. 159. f. 192v; Hilka, *op. cit.*, p. 3.

263. D.D. 152. f. 188v; Hilka, *op. cit.*, p. 7.

264. D.D. 153. f. 188v; Hilka, *op. cit.*, p. 8.

265. D.D. 154. f. 189; Tours ms. 468. f. 133v; A.N. au mot : Verbum 771. f. 187v Sc.C. au mot : Murmur; Nic. Bozon (édit. P. Meyer), pp. 284-287; Pogii... Facetiae Facetœ 1480 ? n° 100; Mag. Spec. Exemplorem (édit. Douai, 1605), app. n° 74. — V. aussi B.N. ms. l. 15971. f. 137 (Pierre de Limoges); C.R. III. pp. 420-421; Reims, Bibl. munic., ms. 1275. f. 6.

266. Cf. *supra*, n° 161.

267. E.B.S. 976 (200) f. 283vb; Sc.C. au mot : Oracio; S.P. au mot : Concilium XI. 8. 33; Hauréau, Not. et Ext. II. p. 148; C.R. III. p. 421.

268. Il y a dans le ms. Harley 7322. f. 98v, un récit de la même famille. Le voici : Erat quedam domicella Sussy, quam propter nomen nullus voluit habere. Quod videns mutavit nomen suum et vocata est Rosa et post desiderata est a pluribus. Ita est de superbia, que est filia diaboli, quam nullus vult habere, sed mutato nomine in custesye et honestate, statim

quasi omnes ipsam volunt habere et cum ea contrahere et tamen frequenter idem sunt in re; v. aussi E.B.S. 1414 (285) f. 355va : de Rosello rufo.

268a. Cf. *supra*, n° 153.

Religio. — La première origine du récit relatif au diable apparaissant sous la forme de sept chiens, se trouve dans les Lib. Mirac. de Grégoire de Tours (édit. H. Bordier), T. IV, p. 45, ou Sc.Rr. merov., T. I, pars. I. p. 830, « qui venerunt in similitudinem canum », miracles de saint André; v. aussi E.B.S. 1790. f. 417; Sp.L. 293.

269. Tours ms. 468. f. 97v; B.M. ms. Royal 7. D. I. f. 103v; Sc.C. au mot : de religioso bono, etc. Au sujet du mot musart : piger, otiosus, stupidus, v. Ducange : Glossarium; pour d'autres ex. se rapportant à la conversion du père, v. C. 293; E.B.S. 1496. f. 370vb.

270. C. 52; Cés. de Heisterbach, *op. cit.*, dist. VII. c. 57; E.B.S. 1972 (397) f. 448va; Sp.L. 361; Tours ms. 468. f. 11v; A.N. au mot: Consolacio 195. f. 49v; Sc. C. au mot: Murmur; E.F. nos 18, 217; C.R. II. p. 630, III. p. 361; source : M.P.L. CLXXXV. col. 1077; col. 1365 (Exord. magnum et Lib. de miraculis); Fra Bernardi a Bessa, *op. cit.*, pp. 411-12. — 1. Munich. Bibl. Royale ms. l. 447. f. 143; Gott. Hollen, *op. cit.*, I. sermo XXIX.

270a. De Pp.Rr. XII. c. 14, de fenice; E.B.S. 179. f. 167rb; D.D. 22. f. 10v; M.P.L. LXXXII. col. 462 (Lib. Etym), CLXXII. col. 936 (Spec. Eccl.); v. Mâle, *op. cit.*, p. 59; cf. *supra*, n° 52a. — 1. De Pp.Rr. c. 100, de vitro. — 2. Cf. *supra*, nos 179, 233.

270b. E.B.S. 183. f. 167rb : in vita si Marcialis..., v. *ibid.*, 1712. f. 402 : Johannes Beleth in summa, de suscitacione Materni.

271. E.B.S. 117. f. 155vb : in legenda bi Joh. evangeliste ; D.D.T. 80. f. 196; L.A. c. 9. p. 57.

272. E.B.S. 187. f. 168; L.A. c. 49. p. 204; source : M.P.L. LXXI. col. 128.

273. E.B.S. 191. f. 168rb; L.A. c. 100. p. 432.

274. E.B.S. 192. f. 168rb; L.A. c. 188. p. 866.

275. Hilka, *op. cit.*, p. 37.

276. 1. Dans les sermones ad status adressés « ad prelatos, canonicos et monachos », il est souvent question de ceux qui mangent les syllabes en récitant l'office divin ainsi que du diable qui ramasse dans un sac les syllabes mangées, v. à ce

sujet C. 19; Cés. de Heisterbach, *op. cit.,* dist. IV. c. 9; E.B.S. 1063 (212) f. 296va; 2000)404) f. 457vb, etc. Dans un sermon ad status Lilienfeld Stifts. ms. 73. f. 3va, on lit notamment : « Modo in ecclesia quidam raro orant, immo nec horas debito modo dicunt vel eas dimittentes vel quid dicunt non attendentes vel dictiones vel versus furantes vel sillabas syncopantes vel nugas facientes et Deo illudentes, etc. — 2. B.N. ms. l. 14929. f. 212v; D.D. 109. f. 163; Mensa Philos. IV. c. 32.

276a. D.D. 110. f. 163; Nic. Bozon (édit. P. Meyer), p. 253. — 1. Le compilateur s'insurge ici contre la pluralité des bénéfices comme contraire au droit canonique. Il subsiste plusieurs exempla où les bénéficiaires sont du reste pris à partie. En voici entre autres deux, d'après le recueil de Tours 468. f. 78 : Clericus quidam regine Blanche habens prebendam, voluit ab ea recipere aliam, dicens quod nemo haberet ita altam vocem quod posset audiri de una ecclesia in alia nunquam... Clericus quidem magister in theologia regens parisius fuit opinionis talis quod qui habebat duas prebendas peccabat mortaliter. Tandem duas habuit dicens scolaribus : « Alias fui talis opinionis, sed modo non sum et quando quislibet vestrum habebit duas, clarissime videbit quod non peccat mortaliter. » V. aussi à ce sujet Sp.L. 305, où il est question de Philippe de Grève, damné pour détention de bénéfices « beneficiorum contra statuta canonum detentio » avec références. Dans un sermon, Cambridge Trinity Coll. Lib. ms. 8. B. 1. 9. f. 160vb, un prédicateur résume en quelques mots la tendance générale des prébendés en disant : « Clerico date prebendam, appetet et aliam vel ut generaliter dicam, appetet pinguiorem. ». — 2. Le compilateur recourt sans doute à cette comparaison pour réagir contre cette opinion répandue parmi le peuple, qui admettait que la validité des sacrements dépendait de la dignité du ministre. Et. de Bourbon avait déjà cherché auparavant à dissiper cette erreur et à démontrer que l'efficacité des sacrements (ex opere operato) ne dépendait nullement de l'indignité du ministre, témoin l'exemplum suivant : E.B.S. 2490. f. 591rb : Quidam sacerdos sollicitus erat venire ad quendam solitarium et ei eucharistiam consecrare. Quem cum quidam accusasset apud solitarium dictum, noluit ei aperire. Quo recedente in extasi positus vidit dictus solitarius puteum aureum et siculam auream et furem et latronem cum hiis aquam limpidissimam haurientem, quam cum bibere juberet, horruit et noluit bibere dictus solitarius, quia leprosus hauserat et vox facta est ad eum : « Cur non bibis, quam causam habet aqua. » Leprosus tamen horruit

et transfundit. Qui conversus communionem recepit a dicto presbytero ad se vocato, intelligens sibi factam esse super hoc revelacionem. *Id.* Arsenal ms. 1100. f. 91v; A.N. au mot : Sacerdos 690. f. 170; source : M.P.L. LXXIII. col. 911.

277. B.N. ms. l. 14929. f. 213v; D.D. 112. f. 164; le recueil B.N. ms. l. 14955. f. 110vb rapporte l'exemplum ainsi : Sunt sicut quidam sacerdos, de quo audivi loqui, qui associavit se duobus aliis in quodam nemore et ecce latrones venerunt et inceperunt timere, ita quod dixerunt laïci sacerdoti : « Domine sacerdos, sitis fortis et audax ad nos et vos deffendendum. » « Ha, domini, non licet mihi quemquam offendere vel ledere quia sum sacerdos. » Et dum parvum processissent, ecce tres pulcre [f. 111] mulieres, et dum quilibet laïcorum vellet unam habere, sacerdos similiter dixit quod vellet unam habere. Et dixerunt laïci : « Non, non debetis aliquam habere, vos estis sacerdos. » Immo dixit ipse, quia ego sum homo, licet sim sacerdos et ita voluit esse socius, ubi sibi apparebat solacium, non tamen ubi sibi apparebat tristicia et periculum. Sic multe domine parisienses, post pascha erunt in pulcro cheyse vel bliaux et habebunt pulcras currigias de argento. Sed qui quererent ab eis : « Fecistisne penitenciam in ebdomata sancta ». dicerent quod non. Sed posset eis dici : « Certe nec vos debetis jocare. » — 1. Bâle, Bibl. Université. B. VII. 26. f. 73v, il est dit aussi : Multi optime visitant ecclesias ubi habent beneficia, quando est tempus fructuum i. e. redituum percipiendorum et tunc temporis faciunt ibi residenciam, sed alio tempore nunquam eam vident... A la fin du XIIe s., Pierre le Chantre avait déjà protesté contre cette façon d'agir de certains prébendés, v. M.P.L. CCV. col. 98 (Verb. Abbrev.). — 2. D.D. 113. f. 164v, v. aussi à ce sujet Sp.L. c. XVIII.

Sciencia. — V. Lecoy de la Marche, *op. cit.*, p. 458. Il existe des récits d'apparitions, où les étudiants sont invités par des voix de l'au-delà à s'adonner à la théologie, de préférence aux autres disciplines.

278. B.N. ms. l. 14929. f. 217; D.D. 217. f. 223; Humberti generalis magistri Ord. PP., Expos. sup. reg. b. Augustini (édit. Paris, 1513), c. CXXV.

279. Les moralistes, théologiens et prédicateurs reconnaissent volontiers aux hérétiques une supériorité de dialectique dans les questions de controverse. L'exemplum suivant montre que parfois les meilleurs théologiens restaient embarassés en face des arguments de leurs adversaires : Tours ms. 468. f. 155 :

Hereticus quidam, presente populo credulo, disputabat cum beato Petro martire de ordine predicatorum et in tantum erat eloquens et subtilis quod beatus Petrus non poterat ei bene respondere. Tandem ait ei : « Et expecta me modicum. » Qui vadens ad oracionem imploravit Deum et beatam Virginem, quod ipsum fidem defendentem juvarent, nec fidem confundi permitterent in periculum animarum. Qui rediens invenit hereticum ita babulcientem et fumatum quod quid diceret penitus ignorabat et facta est confusio magna in populo christiano. V. aussi B.M. ms. addit. 33956. 382. f. 42va, l'exemplum ayant trait à une discussion théologique entre l'archevêque Guillaume de Donjeon de Bourges (1200-1209) et un hérésiarque albigeois.

280. B.N. ms. l. 14939. f. 217; D.D. 218. f. 223.

Senectus. — Cf. *supra* au mot : Coree; dans le ms. Auxerre 35. f. 251vb, on lit aussi : Senes et vetule quia alia fercula dyabolo non possunt componere, faciunt sibi ferculum de soz. En soz enim solent poni pedes et aures et muselli. Ita faciunt senes qui circuire non possunt in choreis.

281. B.N. ms. Harley 3244. 32 [23] f. 74vb; E.B.S. 255 (57) f. 178va; D.D.T. 180 [62] f. 205v; A.N. au mot : Servicium 709. f. 175; Sp.L. 518; D.D. 108. f. 163v; Sc.C. au mot : Divicie; S.P. au mot : Servire VIII. 7. 18; Herolt. P.E.M. 69; C.R. III. pp. 402, 459, 567, 650.

282. Cf. *supra* au mot : Juventus; D.D. 231. f. 230 : Item joculatoribus solent dari veteres robe, sic quidam faciunt Deum joculatorem dantes ei senectutem. — 1. Cf. *supra,* nos 192, 235; D.D. 231. f. 235.

283. Tours ms. 468. f. 128v (il est question ici de 12 fils et de 12 verges); dans le ms. Reims 511 (Dict. paup. de Nicolas Biart) au mot : De unitate et concordia, le père est remplacé par Saladin : Dicitur quod Saladinus cum moreretur vocavit filios suos et jussit quod singuli afferrent virgas... S.P. au mot : Concordia XI. 2. 3; C.R. III. pp. 173, 655; E.P. n° 227; v. Lafontaine, Fables (édit. Régnier) T. I (1883), p. 336, fable IV. 18.

Spiritus sanctus. — Heiligenkreuz. Stiftsb. ms. 170. f. 9rb : Princeps qui habet guerram contra alium, qui quando videt quod amplius non potest nocere adversario, facit pejus quod potest et comburit villas et castella adversarii...

284. Cés. de Heisterbach, *op. cit.,* dist. V. 17; XI. 36; E.B.S. 243 (52) f. 177; D.D.T. 175 [59] f. 205v; Sc. C. au mot : Cantus, Conversio; S.P. au mot : Sortilegium XI. 3. 5; Herolt. P.E. S. 10;

Bâle, Bibl. Universit. ms. A. vi. 31. f. 165rb (ici la vetula est remplacée par un « conversus quidam religiosus »; C.R. iii. pp. 98, 610; à comparer aussi avec le Sp.L. 537 et A.N. au mot : Sortilegium 731. f. 179v.

285. D.D.T. 167. f. 205; S.P. au mot : Superbia xiv. 6. 25; C.R. iii. p. 132; source : Sénèque, epist. vii ad Lucilium (édit. Teubner) liv. vi. T. III, p. 178.

286. E.F. n° 175; Oesterley (H.) G.R. n° 264; source : M.P.L. xiv. col. 216 (Hexaemeron de saint Ambroise).

286a. De Pp.Rr. xviii. c. 60, de hiricio. — 1. B.N. ms. l. 14929. f. 219. — 2. Melk. Stiftsb. ms. 195. f. 111rb : Mater volens sedare puerum clamantem dat ei pomum vel aliquid pulchrum et postquam videt eum placatum, porrigit mammam et balbuciendo repetit pomum. Quod si dederit, osculatur eum et balbuciendo reddit pomum. Si vero invenerit puerum durum et clamantem pro eo quod mater petit, dat ei alapam dicens cum indignacione : « Serve nequam, non eris de cetero filius meus, nec aliquid tibi dabo. » Sic facit Christus.

286b. Cf. *supra,* n° 23; B.N. ms. l. 14929. f. 219; Sp.L. 72. — 1. B.N. ms. l. 14929. f. 219v; D.D. 247. f. 236.

286c. Sp.L. 558a; D.D. 248. f. 237; B.M. ms. addit. 27336. f. 32; S.P. au mot : Temptacio i. 7. 29.

Tenebre. — 1. Specul. Naturale, lib. xix. c. 138.

Timor. — 1. Hilka, *op. cit.,* p. 2.

287. Auxerre ms. 35. f. 271.

288. E.B.S. 33. f. 142va; D.D.T. 27. f. 190v; source : M.P.L. lxxiii. col. 861; v. aussi Sp.L. 559.

289. B.N. ms. l. 14929. f. 221v : Antequam vas auri vel argenti sit conveniens avenir ante unum regem, oportet quod sit batus du martel.

290. E.B.S. 6. f. 139; D.D.T. 1. f. 188v, etc.; source : M.P.L. lxxvii. col. 352 (dial. de Grég.).

291. E.B.S. 7 (6) f. 139rb; D.D.T. 2. f. 188v; source : Sénèque, Dial. ii. 5 (édit. Teubner), T. I, p. 21; à noter cependant que dans E.B.S. le nom du philosophe est Guy d'Orchuel et dans D.D.T. Stilbon.

292. L.A. c. 57, p. 254; Sp.L. 493a; S.P. au mot : Bonitas iii. 3. 7; C.R. ii, p. 663.

293. C. 125; B.M. ms. Harley 463. f. 11vb; D.D. 180. f. 202v; C.R. III, p. 602.

294. Cés. de Heisterbach, Homel. II, p. III, p. 10; B.M. ms. Royal 7. D. I. 1. f. 61; Sp.L. 549; Little, *op. cit.*, n° 86, p. 48; D.D. 51. f. 39; source : vie de saint Augustin A.SS. 28 août, p. 357.

295. Cf. *supra*, n° 247.

296. Cf. *supra*, n° 245; dans E.B.S. 383. f. 193, il y a un exemplum qui se rapproche de celui-ci. Le voici : Cum quidam argueret quendam ribaldum de hoc quod frequentabat sermones, respondit : « Etsi non immutor, tamen semen modo recipio, quando aliquando coalesceit in fructum et erit michi, Deo dante, quod modo audio, salutis causa et emendacionis; *id.* Lilienfeld Stiftsb. ms. 137. f. 103vb.

297.C. 112; E.B.S. 385. f. 193rb; A.N. au mot : Invitus 393. f. 101; Mart. Polonus P.E. VIII. M.; C.R. III. pp. 9, 537.

298. E.B.S. 392. f. 194 (In vitis PP.); source : M.P.L. LXXIV. col. 983.

299. E.B.S. 403 (82) f. 195rb; 1296 (255) f. 334rb; D.D. 307. f. 270; S.P. au mot: Ornatus VIII. 3. 8; Praedicator XII. 5. 26; Mensa Philos. IV. c. 26; Mag. Spec. Exempl. IX. 173.

300. D.D. 309. f. 270v ; v. aussi E.B.S. (2304 (461) f. 515 ; Sp.L. 196.

301. C. 151; E.B.S. 214 (45) f. 171vb; Mart. Polonus P.E. IV. K., D.D. 303. f. 270v; C.R. III. pp. 13, 466, 554; à comparer aussi avec C. 151.

Vetula. — 1. Et. de Bourbon dit aussi E.B.S. 2282. f. 510rb en parlant de la vetula : Deteriores sunt latronibus jugulatoribus et spoliatoribus stratarum publicarum, qui illa die non occidunt, cum quibus comedunt, nec eos vendunt aut perdunt, hujusmodi comedendo et bibendo cum eis, eas perdunt et vendunt potto vini, in quo patet quanta perdicio in eis; v. aussi Sp.L. c. LXVIII. — 2. L'usage de se servir de la cuiller semble avoir été assez répandu au XIIIe s.; v. Sp.L. 135.

302. E.B.S. 324. f. 186rb : Item dicitur quod quedam virgo que diu continuerat audiens a lecatoribus multum commendari delectacionem luxurie et experta quidem jam quid esset, ad tantam venit amaritudinem quod volebat se occidere et quia non invenerat, quod crediderat [in]venire et quia perdiderat

quod non poterat recuperare; D.D. 210. f. 208; v. *supra*, n° 85 (variante).

303. C. 18; Herv. F. LXI, p. 232; E.B.S. 1361 (266) f. 346vb; B.M. ms. Royal 7. D. I. 272. f. 130; Sp.L. 41a; S.P. au mot : Avaricia XVII. 5. 14; C.R. III. pp. 48, 500, 508; E.F. n° 40.

304. B.N. ms. l. 14929. f. 228.

Usura. — V. pour la doctrine de l'Eglise au sujet du prêt à intérêt, Corp. Jur. Can. c. 1 (Can. Apost. n° 33), 2 (Syn. v. Nicaea a. 325. c. 16), D. XLVII; C. 11 (opus imperf.), D. LXXXVIII. CXIX, 9. 4. X de usur. v. 19. C. 1, 2 in VIto h. t. v, 5, etc. Les moines mendiants et les prédicateurs, en général, étant les défenseurs attitrés des faibles contre les forts, des opprimés contre les oppresseurs, reviennent sans cesse dans leurs sermons ad status ou autres, sur ce thème favori. Les recueils d'exempla, où l'usurier est toujours malmené, témoignent du reste largement de cette préoccupation constante; v. à ce sujet J. de Vitry, Et. de Bourbon (E.B.S. : de usura f. 475ra); Sp.L. c. LXXXVII. de usura; A.N. au mot : Usurarius; Sc.C. au mot : Usura; S.P. au mot : Usura; Mensa Philos. IV. 13 de usurariis, etc. — 1. De Pp.Rr. XVIII. c. 63, de leone. — 2. C. 150 et sq.; D.D. 277. f. 257v; B.N. ms. l. 13472. f. 3vb, on lit : Feneratores contra naturam peccant volentes ex denario generare denarium sicut ex equo equum vel ex mulo mulum. Preterea usurarii sunt latrones quia vendunt tempus quod non est suum et vendere alienum, invito domino, furtum est. Preterea cum nichil autem vendant quam expectacionem denariorum, quod est tempus, vendunt dies scil. et noctes. Sed dies est tempus claritatis et nox quietis et ita per consequens vendunt lucem et requiem. Ergo non est jus quod lucem et requiem habeant eternam.

305. Cés. de Heisterbach, *op. cit.*, dist. II. 34; A.N. au mot : Depositum 258. f. 68; D.D. 279. f. 258, etc.

306. B.M. ms. Royal 7. D. I. 233. f. 123; Sp.L. 14 (avec d'aut. référ.); D.D. 280. f. 258.

307. D.D. 278. f. 257v; S.P. au mot : Usura XII. 3. 7, où l'exemplum est développé de la façon suivante : Sicut patet de illo, de quo refert Odo episcopus parisiensis, quod cum usurarius esset, de minis inferni et mortis, que ei in sermonibus et aliis reprehensionibus fiebant, ludens, servum suum infernum vocabat, qui subito mortuus fuit et alium invenit infernum, in quo non habuit truphandi voluntatem, nec congregat divitias usuris... Il s'agit ici d'Eudes de Sully, évêque de Paris (1196-1208).

308. E.B.S. 204. f. 170vb : Item in civitate bisuntina talis dicitur esse consuetudo quod cum venit imperator, omnes usurarii sunt sui ad redimendos et [rb] capiendos. Unde, eo veniente ibi, abscondunt se in latrinis. Quomodo ergo faciunt cum venerit ad judicandum Deus.

309. Auxerre ms. 35. f. 305va, où il y a un exemplum de la même famille. Le voici : Quidam ductus fuit ut videret penas infernas et inter alios vidit quendam totum in penis preter caput et quesivit ab eo quare caput non puniebatur, qui respondit quia solebam plerumque hoc nomen Jesum in capite meo scribere, ideo penas ibi non sustineo.

310. D.D. 17-18. f. 8v; Sc.C. au mot : de nomine Jesu. Legitur in libro de VII. donis spiritus sancti quod quidam erat habens rancorem contra alium, nec poterat placari. Quidam sanctus scripsit in fronte ejus hoc nomen Jhesus et statim ipsemet ivit ad eum qui offenderat ad remittendam offensam; Munich, Bibl. Royale ms. 23435. f. 27v.

311. Herv. P. I. p. 265; E.B.S. 557 (102) f. 217va; B.M. ms. Royal 7. D. I. 68. f. 78v. (avec indication des lieux); D.D. 24. f. 11; Sc.C. au mot : Cruce signati; Mart. Polonus P.E. XII. R. Spec. Exemplorum (édition Strasbourg, 1490), dist. IX. 79; Hauréau, Not. et Ext. IV. p. 161; C.R. III. pp. 58, 510.

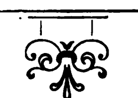
312. Il s'agit évidemment de chasses sur l'eau, comme il résulte également d'un texte du ms. Arras, Bibl. municip. 823. f. 103. où on lit : ... milites vadunt ad gibendum super aquas...

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS ET DES MATIÈRES.

(*Les chiffres indiquent les pages*).

R



Lib.-Imp. MARQUESTE, E.-H. GUITARD, direct[r], 7, rue Ozenne, Toulouse.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. XI, note 1, ligne 12. Au lieu de : *nous-mêmes*, lire : nous-même.
P. XII, ligne 4. A compléter ces arguments par celui de l'exaltation de la pauvreté (rubrique: PAUPERTAS : domina paupertas).
P. XII, note 3, ligne 4. Au lieu de : *forbiculus*, lire : sorbiciunculas, sorbiculas.
P. XII, note 3, ligne 4. Au lieu de : *pethiez*, lire : pochiez.
P. XII, note 3, ligne 10. Au lieu de : *argarseil*, lire : a garseil.
P. XII, note 3, ligne 11. Au lieu de : *au*, lire : an.
P. XII, note 3, ligne 12. Au lieu de : *son quam*, lire : sou quam [ce qu'on].
P. XII, note 3, ligne 13. Au lieu de : *fuenpier*, lire : fueupier.
P. XII, note 3, ligne 14. Au lieu de : *lasor*, lire : lusor.
P. XII, note 3, ligne 20. Au lieu de : *souffet*, lire : souflet.
P. XIII, note 1, ligne 1. Supprimer : *hirundo.*
P. XIII, note 4, ligne 17. Au lieu de : *movedia*, lire : monedula.
P. XIII, note 4, ligne 18. Au lieu de : *papillo*, lire : papilio.
P. XIII, note 4, ligne 21. Au lieu de : *strabo*, lire : scrobo = crabro (*id.*, p. 42-3).
P. XIII, note 4, ligne 26. Supprimer : margarita.
P. XIV, note 1, ligne 1. Au lieu de : *Saint-Louis*, lire : saint Louis.
P. XIV, ligne 30. Au lieu de : *228*, lire : 218.
P. XVII, ligne 4. Au lieu de : *1912*, lire : 1012.
P. XVII, ligne 33. Au lieu de : *sxecuplorum*, lire : exemplorum.
P. XVIII, ligne 13. Au lieu de : *locus*, lire : laus.
P. XVIII, ligne 37. Au lieu de : *Gorram*, lire : Gorran.
P. XXVI, ligne 22. Au lieu de : *La première*, lire : La première partie.
P. XXIX, ligne 11. Au lieu de : *bestiaines*, lire : bestiaires.
P. XXIX, ligne 23. Au lieu de : *Narracionem*, lire : Narracionum.
P. XXXXIV, ligne 17-18. Au lieu de : *tournois*, lire : tournoi.
P. XXXXV, ligne 36. Au lieu de : *29*, lire : 62.
P. LIII, ligne 3. Au lieu de : *Balluze*, lire : Baluze.
P. LIII, ligne 11. Au lieu de : *Th.*, lire : Thomas de.
P. LIII, ligne 28. Au lieu de : *G.*, lire : Géraud de.
P. LVI, ligne 9. Au lieu de : *l'ancien français*, lire : de l'ancienne langue française, Paris, 1880-1902, 10 vol. in-4°.
P. LVI, ligne 13. Au lieu de : *1733 et sq*, lire : 1733-1927, 36 vol.
P. LVI, ligne 35. Au lieu de : *Vaccandard*, lire : Vacandard.
P. 6, n° 20, lignes 4 et 6. Au lieu de : *tornamentum*, lire: torreamentum.

P. 120, rubrique : Mors, ligne 5. Au lieu de : *divina,* lire : divino.
P. 122, rubrique : Mulier, ligne 2. Au lieu de : *Nicolas Biart,* lire : Nicolas de Biard.
P. 122, rubrique : Mulier, ligne 8. Au lieu de : *de ornata,* lire : de ornatu.
P. 124, n° 213, ligne 1. Au lieu de : *in vilis,* lire : in vitis.
P. 127, rubrique : Peccatum veniale, ligne 1. Au lieu de : *hoquerel,* lire : hoqueleor.
P. 129, rubrique : Precepta, ligne 2. Au lieu de : *numdi,* lire : mundi.
P. 128, n° 296, ligne 5. Au lieu de : *coalesceit,* lire : coalescit.
P. 142, 2e col., ligne 43 : Au sujet du mot crapaud : « crassantus » ou « craxantus », v. Art. de M. Ant. Thomas, dans *Archivum Latinitatis medii aevi* (Paris, 1927), p. 1-12.
P. 143, 2e col., ligne 27. Au lieu de : *ari,* lire : mari.
P. 147, 2e col., ligne 15. Au lieu de : *emperrur,* lire : empereur.

TABLE DES MATIÈRES

